

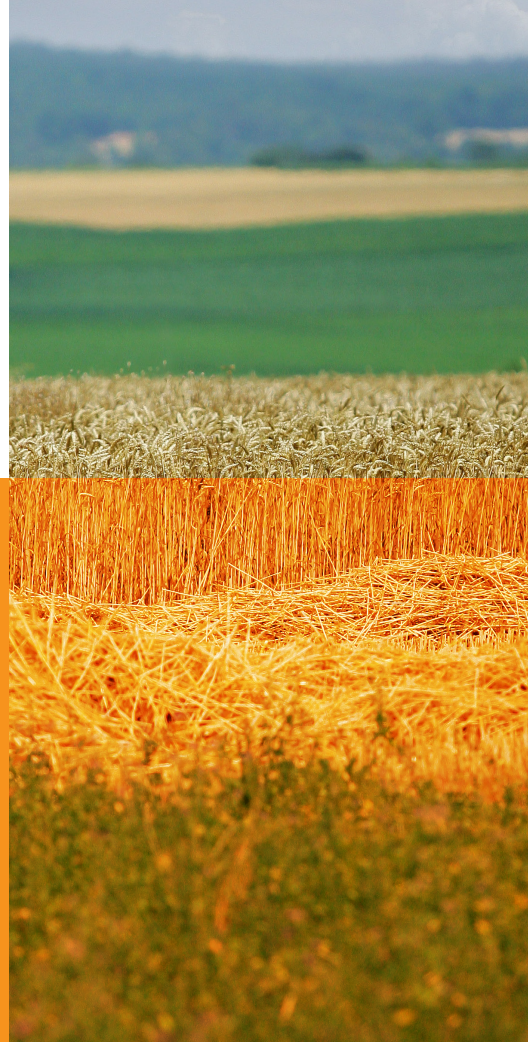
> Céréales

> juillet 2015

Données et bilans

Campagne
2014/15

Perspectives
2015/16



FranceAgriMer



FranceAgriMer

Bilans céréaliers

Campagne 2014/15

Perspectives 2015/16

Sources les plus fréquemment utilisées :

Conseil International des Céréales (CIC), United States Department of Agriculture (USDA), Agri US Analyse, Toepfer International Market Review, World Perspectives Inc., UkrAgroConsult, World Grain, CME Group, Flash Agri des Missions économiques de la zone ALENA, FAO, FEC, Financial Times, ABARES, Wikipedia

Les informations relatives aux marchés européen et français sont majoritairement issues des statistiques et des analyses de FranceAgriMer. Les sources nationales ainsi qu'Eurostat ont également été consultées.

Édito p.3

Bilan de la campagne dans le monde p.4

Bilans 2014/15

Perspectives 2015/16

Bilan de la campagne dans l'UE p. 36

Bilans 2014/15

Perspectives 2015/16

Bilan de la campagne en France p.46

Bilans 2014/15

Perspectives 2015/16

Annexes p.56

France

Union européenne

Monde

Nota : une publication spécifique consacrée au marché du blé dur, intitulée "Turbulences sur le marché du blé dur ? Retour sur la campagne 2014/15 et perspectives 2015/16" et téléchargeable sur le site de FranceAgriMer, complète ce rapport.

Édito

Le franchissement de paliers de production opéré l'année précédente au niveau mondial s'est confirmé lors de la campagne 2014/15, au cours de laquelle un volume record de céréales a de nouveau été engrangé : la production mondiale de blé a dépassé 720 Mt, celle de maïs est plus proche que jamais du milliard de tonnes, l'une et l'autre étant les principales contributrices à une production totale de céréales de l'ordre de 2 milliards de tonnes, et ce pour la deuxième campagne consécutive. Les utilisations de blé, de maïs et des céréales prises dans leur ensemble progressent en conséquence, tandis que le niveau général des prix s'inscrit à la baisse.

Sur le plan des échanges internationaux, ce sont en revanche les céréales de moindre importance en termes de volume de production qui se distinguent au cours de cette campagne. Ainsi, en conséquence d'un mouvement de diversification des céréales importées par la Chine, les volumes d'orge et de sorgho échangés sur le marché mondial atteignent des valeurs sans précédent.

L'Union européenne s'inscrit totalement dans l'évolution du marché mondial en 2014/15, sur la base d'une production de blé de 156 Mt, et en engrangeant près de 76 Mt de maïs, un volume totalement inédit. L'Union européenne, qui talonnait les Etats-Unis lors de la campagne précédente, devient en 2014/15, riche de la diversité de ses marchés, le tout premier exportateur mondial de blé (blé tendre, blé dur, farine et semoule). Elle se hisse également au 1^{er} rang des exportateurs mondiaux d'orge.

Les céréales françaises prennent part au tableau : les 11,4 Mt de blé tendre expédié en dehors de l'Union européenne constituent le troisième résultat historique sur ce poste, tandis que les 3,7 Mt d'orge exportée vers pays tiers sont à hauteur du record historique, enregistré seize ans auparavant, dans un contexte fort différent. A presque 18 Mt, la production de maïs s'établit à un niveau très supérieur au niveau habituel, ce qui permet à l'origine française de reconquérir le marché communautaire.

Mais au-delà de la performance volumétrique, le déroulement de la campagne 2014/15 a mis en évidence la cohésion et le professionnalisme de la filière céréalière française, ce qui constitue, pour tous ses maillons, un motif de grande satisfaction. La météorologie très particulière qui avait touché la France, ainsi d'ailleurs que nombre de régions productrices dans l'UE et même dans le monde, au moment de la récolte des céréales à paille, augurait d'une campagne à risque. Les quelques chiffres mentionnés ci-dessus montrent que la mobilisation de toute la filière française, producteurs, collecteurs, organismes stockeurs, utilisateurs intérieurs et exportateurs, a été récompensée. Leur travail et leur capacité d'adaptation ont permis de transformer les défis en opportunités, et c'est la filière toute entière qui en sort renforcée.

Éric Allain,
directeur général

Bilan de la campagne 2014/15

Le marché du blé

Un bilan mondial du blé lourd

Conséquence de deux récoltes record consécutives, le bilan mondial d'offre et de demande de blé affiche à nouveau en 2014/15 une hausse du stock final.

Bilan blé monde

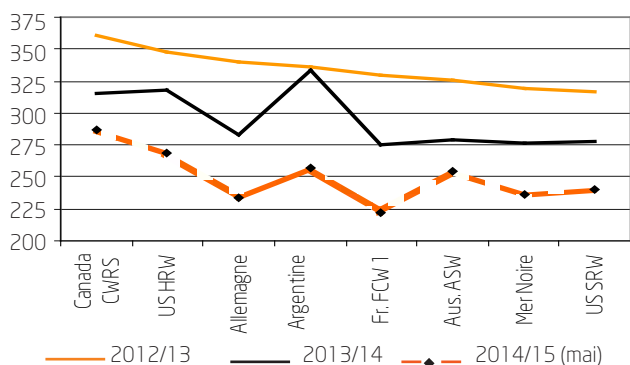
Jul/Jun (Mt)	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Stock début	170,9	188,6	10,4 %
Production	713,4	721,4	+ 1,1 %
Imports	156,3	153,4	- 1,8 %
Total ressources	884,4	910,0	+ 2,9 %
Utils. humaines	472,1	477,9	+ 1,2 %
Utils. Industrielles	21,5	22,0	+ 2,0 %
Utils. Fourragères	131,6	142,4	+ 8,2 %
Semences	36,3	36,0	- 0,8 %
Autres (dont pertes)	34,2	32,1	- 6,2 %
Total utilisations	695,7	710,4	+ 2,1 %
Exports	156,3	153,4	- 1,8 %
Stock fin	188,6	199,6	+5,8 %
dont principaux exp.	56,3	66,7	+ 18,5 %

Source : CIC

Une campagne de prix bas

Le poids des disponibilités s'est traduit d'entrée de jeu, par des niveaux de prix mondiaux très en deçà de la campagne 2013/14 (qui s'affichait déjà largement en retrait par rapport à la précédente) et par une concurrence accrue des exportateurs. En revanche, sur le marché du blé dur, suite au resserrement de l'offre mondiale, les prix se sont envolés durant cette campagne.

Cours mondiaux des blés à l'exportation (en moyenne de campagne)



Source : CIC

Le poids de l'offre sur les prix

Comme en 2013/14, les cours mondiaux ont commencé à baisser dès avant l'ouverture de la nouvelle campagne, au printemps, à l'annonce de récoltes très abondantes. Celles-ci ont atteint des niveaux record en blé, pour la deuxième campagne consécutive, ainsi qu'en maïs et en soja.

Prix mondiaux à l'exportation (moyenne de campagne)

(\$/t)	2013/14	2014/15	Var. annuelle
US SRW, Golfe	278	241	- 13 %
US HRW, Golfe	317	268	- 15 %
US DNS (14%), PNW	338	325	- 4 %
Canada CWRS, St Laurent	315	286	- 9 %
Argentine "Trigo", Up River	333	256	- 23 %
Mer Noire Meunier	277	237	- 15 %
France FCW 1, Rouen	275	222	- 19 %
Allemagne, Hambourg	282	234	- 17 %
Australie ASW, Aust. Oc.	280	255	- 9 %

Source : CIC

Cependant, malgré des volumes comparables à ceux de la précédente, la campagne 2014/15 se présente sous des abords très inhabituels. En effet, de nombreux pays sont touchés par un phénomène de dégradation de la qualité technologique des blés, consécutive à des conditions météorologiques très particulières au moment de la récolte. On s'attend donc, au moins partiellement et provisoirement, à des modifications des flux commerciaux, qui vont en effet s'avérer.

La tendance à la baisse des prix s'est maintenue tout au long de la période estivale, même si la réduction de l'offre meunière et le contexte géopolitique ont créé quelques résistances. En effet, le conflit entre l'Ukraine et la Russie a continué de susciter la crainte d'une dégradation de la situation et d'un impact sur les flux d'exportation, d'autant que début septembre, les combats se déplaçaient vers la zone portuaire de Marioupol, situé dans l'Est de l'Ukraine, sur la mer d'Azov.

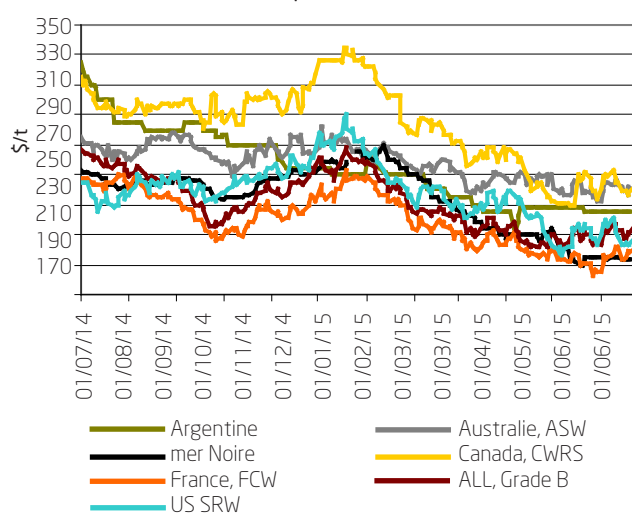
Le poids du disponible, et en particulier des volumes de blé fourrager, l'emporte cependant et s'accroît en octobre, à l'approche de la récolte de maïs.

Un sursaut haussier lié aux interactions entre marchés...

En novembre 2014, le complexe soja est le catalyseur de la hausse des cours. Aux États-Unis, alors que la récolte est attendue à un niveau record, les pluies retardent l'avancée

de la récolte de soja, ce qui entraîne des retards d'approvisionnements des usines de trituration, retards amplifiés par l'encombrement des réseaux ferroviaires. Dans un contexte d'étranglement des réserves de graines issues de la précédente récolte, cette situation a entraîné le renchérissement soudain du tourteau de soja et, par la suite, de la graine. Ce mouvement s'est répercuté jusqu'au marché du maïs et du blé.

Cours mondiaux des blés à l'exportation



Sources : CIC, FranceAgriMer

... et relevant pour partie du « weather market »

En novembre, la hausse des cours s'est poursuivie sous l'effet de conditions météorologiques défavorables pour les cultures d'hiver en Russie et en Ukraine, en raison d'une couverture neigeuse partielle, voire absente et du retour d'un froid intense. Par la suite, une vague de froid s'est abattue sur les États-Unis.

Des politiques monétaires diamétralement opposées

L'un des faits marquants de la campagne 2014/15 est la remontée spectaculaire du dollar par rapport aux principales devises. Réciproquement, c'est aussi la campagne de la chute de l'euro, du rouble et de la hryvnia.

Les politiques monétaires mises en œuvre de part et d'autre de l'Atlantique, qui ont pris des directions diamétralement opposées, sont à l'origine de cette évolution. Du côté des États-Unis, la consolidation de la croissance et la baisse du chômage ont conduit la Réserve Fédérale à mettre un terme, en octobre 2014, après y avoir préparé les marchés pendant de longs mois, à sa politique d'achats massifs d'actifs (dite « d'assouplissement monétaire »), provoquant ainsi l'appré-

ciation du dollar. À l'inverse, dès avril 2014, le discours relatif à un euro « trop fort » et à un risque sérieux de déflation laissait entendre une intervention à venir de la Banque Centrale Européenne de nature à abaisser le niveau de l'euro, pour faire face à la menace de croissance minimale sinon de récession. C'est finalement en janvier 2015 que la BCE a annoncé la mise en place d'une politique de rachat d'actifs entre mars 2015 et septembre 2016.

Entre le 1^{er} juillet 2014, au moment où s'ouvre la campagne 2014/15, et le 25 juin 2015, à quelques jours seulement de la suivante, l'euro est passé de 1,37 \$ à 1,12 \$, soit une dépréciation de 18 %. Pendant la campagne, il aura atteint un point bas le 13 avril 2015 à 1,0552 \$.

Outre la zone euro, un grand nombre de pays, parmi lesquels figurent des exportateurs majeurs de blé, au premier rang desquels la Russie et l'Ukraine, ont vu leurs monnaies fortement chuter par rapport à la devise de référence pour les échanges internationaux.

Le taux de change, facteur de compétitivité primordial

Les évolutions qui sont intervenues sur le marché des changes pendant cette campagne 2014/15 ont profondément impacté les rapports de compétitivité entre les origines concurrentes. Elles ont, toutes choses égales par ailleurs, significativement minoré la compétitivité des exportations américaines et favorisé celle des origines communautaires et « mer Noire ».

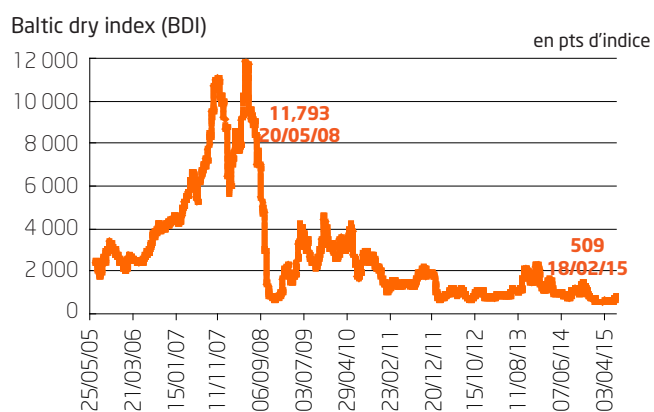
En particulier, dans un contexte de crise prolongée avec l'Ukraine, la dépréciation du rouble a débuté juillet 2014 et s'est fortement accentuée au début du mois de décembre de la même année, sous l'effet de la crise de confiance envers la monnaie russe mais aussi de la chute soudaine des prix du pétrole (qui représente 50 % des recettes de la Russie et les deux tiers des exportations du pays).

La chute des prix du pétrole

Dans un contexte de ralentissement de la croissance mondiale et d'abondance de l'offre d'hydrocarbures (conventionnels et non conventionnels), l'accélération du redressement de la production pétrolière libyenne a provoqué le décrochage des prix mondiaux du pétrole, qui oscillaient depuis des mois autour de 110 \$/baril. Faute d'une volonté de soutien des prix par une politique de réduction de l'offre, les prix du pétrole sont tombés à 49,13 \$ le 5 février 2015.

La faiblesse des prix du pétrole durant cette campagne 2014/15 impacte négativement le revenu d'un ensemble de pays importants sur le marché des céréales : outre la Russie, qui compte parmi les plus gros exportateurs de céréales, elle contraint les finances de gros importateurs tels que l'Algérie.

À l'importation, la chute drastique des taux de fret, conjuguée à une baisse du prix du baril de pétrole a amplifié des opérations de couverture, par certains importateurs asiatiques (pour du blé fourrager notamment) pour des origines plus lointaines qu'habituellement.



Source : CIC

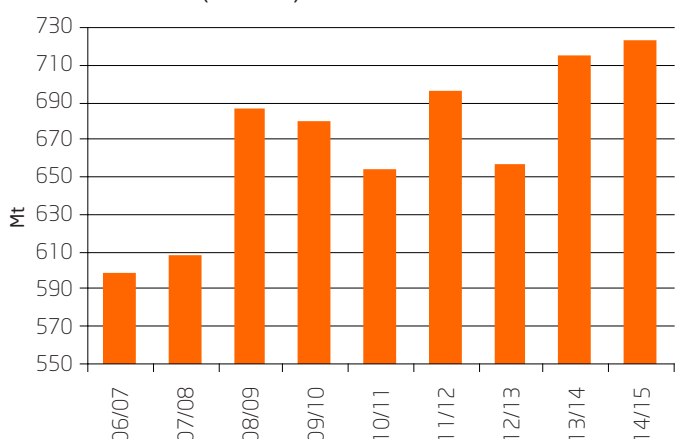
Un nouveau vent de panique sur l'Argentine

En Argentine, la situation économique du pays, en cessation de paiement depuis le mois d'août 2014, a entraîné une forte dévaluation du peso. Celle-ci génère des comportements de rétention de la part des producteurs argentins, qui considèrent que leurs stocks de produits agricoles ont plus de valeur que le revenu (en pesos) qu'ils vont retirer de leur vente. Par ailleurs, la politique en matière d'attribution de licences à l'exportation continue à priver les opérateurs de la visibilité nécessaire sur le marché.

Une production à nouveau record

Avec un volume estimé à 721 Mt par le CIC (727 Mt par l'USDA), la production mondiale de blé (tous blés) pour la campagne

Production de blé (tous blés) dans le monde



Source : CIC

commerciale 2014/15 augmente de 1 % et établit un nouveau record, après celui de la campagne précédente (714 Mt).

Ce record renouvelé masque toutefois des écarts importants, par pays, avec la campagne précédente. La baisse des récoltes en Amérique du Nord, en Australie, en Afrique du Nord et au Proche-Orient, a été plus que compensée par des hausses de production parmi les trois premiers producteurs mondiaux (UE, Chine, Inde) ainsi qu'en Russie et en Ukraine, mais également par la renaissance de la production argentine.

Par ailleurs, en de nombreux endroits, les récoltes accusent une baisse de qualité en raison de la survenue de pluies juste avant la récolte.

Production, surfaces et rendements mondiaux de blé (tous blés)

	2013/14			2014/15 (est.)		
	Surf. (Mha)	Rend. (t/ha)	Prod. (Mt)	Surf. (Mha)	Rend. (t/ha)	Prod. (Mt)
Union européenne	25,7	5,56	143,1	26,6	5,85	155,6
France	5,3	7,26	38,5	5,3	7,35	39,0
Allemagne	3,1	7,98	24,9	3,2	8,63	27,8
Chine	24,1	5,06	121,9	24,1	5,24	126,2
Inde	29,6	3,16	93,5	31,5	3,04	95,9
Amérique du Nord	29,4	3,37	99,0	28,9	3,04	88,1
Canada	10,4	3,59	37,5	9,5	3,09	29,3
États-Unis	18,3	3,18	58,1	18,8	2,94	55,1
Bloc «RUK»	42,9	2,06	88,3	43,0	2,27	97,5
Russie	23,4	2,23	52,1	23,9	2,50	59,7
Ukraine	6,6	3,39	22,3	6,3	3,93	24,8
Kazakhstan	13,0	1,08	13,9	12,8	1,02	13,0
Australie	13,5	2,00	26,9	13,8	1,71	23,6
Afrique du Nord	7,0	2,86	20,1	7,1	2,54	17,9
Maroc	3,3	2,13	7,0	3,2	1,84	5,8
Amérique du Sud	7,3	2,63	19,2	9,5	2,57	24,3
Argentine	3,7	2,52	9,2	5,3	2,64	13,9
Total monde	219,4	3,25	713,4	223,2	3,23	721,2

Source : CIC

L'Amérique du Nord à l'écart de la hausse de production

Parmi les principaux producteurs mondiaux, le Canada est le pays qui affiche la plus forte baisse interannuelle de production (- 22 %). Cette évolution est cependant toute relative : la récolte de 37,5 Mt engrangée en 2013 était sans commune mesure avec le niveau de production traditionnel du Canada (26,3 Mt en moyenne quinquennale, de 2008/09 à 2012/13). La récolte 2014, à plus de 29 Mt, reflète un niveau de production très élevé, mais déterminé par des surfaces et

plus encore par des rendements en baisse par rapport à leurs niveaux historiques de 2013. Aux États-Unis, la récolte s'élève à 55 Mt, en repli de 5 %. La baisse du rendement, par rapport à une année 2013 exceptionnelle, est également en cause, mais ici le rendement 2014 peut être considéré comme médiocre, inférieur à la moyenne quinquennale (3,1 t/ha).

Repli de la production australienne

La récolte de blé australienne 2014, qui s'est achevée fin décembre, a été affectée par la sécheresse qui a sévi en octobre et novembre, notamment dans les régions de l'Est. Les rendements s'en trouvent amoindris (1,7 t/ha contre 2 t/ha la campagne précédente). En conséquence, malgré des surfaces légèrement supérieures, le volume récolté est estimé à 23,6 Mt, soit une diminution de 12 %.

Des baisses significatives en Afrique du Nord et au Proche-Orient

En Afrique du Nord, la production est en baisse de 11 % par rapport à l'an dernier, à 19,7 Mt, à cause de récoltes très inférieures à 2013 en Algérie et au Maroc. À l'inverse, la Tunisie tire un trait sur la mauvaise campagne 2013 pour renouer avec les meilleurs résultats de la décennie, grâce à une forte hausse du rendement.

Production de blé en Afrique du Nord

Mt	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Égypte	8,7	8,5	-2%
Maroc	7,0	5,8	-17%
Algérie	3,3	1,9	-42%
Tunisie	1,0	1,6	65%
Total Afr. Du Nord	20,1	17,9	-11%

Source : CIC

Au Proche-Orient, les mauvaises conditions météorologiques ont miné les rendements et réduit la production en Turquie (15,5 Mt récoltées en 2014/15, à comparer aux 18,8 Mt de 2013/14), en Iran (13 Mt en 2014/15 contre 14,5 Mt en 2013/14) et en Syrie (2,1 Mt contre 4 Mt). Dans ce dernier pays, les volumes ont été quasiment divisés par deux, tant par rapport à 2013 que par rapport à la moyenne quinquennale. La Syrie a souffert de gros déficits de pluies (allant de 55 % à 85 %) d'octobre 2013 à fin avril 2014. À ces conditions météorologiques défavorables, s'ajoute la situation de guerre et tout ce que cela implique : déficit d'intrants agricoles, destruction d'infrastructures d'irrigation et d'autres matériels agricoles, y compris des installations de stockage, abandon de terres, pénuries d'électricité ou d'autres services et ressources.

Union européenne : récolte record et diversité des qualités

Avec un volume record de 156 Mt, en hausse de 9 %, l'Union européenne prise dans son ensemble conforte sa place de 1^{er} producteur mondial de blé. L'augmentation des surfaces et la hausse des rendements y concourent presque à parts égales. Mais la part de blé de qualité meunière y est moins élevée que d'habitude en raison des conditions excessivement humides et fraîche au moment des récoltes (cf. partie UE).

Importante production en Russie et en Ukraine

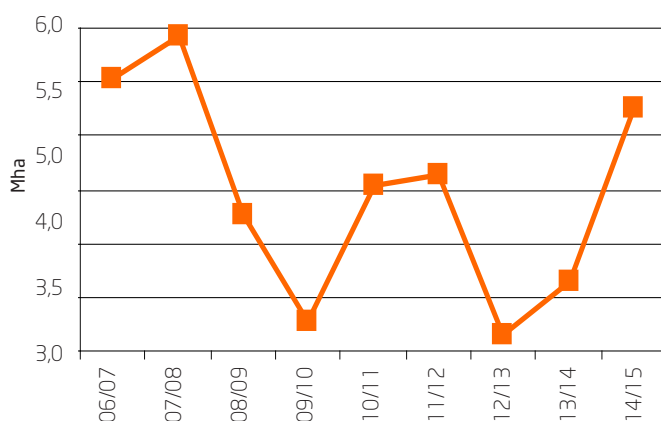
La récolte russe de blé s'élève à 59,7 Mt, soit une hausse de 15 % d'une année sur l'autre et son plus haut niveau en cinq ans, du fait de rendements particulièrement élevés pour le pays (2,5 t/ha). Également en raison de meilleurs rendements, et malgré des surfaces en retrait de 4 %, le volume récolté en Ukraine est en hausse de 11 %, à 24,8 Mt.

En revanche, au Kazakhstan, la récolte 2014 est légèrement réduite par rapport à la précédente (13 Mt contre 13,9 Mt en 2013), conséquence des légères pertes de rendement et de surface.

Renaissance de la production argentine

La campagne 2014/15 voit la restauration de la production argentine de blé. Après un point bas à 8 Mt en 2012/13 et un timide redressement à 9,2 Mt en 2013/14, la récolte 2014/15 (achevée à la mi-janvier) atteint presque 14 Mt (+51 %) d'après le CIC. La météo globalement favorable dans les régions du centre et du nord, qui a conduit à des rendements supérieurs à la moyenne, a été en partie contrebalancée par les inondations au sud-est de Buenos Aires, qui ont entraîné une détérioration du rendement, de la qualité, et même des pertes de récolte.

Surface de blé en Argentine



Source : CIC

C'est bien sur le choix des producteurs argentins en matière d'allocation des surfaces que repose le redressement radical de la production. La superficie en blé, à 5,3 Mha d'après le CIC, fait un bond de 44 % par rapport à la campagne précédente, au détriment de la surface en orge. On notera que les services de l'USDA en Argentine avancent des chiffres éloignés de ceux du CIC, à l'exception du rendement : la production est évaluée à 12,5 Mt, sur la base d'une surface récoltée ramenée à 4,2 Mha pour prendre en compte les pertes dues aux inondations.

Au Brésil, les producteurs ont porté la surface en blé à 2,7 Mha contre 2,2 Mha en 2013/14, dans l'espoir de prix rémunérateurs. Cependant, la production n'a pas été à la hauteur des attentes, la météo s'étant révélée défavorable (baisse du rendement de 12 %). À 6 Mt (+ 9 %), la récolte est donc tout à la fois abondante (parmi les plus hauts historiques), et décevante, y compris d'ailleurs d'un point de vue qualitatif.

Nouveaux records en Chine et Inde

La croissance tendancielle de la production indienne se poursuit. En l'espace de huit campagnes, la production indienne de blé est passée de 69 Mt (2005) à 96 Mt, soit un accroissement de près de 40 %, auquel contribuent à la fois les progrès du rendement et l'expansion des surfaces. Ces dernières augmentent encore de 7 % en 2014/15, fortement encouragées par la politique gouvernementale. En effet, le gouvernement, qui cherche à sécuriser l'alimentation de la population, garantit aux producteurs un prix d'achat minimum du blé (MSP ou Minimum Support Price), ce qui incite les agriculteurs à se tourner vers les productions aux revenus sécurisés. En Chine, la production suit une trajectoire ascendante comparable à celle de l'Inde et progresse d'année en année. En 2014/15, les blés d'hiver (qui représentent environ 95 % de la production totale) ont été particulièrement précoces, les bons rendements (5,24 t/ha en moyenne) ont permis une récolte également record estimée par le CIC à 126 Mt (+ 3,5 %) et dépourvue des problèmes qualitatifs qui avaient caractérisé celle de l'année précédente.

Consommation mondiale de blé : une dynamique fourragère

Consommation mondiale de blé

Mt	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Utilis. humaine	472,1	477,9	+ 1,2 %
Utilis. Industrielles	21,5	22,0	+ 23 %
Utilis. Fourragères	131,6	142,4	+ 8,2 %
Semences	36,3	36,0	- 0,8 %
Autres (dont pertes après récolte)	34,2	32,1	- 6,1 %
Total consommation	695,7	710,4	+ 2,1 %

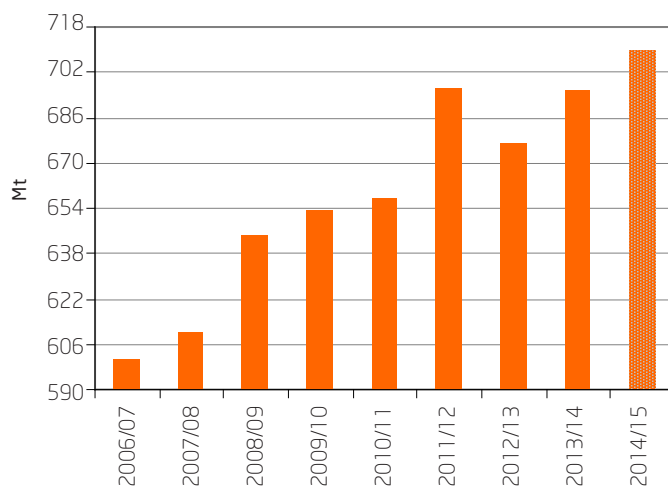
Source : CIC

En 2014/15, la consommation mondiale de blé affiche une hausse de près de 15 Mt par rapport à la campagne précédente, à 710 Mt, emmenée par les utilisations fourragères et, dans une moindre mesure, humaines.

Utilisations humaines en hausse de 1,2 %

L'évolution des utilisations de blé pour l'alimentation humaine repose fondamentalement sur l'évolution démographique. À ce facteur s'ajoute l'évolution des modes de vie (urbanisation, élévation du niveau de vie) et d'alimentation, qui conduit, d'une région à l'autre, à une consommation accrue de produits transformés issus du blé ou au contraire à une diversification du régime alimentaire au bénéfice d'autres catégories de produits.

Évolution de la consommation humaine de blé



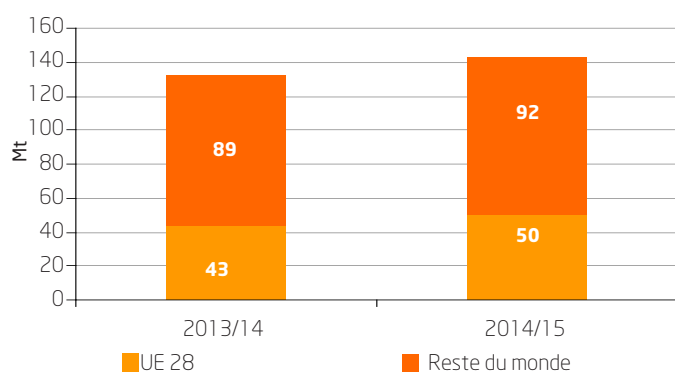
Source : CIC

En 2013/14, la forte hausse de la consommation humaine en Inde, dans un contexte d'entrée en vigueur de la loi sur la sécurité alimentaire, avait contribué à une progression annuelle plus forte, soit 2,3 %. Pour la campagne 2014/15, la consommation humaine mondiale s'établit à 478 Mt, soit une progression de 1,2 %. La consommation moyenne par habitant reste stable, à près de 68 kg.

Les utilisations fourragères dans l'UE, moteur de la hausse de la consommation

Après deux campagnes de baisse, qui avaient succédé à une consommation record de 153 Mt en 2011/12, les utilisations fourragères de blé affichent pour 2014/15, une croissance de 8 %, à 142 Mt, en raison de l'abondance de blé fourrager et de l'attractivité des prix. L'essentiel de la hausse intervient chez les principaux exportateurs et notamment dans l'Union

Consommation mondiale de blé fourrager



Source : CIC

européenne (+ 7 Mt). La consommation fourragère s'est également accrue en Russie (+1,6 Mt), en Ukraine (+ 0,9 Mt), au Canada (+ 1,4 Mt). À l'inverse, aux États-Unis, les utilisations fourragères sont en baisse de 1,8 Mt, à 4,4 Mt, retrouvant progressivement un niveau plus habituel après le pic atteint en 2012/13 (10,6 Mt) en conséquence de la chute de la production de maïs. La baisse des utilisations de blé en alimentation animale s'observe également en Turquie (- 70 %, à 0,3 Mt), suite à la chute de production, où elle est compensée par une hausse des utilisations de maïs.

Utilisations industrielles : une croissance modérée

Les utilisations industrielles mondiales de blé affichent une progression de 2 %, à 22 Mt, sous l'effet d'une légère hausse des utilisations pour la filière de production d'amidon et d'éthanol dans l'UE. Ce volume se compose de 12,5 Mt pour le secteur de l'amidonnerie (12,4 Mt en 2013/14) 7,6 Mt pour l'éthanol (7,2 Mt) et 1,9 Mt pour les usages brassicoles (stables).

Baisse relative des pertes après récolte

Les pertes se situent à divers stades de la chaîne (pertes de poids dues à la baisse du taux d'humidité, pertes lors du transport, vols, pertes au cours du nettoyage ou encore pertes causées par les insectes, les rongeurs et autres ravageurs), même si beaucoup de pays se sont engagés dans un processus d'amélioration de leurs infrastructures logistiques, notamment au niveau du stockage des grains. Pour la campagne 2014/15, les pertes sont estimées à 32 Mt (contre 34 Mt l'année précédente), ce qui représente un peu plus de 4 % de la production mondiale. Il faut toutefois se garder de tout excès d'interprétation de cette catégorie, qui joue un rôle de poste d'équilibrage du bilan mondial.

Échanges mondiaux de blé : un dynamisme qui perdure

En dépit d'un repli de 2 % par rapport au record de 156 Mt de la campagne 2013/14, les échanges mondiaux de blé étaient estimés à 153 Mt à fin mai, soit un niveau largement au dessus de la moyenne quinquennale (140 Mt).

Cette baisse s'explique principalement par le recul sensible des importations de la Chine bien que partiellement compensé par une hausse des achats émanant d'autres pays de la zone asiatique, à savoir les Philippines ou encore le Vietnam. On note également un accroissement notable de la demande de l'Union européenne qui, malgré une récolte record, a dû compléter son approvisionnement en blé dur et en blé de haute qualité par des importations. Par ailleurs, les importations de la Turquie se sont hissées à un niveau inégalé en raison d'une récolte sensiblement amputée à la suite d'une forte sécheresse.

Des importateurs omniprésents

La faiblesse des cours mondiaux ainsi que l'abondance de l'offre ont contribué à l'intérêt des acheteurs sur le marché mondial. Pour autant, les équilibres ont été quelque peu bouleversés du fait des schémas qualitatifs inhabituels.

Principaux importateurs mondiaux de blé ⁽¹⁾

Mt	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Égypte	10,1	10,5	+ 4 %
Indonésie	7,5	7,7	2 %
Algérie	7,4	7,0	- 7 %
Brésil	7,0	6,5	- 7 %
Iran	6,5	6,0	- 8 %
Turquie	4,2	5,8	+38 %
Japon	5,9	5,7	- 2 %
Union européenne ⁽²⁾	4,1	5,7	+37 %
Nigeria	4,6	4,5	- 1 %
Corée du Sud	4,1	4,0	- 2 %
Maroc	3,9	3,3	- 16 %
Irak	3,1	2,7	- 13 %
Chine	6,7	1,8	- 73 %
Total monde (RPA inclus)	159,1	157,1	- 1 %
TPA	2,8	3,7	+ 30 %
Total monde (RPA déduit)	156,3	153,4	- 1,8 %

Source : CIC

⁽¹⁾ Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de Perçonnement Actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

⁽²⁾ Union Européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 03/04, à 25 en 04/05 et 05/06, à 27 à partir de 06/07, et à 28 à partir de 13/14. Commerce intra-communautaire exclu.

Égypte : réduire le gaspillage pour limiter les importations de blé

L'Égypte est engagée depuis plusieurs mois dans un processus de modernisation du système de subvention au pain « baladi », qui se matérialise par l'introduction d'une carte à puce attribuée à chaque famille. Le pain « baladi » représente 80 % du pain produit en Égypte, à partir d'une farine à 82 % d'extraction. Le système de subvention a été mis en place dans les années 1950 et permet aux familles d'acheter du pain à très bas prix. Le programme de modernisation mis en place pour lutter contre le gaspillage a pour objectif, à terme, de réduire les importations de blé de près de 30 %, et in fine de faire baisser la facture des importations. Après une phase de test dans la ville de Port Saïd sur le Canal de Suez, la nouvelle carte est, à ce jour, généralisée à tout le territoire égyptien.

L'Égypte demeure le premier importateur mondial

Pour autant, et malgré l'achat par le gouvernement de 3,7 Mt de la récolte locale 2014/15, les importations de l'Égypte pour la campagne 2014/15 ressortent à un niveau légèrement plus élevé que l'an dernier, à 10,5 Mt. Sur ce total, les achats publics s'établissent à 5,1 Mt, le solde étant acquis par le secteur privé.

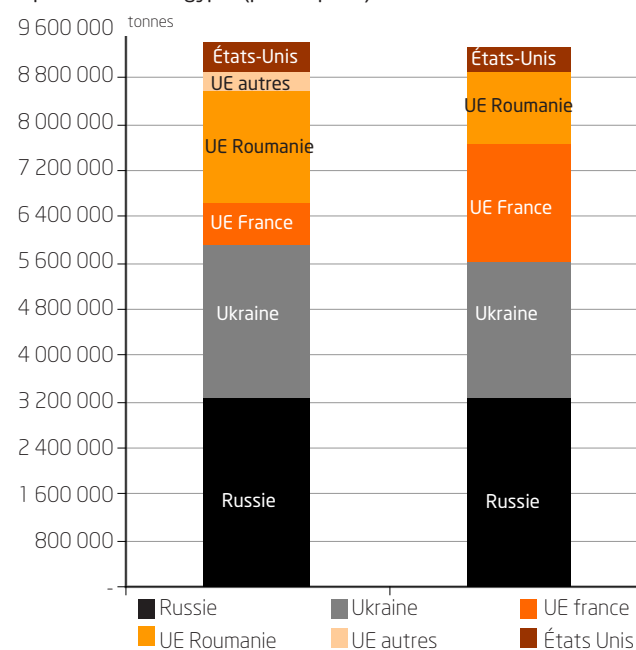
Un socle d'exportateurs diversifié pour le GASC

Pour son approvisionnement, le GASC dispose d'un panel de fournisseurs, et en agréé régulièrement de nouveaux, ce qui lui permet de se fournir auprès des origines les plus compétitives. Les fournisseurs du GASC doivent être en capacité d'offrir une qualité adéquate au regard du cahier des charges égyptien et notamment en ce qui concerne les taux de protéines et d'humidité (pour ce dernier, 13 % et jusqu'à 13,5 % avec réfaction sur le prix). Au cours de la campagne 2013/14, l'Égypte a exigé un taux de protéine de 13 % pour les blés importés. L'application stricte de ce critère a alors pénalisé l'origine française. En février 2015, l'Égypte est revenue sur cette exigence en réintégrant la tolérance de 13,5 %, jusqu'à la fin du mois d'août 2015.

La Russie, premier fournisseur de l'Égypte

La Russie prend une part non négligeable de l'approvisionnement du GASC (1,1 Mt) et se place au 3^e rang des fournisseurs de l'organisme public d'achat égyptien. Mais si l'on y ajoute les importations effectuées par les opérateurs privés, qui s'établissaient fin avril 2015 à près de 2,9 Mt, la Russie est le premier fournisseur de l'Égypte, avec un volume total qui s'élève à près de 3,3 Mt.

Importations de l'Égypte (public+privé)

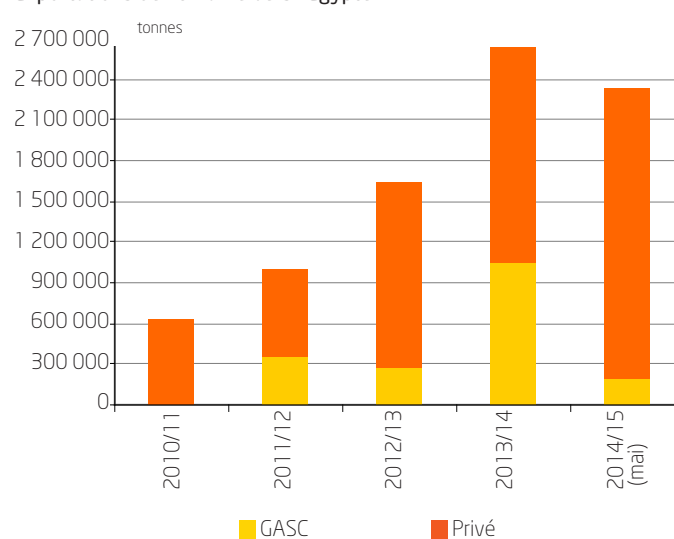


Source : Reuters, SovEcon

Le secteur privé opte pour le blé ukrainien

Les ventes de blé de l'Ukraine au GASC s'établissent à 190 000 t contre 1,1 Mt. En revanche, ce sont près de 2 Mt de blé ukrainien que les acheteurs privés égyptiens ont acquis à fin mai ce qui porte les ventes de l'Ukraine à 2,3 Mt.

Exportations de l'Ukraine vers l'Égypte



Source : UkrAgroConsult

Le GASC privilégie le blé européen

Les achats publics pour la campagne 2014/15 s'établissent à 5,1 Mt. L'UE, la France en tête (2,1 Mt) suivie de la Roumanie (1,38 Mt), sont les deux premiers fournisseurs. L'origine américaine, de nouveau cette campagne, est très difficilement compétitive auprès du GASC, avec seulement 0,23 Mt (0,35 Mt l'an dernier). Une partie de ce volume a été achetée par le biais d'une ligne de crédit (dite Public Law 480), consentie par les États-Unis pour l'achat de blé américain SRW.

Achats de blé du GASC

Tonnes	2013/14	2014/15	Var. annuelle
	1 mai 14	29 mai 15	
France	660 000	2 040 000	+ 209 %
Roumanie	1 680 000	1 440 000	- 14 %
Russie	1 480 000	1 270 000	- 14 %
États-Unis	230 000	345 000	+ 50 %
Ukraine	1 050 000	190 000	- 82 %
Total	5 100 000	5 285 000	+ 4 %

Source : Reuters

Les importations du Maghreb marquent le pas

Malgré une production en baisse de près de 2 Mt, à 9,3 Mt, imputable à des récoltes moins volumineuses en Algérie et au Maroc, les importations du Maghreb affichent un recul de 1,3 Mt, à 11,7 Mt. Dans le détail, le repli est de 500 000 t pour l'Algérie à près de 7 Mt, de 645 000 t pour le Maroc à 3,3 Mt et 225 000 t pour la Tunisie. Tandis que la consommation pour l'ensemble de la zone est évaluée à 21,7 Mt contre 21,2 Mt la campagne précédente, la baisse des importations s'interprète à la lumière de la constitution de stocks intervenue antérieurement. D'après le Conseil International des Céréales, le stock algérien s'est accru de 0,7 Mt au cours de la campagne 2012/13 et de 1 Mt durant la campagne 2013/14 ; au Maroc, il a plus que doublé pendant la campagne 2013/14 (la campagne s'est ouverte avec un stock de 2 Mt et s'est clôturée avec un stock de 4,1 Mt).

Turquie : hausse des importations

Sous l'effet d'une sécheresse qui a impacté la production locale de blé, les importations ont augmenté de 38 %, à 5,8 Mt. La question des importations de grains par la Turquie est indissociable de celle de ses exportations de farine, un marché sur lequel elle maintient son positionnement en tant que deuxième exportateur mondial (cf § farine).

Recul des importations chinoises

La campagne 2013/14 avait été marquée par un bond des importations de blé par la Chine (multipliées par deux par rapport à la campagne précédente), après une récolte de mauvaise qualité.

Bilan du blé en Chine

Juil/Jun (Mt)	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Stock initial	53,7	58,7	+ 9 %
Production	121,9	126,2	+ 4 %
Importations	6,7	1,8	- 73 %
Total ressources	182,4	186,7	+ 2 %
Alim. Humaine	88,0	87,5	- 1 %
Ut. Industrielles	3,2	3,2	0 %
Alim. Animale	23,0	23,2	+ 1 %
Semences	4,7	4,7	+ 0 %
Autres	4,4	4,5	2 %
Conso. totale	123,3	123,2	0 %
Exportations	0,3	0,3	0 %
Stock final	58,7	63,3	+ 8 %

Source : CIC

Malgré le niveau de la production domestique et l'ampleur du stock, les utilisateurs chinois ont recours à l'importation pour des blés de qualité supérieure qu'ils ne peuvent trouver sur le marché intérieur. La localisation des zones de consommation (blé meunier comme blé fourrager) à proximité des ports rend souvent les importations économiquement attractives.

Néanmoins, la nouvelle politique mise en œuvre par la Chine en matière de gestion des contingents à droit réduit en blé, en maïs et en riz est de nature à limiter le niveau des importations de ces céréales. En effet, à partir de 2015, les autorités chinoises conditionnent l'attribution d'un quota d'importation à l'achat préalable de céréales issues des stocks d'intervention, afin de diminuer l'ampleur de ces derniers, au coût devenu prohibitif.

Le stock chinois de blé atteint, en cette fin de campagne, le volume colossal de 63 Mt, plus de 30 % du stock mondial.

Ratio production/consommation du blé en Chine

en Mt	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (est.)	Moy. quinq.
Production	115,2	117,4	120,8	121,9	126,2	120,3
Consommation	113,1	123,8	122	123,3	123,2	121,08
Ratio prod/conso	102 %	95 %	99 %	99 %	102 %	99 %

Source : CIC

L'UE accentue ses importations de blé

Les importations de l'UE se sont accrues de 1,3 Mt, à 5,9 Mt. Il s'agit essentiellement de blé dur et de blé de haute qualité d'une part, et de blé de qualité « autre » relevant d'un contingent (cf. partie UE).

Une concurrence accrue à l'exportation

Les grands exportateurs, à l'exception des États-Unis, de l'Australie et du Kazakhstan consolident voire améliorent leur position sur le marché mondial. Parmi les autres exportateurs, l'Inde enregistre une forte réduction de ses exportations par rapport à la campagne dernière.

Principaux exportateurs mondiaux de blé ⁽¹⁾

Juil-juin (Mt)	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Union européenne ⁽²⁾	31,0	32,9	+ 6 %
Canada	22,9	23,9	+ 4 %
États-Unis	31,3	23,2	- 26 %
Russie	18,5	21,7	+ 18 %
Kazakhstan	8,4	5,6	- 33 %
Australie	18,4	17,1	- 7 %
Ukraine	9,5	11,6	+ 22 %
Argentine	1,5	4,4	+ 194 %
Total des 8 grands exp.	141,4	140,4	- 1 %
dont "mer Noire"	42,4	39,2	- 7 %
Inde	5,3	1,8	- 67 %
Total monde (RPA inclus)	159,1	157,1	- 1 %
RPA	2,8	3,7	+ 30 %
Total monde (RPA déduit)	156,3	153,4	- 1,8 %

Source : CIC

⁽¹⁾ Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de Perçonnement Actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

⁽²⁾ UE comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à 28 à partir de juillet 2013

L'Union européenne devient le premier exportateur mondial de blé

Devancée de peu par les États-Unis en 2013/14, l'UE s'impose en 2014/15 comme le 1^{er} exportateur mondial de blé. Les exportations européennes sont estimées, fin mai, à presque 33 Mt, un niveau encore jamais atteint. Cette performance tient d'abord à la production communautaire elle-même (abondance du disponible exportable et diversité des qualités donc des marchés pouvant être servis), mais elle a également reçu un coup de pouce de divers facteurs extérieurs (cf. partie UE).

Russie et Ukraine : des exportations indemnes du conflit

En dépit des affrontements qui ont continué d'avoir lieu entre la Russie et l'Ukraine, les deux pays ont accru leur présence sur la scène internationale, ce que témoigne le rythme effréné des exportations russes et ukrainiennes. Du côté des producteurs, les motivations financières fondent l'empressement à vendre, la forte hausse des taux bancaires créant des difficultés de remboursement d'emprunts.

Un démarrage en trombe pour la Russie

La campagne d'exportation de la Russie (21,7 Mt d'après le CIC), a connu un rapide démarrage. À fin décembre, les exportations de blé s'établissaient à un peu plus de 16 Mt, soit plus de 80 % de l'objectif cible. Des chargements mensuels record ont été enregistrés au mois d'août 2014, à plus de 4 Mt.

Exportations mensuelles de blé de la Russie (farine incluse)

Mt	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Juillet	2,04	2,67	+ 31 %
Août	3,04	4,21	+ 38 %
Septembre	2,37	2,97	+ 26 %
Octobre	1,82	2,47	+ 35 %
Novembre	1,73	2,04	+ 18 %
Décembre	1,54	2,02	+ 31 %
Janvier	0,68	2,04	+ 198 %
Février	0,84	0,45	- 47 %
Mars	1,30	0,47	- 64 %
Avril	1,46	0,53	- 64 %
Mai (*)	1,06	0,60	- 43 %
juil/mai	17,9	20,5	+ 14 %

* chiffres provisoires

Source : SovEcon

Des exportations encadrées

La chute vertigineuse du rouble, qui a perdu près de 38 % de sa valeur depuis janvier 2014, a renchéri les importations et entraîné la hausse des prix intérieurs des produits alimentaires et des produits de base, dont le blé. À l'inverse, elle a fortement accentué la compétitivité des céréales russes à l'exportation, à tel point que le gouvernement a mis en place des mesures restrictives.

Du contrôle sanitaire renforcé

Dans un premier temps, une application plus stricte des normes phytosanitaires par le Rosselkhozadzor (Service de Surveillance Vétérinaire et Phytosanitaire russe) a été mise en œuvre. Au même moment, la compagnie nationale ferroviaire (JSC) a pris, mi-décembre, des mesures de restriction au transport des grains, au motif de goulots d'étranglement dans les ports, au stade du déchargement. De plus, une reconstitution des stocks officiels a été planifiée par le biais d'une hausse des prix d'achats pour l'intervention.

...à la mise en place d'une taxe à l'export

Le 25 décembre 2014, c'est finalement une mesure plus radicale, évoquée début décembre en termes de « dernier recours », qui s'est imposée. Il convient, du reste, de rappeler que la Russie est devenue membre de l'OMC et qu'à ce titre, la mise en place d'un embargo à l'exportation, comme ce fut le cas en 2010, contreviendrait aux règles de l'organisation mondiale du commerce. Le gouvernement russe a choisi l'option de la mise en place d'une taxe ad valorem de 15 %, majorée de 7,5 €/t, et au moins égale à 35 €/t, et ce, tout en maintenant des contrôles sanitaires renforcés. Au moment de sa mise en place, il est prévu que cette taxe soit en vigueur sur la période allant du 1^{er} février au 30 juin 2015.

Un retrait anticipé de la taxe au vu des contraintes qui se desserrent

Alors que certains indicateurs de conjoncture générale s'améliorent (raffermissement du rouble et léger recul de l'inflation) et que les céréales russes ont passé l'hiver sans dégâts majeurs, le nouveau ministre de l'Agriculture (ancien gouverneur du kraï de Krasnodar, région exportatrice de céréales du district fédéral du Sud) a annoncé le 15 mai 2015, qu'il était favorable à une levée de la taxe, avec effet immédiat. Cette décision est jugée susceptible de générer des expéditions supplémentaires de l'ordre de 1 Mt.

Toutefois, le recours à la taxation des exportations n'est pas abandonné. Le 26 mai 2015, le ministère de l'Agriculture finalise la méthode de calcul d'une nouvelle taxe sur les exportations de blé, qui sera introduite le 1^{er} juillet 2015 : la taxe sera fixée à un niveau minimum de 50 RUB/t, soit 0,86 €/t (calculé sur la base du taux de change en vigueur le 1^{er} juin 2015) pour un prix du blé inférieur à 11 000 RUB/t (189 €/t, au 1^{er} juin 2015). Le niveau de la taxe augmentera avec le niveau des prix en base FOB. Cette taxe s'ajustera, par la suite, en fonction des prix sur le marché mondial et du taux de change du rouble.

La Turquie et l'Égypte, deux débouchés de poids pour le blé russe

A ce stade de la campagne commerciale, la Turquie et l'Égypte, cumulent à elles-deux 7,3 Mt du volume exporté par la Russie, soit 37 % du volume total. Toutefois, la Russie a accru ses ventes vers des destinations telles que l'Iran (+ 96 %), le Soudan (+ 116 %), la Jordanie (+ 235 %) ou encore vers le Nigéria (+ 69 %), un marché traditionnellement acquis à l'origine américaine.

Principales destinations du blé russe

Juil-avril (tonnes)	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Égypte	2 671 850	3 280 400	+ 23 %
Turquie	1 976 700	2 984 400	+ 51 %
Yémen	266 950	927 600	+ 247 %
Iran	773 000	788 800	+ 2 %
Arabie saoudite	104 900	697 300	+ 565 %
Soudan	137 500	379 200	+ 176 %
Nigéria	59 700	306 100	+ 413 %
Indonésie	3 000	273 400	+ 9 013 %
Mexique	88 000	265 300	+ 201 %
Mozambique	59 800	245 000	+ 310 %
Émirats Arabes Unis	63 500	243 800	+ 284 %
Irak	560 900	103 400	- 82 %

Source : Reuters - SovEcon

Des stratégies sur le long terme

La Russie intensifie les partenariats stratégiques et économiques avec des pays importateurs de céréales. L'accord Russie-Iran porte sur un échange de pétrole contre des céréales. Parallèlement, un partenariat a été conclu entre la Russie et l'Égypte. La Russie s'est ainsi engagée à livrer 5 à 5,5 Mt de blé par an (soit plus de la moitié des importations annuelles de l'Égypte) et à accéder à des demandes de crédit de la part de l'Égypte. Cet accord scelle également la contribution de la Russie dans la création d'une zone de libre-échange destinée à intensifier le commerce en matière énergétique (gaz, pétrole). En contrepartie, la Russie a reçu l'accord de l'Égypte pour participer aux travaux d'agrandissement du canal de Suez.

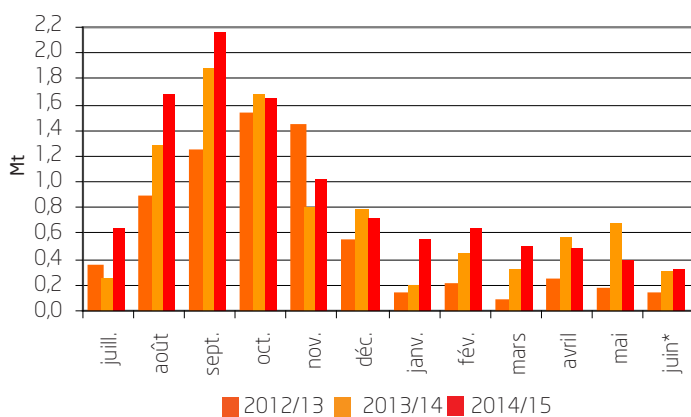
Ukraine : grosse campagne d'exportation

On pouvait craindre que le conflit armé qui sévit à l'est de l'Ukraine, principalement dans les oblasts de Donetsk et de Louhansk, se répercute négativement sur le trafic au départ de la mer Noire. Il n'en a rien été, bien au contraire la campagne 2014/15 a été pour le pays une campagne record en terme d'exportations totales de céréales (35 Mt).

En blé, les volumes expédiés au titre de 2014/15 estimés par le CIC à 11,6 Mt, sont au plus haut depuis la campagne 2008/09. De même que pour la Russie, le début de la campagne 2014/15 s'est caractérisé, pour l'Ukraine, par un démarrage en trombe. Les volumes disponibles et les besoins importants en trésorerie, dans un contexte économique difficile (effondrement de la hryvnia, qui a au demeurant favorisé la compétitivité à l'exportation) ont en effet débouché sur un besoin urgent d'exporter pour l'ensemble des opérateurs de la filière. Le gouvernement a tâché, dès l'été, de sécuriser l'approvisionnement domestique en signant avec les exportateurs un mémorandum portant sur le pilotage conjoint des exportations.

Ce sont des volumes nettement supérieurs à l'accoutumée (voir graphique ci-dessous) qui ont été chargés dans les ports de la mer Noire durant les trois premiers mois de la campagne. Mais, malgré un net ralentissement durant les mois suivants, au 30 janvier le volume de blé exporté atteignait déjà 8,6 Mt.

Dynamique des exportations ukrainiennes de blés des trois dernières campagnes



*chiffres provisoires
Source : UkrAgroConsult

Ces volumes ont fini par inquiéter les autorités ukrainiennes, la hryvnia continuant de se dévaluer et l'inflation devenant galopante. À la différence des Russes qui ont opté pour la taxe, les Ukrainiens ont choisi de fixer un contingent sur les volumes encore exportables pour l'ensemble des céréales. Pour le blé, cet accord conclu le 27 janvier prévoyait l'exportation d'un volume maximum de 12,8 Mt sur l'ensemble de la campagne, comprenant 7,1 Mt de blé meunier et 5,7 Mt de fourrager. Sur ces totaux de campagne, 4,6 Mt de blé étaient considérés comme restant à exporter sur la période janvier-juin 2015, dont 1,2 Mt de meunier et 3,4 Mt de fourrager.

De fait, après des volumes toujours supérieurs aux deux dernières campagnes en janvier et février, les exportations ukrainiennes ont nettement ralenti à partir du mois de mars.

Le client majeur du blé ukrainien est depuis plusieurs années l'Égypte, qui totalisait, pour cette campagne, plus de 2,3 Mt,

en léger retrait par rapport à la campagne précédente (2,6 Mt). Ce volume concerne essentiellement le marché privé, le GASC ayant réduit ses achats en provenance de l'Ukraine, au profit notamment de la France. En 2014/15, les exportations ont augmenté à destination de l'Espagne (0,7 Mt) et du Bangladesh (0,6 Mt) ou de certaines destinations nouvelles telle que la Corée du Sud, qui affiche un volume inhabituel (0,5 Mt).

Kazakhstan : baisse des exportations

Les exportations du Kazakhstan sont estimées à 5,6 Mt contre 8,4 Mt en 2013/14. Les conditions météorologiques défavorables ont nui à la récolte tant du point de vue quantitatif que qualitatif (taux d'humidité élevé et faible taux de gluten), mais c'est à nouveau la question de l'enclavement du Kazakhstan qui est déterminante.

Les exportations de blé kazakh sont fortement dépendantes des possibilités de transit via la Russie, qui réhausse ses tarifs dès que le transport du blé kazakh concurrence ses propres exportations. Les subventions au transport (jusqu'à 40 \$/t) ont été supprimées en 2012. Ces subventions, accordées à des périodes spécifiques visaient les exportations de blé vers la Chine ou transitant par la Chine ou la Russie. Du reste, ce type de mesures contreviendrait aux règles de l'OMC dont les pourparlers avec le Kazakhstan en vue de sa prochaine adhésion viennent de s'achever.

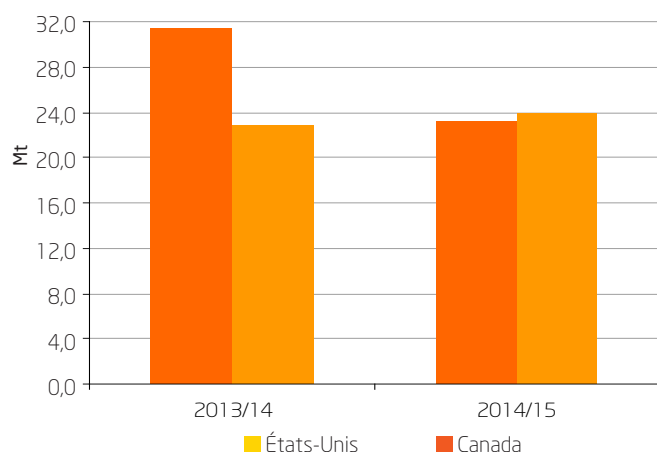
Malgré les efforts des autorités kazakhes pour intensifier les livraisons vers la Chine et l'Iran (de nouvelles voies de chemin de fer vers ces destinations ont été mises en service), les exportations de blé du Kazakhstan en 2014/15 demeurent essentiellement à destination du Tadjikistan, de l'Afghanistan et du Kirghizstan. On notera qu'à l'inverse des années passées, où la Russie s'approvisionnait auprès du Kazakhstan en blé de qualité, c'est le scénario inverse qui s'est produit cette année (près de 0,6 Mt en provenance des zones frontalières russes).

Amérique du Nord : États-Unis et Canada au coude à coude

Les exportations des États-Unis affichent un net recul tandis que le Canada, malgré une récolte en baisse, parvient à exporter 1 Mt de blé supplémentaire, fort d'un stock de début de campagne très élevé suite à la récolte record de 2013.

La récolte de blé nord-américaine n'a pas été épargnée par les problèmes qualitatifs. En septembre 2014, au moment où la qualité technologique de la récolte communautaire est en cours d'appréciation, c'est surtout sur la qualité sanitaire que portent les réserves qui concernent les productions américaine et canadienne. En particulier, une partie de la récolte de SRW présente un taux de vomitoxine considéré comme élevé : une enquête préliminaire de l'association des producteurs de blé américain

Exportations des États-Unis et du Canada



Source : CIC

(US Wheat Associates), qui porte sur plus de 500 échantillons prélevés dans 9 États, a relevé une teneur en vomitoxime de 2,5 ppm contre 1,4 ppm en 2013 et 1,3 en moyenne. À titre de référence, on peut rappeler que l'agence américaine des produits alimentaires et des médicaments, la Food and Drug Administration (FDA), limite le taux de vomitoxine à 2 ppm pour les exportations.

Au Canada, selon le ministère de l'alimentation et du développement de la Province du Manitoba, des échantillons prélevés dans la région font état d'un taux de fusariose allant de 1 à 20 %. La province de la Saskatchewan, elle aussi, a été affectée par une météo très humide.

Des parts de marché perdues pour les États-Unis

Aux États-Unis, la campagne commerciale 2013/14 avait été marquée par des exportations à la fois massives et inhabituelles vers le Brésil et vers la Chine, en raison, pour l'un, de l'insuffisance du disponible exportable argentin et, pour l'autre, d'une récolte domestique dégradée par la pluie.

Le scénario chinois ne s'est pas reproduit, mais le Brésil est resté un client important du blé américain. En effet, face aux incertitudes qui subsistent quant à la politique à l'exportation conduite par le gouvernement argentin, le Brésil a continué de se fournir auprès des États-Unis.

L'origine américaine, outre une récolte en recul de 3 Mt et d'une qualité moindre qu'à l'habitude, a été handicapée cette campagne par un dollar fort. Elle est en perte de vitesse sur des destinations historiques : Mexique, Nigéria ou encore Indonésie. Ce recul profite essentiellement à la Russie, au Canada et dans une moindre mesure à l'UE, dont les prix étaient beaucoup plus attractifs.

Par ailleurs, le niveau record des récoltes américaines de maïs (365 Mt) et de soja (107 Mt), à l'automne 2014, n'a pas manqué

d'amplifier les difficultés (qui préexistaient) d'acheminement des grains sur le territoire et a mis en évidence l'état très dégradé des infrastructures, tant ferroviaires que fluviales, faute d'investissements réguliers.

La pression s'exerce au niveau ferroviaire et routier : l'intensification de l'exploitation du pétrole de schiste s'est traduite par une utilisation accrue du rail, par manque d'oléoducs et de structures suffisantes pour le stockage du pétrole brut. Par ailleurs, la flotte de camions est jugée insuffisante.

La pression est également fluviale : le réseau fluvial, véritable pilier du commerce américain des grains, connaît d'énormes difficultés en raison du manque d'entretien (dragage insuffisant, écluses hors d'usage). La plupart des écluses du Midwest ont été construites dans les années 1930, avec une durée de vie programmée de 50 ans. L'US Army Corps en a rénové une grande partie afin qu'elles puissent fonctionner 25 années supplémentaires mais les contraintes budgétaires ont forcé les ingénieurs à stopper les travaux. Selon Ken Eriksen, vice-président pour le transport à Informa Economics, la flotte des péniches disponibles est passé de 12 700 au milieu des années 1990 à 10 500. Là encore, l'acheminement du pétrole a accentué la demande, notamment pour les barges couvertes.

En termes de trafic, les expéditions de céréales par les fleuves de la ceinture du Midwest vers les installations du Golfe du Mexique sont deux fois plus lentes que l'an dernier. Le coût du fret y a atteint, au cours du mois d'octobre (mois le plus actif en termes d'acheminement des grains), un plus haut en six ans. Ainsi, le prix de référence d'un chargement sur le fleuve Mississippi à Saint-Louis a grimpé jusqu'à 40 \$/t contre près de 23 \$ l'an dernier. Un plan de modernisation de 12 Mrds de dollars, pour le transport fluvial a été adopté le président des États-Unis en juin 2014.

États-Unis : engagements à l'exportation au 28 mai 2015

Tonnes	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Japon	3 079	3 143	+ 2 %
Mexique	3 095	2 733	- 12 %
Philippines	2 163	2 454	+ 13 %
Nigéria	2 690	2 093	- 22 %
Brésil	4 315	1 534	- 64 %
Corée du Sud	1 142	1 180	+ 3 %
UE 28	636	796	+ 25 %
Indonésie	1 142	643	- 44 %
Colombie	762	583	- 23 %
Chine	4 273	391	- 91 %
Total	31 739	23 290	- 27 %

Source : USDA

Aux difficultés d'acheminement des grains s'ajoutent des difficultés de stockage : selon l'USDA, l'entreposage des grains devient de plus en plus problématique et pourrait conduire à la multiplication des stockages à ciel ouvert. De nombreux agriculteurs ont déjà recours à des « silos bag » pour stocker leur production. La plupart de ces sacs sont maintenant prétraités contre les invasions d'insectes, avec une efficacité de 18 mois. D'autres nécessitent l'application d'insecticides, dans le respect des normes sanitaires requises pour la consommation humaine et animale, une opération qui majore les coûts de production dans un contexte de prix bas.

Au terme de la campagne commerciale qui s'est achevée le 31 mai, les engagements à l'exportation des États-Unis s'établissaient à 23,3 Mt contre 32 Mt en 2013/14.

Le Canada se hisse au 2^e rang des exportateurs mondiaux de blé

Les exportations canadiennes de blé en 2014/15 devraient être plus élevées encore que l'an passé. La récolte canadienne a été quelque peu dégradée par de mauvaises conditions météorologiques (teneur en protéine moindre que l'an dernier). Mais les exportateurs canadiens ont su s'adapter et ont profité d'un dollar canadien plus faible. Les exportations mondiales de blé pour cette campagne sont estimées à 24 Mt contre 23 en 2013/14.

Canada : exportations de blé

tonnes	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Japon	1 084	958	- 12 %
Indonésie	1 018	933	- 8 %
Bangladesh	343	837	+ 144 %
Colombie	656	768	+ 17 %
Pérou	754	652	- 13 %
Nigéria	389	610	+ 67 %
Soudan	413	369	+ 38 %
Arabie Saoudite	0	294	
Irak	310	250	- 19 %
Total (toutes destinations)	11 905	12 073	- 1 %

Source : Commission Canadienne du blé

Les ministres canadiens de l'Agriculture et du Commerce ont annoncé le 5 mai 2015 que la Colombie avait assoupli ces spécifications concernant les importations de blé en provenance du Canada, y compris un accès amélioré pour les disponibilités issues des régions productrices de l'ouest et de l'est.

L'amélioration de la circulation ferroviaire par rapport à l'an dernier a permis d'éviter les engorgements logistiques. De ce fait, les ministres de l'Agriculture et des Transports ont conjointement déclaré, le 28 mars 2015, que le gouvernement ne renouvellerait pas la réglementation exigeant des compagnies ferroviaires qu'elles transportent des volumes minima hebdomadaires de céréales et d'oléagineux, réglementation en vigueur entre août 2014 et janvier 2015.

Argentine et Brésil : retour aux exportations

L'Argentine, mais également le Brésil, avaient été très en retrait sur le marché mondial du blé en 2013/14. La campagne 2014/15 aura été celle de leur retour aux exportations, particulièrement l'Argentine qui commence à retrouver une place parmi les exportateurs d'importance. En effet, dans ce dernier pays, depuis la campagne 2006/07, l'exportation est restreinte à la fois par des taxes sur les exportations (qui représentent une manne fiscale extrêmement importante pour l'État) et par leur contingentement à travers des licences. Lors de la dernière campagne, l'État avait octroyé ces licences au compte-goutte, freinant par là même très fortement les exportations. Cette année, les vannes, avec une récolte plus abondante, ont été plus largement ouvertes. Pour la première fois, l'octroi des licences d'exportation a été soumis à des conditions d'équité commerciale : seuls les exportateurs ayant prouvé qu'ils avaient payé un « prix équitable » aux producteurs se les sont vues attribuer. Les exportations argentines de blé sont estimées à 4,4 Mt de blé, contre 1,5 Mt en 2013/14.

Le Brésil, qui est un très gros importateur de blé meunier (6 à 8 Mt chaque année, notamment en provenance de son voisin argentin) est également exportateur, de manière plus irrégulière : les années où la récolte est de moindre qualité, il dégage un excédent exportable de blé fourrager. En 2013/14, le Brésil, qui entamait la campagne avec un stock réduit (1 Mt) et une récolte moindre (4,3 Mt alors que la moyenne quinquennale est de 5,3 Mt), a été quasiment absent du marché mondial (50 000 t exportées seulement). En 2014/15, il est attendu à l'exportation à hauteur de 2 Mt.

Australie : en recul

Avec 17 Mt, les exportations australiennes de blé pour la campagne 2014/15 se situent en retrait de 7 % par rapport à la campagne précédente, mais proches de la moyenne quinquennale (19 Mt). Malgré le recul par rapport à la dernière campagne du débouché chinois, l'Australie se maintient sur ses destinations traditionnelles telles que l'Indonésie, le Japon ou la Corée du Sud.

Échanges mondiaux de farine

Les dernières estimations du CIC font état d'échanges mondiaux en progression de 3 % par rapport à l'an dernier, avec quelques évolutions notables.

Les importateurs se reportent sur des origines alternatives

Les échanges mondiaux de farine sont estimés à 13,3 Mt contre 13,1 Mt en 2013/14. Les principales évolutions sont à imputer à la fois à la baisse de la production locale des principaux exportateurs (Kazakhstan, Turquie) mais aussi en raison des évolutions en matière de politique commerciale (Indonésie notamment).

La baisse de production du blé kazakh est un élément clé de la campagne 2014/15, avec des effets domino de deux ordres : elle a eu non seulement des répercussions sur les achats de farine des principaux importateurs de farine kazakhe (Ouzbékistan notamment), mais aussi sur les exportations de farine d'un ensemble de pays qui exportent, après transformation locale, de la farine issue de grain kazakh importé.

Principaux importateurs mondiaux de farine de blé ⁽¹⁾

Mt (équivalent grains)	2013/14	2014/15	Var.
Irak	1 477	1 450	- 2 %
Afghanistan	1 249	1 300	+ 4 %
Ouzbékistan	1 400	1 230	- 12 %
Brésil	294	650	+ 121 %
Angola	653	640	- 2 %
Tadjikistan	324	350	+ 8 %
Hong Kong	343	350	+ 2 %
Indonésie	325	300	- 8 %
États-Unis	255	250	- 2 %
Philippines	340	250	- 26 %
Total monde ⁽²⁾	13 125	13 309	+ 1 %

(1) échanges intra-CEI inclus
Source : CIC

L'Irak conserve la place acquise l'an passé de 1^{er} importateur mondial de farine, tandis que l'Ouzbékistan cède la 2^e place à l'Afghanistan. Celui-ci accroît ses importations de 4 % en reportant une partie des achats habituellement effectués auprès du Kazakhstan, vers le Pakistan et l'Iran.

Les importations de l'Indonésie, placés à 300 000 t (325 000 t en 2013), sont en phase de décroissance depuis la mise en place d'une taxe à l'importation de 20 % fin 2013. Cette taxe était destinée à contrer les importations de farine turque (qui représentaient alors 60 % des importations totales du

pays) et dont les prix très compétitifs constituaient un frein à l'expansion de l'industrie minotière locale. Cette politique commerciale a porté ses fruits puisque, selon l'Association pour la farine de blé en Indonésie (APTINDO), l'Indonésie comptera 31 minoteries d'ici la fin 2015, pour une capacité annuelle de 10,3 Mt. La taxe à l'importation a été réduite le 4 mai 2014 de 20 à 5 %. Par ailleurs, un quota d'importation à droit zéro de 441 141 t, valable jusqu'au 4 décembre 2015, a été alloué. Celui-ci est réparti entre plusieurs exportateurs dont la Turquie, le Sri Lanka et l'Ukraine.

Les achats de la Syrie se sont accentués ces deux dernières campagnes pour s'établir à 700 000 t contre 500 000 t en 2013/14 et 181 000 t en 2012/13. La récolte locale syrienne de blé pour 2014/15 a été divisée par deux en raison d'une terrible sécheresse et la capacité d'écrasement a été réduite par le conflit qui fait rage dans le pays.

Les importations du Brésil sont estimées à 650 000 t, contre 294 000 t en 2013/14. Il s'agit ici d'un retour à un niveau d'importation plus classique, quoiqu'en deçà de la moyenne, après un net recul l'an dernier en raison du resserrement de l'offre de l'Argentine.

Les exportateurs historiques perdent du terrain

Principaux exportateurs mondiaux de farine de blé ⁽¹⁾

Mt (équivalent grains)	2013/14	2014/15	Var.
Turquie	3 353	2 520	- 25 %
Kazakhstan	2 762	2 500	- 9 %
Union européenne ⁽²⁾ , hors RPA	920	1 040	+ 13 %
Argentine	324	700	+ 116 %
Émirats Arabes Unis	502	700	+ 40 %
Pakistan	458	600	+ 31 %
Iran	38	500	+ 1 216 %
États-Unis	308	320	+ 4 %
Canada	198	300	+ 51 %
Chine	316	275	- 13 %
Japon	238	230	- 3 %
Russie	171	200	+ 17 %
Total monde ⁽²⁾	13 125	13 309	+ 1 %

Source : CIC

(1) La mention «RPA» (Régime de Perfectionnement Actif») correspond aux exportations de farine produite à partir de blé importé.

(2) UE comptabilisée à 15 de 1994/95 à 2003/04, à 25 de 2004/05 à 2005/06, à 27 de 2006/07 à 2012/13, à 28 à partir de 2013/14.

(3) RPA inclus.

Le Kazakhstan et la Turquie se maintiennent en tête des exportateurs, mais les volumes exportables sont en baisse, à 2,5 Mt pour chacune des origines, et en repli respectif de 25 et 9 %, en raison de récoltes domestiques de blé en baisse.

L'Iran surgit comme exportateur

D'après le CIC, la campagne 2014/15 marquerait l'entrée en force de l'Iran parmi les principaux exportateurs mondiaux de farine, à la 7^e place en l'espace d'une campagne. Les exportations iraniennes sont estimées à 500 000 t contre seulement 38 000 t l'an dernier. L'Iran s'empare ainsi d'une partie de la demande que ni le Kazakhstan ni la Turquie n'ont pu couvrir. Les exportations de l'Iran bénéficient en outre, de la proximité des principaux marchés, dont l'Afghanistan, l'Ouzbékistan, l'Irak et la Syrie.

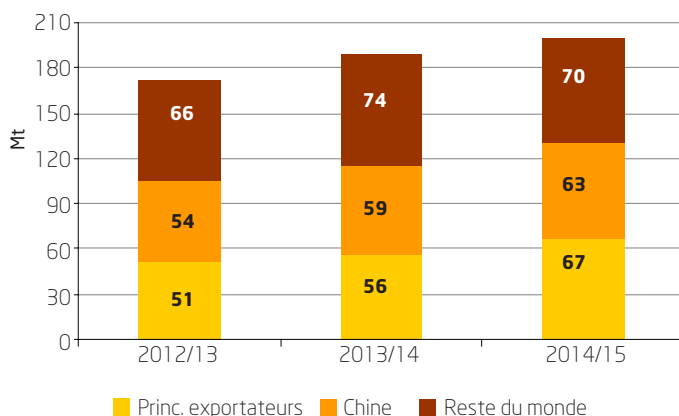
L'Union européenne s'affiche comme 3^e exportateur mondial avec des exportations estimées (fin mai) à un peu plus de 1 Mt contre 0,9 Mt l'an dernier. L'Argentine, en raison de la restauration de la production de blé, double ses exportations (0,7 Mt), mais par rapport à une campagne 2013/14 particulièrement faible, et affiche ainsi un chiffre toujours très en-deçà de la moyenne quinquennale (1,2 Mt).

Stocks mondiaux : nouvelle hausse en 2014/15

Pour la deuxième année consécutive, les stocks mondiaux, devraient s'afficher en hausse. Ils sont estimés, pour 2014/15, à 200 Mt, en hausse de 11 Mt, à leur plus haut niveau en 13 ans. Cette hausse est imputable à un accroissement de 10 Mt chez les principaux exportateurs, qui cumulent des réserves de près de 67 Mt contre 56 Mt en 2013/14.

L'UE, compte tenu d'une récolte abondante, les États-Unis, dont les exportations se contractent par rapport à 2013/14,

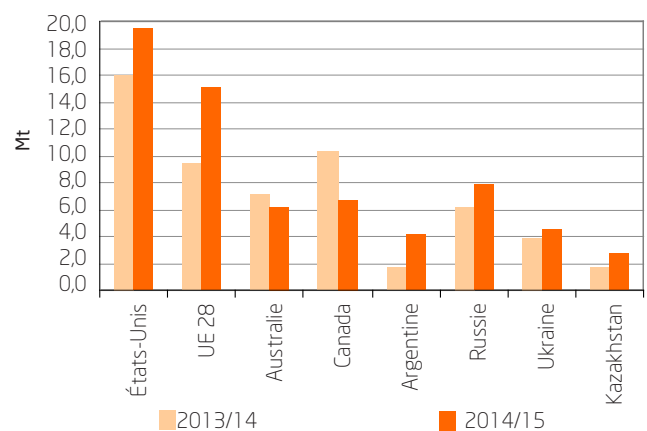
Évolution des stocks mondiaux



Source : CIC

l'Argentine et la Russie en raison des politiques commerciales à l'exportation, contribuent largement à cette hausse. En revanche, au Canada, les stocks devraient enregistrer une forte baisse mais qu'il convient de comparer à un stock de clôture largement supérieur à la moyenne en 2013/14, suite à une récolte record.

Stock des principaux exportateurs



Source : CIC

En ce qui concerne l'Inde, l'entrée en vigueur, en juillet 2013, de la Loi sur la sécurité alimentaire qui a pour but de fournir du blé à des millions de personnes pauvres, a conduit les autorités indiennes à puiser dans les stocks. À la fin de la campagne 2012/13, aidé par deux récoltes successives très abondantes, le stock indien de fin de campagne atteignait 24 Mt. Afin d'aider à la résorption de ce stock difficilement gérable, une décision de levée de l'embargo sur les exportations de blé était intervenue en septembre 2011. Ajoutées à la croissance de la demande intérieure, les exportations permettent d'envisager, en fin de campagne 2014/15, un stock d'environ 17 Mt (contre 18 Mt l'année précédente). À ce niveau, comme le rapporte le représentant local de l'USDA, il reste cependant plus de deux fois supérieur au stock de sécurité de l'État (le stock détenu par les opérateurs privés, non connu statistiquement, est réputé minimal).

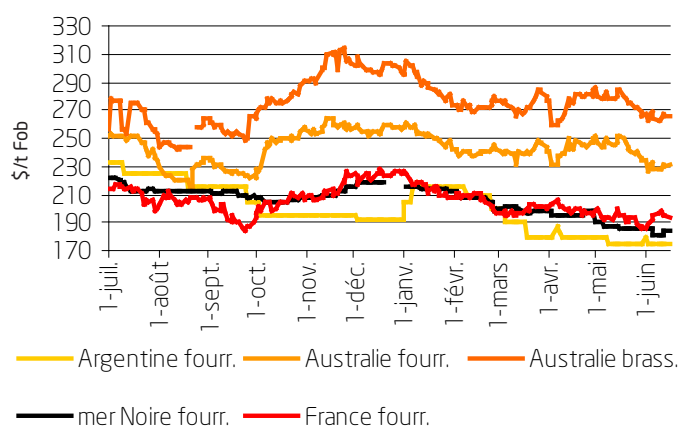
D'après les chiffres du CIC, la Chine détient une part croissante des réserves mondiales (qui, de fait, ne sont pas accessibles au marché). À la fin de la campagne 2014/15, les stocks chinois devraient observer une nouvelle hausse, à 63 Mt (la moitié de la consommation totale domestique), ce qui placerait la Chine à la tête de près de 32 % du stock mondial. Cette hausse résulte d'un nouveau record de production, tandis que les importations sont en net repli par rapport à l'an dernier et que la consommation totale de blé s'est stabilisée depuis 3 campagnes.

Le marché de l'orge

Des prix globalement en baisse

La campagne 2014/15, se caractérise par des prix inférieurs à la précédente pour les origines européennes, sud-américaines et mer Noire, tandis que l'origine australienne, au contraire, a affiché des prix supérieurs, en particulier entre novembre 2014 et janvier 2015, période durant laquelle l'orge brassicole australienne a dépassé 300 \$/t Fob.

Prix de l'orge à l'exportation, campagne 2014/15

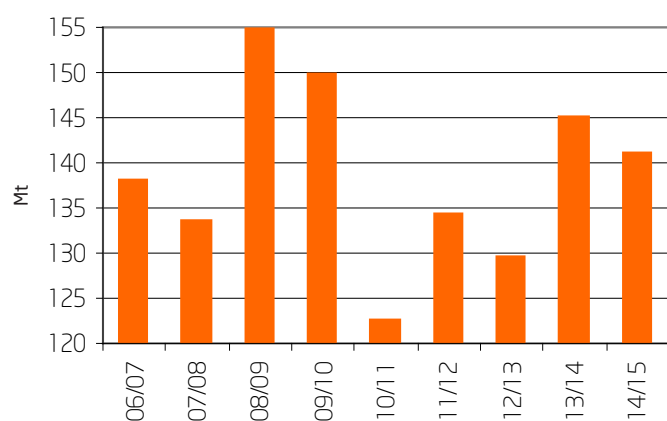


Source : CIC

La baisse du prix des orges originaires de la mer Noire, de l'Europe ou de l'Argentine (qui ont dans l'ensemble évolué à l'unisson pendant cette campagne) est en lien avec la pression qu'ont eux-mêmes subie les marchés du maïs et surtout du blé, en raison des récoltes abondantes qui se sont ajoutées à des stocks volumineux. L'ampleur des disponibilités en blé fourrager et en maïs pour l'alimentation animale a épargné au marché de l'orge un facteur de tension.

Pour l'orge australienne, les disponibilités réduites à l'exportation

Production d'orge dans le monde



Source : CIC

tation et la demande chinoise, au contraire en forte hausse, ont tiré les prix vers le haut par rapport aux autres origines.

Un repli de la production

Avec un volume estimé à 141 Mt par le CIC, comme par l'USDA, la production mondiale d'orge (toutes orges) pour la campagne commerciale 2014/15 est en retrait d'à peine 3 % par rapport à l'année précédente. Néanmoins, cette récolte demeure au-dessus de la moyenne quinquennale (136 Mt).

Production, surfaces et rendements mondiaux d'orge

	2013/14			2014/15 (estim.)		
	Surf. (Mha)	Rend. (t/ha)	Prod. (Mt)	Surf. (Mha)	Rend. (t/ha)	Prod. (Mt)
Bloc «RUK»	13,1	1,95	25,5	13,8	2,35	32,3
Russie	8,0	1,92	15,4	9,0	2,27	20,4
Ukraine	3,2	2,34	7,6	3,0	3,15	9,5
Kazakhstan	1,8	1,38	2,5	1,8	1,38	2,4
Union européenne	12,3	4,84	59,5	12,4	4,89	60,4
Espagne	2,8	3,64	10,1	2,8	2,50	6,9
France	1,6	6,35	10,4	1,8	6,69	11,7
Allemagne	1,6	6,58	10,4	1,6	7,36	11,6
Proche Orient	7,2	1,74	12,5	6,9	1,24	8,6
Turquie	3,3	2,19	7,3	3,4	1,18	4,0
Iran	1,6	2,03	3,2	1,6	2,00	3,2
Amérique du Nord	4,1	3,80	15,5	3,4	3,44	11,6
Canada	2,7	3,86	10,2	2,1	3,33	7,1
États-Unis	1,2	3,89	4,7	1,0	3,89	3,8
Australie	3,9	2,45	9,7	3,8	2,09	8,0
Afrique du Nord	3,2	1,53	4,9	3,1	1,26	3,9
Maroc	1,7	1,60	2,7	1,6	1,06	1,7
Amérique du Sud	1,8	3,32	5,9	1,5	2,69	4,1
Argentine	1,3	3,73	4,7	1,0	2,90	2,9
Total monde	50,2	2,89	145,0	49,5	2,85	141,1

Source : CIC

En moyenne mondiale, la baisse de production est imputable tant au repli des surfaces qu'à celui des rendements (- 1 % chacun). Certains pays ont néanmoins connu des variations très fortes d'une campagne à l'autre. Le volume récolté est notablement en retrait par rapport à l'année précédente au Canada, aux États-Unis, en Argentine, en Turquie, au Maroc, en Algérie et en Australie.

Réduction de la récolte en Amérique du Nord

Au Canada, les surfaces emblavées en orge ont diminué d'un peu plus de 500 000 ha par rapport à la campagne précédente.

À cette diminution de la sole s'est ajoutée une nette réduction du rendement moyen (3,33 t/ha contre 3,86 t/ha l'année précédente, il est vrai record pour toutes les céréales). En conséquence, avec 7,1 Mt, la production est en chute de 30 %. Aux États-Unis la récolte est estimée à 3,8 Mt, en repli de 18 %, uniquement du fait de la baisse des surfaces.

Production globalement en baisse en Afrique du Nord et au Proche-Orient

En Afrique du Nord, le total de la production est en baisse de 20 %, à 3,9 Mt, du fait d'une moindre récolte en Algérie mais surtout, de la chute de la récolte marocaine (- 1 Mt). Seule la Tunisie engrange une bonne récolte (+ 50 %) mais qui demeure trop modeste pour compenser la diminution des pays voisins. Les mauvaises conditions météorologiques ont fortement détérioré les rendements en Turquie (4 Mt récoltées en 2014/15, à comparer aux 7,3 Mt de 2013/14).

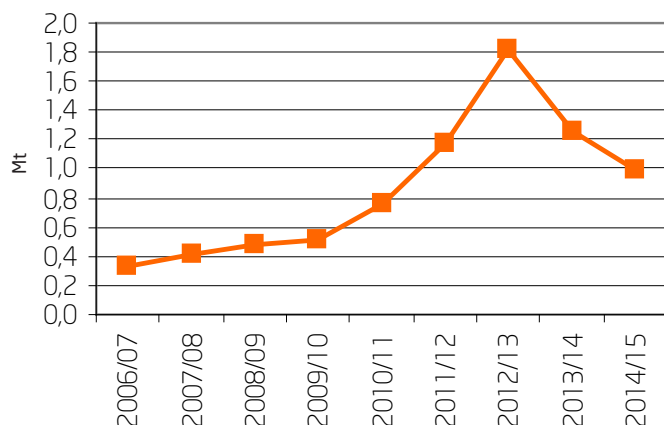
Une production australienne en retrait

La baisse de la récolte d'orge australienne (- 18 %) doit être relativisée, compte tenu de la performance quantitative réalisée en 2013/14. Les rendements, principal facteur de cette variation, sont ramenés à un niveau normal après le record de la campagne 2013/14. En effet, contrairement à l'année dernière qui avait bénéficié d'une météo favorable sur l'ensemble du pays, l'Australie-Méridionale et l'État du Victoria ont souffert de conditions très sèches.

Chute de la production argentine

Sous l'effet conjugué de la baisse des surfaces ensemencées et des rendements, la production argentine d'orge 2014/15 est tombée à moins de 3 Mt (- 36 %).

Surface d'orge en Argentine



Source : CIC

Les rendements plutôt médiocres (2,90 t/ha) contrastent avec ceux, excellents, de la campagne 2013/14 (3,73 t/ha).

À cela s'ajoute une nouvelle diminution de la sole argentine d'orge (- 260 000 ha) pour la deuxième année consécutive.

La surface d'orge argentine avait pourtant augmenté de façon continue depuis la campagne 2005/06, parfois au détriment des emblavements de blé. L'orge étant moins taxée à l'exportation et plus précoce que le blé (de parfois plus de quinze jours) elle permet d'enchaîner plus rapidement les semis de soja, la précocité de ces derniers étant un gage de rendement accru. Mais depuis les déconvenues de la récolte d'orge 2012/13 (pertes de rendements et problèmes importants de qualité), qui se sont traduits par des déclassements coûteux, l'intérêt des producteurs pour cette culture s'est éteint.

Stabilité dans l'Union européenne

Sur la base d'un rendement moyen très légèrement supérieur à l'an passé (+ 1 %) et de surfaces stables, l'UE, avec 60 Mt, a réalisé une récolte d'orge 2014 en légère hausse (+1,5 %), pour la troisième année consécutive.

Russie et Ukraine, exception notable

Dans ce contexte de baisse de la production mondiale d'orge, la Russie et l'Ukraine sont les deux producteurs d'importance qui font figure d'exception. En effet, la récolte russe est estimée, avec 20,4 Mt, en hausse de 6 Mt en l'espace d'une campagne et à son plus haut niveau depuis les 23 Mt de 2008. La récolte est également abondante en Ukraine (9,5 Mt soit un gain annuel de 2 Mt) et au plus haut depuis les 11,9 Mt de 2009. En Russie, les hausses de surfaces et de rendements contribuent toutes deux au résultat. En Ukraine, les surfaces poursuivent leur baisse tendancielle (- 40 % par rapport aux 5 Mha de 2009/10) mais le rendement atteint le record de 3,15 t/ha.

Une consommation stable

Malgré la baisse de production, la consommation mondiale d'orge (142 Mt) s'est non seulement maintenue mais a même légèrement augmenté.

Toutes les utilisations de l'orge sont en hausse : l'alimentation humaine, l'alimentation animale et les utilisations industrielles. L'alimentation animale reste le débouché prédominant de l'orge mais sa part dans les utilisations totales (environ les deux-tiers) est en baisse tendancielle. L'orge a cependant connu un regain d'intérêt en alimentation animale en 2013/14, qui s'est confirmé en 2014/15.

En 2014/15, c'est la Chine qui sous-tend la hausse du poste « alimentation animale » tel qu'estimé par le CIC, via le recours à l'importation (cf. infra, échanges mondiaux).

Bilan mondial de l'orge (toutes orges)

Mt	2012/13	2013/14	2014/15 (est.)
Stock initial	26,2	22,4	26,1
Production	129,4	145,0	141,1
Importations	19,5	22,9	29,6
Total ressources	155,6	167,4	167,2
Alim. Humaine	6,7	7,0	7,2
Ut. Industrielles	28,9	29,5	29,9
Alim. Animale	87,7	94,8	95,3
Autres	9,9	10,0	9,8
Conso. Totale	133,2	141,3	142,3
Exportations	19,5	22,9	29,6
Stock final	22,4	26,1	25,0

Source : CIC

L'autre débouché majeur de l'orge est la brasserie (classée dans le tableau ci-dessus comme « utilisation industrielle »). Ce secteur, qui représente depuis cinq ans environ plus de 20 % de la consommation d'orge, est en plein essor dans le monde, en particulier dans les pays émergents d'Amérique du Sud et d'Asie. Cependant, le rythme de croissance du marché chinois ralentit, tandis que l'Afrique s'annonce comme la prochaine région de très forte croissance du secteur brassicole.

Des échanges dopés par la demande chinoise

Le trait distinctif du bilan mondial de l'orge en 2014/15 est véritablement l'envol des volumes d'orge échangés (+ 30 %).

En 2014/15, l'Arabie Saoudite et la Chine représentent plus de la moitié des volumes échangés dans le monde. Si les volumes achetés par l'Arabie Saoudite ont été en léger recul, en Chine c'est une véritable explosion des importations (+ 74 %) qui s'est produite.

L'importance de la Chine parmi les plus gros importateurs n'est pas nouvelle, mais c'est l'ampleur des importations en 2014/15, et de l'augmentation annuelle (un mouvement déjà amorcé un an auparavant), qui caractérise cette campagne. L'écart entre l'Arabie Saoudite (historiquement et de très loin 1^{er} importateur mondial d'orge) avec le suivant, est ainsi considérablement réduit.

Échanges mondiaux d'orge (toutes orges, hors malt)

Mt	2012/13	2013/14	2014/15 (est.)
Principaux exportateurs			
Argentine	3,3	2,8	2,0
Australie	4,4	6,4	5,6
Canada	1,5	1,5	1,4
Union européenne	5,0	5,7	9,1
Kazakhstan	0,2	0,4	0,5
Russie	2,2	2,7	5,3
Ukraine	2,1	2,5	5,0
États-Unis	0,2	0,3	0,3
Total monde	19,5	22,9	29,6
Principaux importateurs			
Arabie Saoudite	8,2	9,0	8,5
Chine	2,1	4,3	7,5
Afrique du Nord	1,6	0,8	2,5
Iran	1,3	2,2	3,1
Total monde	19,5	22,9	29,6

Source : CIC

Explosion des importations chinoises

Le bond des importations enregistré la campagne passée se poursuit en 2014/15 et, avec 7,5 Mt importées, la Chine est devenue un acteur comparable en volume à l'Arabie Saoudite, qui régnait jusque là sans partage sur le marché mondial de l'orge.

Les importations d'orge brassicoles par la Chine sont emmenées depuis plusieurs années par la croissance du secteur brassicole. La Chine est devenue le premier producteur mondial de bière devant les États-Unis. Mais la production domestique d'orge ne suit pas. Les surfaces sont en baisse tendancielle, faute d'intérêt des producteurs pour cette culture moins rentable que d'autres, jugée non prioritaire par les autorités contrairement au blé, au riz et au maïs. Par conséquent, de l'ordre de 3,5 Mt il y a une dizaine d'années, la production n'a cessé de baisser pour s'établir aujourd'hui à 1,6 Mt. Des considérations qualitatives entrent également en considération, les brasseurs chinois déplorant une qualité irrégulière et des taux de protéine trop élevés. Enfin, comme pour d'autres céréales, les volumes importés par voie de mer sur la côte sud du pays sont souvent compétitifs en prix par rapport à un transport terrestre depuis les zones de production. Cependant, cette augmentation continue de la production et de la consommation semblent avoir atteint un plafond. Ainsi en 2014, pour la première fois depuis 20 ans, la production (avec tout de même 49 Mt) a connu une très légère baisse (- 1 %), ainsi que la consommation.

L'Australie est, naturellement, le tout premier fournisseur de la Chine en orges brassicoles. Avec l'augmentation du marché, on voit l'offre australienne destinée à la Chine évoluer vers une qualité dite FAQ (Fair Average Quality), qui ne sont pas en toute rigueur brassicoles mais sont capables de germer et d'être utilisées en brasserie.

L'origine canadienne, également traditionnelle en Chine, a perdu en compétitivité ces dernières années (baisse de la sole en orge, augmentation du fret intérieur).

Au sein de l'Union européenne, la France est un fournisseur traditionnel d'orge brassicole à la Chine.

Le fait réellement nouveau, depuis la campagne précédente, est l'importation par la Chine d'orge à finalité fourragère.

En effet, la Chine est un important consommateur de matières premières destinées à l'alimentation animale, dont les importations ne cessent d'augmenter (en particulier, la Chine représente les deux-tiers du soja importé dans le monde).

Le récent engouement de la Chine pour l'orge fourragère résulte d'une combinaison de facteurs et s'inscrit dans un cadre plus large de diversification des céréales fourragères importées. Contrairement au maïs (ou au blé et au riz), l'orge comme d'ailleurs le sorgho (dont les importations par la Chine, qui avaient déjà nettement augmenté en 2013/14, ont atteint le volume sans précédent de 8,5 Mt à comparer à 0,8 Mt en moyenne quinquennale) ne font pas l'objet d'un contingentement à l'importation. Par ailleurs, lors de la campagne 2013/14, des chargements de maïs américain ont été rejetés au motif de la présence de l'évènement génétiquement modifié MIR 162, non encore autorisé à l'importation en Chine (il l'est depuis décembre 2014). De fait, la Chine a quasiment stoppé ses importations de maïs (140 000 t importées au 30 mars 2015, contre 4 Mt pour la campagne 2013/14).

Légère diminution des importations saoudiennes

Les importations d'orge par l'Arabie Saoudite ont connu une légère diminution en 2014/15. Mais ce pays reste le premier importateur mondial d'orge avec 8,5 Mt. Il s'agit exclusivement d'orges fourragères destinées à l'alimentation des troupeaux d'ovins, de caprins et de camélidés. Traditionnellement, l'orge est donnée en l'état aux animaux. Mais depuis 2008, le Ministère de l'Agriculture a mis en place une politique d'importation d'aliments du bétail visant à inciter les éleveurs à diversifier et optimiser l'alimentation de leurs troupeaux. Entre temps, à partir d'avril 2011, les importations d'orge ont passées sous contrôle du Ministère des finances. L'effet sur les importations d'orge (en l'absence de limites aux subventions) a été l'inverse de l'objectif initial puisqu'elles ont dès lors fortement augmenté et franchi le pallier des 8 Mt, pour atteindre 9 Mt en 2013/14.

Une nouvelle révision de la stratégie, affichée par le Ministère de l'Agriculture, prévoit de ramener celles-ci à 1,5 Mt d'ici 2020.

L'Argentine et l'Australie en retrait

La baisse des surfaces et de la production en Argentine s'est traduite par une réduction des volumes exportés : 3,3 Mt en 2012/13, puis 2,8 Mt en 2013/14 et 2,0 Mt en 2014/15. Parmi les plus gros exportateurs mondiaux d'orge, l'Argentine est le pays qui enregistre la baisse la plus prononcée par rapport à la campagne précédente (- 28 %).

Le retrait australien est à relativiser. En effet, la campagne 2013/14 avait été exceptionnelle, avec 6,4 Mt exportées (moyenne quinquennale à 4,8 Mt). En 2014/15, les 5,6 Mt comptabilisées sur la période juillet/juin constituent un volume très important, tiré par la demande chinoise. Dans le bilan australien de l'orge établi par le CIC en campagne locale, sur la période octobre à septembre, le stock de report de fin de campagne 2014/15 ressort au niveau très bas de 0,3 Mt (à comparer aux 1,1 Mt en moyenne sur les cinq années précédentes).

Europe et mer Noire, grandes gagnantes de la montée des échanges mondiaux

L'Union européenne a réalisé une campagne d'exportation d'orge exceptionnelle en 2014/15. Elle prend la tête des exportateurs mondiaux (une place qu'il lui est déjà arrivé d'occuper lors de précédentes campagnes), mais surtout, à 9,1 Mt estimés par le CIC, les exportations atteignent un niveau rare au départ de l'UE (cf. partie UE).

Mais en termes à la fois d'évolution par rapport à la campagne passée et de niveau atteint à l'exportation, c'est la Russie qui réalise la performance la plus spectaculaire : en doublant pratiquement ses exportations d'une campagne à l'autre, elle atteint le volume de 5,3 Mt expédiées, ce qui constitue pour elle un record absolu. La performance ukrainienne est à peine en-deçà, qui double également le chiffre de l'an passé et affiche 5 Mt à l'exportation (le record restant les 6,3 Mt de la campagne 2008/09). À l'inverse de l'Union européenne, Russie et Ukraine gagnent cette campagne des parts de marché en Arabie Saoudite : 2,8 Mt d'orge ukrainienne achetées au 31 mai (contre 1,6 Mt pour l'ensemble de la campagne 2013/14, soit d'ores et déjà une hausse de 74 %) et 2,5 Mt d'orge russe au 30 avril (contre 1,5 Mt en 2013/14, soit une hausse de 67 %).

Légère réduction des stocks

Malgré un stock initial en légère hausse, la diminution de la production mondiale, combinée à une consommation en légère hausse, a conduit à puiser dans le stock (-1,1 Mt), qui s'établit en fin de campagne à 25 Mt. Le ratio « stock / consommation » en ressort à 18 %, nettement inférieur à la moyenne quinquennale (21 %).

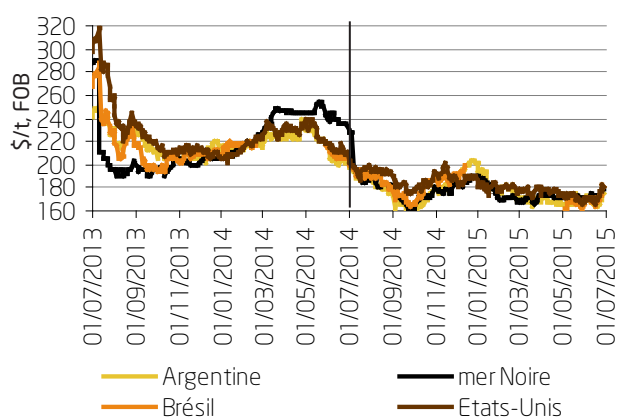
Le marché du maïs

Cours mondiaux : nouvelle baisse des prix

Avant même le démarrage de la campagne 2014/15, les cours du maïs ont entamé une baisse franche, qui s'est prolongée jusqu'en octobre, sous l'effet d'une production attendue à un niveau record.

La production 2013/14 (993 Mt) avait déjà exercé une forte pression sur les prix, après une campagne 2012/13 marquée par la sécheresse aux États-Unis, la chute de la production en décaissant et la tension sur les prix mondiaux.

Prix du maïs, campagne 2013/14 et 2014/15



Source : CIC

Avec ce nouveau record de production et une campagne 2014/15 qui démarre sur des stocks en forte hausse, la pression sur les prix du maïs s'est faite plus importante encore, accentuée par la l'abondance de blé fourrager à l'issue de la récolte 2014. Ainsi, le prix moyen Fob des principaux exportateurs accuse une nouvelle chute de l'ordre de 30 \$/t à 40 \$/t d'une campagne à l'autre : le maïs américain à l'exportation affiche ainsi un prix moyen de campagne (Fob Golfe) de 185 \$/t (contre 224 \$/t en 2013/14 et 312 \$/t en 2012/13). Les autres origines sont alignées sur cette tendance.

Prix moyen par campagne du maïs à l'exportation

Mt	2012/13	2013/14	2014/15
Argentine	277	216	177
Mer Noire	293	217	177
Brésil	281	213	180
États-Unis	312	224	183

Source : CIC

La convergence des cours mondiaux du maïs est d'ailleurs frappante. Les origines sud-américaines (Brésil, Argentine) et mer Noire (Ukraine, Russie dans une moindre mesure) ont pris une importance croissante sur le marché mondial ces dernières années, mais le marché à terme américain du maïs reste une référence pour les prix mondiaux.

Les prix de la campagne 2014/15, outre leur faible niveau, ont également pour caractéristique d'avoir évolué dans une fourchette étroite, surtout au regard des campagnes récentes, pendant douze mois.

Une concurrence serrée entre céréales fourragères

L'abondance des récoltes 2014/15 a mis le blé et le maïs en forte concurrence sur le marché de l'alimentation animale. En effet, la récolte de blé 2014/15 s'est établie, elle aussi, à un niveau record (721 Mt) et s'est caractérisée par une offre importante en blé fourrager.

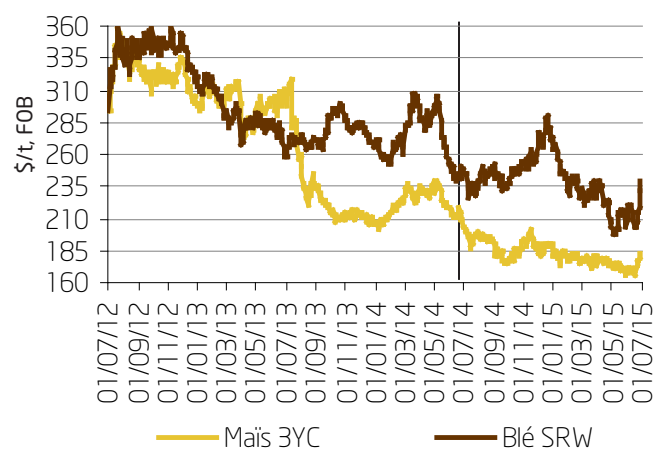
C'est donc une compétition farouche pour le marché fourrager qui a caractérisé cette campagne, marquée par une forte hausse de l'incorporation de céréales dans l'alimentation animale (+ 30 Mt) partagée essentiellement entre le maïs (+ 18 Mt) et le blé (+ 10 Mt).

Le blé américain conserve sa prime sur le maïs

La chute de la production américaine de maïs en 2012/13 avait resserré l'écart habituel entre les prix du blé et ceux du maïs puis inversé la hiérarchie « traditionnelle » des prix, avec un maïs plus cher que le blé pendant une partie de la campagne.

La campagne 2013/14 a restauré la hiérarchie habituelle, qui s'est confirmée tout au long de la campagne 2014/15, aidée une récolte américaine de blé à nouveau en recul.

Prix du blé et du maïs américains



Source : CIC

Un sursaut lié au « complexe soja »

À l'automne 2014, alors même que la production mondiale de soja était attendue à un niveau record (322 Mt), les pluies aux États-Unis ont retardé l'avancée de la récolte et en conséquence l'approvisionnement des usines de trituration. Cette

situation a entraîné un renchérissement soudain, et inattendu, du tourteau puis de la graine de soja, qui s'est répercuté sur le blé et le maïs durant les mois d'octobre et novembre.

Par ailleurs, au même moment, une vague de froid a suscité de l'inquiétude pour les cultures d'hiver (couverture neigeuse insuffisante) en Russie et en Ukraine. À ceci se sont ajoutées les premières annonces de possibles restrictions aux exportations pour ces deux pays, créant une tension sur les prix du blé, partiellement répercutée sur le marché du maïs.

En janvier 2015, l'Ukraine a contingenté les volumes de maïs exportables sur les six mois restants jusqu'à la fin de la campagne. Pour le maïs, ce contingent a été fixé à 13,2 Mt, pour un objectif total de campagne de 20,2 Mt et compte tenu des 7 Mt déjà expédiées au 31 décembre 2014.

Les prix n'ont cependant pas été impactés par ces décisions, dans une grande mesure anticipées par le marché et intégrées dans la remontée des prix de novembre. Typiquement, le marché a, au contraire, enregistré un retrait lorsque la rumeur est devenue réalité.

La contraction des prix amorcée à la fin de décembre s'est prolongée jusqu'à ce qu'en toute fin de campagne, la météo suscite des inquiétudes sur la récolte à venir.

Le poids de la météo américaine en fin de campagne

À l'heure où nous écrivons, les précipitations excessives du mois de juin sur la Corn Belt ont provoqué un sursaut des prix du maïs dans les derniers jours du mois de juin. En effet, les pluies diluviennes sur le Missouri, l'Illinois ou l'Indiana, ont provoqué des inondations qui risquent d'asphyxier les cultures, de dégrader la qualité et de diminuer les rendements de la première région productrice du monde.

La dernière semaine de juin, le maïs américain (Fob golfe) a repris 12 \$/t et, dans son sillage, les maïs argentin et brésilien, respectivement 11 \$/t et 13 \$/t, le maïs en provenance de la mer Noire subissant moins cette influence (+ 4 \$/t).

Une production excédentaire par rapport aux utilisations

La campagne 2014/15 se caractérise par une offre très abondante. Avec une production exceptionnelle, qui dépasse de près de 6 Mt la récolte déjà très abondante de 2013/14, et un stock de fin de campagne qui s'étoffe considérablement (notamment chez les exportateurs), le bilan mondial 2014/15 est encore plus confortable que celui de la campagne précédente.

Une production proche du milliard de tonnes

Estimée à presque 999 Mt (contre 993 Mt en 2013/14), la production mondiale de maïs frôle le seuil du milliard de tonnes

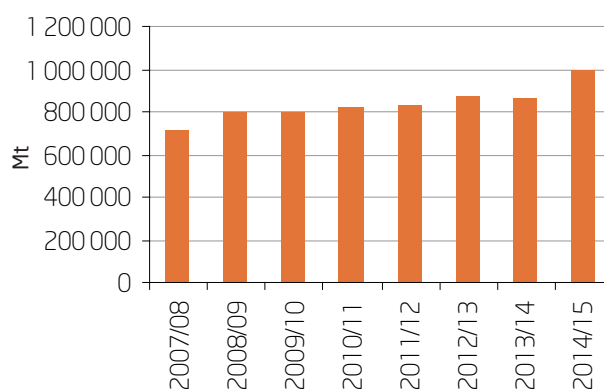
Bilan mondial du maïs

Jul/Jun (Mt)	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Stock début	131,4	176,5	+ 34,3 %
Production	992,7	998,5	+ 0,6 %
Imports	121,6	120,2	- 1,2 %
Total ressources	1124,1	1175,0	+ 4,5 %
Utilis. humaines	103,8	105,1	+ 1,2 %
Utilis. Industrielles	256,8	262,0	+ 2,1 %
dont part éthanol	158,1	160,8	+ 1,7 %
Utilis. Fourragères	550,5	568,3	+ 3,2 %
Autres (dont pertes)	36,5	38,5	+ 5,4 %
Total utilisations	947,6	973,8	+ 2,8 %
Exports	121,6	120,2	- 1,2 %
Stock fin	176,5	201,1	+ 14,0 %
dont principaux exp.*	45,4	69,0	+ 52 %

* Argentine, Australie, Canada, UE, Kazakhstan, Russie, Ukraine et États-Unis
Source : CIC

en cette campagne 2014/15. La sole mondiale est en baisse de 1 % à 176,3 Mha (contre 178,7 Mha l'an dernier) et le rendement en hausse, à 5,66 t/ha contre 5,55 t/ha l'an dernier. Les récoltes de maïs sont très abondantes un peu partout dans le monde, mais les États-Unis et l'Union européenne sont les principaux acteurs de la performance globale. Les hausses qu'ils enregistrent compensent des baisses de récoltes dans la CEI (Ukraine notamment), en Chine et chez les principaux producteurs de l'hémisphère sud, notamment en Afrique du Sud.

Production mondiale de maïs



Source : CIC

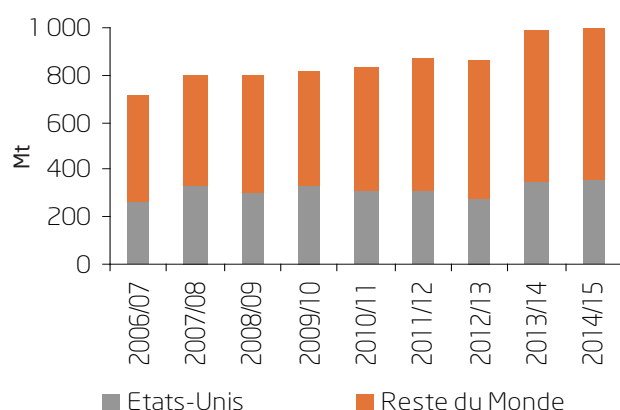
La consommation de maïs est en forte hausse (+ 26 Mt) sous l'impulsion de cette récolte exceptionnelle. Les utilisations animales affichent une hausse de 17 Mt pour s'établir à un record absolu de 568 Mt, et ce malgré l'abondance de blé fourrager cette campagne, témoignant des prix très attractifs du maïs et de la vigueur de la demande en viande. Les utilisations industrielles (éthanol, amidon) se sont accrues de 2 %, à 262 Mt.

Les échanges mondiaux se replient en raison d'une contraction des besoins d'importation dans l'UE et en Chine, à 120 Mt. Ce volume vient cependant juste derrière le record historique établi en 2013/14.

États-Unis : d'un record à l'autre

En dépit d'une surface en baisse de 5 % par rapport à l'an dernier, la production américaine s'établit à 361 Mt, soit 10 Mt de plus qu'en 2013, sous l'effet d'un rendement totalement inédit, de 10,73 t/ha (contre 9,93 t/ha en 2013/14 et 10,34 t/ha en 2009/10, précédent record).

Production mondiale de maïs



Source : CIC

Du point de vue du bilan, le stock de fin de campagne profite très largement de cet afflux et s'accroît de 16 Mt (à 47 Mt), après être tombé à son plus faible niveau des dix dernières

Bilan mondial du maïs aux États-Unis

Jul/Jun (Mt)	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Surface récoltée	35,4	33,6	- 5 %
Ratio surface récoltée / semée	0,9	0,9	0 %
Rendement (qx / ha)	99,2	107,4	+ 8 %
Stock initial	20,9	31,3	+ 50 %
Production	351,3	361,1	+ 3 %
Importations	0,9	0,6	- 31 %
Disponibilités	373,0	393,0	+ 5 %
Utilisations animales	127,9	133,4	+ 4 %
Utilisations humaines et industrielles	165,2	166,3	+ 1 %
dont éthanol carburant	130,4	132,1	+ 1 %
Total consommation intérieure	293,0	299,6	+ 2 %
Exportations	48,7	46,4	- 5 %
Utilisations	341,7	346,0	+ 1 %
>>> Stock final	31,3	47,0	+ 50 %
Ratio Stock final / utilisations totales	9,2 %	13,6 %	+ 48 %

Source : CIC

années à la fin de la campagne 2012/13 (21 Mt). La consommation est en hausse de plus de 6 Mt, dont 5 Mt pour les utilisations fourragères, tandis que les utilisations industrielles enregistrent une croissance modérée (+ 0,7 %) par le biais du secteur de l'éthanol.

Obligations d'incorporation de carburant

Les taux d'incorporation obligatoires de biocarburants pour l'année 2014 devaient être initialement connus en novembre 2014 mais la communication des chiffres a pris beaucoup de retard. La baisse proposée en début d'année 2015 a été remise en cause, dans un contexte de tensions entre les parties concernées. L'industrie des biocarburants avait menacé, dès le mois de juillet, de poursuivre en justice l'Agence américaine pour la protection de l'environnement et des énergies renouvelables (EPA), en raison de la baisse envisagée. L'Agence s'est ainsi retrouvée sous le feu croisé de l'industrie pétrolière, qui souhaitait une baisse des mandats d'incorporation, et des fabricants de biocarburant qui s'y opposaient.

Proposition de l'EPA

A la fin du mois de mai 2015, l'EPA a finalement rendu publiques ses propositions en matière d'obligations d'incorporation, pour les années 2014, 2015 et 2016. L'EPA a mis en garde contre le fait que les taux d'incorporation figurant dans la Loi pour la sécurité et l'indépendance énergétique de 2007 (EISA) pour ces trois années, supérieurs à la capacité du marché, constatée aujourd'hui, à absorber des volumes supplémentaires (ne serait-ce que par le biais de la consommation totale de carburants), ne pourraient pas être atteints.

La proposition de l'EPA pour 2014 se veut réaliste, cohérente avec la consommation réelle de carburants. Pour 2015 et 2016, elle comprend, entre autres types de biocarburants, des volumes de biocarburants conventionnels (de fait, éthanol

États-Unis : engagements à l'exportation en maïs

au 25 juin 2015 (t)	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Japon	10 802,6	11 147,6	+ 3,2 %
Mexique	10 377,2	10 518,3	+ 1,4 %
Colombie	3 101,4	4 132,6	+ 33,2 %
Corée du Sud	4 156,3	3 469,6	- 16,5 %
Taiwan	1 847,5	2 001,7	+ 8,3 %
Egypte	2 450,0	1 207,0	- 50,7 %
Arabie Saoudite	878,0	1 142,2	+ 30,1 %
Chine	2 991,5	346,7	- 88,4 %
Toutes destinations	47 213,0	45 674,5	- 3,3 %

Source : CIC

de maïs) en hausse respectivement de 1,1 % et de 5,7 % par rapport au niveau de 2014. La décision définitive sera prise à l'issue de la consultation publique qui prend fin au 30 novembre prochain.

Les exportations américaines pâtissent du recul des importations chinoises pour la campagne 2014/15 et des complications engendrées par le refus de l'évènement OGM « MIR 162 » par la Chine. Pour autant, les ventes de maïs des États-Unis s'affichent à un niveau très élevé (46 Mt pour la période octobre-septembre, contre 49 Mt l'an dernier), ce qui représente près de 39 % des échanges mondiaux de maïs.

Les exportations de drêches de maïs toutes destinations affichent un recul de 11 % par rapport à l'an dernier. La baisse des importations chinoises (- 18 %) est moins importante qu'escomptée en début de campagne. Elle est compensée par un bond des importations du Canada et de pays de la zone du sud-est asiatique (Corée du Sud, Philippines, Thaïlande).

Exportation de drêches de maïs des Etats-Unis

(t)	janv-avril 2014	janv-avril 2015	Var. annuelle
Chine	1 853 065	1 513 239	- 18 %
Mexique	513 663	596 667	+ 16 %
Canada	92 978	183 011	+ 97 %
Vietnam	236 224	178 773	- 24 %
Corée du Sud	24 623	136 063	+ 453 %
Philippines	32 949	133 025	+ 304 %
Thaïlande	47 811	132 451	+ 177 %
Japon	167 026	9 865	- 94 %
Irlande	94 278	87 645	- 7 %
Indonésie	100 078	72 204	- 28 %
Monde	3 896 259	3 455 434	- 11 %

Source : U.S. Grains Council & USDA GATS

UE : une production inédite

L'Union européenne, sous l'effet d'un rendement record affiche un niveau de production de maïs jamais atteint par le passé. Cette configuration lui a permis d'être moins présente sur le marché mondial à l'importation, sans pour autant être en mesure d'accroître significativement son poids à l'exportation. Pour mémoire, l'UE était le premier importateur de maïs en 2013/14, devant le Japon.

Production mondiale de maïs

Mt	2013/14	2014/15	var. annuelle
Etats-Unis	351,3	361,1	+ 3 %
Chine	218,5	215,7	- 1 %
Brésil	80,1	78,6	- 2 %
UE 28	64,0	75,4	+ 18 %
Argentine	33,0	30,0	- 9 %
Ukraine	30,9	28,5	- 8 %
Mexique	23,0	24,0	+ 5 %
Inde	24,2	22,0	- 9 %
Canada	14,2	11,5	- 9 %
Russie	11,6	11,3	- 3 %
Afrique du Sud	15,0	10,4	- 31 %
Nigeria	7,7	7,5	- 2 %
Égypte	5,8	6,0	+ 3 %
Turquie	5,1	4,8	- 6 %
Iran	2,5	2,5	+ 0 %
Monde	992,6	996,8	+ 0,4 %

Source : CIC

Chine : une production en baisse pour la 1^{ère} fois depuis 8 ans

En Chine, la campagne 2014/15 est caractérisée, pour la première fois depuis 2007/08, par un repli de la production, en raison de la sécheresse qui a sévi dans les provinces de Jilin et de Liaoning. La Chine engrange une récolte de maïs inférieure de près de 3 Mt par rapport à 2013, à 216 Mt. Les importations de la Chine sont en hausse de 0,7 Mt, à 4 Mt.

Dans un contexte d'essoufflement de la deuxième économie mondiale, le rythme de croissance de la consommation de maïs, d'une campagne sur l'autre, ralentit. Le total des utilisations est estimé à 213 Mt, en progression de 3 %. L'alimentation animale, premier poste des utilisations de maïs, est en progression de 1,7 %, à 142 Mt. À titre de comparaison, entre 2012/13 et 2013/14, la progression était de 3,5 % pour la consommation totale et de 6,8 % pour les utilisations fourragères, et respectivement de 10,5 % et 9,9 % entre 2011/12 et 2012/13.

Intérêt croissant pour des céréales alternatives au maïs

En matière d'utilisations fourragères, parallèlement à un volume sans cesse croissant d'importation de soja et de maïs, dans des proportions plus modérées, l'attrait pour les importations d'orge, de sorgho ou encore de drêches de maïs (coproduits de l'éthanol), a quelque peu modifié la physionomie du secteur fourrager. À ce titre, on peut noter que jusqu'à la

campagne 2013/14, les importations chinoises de maïs provenaient essentiellement des États-Unis.

Bilan maïs Chine

Jul/Jun (Mt)	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Stock début	66,9	82,1	+ 22,7 %
Production	218,5	215,7	- 1,3 %
Imports	3,3	4,0	+ 22,0 %
Total ressources	288,7	301,8	4,5 %
Utlis. humaines	7,3	7,6	+ 4,1 %
Utlis. Industrielles	49,0	53,0	+ 8,2 %
dont éthanol carburant	12,7	13,0	+ 2,4 %
Utlis. Fourragères	139,8	142,2	+ 1,7 %
Autres (dont pertes)	10,3	10,0	- 2,9 %
Total utilisations	206,4	212,8	+3,1 %
Exports	0,2	0,2	0,0 %
Stock fin	82,1	88,8	8,1 %

Source : CIC

Valoriser les exportations de produits issus de la transformation

Les utilisations industrielles observent la plus forte progression pour cette campagne. Depuis octobre 2014, le gouvernement chinois a décidé de soutenir l'exportation des produits transformés à base de maïs et a augmenté le taux de remboursement des taxes sur l'exportation de ces produits. Dans ce contexte, plusieurs grandes entreprises de transformation se sont remises en production. Selon le Centre National de l'Information sur les Céréales et l'Huile en Chine, les exportations de produits transformés à base de maïs pour l'année 2015 devraient représenter environ 1,4 Mt équivalent maïs.

La question OGM, au cœur des importations

En début de campagne, l'Administration générale chinoise en charge de la supervision de la qualité, de l'inspection et de la mise en quarantaine (AQSIQ) a annoncé qu'elle exigerait un certificat étatique officiel du pays d'origine, attestant que les expéditions de maïs et de drêches de distillerie étaient exemptes de l'évènement «MIR162 ». Cette variété de maïs génétiquement modifié cultivée aux États-Unis, en Argentine et au Brésil, n'était alors pas encore approuvée à l'importation en Chine. Cette nouvelle obligation réglementaire a perturbé les expéditions de maïs et de drêches qui avaient quitté le port après le 24 juillet : les cargaisons non certifiées ont été refusées (ce type de certificat n'était pas disponible aux États-Unis et des doutes persistaient quant aux méthodes de test). Cette politique de tolérance zéro a considérablement entravé les importations en provenance des États-Unis, entraînant

refus de cargaisons, annulations et redirection des expéditions. Durant cette période, les importations d'autres céréales fourragères non GM, comme le sorgho et l'orge, ont fortement augmenté, sans contrainte de volume car ces céréales ne sont pas soumises aux contingents tarifaires annuels imposés sur le blé, le riz et le maïs. Ce dernier fait l'objet d'un contingent de 7,2 Mt par année civile, dont 40 % sont alloués à des transformateurs privés. Les importations hors contingent sont soumises à un droit de 65 % (auquel s'ajoute la TVA).

En décembre 2015, le ministère chinois de l'Agriculture a approuvé les importations de MIR162, mais pas celles des toutes dernières variétés de maïs GM. Beaucoup d'importateurs privés, qui redoutaient le risque de nouveaux refus par les douanes, ont préféré se tourner vers le sorgho et l'orge.

Un stock devenu très encombrant

La campagne 2014/15, comme les précédentes, a contribué au gonflement des stocks chinois de maïs. Cet élément clé de la politique d'autosuffisance chinoise en céréales (politique revue à la baisse il est vrai, en décembre 2013, de 95 % à 90 %) devient trop coûteux à financer. Par ailleurs, pour des raisons logistiques et qualitatives, l'existence de ce stock pléthorique n'a pas empêché la montée en puissance des importations ses dernières campagnes. Le gouvernement est donc désormais déterminé à abaisser le niveau de ce stock et a annoncé qu'il ne délivrerait plus de licences d'importation qu'aux compagnies qui auront préalablement acheté des volumes issus des stocks publics (cf. aussi partie Orge).

L'Afrique du Sud contrainte d'importer du maïs jaune pour l'alimentation animale

La production de maïs de l'Afrique du Sud s'établit depuis la campagne 2007/08 à près de 15 Mt (en moyenne). Cela lui permet de couvrir une demande intérieure croissante et de dégager un surplus exportable de l'ordre de 2 Mt chaque année. Si la plupart des ventes sont destinées à des pays voisins d'Afrique subsaharienne, elle approvisionne aussi certaines destinations plus éloignées comme le Japon, la Corée du Sud et le Mexique. Si l'an dernier, l'Afrique du Sud avait engrangé sa plus grosse récolte depuis 1980/81 (15,8 Mt), la campagne 2014/15 a au contraire été marquée par un épisode de temps sec et très chaud notamment dans les principales zones de production du nord-ouest, dans la phase clé du développement des plants. La production est tombée à 10 Mt, avec un repli particulièrement marqué sur le segment de production de maïs blanc, qui est une denrée de base locale.

Il peut aussi arriver que le pays soit un importateur occasionnel. Ainsi, à la suite d'une récolte très modeste en 2006/07, quelque 1,1 Mt avaient été importées, essentiellement d'Argentine.

Compte tenu du repli de la production en 2014/15, les disponibilités ne seront suffisantes que pour un programme très limité d'exportations, principalement à destinations des pays de l'Union douanière d'Afrique australe (UDAA), à savoir Swaziland, Lesotho, Botswana et Namibie.

Ainsi, selon le CIC, des opérateurs ont récemment confirmé que des éleveurs du Cap occidental avaient placé des commandes de cargaisons de maïs jaune en provenance d'Argentine, pour un volume de 0,5 Mt. Les importations de maïs de l'Afrique du Sud pour 2014/15 sont estimées à 0,7 Mt.

Iran : des importations accrues

Les achats de maïs de l'Iran n'ont cessé de croître au cours des 10 dernières années. Les importations iraniennes sont estimées à 6,8 Mt contre 4,8 Mt l'an dernier. L'un des éléments qui explique cette hausse est l'essor de la production de viande. Selon France Export Céréales, l'Iran est devenu autosuffisant en viande blanche et a même commencé à exporter son excédent, estimé à 10 000 t/mois, ce qui se traduit par une croissance de ses exportations de 80 % entre novembre 2014 et avril 2015. Par ailleurs, l'Iran mène une politique stratégique d'accumulation de stocks. Ceux-ci devraient s'élever, à la fin de la campagne 2014/15, à 5,9 Mt contre 3,9 Mt en 2013/14.

Principaux importateurs de maïs

juil-juin (Mt)	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Japon	15,2	15,0	- 1 %
Mexique	9,8	10,2	+ 4 %
Corée du Sud	9,2	9,7	+ 5 %
Égypte	7,7	7,3	- 6 %
UE 28	15,7	8,5	- 46 %
Taiwan	4,1	4,2	+ 1 %
Chine	3,9	3,5	- 11 %
Iran	4,8	6,8	+ 41 %
Total monde	119,4	120,3	0,8 %

Source : CIC

Ukraine : une baisse toute relative

Le volume de la récolte ukrainienne n'a pas égalé le record de l'an dernier, contrairement à ce qui était escompté en début de campagne. Le conflit armé qui sévit à l'est du pays a eu un impact sur les récoltes dans les régions de Donetsk et de Louhansk, en raison des semis non réalisés et des champs non récoltés ou ravagés. De plus, les apports d'intrants ont pâti des difficultés de financement (accès au crédit restreint). Cependant, le recul reste limité : la superficie nationale enregistre une baisse de 4 % à 4,62 Mha et le rendement, accuse une baisse du même ordre, à 6,16 t/ha. Au final, la récolte ukrainienne est

estimée à 28 Mt, contre 31 Mt la campagne dernière.

Sur un marché mondial marqué par une forte chute des prix mondiaux, la baisse de la hryvnia contre le dollar a rendu les exportations de maïs ukrainien d'autant plus compétitives. Selon le CIC, les exportations devraient s'établir à 19 Mt contre 20 en 2013/14. À l'instar de ce qui s'est fait en blé, le gouvernement ukrainien et les syndicats d'opérateurs, dans le cadre d'un mémorandum d'entente, ont convenu de plafonner les exportations de maïs à 13,2 Mt entre janvier et juin 2015 pour un objectif total de campagne fixé à 20,2 Mt par l'analyste local UkrAgroConsult.

À fin avril, les exportations de l'Ukraine s'élèvent à près de 16 Mt (19 Mt l'an passé à pareille date). Si les acheteurs principaux du maïs ukrainiens cette campagne sont la Chine, l'Égypte, la Corée du Sud, l'Espagne ou encore les Pays Bas, le développement du débouché chinois est l'évolution la plus spectaculaire.

Ukraine : exportations de maïs (principales destinations)

juil-mai (t)	2013/14	2014/15	Var. annuelle
Chine	405 150	2 738 254	+ 576 %
Égypte	2 450 177	2 733 510	+ 12 %
UE Espagne	2 939 924	2 063 146	- 30 %
Corée du Sud	1 770 293	1 648 953	- 7 %
UE Pays Bas	1 702 488	1 005 664	- 41 %
Israël	626 785	790 969	26 %
Iran	1 196 246	746 959	- 38 %
UE Italie	1 436 207	696 554	- 52 %
UE Royaume-Uni	612 766	620 728	+ 1 %
UE Portugal	833 786	421 081	- 49 %
Japon	1 223 478	377 075	- 69 %
UE Allemagne	456 802	257 005	- 44 %
UE Belgique	556 917	47 470	- 91 %
Total UE	8 538 890	5 111 648	- 40 %
Ttes destinations	18 930 042	15 870 809	- 16,2 %

Source : UkrAgroConsult

Intensification des ventes de maïs à la Chine

Les ventes de l'Ukraine à la Chine ont profité, dans un premier temps, du refus de l'évènement génétiquement modifié « MIR 162 » par la Chine, qui s'est exercé au détriment des origines « Amérique » (États-Unis pour l'essentiel). À cela s'est ajoutée la volonté de l'Ukraine d'honorer le contrat passé en 2012 avec la Chine, à savoir l'octroi d'un prêt contre la fourniture de maïs. Une délégation ukrainienne s'est d'ailleurs rendue en Chine en avril 2015, pour évoquer le doublement des exportations de maïs pour la prochaine campagne.

La production russe marque le pas

En l'espace de trois campagnes, entre 2011/12 et 2013/14, la production russe de maïs s'est hissée au rang de production importante, passant de 3,1 Mt à 11,6 Mt, avant tout emmenée par l'extension des surfaces. La progression de la production s'interrompt en 2014/15 (- 300 000 t), malgré une superficie toujours en hausse (+ 16 %, à 2,68 Mha), sous l'effet d'un rendement non pas médiocre mais sensiblement en baisse par rapport au record de l'année précédente (4,22 t/ha contre 5,1). Selon l'attaché agricole de l'USDA, la culture du maïs, espèce qui a connu le développement le plus rapide en Russie, est presque totalement dépendante de semences importées (pour environ 96 %). La crise financière n'a pas remis en cause cet approvisionnement dans la mesure où la majeure partie des semences avait été importée avant la forte dépréciation du rouble face au dollar. Pour la campagne 2014/15, ces importations ont même augmenté de 30 % par rapport à l'an dernier.

Principaux exportateurs de maïs

juil-mai (Mt)	2013/14	2014/15	Var. annuelle
États-Unis	42,8	45,5	+ 6 %
Brésil	23,5	20,8	- 12 %
Ukraine	19,9	18,5	- 7 %
Argentine	12,0	18,5	+ 54 %
UE28	2,8	3,1	+ 12 %
Russie	4,1	2,6	- 36 %
Paraguay	2,9	2,3	- 22 %
Afrique du Sud	1,8	1,8	- 2 %
Inde	4,1	1,5	- 64 %
Monde	121,6	120,2	- 1,2 %

Source : CIC

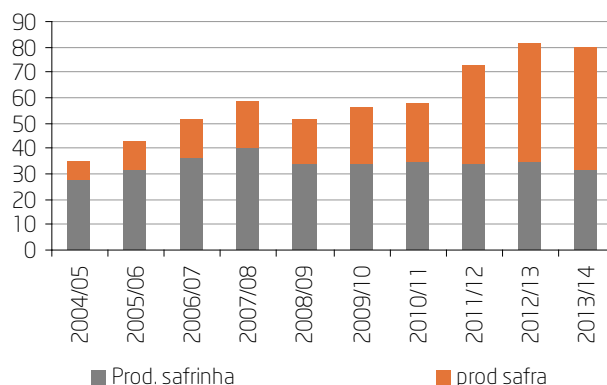
Brésil : la petite récolte « safriñha » est devenue la grande récolte

Au Brésil, la première récolte ou « safra » (qui constituait historiquement la majeure partie de la production brésilienne) a souffert d'un manque de précipitations. À l'inverse, la deuxième récolte ou « safriñha » (littéralement « petite récolte » car historiquement de moindre importance, devenue depuis quelques années la récolte la plus volumineuse), a bénéficié d'une saison des pluies prolongée. Ce temps humide a favorisé le développement des cultures dans la majeure partie du Mato Grosso et du Parana.

Pour rappel, la superficie sous « safriñha » totalisait 1,8 Mha en 1993/94, pour une production de 2,2 Mt. Vingt ans plus tard, les superficies ont grimpé à 9,2 Mha, mais la production a augmenté dans des proportions beaucoup plus importantes, à 48,3 Mt. Ce gain de productivité a été rendu possible à la fois

par une meilleure pluviométrie et par une amélioration des rendements liée à l'utilisation de meilleures semences.

Production de maïs du Brésil



Source : Soybean & Corn Report, FranceAgriMer


La « safriñha » est localisée dans une zone beaucoup plus restreinte que la « safra », principalement dans l'État du Mato Grosso et sur la région du centre-ouest, pour des semis qui se déroulent entre janvier et mars. Le volume de la « safriñha » a dépassé celui de la « safra » pour la première fois en 2011/12. La motivation des producteurs est d'effectuer une double récolte : juste après avoir récolté un soja précoce, ils enchaînent un semis de maïs ; les rendements de l'une et l'autre des cultures sont généralement moindres que dans le cas d'une récolte unique, mais le revenu tiré de la surface est plus important. Le très fort développement du soja au Brésil a ainsi entraîné dans son sillage le maïs, par le biais de la « safriñha ».

Avec une superficie totale moissonnée qui devrait reculer de quelque 5 %, à 15 Mha, la production nationale brésilienne est à 80 Mt, stable par rapport à l'an dernier, compte tenu d'un rendement en hausse à 5,33 t/ha contre 5,08 l'an dernier. Le Brésil demeure le 2e exportateur mondial de maïs avec des exportations qui s'élèvent à 21 Mt pour 2014/15 contre 24 Mt en 2013.

Argentine : bientôt la suppression des licences à l'exportation ?

En dépit d'une hausse des semis (de 4,84 Mha à 5 Mha), la baisse des rendements, en raison de conditions défavorables, a entraîné une réduction de la production argentine de 3 Mt, à 30 Mt en 2014/15. On note un recul de la consommation de 2 Mt, à 13 Mt sous l'effet d'une baisse des utilisations fourragères (-1,7 Mt).

Les exportations argentines sont estimées à 18,5 Mt contre 12 Mt en 2013/14 et devraient s'effectuer à un rythme de 1,8 à 2,4 Mt par mois, d'avril à août. Après quoi, les chargements mensuels devraient considérablement diminuer.



Le gouvernement a déjà accordé des licences d'exportation pour l'équivalent de 8 Mt. Selon l'attaché agricole de l'USDA en Argentine, la plupart des exportateurs pensent que le système des licences à l'exportation prendra fin en décembre 2015, après l'élection présidentielle à l'issue de laquelle une alternance politique est attendue, ce qui devrait rendre le marché plus dynamique. Du point de vue des utilisations industrielles, les usines d'éthanol à base de maïs, récemment ouvertes en Argentine, ont commencé à exporter des drêches de distillerie au Chili et en Uruguay (10 à 15 000 t par mois). Ces produits font l'objet d'une taxe de 5 % contre 20 % pour les exportations de maïs. Cependant, l'impact sur la consommation industrielle (2,2 Mt contre 1,9 Mt) n'est pas encore très marqué.

Perspectives de la campagne 2015/16

Le marché du blé

Les prévisions affichées par le CIC fin mai 2015 dessinent pour 2015/16 un tableau peu différent de celui de 2014/15 (cf. tableau ci-dessous).

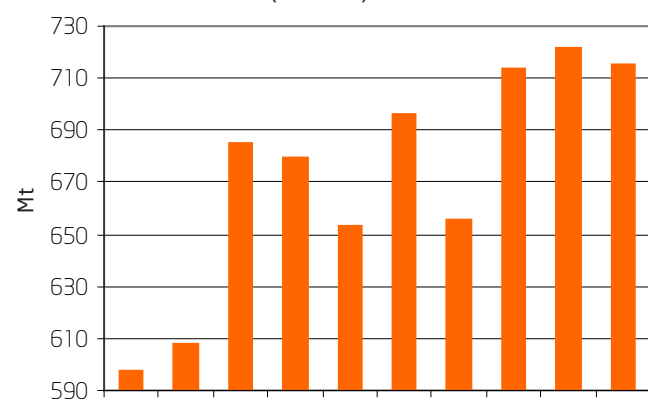
Bilan prévisionnel mondial du blé (tous blés)

juil / juin (Mt)	2014/15	2015/16	Var. annuelle
Stock initial	188,6	199,6	+ 6 %
Production	721,4	715,1	- 1 %
Importations	153,4	149,3	- 3 %
Total ressources	910,0	914,7	+ 1 %
Alim. Humaine	477,9	483,5	+ 1 %
Ut. Industrielles	22,0	22,2	+ 1 %
Alim. Animale	142,4	141,1	- 1 %
Autres	32,1	32,1	+ 0 %
Conso. Totale	710,4	715,1	+ 1 %
Exportations	153,4	149,3	- 3 %
Stock final	199,6	199,6	0 %

Source : CIC

L'incertitude qui entoure, fin juin 2015, au moment où nous écrivons, les conditions de réalisation de l'équilibre global et le chiffrage de chacun des postes du bilan, invite à se concentrer sur les chiffres de surface ensemencée. La production elle-même, attendue très abondante dans tout l'hémisphère nord jusqu'au mois de juin, commence à susciter des craintes en raison d'un épisode long de canicule en Europe et de pluies excessives aux États-Unis, sans même mentionner les répercussions possibles du phénomène climatique El Niño d'ici la fin 2015, en particulier en Australie.

Production mondiale de blé (tous blés)



Source : CIC

Stabilité des surfaces au niveau mondial

Dans son rapport du 28 mai 2015, le CIC prévoit pour 2015/16 une récolte de blé de 715 Mt, un peu inférieure seulement (- 6 Mt) au record de 2014/15, sur la base d'un rendement moyen mondial (3,21 t/ha) très proche (- 1 %) et d'une surface totale semée en blé (223 Mha) semblable à la surface record enregistrée l'an dernier.

Cette stabilité mondiale des surfaces cache malgré tout quelques changements dans certaines régions du monde. Ainsi, en Amérique du Sud, les surfaces sont attendues en baisse au Brésil (- 8 %) et en Argentine (- 13 %). Après deux années de redressement de la sole de blé argentine, et alors que les semis sont actuellement en cours, les chiffres sont encore très incertains. Le Ministère envisage 5 Mha et la Bourse des céréales de Buenos Aires 3,9 Mha. En Inde également, un recul (- 1,5 Mha soit - 5 %) des surfaces ensemencées est attendu. En Irak, le CIC prévoit un recul très important de la sole en blé (- 26 % par rapport à 2013/14).

Production mondiale de blé ⁽¹⁾

	2014/15		2015/16 (prév.)	
	Surface (Mha)	Prod. (Mt)	Surface (Mha)	Prod. (Mt)
Union européenne	26,7	156,1	26,8	150,0
Espagne	2,2	6,5	2,3	7,5
France	5,3	39,0	5,6	39,8
Allemagne	3,2	27,8	3,3	26,8
Chine	24,1	126,2	24,1	127,0
Inde	31,5	95,9	30,0	91,0
Bloc "RUK"	43,0	97,5	44,0	89,5
Russie	23,9	59,7	24,3	55,0
Ukraine	6,3	24,8	6,2	21,0
Kazakhstan	12,8	13,0	13,5	13,5
Amérique du Nord	28,9	88,1	29,5	92,0
Canada	9,5	29,3	9,8	30,0
États-Unis	18,8	55,1	19,0	58,2
Amérique du Sud	9,5	24,3	8,6	23,4
Argentine	5,3	13,9	4,6	12,5
Australie	13,8	23,6	13,9	27,0
Total monde	223,3	721,4	222,8	715,1

Source : CIC

Au contraire, en Amérique du Nord, la sole de blé est attendue en augmentation (+ 3 % au Canada, + 1 % aux États-Unis) ainsi que dans le bloc « RUK » (+1 Mha), malgré la légère baisse des surfaces ukrainiennes (- 2 %). En effet, dans ce dernier pays, si la sole de blé d'hiver semble stable, les surfaces de blé de printemps sont attendues en retrait en raison de certains renoncements dus au coût des intrants.

Des besoins à l'importation avérés en Inde

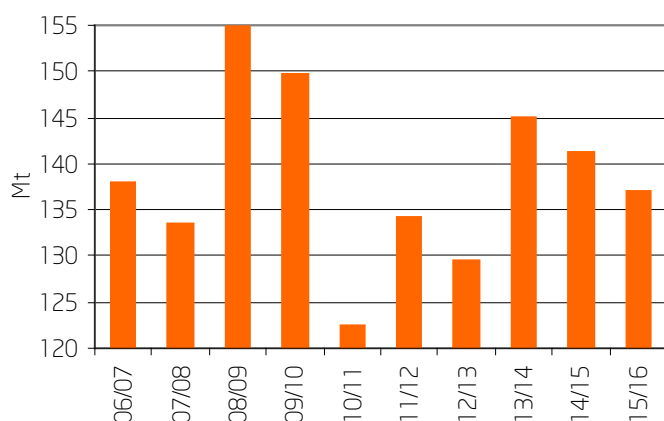
En Inde, du fait des fortes pluies, des vents violents et des tempêtes de grêle dans les régions de production (États du nord : Uttar Pradesh, Haryana, Penjab, Madhya Pradesh), la récolte est dégradée. Le volume a donc été revu en baisse, mais c'est peut-être plus encore la qualité qui semble avoir pâti de ces mauvaises conditions.

L'Inde, qui a été ces dernières années un pays exportateur, irrégulier toutefois, sur le marché mondial, pourrait être significativement présente à l'importation en 2015/16. Depuis la campagne 2007/08, les importations de blé par l'Inde étaient à des niveaux modestes (moins de 300 000 t) voire très modestes depuis les quatre dernières campagnes (moins de 100 000 t). Mais, pour la campagne 2015/16, celles-ci sont estimées à 800 000 t par le CIC. Les meuniers indiens (notamment dans le sud du pays, loin des zones de production) auraient d'ores et déjà acheté 500 000 t de blé australien. On parle maintenant d'éventuels achats en origines mer Noire ou Europe.

Le marché de l'orge

Dans son rapport du 28 mai 2015, le CIC prévoit une production mondiale d'orge à nouveau en baisse de 3 % en 2015/16, pour la deuxième année consécutive.

Production mondiale d'orge



Source : CIC

Tous les postes du bilan prévisionnel dressé par le CIC fin mai 2015 affichent une baisse par rapport à la campagne précédente, à l'exception des utilisations industrielles (essentiellement la brasserie) qui devraient connaître une modeste hausse, du fait de la croissance soutenue de la consommation de bière.

Bilan mondial de l'orge (toutes orges)

Mt	2014/15	2015/16 (prév.)	Variation
Stock initial	26,1	25,0	- 4 %
Production	141,1	136,9	- 3 %
Importations	29,6	24,6	- 17 %
Total ressources	167,2	161,8	- 3 %
Alim. Humaine	7,2	6,8	- 6 %
Ut. Industrielles	29,9	30,3	+ 1 %
Alim. Animale	95,3	91,9	- 4 %
Autres	9,8	8,9	- 9 %
Conso. Totale	142,3	137,9	- 3 %
Exportations	29,6	24,6	- 17 %
Stock final	25,0	24,0	- 4 %

Source : CIC

Une hypothèse de baisse de rendement

Alors que les surfaces sont stables (49,4 Mha contre 49,5 Mha en 2014/15), c'est la baisse prévue des rendements qui explique intégralement la moindre production attendue pour 2015/16. Le rendement moyen mondial prévu est cependant de 2,77 t/ha, supérieur à la moyenne quinquennale de 2,69 t/ha.

Cette stabilité des surfaces au niveau mondial résulte d'évolutions différentes selon les régions. Ainsi, l'UE avec 12,4 Mha et l'Australie avec 3,8 Mha, présentent une surface semblable à l'année dernière.

En revanche, pour le bloc « RUK », c'est une réduction de la sole qui est prévue pour la prochaine récolte (- 9 %). En Ukraine, la diminution des emblavements est générale, non spécifique à l'orge (-10 % pour cette culture). Parmi les explications, des considérations météorologiques s'ajoutent un accès limité au crédit pour financer les semis. Ce même problème de finances restreintes joue également sur les prévisions de rendement, par le biais de la qualité des semences et des apports d'engrais et de produits phytosanitaires.

Cette baisse de surface du côté de la mer Noire est compensée par l'augmentation de la surface en Amérique (Nord et Sud), en Afrique du Nord et au Proche-Orient. Aux États-Unis et au Canada, les bonnes conditions météorologiques du printemps et les prix attractifs ont poussé les agriculteurs à étendre leurs

semis (+ 10 %). Au Proche-Orient, les surfaces sont stables, tandis qu'en Afrique du Nord, une météo idéale pour les semis les a portés à 3,5 Mha (+ 14 %).

Production mondiale d'orges des principaux pays

	2014/15	2015/16 (prév.)	Variation
Union européenne	60,4	58,5	- 3 %
Espagne	6,9	8,0	+ 15 %
France	11,7	11,4	- 3 %
Allemagne	11,6	10,7	- 7 %
Bloc "RUK"	32,3	24,1	- 25 %
Russie	20,4	15,5	- 24 %
Ukraine	9,5	6,5	- 31 %
Kazakhstan	2,4	2,1	- 13 %
Proche Orient	8,6	11,2	+ 31 %
Turquie	4,0	6,5	+ 63 %
Iran	3,2	3,2	- 1 %
Amérique du Nord	11,6	12,8	+ 11 %
Canada	7,1	8,0	+ 12 %
États-Unis	3,8	4,2	+ 9 %
Australie	8,0	8,4	+ 5 %
Afrique du Nord	3,9	4,9	+ 27 %
Maroc	1,7	2,7	+ 59 %
Amérique du Sud	4,1	4,8	+ 19 %
Argentine	2,9	3,7	+ 28 %
Total monde	141,1	136,9	- 3 %

Source : CIC

En ce qui concerne la production, la situation est plus contrastée encore. En Ukraine, à 2,41 t/ha, le CIC fait l'hypothèse d'un rendement au niveau de la moyenne quinquennale et prévoit ainsi une baisse de la production de 31 % d'une année sur l'autre, à 6,5 Mt. En Russie également, la production est attendue à 15,5 Mt, en baisse de 5 Mt. La diminution du bloc RUK n'est pas totalement compensée par l'accroissement des récoltes des autres régions du globe. Au Proche-Orient, c'est le retour à des rendements plus habituels en Turquie, après l'accident météo de 2014/15, qui permet d'envisager une hausse de production, la plus forte parmi les différentes régions.

La politique agricole chinoise, à suivre

Le CIC prévoit des échanges mondiaux d'orge pour la prochaine campagne en recul de 17 %. Cette baisse importante serait en grande partie imputable au recul des importations chinoises (- 13 %), tandis que les importations de l'Arabie Saoudite sont attendues à un niveau stable (8,5 Mt).

Il conviendra de suivre, pendant la campagne 2015/16, l'évolution de la politique mise en œuvre par le gouvernement chinois pour tenter de favoriser l'utilisation du stock de maïs d'intervention, ce qui ne manquerait de s'effectuer au détriment des importations de céréales fourragères.

En effet, depuis le début de l'année civile 2015, le mode de gestion des contingents à l'importation intègre une contrainte nouvelle : les importateurs privés devront avoir antérieurement acheté des céréales issues des stocks publics pour prétendre à la délivrance de certificats à l'importation.

Par ailleurs, à terme, la politique de soutien de la production domestique, avec un prix d'achat garanti élevé (qui rend souvent l'importation compétitive) est en train d'évoluer lentement. Le niveau élevé des prix d'achat des céréales par le gouvernement est identifié comme l'un des principaux facteurs du gonflement des stocks publics à des niveaux pléthoriques et une modification du système de soutien, vers un prix d'objectif a été mise en place, d'abord à titre d'essai pour le coton et pour le soja. Si la réflexion est en cours pour le maïs, aucune décision de cet ordre n'avait encore été prise au moment de la rédaction de ces lignes (fin juin 2015).»

Il semble cependant que le gouvernement chinois ait également annoncé qu'il baisserait le prix du maïs pour la récolte 2015.

Le marché du maïs

Maïs : prévisions pour 2015/16

Les prévisions du CIC du 26 juin font état d'une récolte en baisse de 36 Mt, à 963 Mt, soit un recul de 4 %. Ce même volume

Bilan mondial du maïs

juil / juin (Mt)	2014/15	2015/16	Var. annuelle
Stock début	176,5	201,1	+ 14,0 %
Production	998,5	962,7	- 3,6 %
Imports	120,2	120,2	+ 0,0 %
Total ressources	1 175,0	1 163,8	- 0,9 %
Utilis. humaines	105,1	105,5	+ 0,4 %
Utilis. Industrielles	262,0	265,9	+ 1,5 %
dont part éthanol	160,8	161,3	+ 0,3 %
Utilis. Fourragères	568,3	570,0	+ 0,3 %
Autres (dont pertes)	38,5	34,7	- 9,8 %
Total utilisations	973,8	976,1	+ 0,2 %
Exports	120,2	121,4	+ 1,0 %
Stock fin	201,1	187,7	- 6,7 %
dont principaux exp.*	69,0	57,0	- 17,4 %
Ratio stock sur consommation	21 %	19 %	

* Argentine, Australie, Canada, UE, Kazakhstan, Russie, Ukraine et États-Unis
Source : CIC

de production était prévu l'an dernier, à la même époque, pour la récolte 2014/15. La sole mondiale est quasiment stable par rapport à la campagne précédente, à 176,2 Mha, mais le rendement est, raisonnablement, prévu en recul par rapport au record de l'an dernier, à 5,46 t/ha contre 5,66 t/ha. Cependant, le bilan mondial 2015/16 du maïs se présente avec un stock d'entrée considérable, de plus de 200 Mt, qui s'est accru de près 70 Mt au cours des deux dernières campagnes.

États-Unis : excès d'humidité préjudiciable à la récolte

Des conditions météo défavorables sur la « cornbelt » impactent négativement les perspectives de récolte du maïs américain. Une humidité excessive au début du mois de juin, a entraîné une baisse de la surface ensemencée et affecte aujourd'hui le potentiel de rendement. Dans l'Indiana et l'ouest de l'Ohio, certains champs sont sous l'eau.

Toutefois, à la faveur d'un retour à un temps plus sec, la situation est en phase d'amélioration. Dans son dernier rapport sur l'état des cultures (5 juillet 2015), l'USDA estime que 69 % des cultures sont dans un état « bon à excellent », contre 68 % la semaine précédente et 75 % l'an dernier. Les statistiques de production divergent d'un organisme à l'autre. L'USDA, dans son rapport du mois de juin sur l'offre et la demande mondiale, prévoyait une production domestique de l'ordre de 346 Mt sur la base d'un rendement de 10,47 t/ha. Pour rappel, celui-ci s'était hissé à 10,73 t/ha l'an passé. De son côté, le CIC dans son rapport du 26 juin, évoque une production de 332 Mt via un rendement de 10 t/ha, tandis que l'analyste américain « Soybean & Corn Advisor » ne prévoit pas plus de 333 Mt à partir d'un rendement de 10,24 t/ha.

UE : stabilisation des surfaces

Après trois années consécutives de hausse des semis, les superficies dans l'Union européenne devraient se contracter légèrement de 1 %. Le CIC table sur un retour à une production dans la moyenne, via un rendement en net recul (- 17 %) à 7,07 t/ha.

La production de la Chine repart à la hausse

Dans son rapport du 26 juin, l'attaché agricole de l'USDA estime que la production chinoise devrait s'établir à 230 Mt, contre 220 Mt pour le CIC et 216 Mt l'an dernier. La sole en maïs est portée à près de 38 Mha, soit une progression de 2 %. Cette hausse s'explique par un report de surface des producteurs de coton et de soja sur le maïs, cette culture étant favorisée par des prix garantis par le gouvernement, donc considérée comme une source de revenu plus fiable. L'engouement pour le maïs a, au demeurant, entraîné une hausse des prix de location des

Production mondiale du maïs

(Mt) (Mha) (t/ha)	2014/15	2015/16 (p)	Var. annuelle
Monde			
Production	998,5	962,7	- 3,6 %
Surface	176,3	176,2	- 0,1 %
Rendement	5,6	5,7	+ 1,9 %
États-Unis			
Production	361,1	332,0	- 8,1 %
Surface	33,6	33,2	- 1,3 %
Rendement	9,9	10,7	+ 8,4 %
Chine			
Production	215,7	220,0	+ 2,0 %
Surface	37,1	38,0	+ 2,5 %
Rendement	6,0	5,8	- 3,3 %
UE 28			
Production	75,6	67,6	- 10,5 %
Surface	9,6	9,6	- 0,9 %
Rendement	7,8	6,5	- 16,7 %
Ukraine			
Production	28,5	25,0	- 12,3 %
Surface	4,6	4,4	- 4,9 %
Rendement	6,4	6,2	- 3,8 %
Afrique du Sud			
Production	10,4	13,0	+ 25,0 %
Surface	3,1	3,2	+ 4,4 %
Rendement	3,4	4,8	+ 42,4 %

Source : CIC

terres agricoles dans les régions productrices majeures telles que le Heilongjiang, où les loyers sont en augmentation de 20 % par rapport à l'an dernier

Du point de vue de l'état des cultures, des températures anormalement basses dans le Nord-est au début de mai ont retardé l'implantation et légèrement abaissé les taux d'émergence. Cependant, après des ressemis rapides, la plupart des régions de production ont pu revenir à des taux d'émergence normaux dès le milieu du mois de mai.

Les importations de maïs par la Chine sont attendues au même niveau qu'en 2014/15, à 3 Mt. Ce montant est à peu près égal au contingent tarifaire alloué au secteur privé, mais le gouvernement exerce une pression sur les importateurs pour qu'ils achètent d'abord le maïs qui provient des réserves de l'État, avant de pouvoir recourir aux contingents d'importation. Par ailleurs, face à l'ampleur du stock public de maïs, il est peu probable que le gouvernement approuve de gros achats via les quotas alloués au secteur public.

Les stocks chinois de clôture de la campagne 2015/16 sont actuellement prévus à 93 Mt (91 Mt pour le CIC), les prix de soutien élevés entraînant un accroissement de la production d'année en année. Cependant, l'augmentation rapide des stocks de maïs exerce une forte tension sur la capacité de stockage.

De grandes quantités de céréales sont conservées dans des installations exigües ou inadéquates. C'est pourquoi le gouvernement a annoncé le 15 juin 2015 un plan de construction de nouvelles installations de stockage pour une capacité de 50 Mt, ainsi que la remise aux normes des installations considérées comme obsolètes ou dangereuses. Ce plan sera mis en route d'ici la fin de cette année.

Quelle campagne pour l'Ukraine ?

À l'instar de la campagne 2014/15, l'Ukraine demeure la principale inconnue de la campagne à venir. La surface ensemencée est en baisse pour la 2e année consécutive et le rendement est, selon le CIC, prévu très en recul (- 4 %), conséquence de semences de moindre qualité et d'un apport réduit en intrants. La plupart des organismes placent les exportations de l'Ukraine pour 2015/16 à un niveau inférieur à celui de la campagne précédente : 16 Mt pour l'USDA, 17 Mt pour le CIC et pour l'analyste UkrAgroConsult.

Bilan de la campagne 2014/15

L'Union européenne à 28

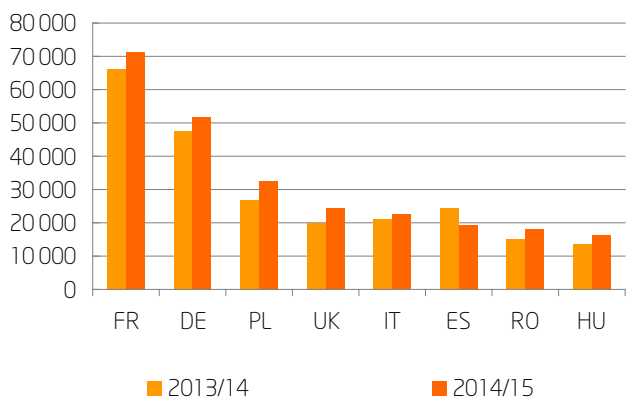
L'Union européenne a engrangé cette campagne 325 Mt de céréales, soit une hausse de 8 % par rapport à 2013/14, et de près de 14 % en comparaison de la moyenne quinquennale. Ce volume est le résultat d'une hausse des surfaces de 2 % par rapport à l'an passé, mais surtout de très bons rendements.

Au-delà de l'aspect quantitatif, un des éléments marquants de cette campagne est la baisse du pourcentage de blé meunier dans la production de blé tendre de nombreux pays de l'UE.

Toutefois, la performance de l'UE à l'exportation ne s'en ressent pas, bien au contraire. L'UE devient pour la première fois le principal exportateur de blé tendre au monde. Elle réalise également sa plus grosse campagne d'exportation en orge depuis de nombreuses années.

Le facteur monétaire (taux de change euro/dollar) a significativement contribué à ces résultats et doit, cette année, être considéré comme un élément déterminant du marché mondial.

Principaux producteurs de céréales dans l'Union européenne (UE 28)



Source : Commission européenne (mai 2015)

Aspect réglementaire : contingent ukrainien

Le report au 1^{er} janvier 2016 de l'entrée en vigueur de l'Accord de Libre Échange entre l'UE et l'Ukraine, initialement prévue au 1^{er} janvier 2015, nécessitait la modification du règlement (UE) N° 374/2014 concernant la réduction ou l'élimination des droits de douane sur les marchandises originaires d'Ukraine.

Le Parlement européen et le Conseil ont ainsi adopté, le 29 octobre, le règlement (UE) N° 1150/2014. Les contingents suivants sont fixés, pour les années civiles 2014 et 2015 : 950 000 t de blé (contingent 2014 déjà soldé), 250 000 t d'orge (au 31/10/14, 229 000 t encore disponibles au titre de l'année 2014) et 400 000 t de maïs (contingent 2014 également soldé), qui entrent à droit nul sur le territoire communautaire.

Chute de l'euro et compétitivité à l'exportation

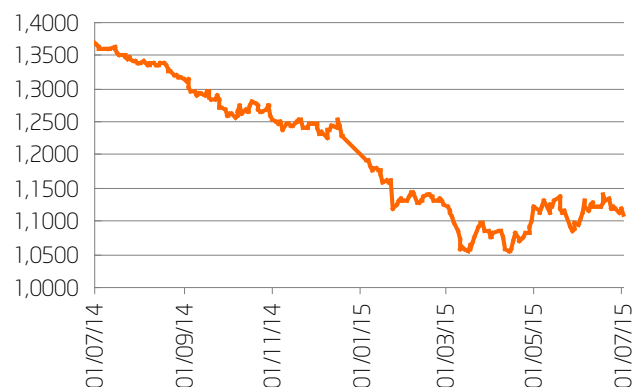
Le facteur monétaire (on pense également aux rapports de change entre le dollar et le rouble) a joué un rôle essentiel depuis le début de la campagne dans la compétitivité des origines en présence sur le marché mondial des grains. Au cas particulier, la chute de l'euro par rapport au dollar a significativement contribué à la compétitivité prix des céréales communautaires exportées sur un marché mondial libellé dans la monnaie américaine.

La chute de l'euro par rapport au dollar, qui couvre à peu près la campagne 2014/15 (juillet 2014 à juin 2015), tient aux politiques monétaires mises en œuvre de part et d'autre de l'Atlantique, diamétralement opposées (cf. partie Monde).

Entre le moment de l'annonce de changement de politique monétaire par la BCE début mai 2014, où l'euro s'établissait un peu en dessous de 1,40 \$, et le plus bas de campagne atteint à 1,0552 \$ le 13 avril 2015, l'euro a plongé de manière quasi-ininterrompue et effectué une chute de 24 % (il faut remonter au 13 janvier 2003 pour trouver une valeur de l'euro plus basse face au dollar, à 1,0549). Au moment où s'achève la campagne 2014/15, le 30 juin, l'euro a repris de la valeur et oscille autour de 1,12 \$.

C'est dans ce contexte que la zone euro a accueilli, le 1^{er} janvier 2015, son 19^e membre, la Lituanie. Cet État membre, dont le poids parmi les exportateurs communautaires de céréales augmente, a donc dès lors directement bénéficié de la compétitivité conférée sur le marché mondial des grains par la faiblesse de l'euro.

Taux de change euro/dollar sur la campagne 2014/15 1 € = ... \$



Source : BCE

La faiblesse des coûts du transport maritime (le Baltic Dry Index a atteint un minimum historique à 509 points au cours du mois de février 2015) et le retrait partiel de la Russie du marché mondial du blé (taxe à l'exportation entre le 1^{er} février et le 15 mai 2015) ont également renforcé l'attractivité de l'origine communautaire auprès des acheteurs mondiaux, y compris sur des destinations très éloignées.

Le marché du blé

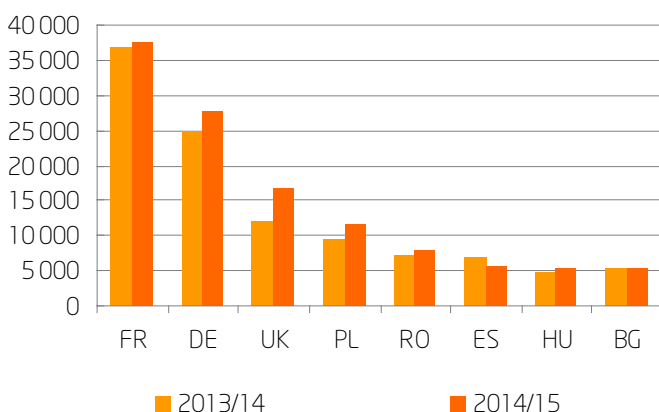
La récolte abondante engrangé par l'Union européenne (150 Mt) a permis une excellente campagne à l'exportation. Dès la fin de la période estivale, les blés d'origine UE se sont imposés comme les plus compétitifs sur le marché mondial. La campagne d'exportation de blé communautaire, avec une estimation de 29,8 Mt (blé tendre, blé dur, farine et semoule de blé) selon le CIC (contre 21,7 Mt en 2013/14, et une moyenne quinquennale estimée à 21 Mt) est donc remarquable.

Tour de plaine des principaux producteurs de blé tendre

La production de blé tendre 2014 (150 Mt d'après la Commission européenne) est en augmentation de presque 14 Mt (10 %) par rapport à celle de 2013, essentiellement tirée par des rendements en hausse, mais également par une surface globale sensiblement en hausse comparé à l'an passé (environ + 5 %).

L'Union européenne a dû composer cette année avec une grande part de blé fourrager. En effet, une météo très particulière (conjugaison de températures fraîches et d'une forte pluviosité), à un moment où les blés étaient arrivés à maturité, a entraîné par endroits des phénomènes de germination sur pied, abaissant du même coup l'aptitude des blés à la panification.

Principaux producteurs de blés dans l'Union européenne (UE 28)



Source : Commission européenne, mai 2015

L'Allemagne, deuxième producteur européen derrière la France (cf. partie France), a récolté 9 % de céréales de plus qu'en 2013, malgré des conditions froides et humides lors de la récolte. La production de céréales atteint 52 Mt, dont 27,7 Mt de blé tendre (25 Mt en 2013/14), un chiffre supérieur de près de 4 Mt à la moyenne quinquennale. L'Allemagne, qui est traditionnellement positionnée sur des segments de marché exigeant des taux de protéine élevés, voit son taux de protéine moyen (communiqué par l'Institut Mar-Rubner) tomber

à 12,2 % contre 12,7 % l'an passé. Selon l'analyste Stratégie Grains, le pourcentage de blé meunier s'établit à 84 % de la récolte, un chiffre en dessous des deux dernières campagnes (environ 90 %) et le volume de blé fourrager atteint 4,4 Mt, soit une augmentation de 60 % par rapport à la précédente campagne. Le blé de qualité supérieur dit « Élite » est estimé à 1,9 Mt, soit une chute de 21 % par rapport à 2013.

Au Royaume-Uni, grâce à des conditions météorologiques normales d'emblavement, les surfaces de blé tendre (1,96 Mha) ont rebondi par rapport à l'an passé (1,62 Mha) où les semis avaient atteint leur plus bas niveau depuis la campagne 2001/02, au profit de l'orge de printemps. En ce qui concerne la qualité des blés, l'enquête du HGCA montre que 17 % des surfaces de blé expertisées appartiennent à la catégorie 1 (qualité meunière et boulangère). Les catégories 2 (blé à potentiel boulangère) et 3 (blé biscuitier) représentent respectivement 8 et 12 % des surfaces de blé tendre, tandis que la proportion de blé fourrager continue d'augmenter et représente 58 % de la surface de blé au Royaume-Uni.

Selon les chiffres du HGCA, la récolte est en forte hausse, à 16,6 Mt (11,9 Mt l'an passé et 13,3 Mt en 2011), sous l'effet de la hausse des surfaces mais aussi des rendements.

La récolte de blé tendre en Pologne s'est terminée début septembre, freinée par les pluies dans le centre et le sud du pays. La production est estimée à un niveau record, 11,6 Mt selon les données de la Commission européenne, soit une hausse de 23 % par rapport à la précédente campagne (+ 2,3 Mt comparé à la moyenne quinquennale). Avec 3 Mha de blé tendre semés (un record également), la Pologne se rapproche en termes de superficie de son voisin allemand (3,2 Mha). Les rendements (3,9 t/ha) sont légèrement plus faibles que l'an passé (4,1 t/ha). Selon l'analyste Stratégie Grains, la part de blé meunier est de l'ordre de 63 %, contre 85 % l'an dernier.

La récolte roumaine est évaluée à 7,8 Mt, soit une hausse de 4 % par rapport à 2013/14, imputable aux rendements (3,7 t/ha contre 3,6 t/ha en 2013) comme aux surfaces (+ 2 %). La moitié de la récolte serait de qualité meunière, contre 55 % lors de la campagne précédente, selon les chiffres de Stratégie Grain. Rappelons que pour sa propre consommation intérieure, la Roumanie a besoin d'environ 3,3 Mt de blé, dont 2,5 Mt de blé panifiable.

La Bulgarie affiche une production de 5,3 Mt de blé tendre, stable par rapport à la précédente campagne, dont 1/4 serait de qualité meunière toujours selon les données Stratégie Grain. La production, sur une pente ascendante depuis plusieurs années, a progressé d'environ 1,6 Mt sur les 5 dernières campagnes.

En Espagne, la récolte de blé tendre est estimée en forte baisse, à 5,7 Mt, contre 6,8 Mt l'an passé, soit une diminution de

près de 16 %. Rappelons que la production espagnole, toutes céréales, avait atteint en 2013/14 un niveau record de plus de 24 Mt. Le taux de protéine moyen du blé tendre, généralement de l'ordre de 11 %, est estimé par le Ministère à 11,4, tandis que Stratégie Grains évalue la part de blé meunier à 92 % contre 85 % lors de la précédente campagne.

L'UE est également un importateur majeur

Pour des raisons qui tiennent en partie aux besoins des utilisateurs communautaires en qualités spécifiques, l'UE est, cette campagne, beaucoup plus active à l'importation en blé tendre et en blé dur (cf. tableau), avec respectivement une hausse de 72 % et 44 % par rapport à la précédente campagne.

Certificats délivrés à l'importation

1 000 t	2013/14	2014/15
Mais	14 509	9 203
Blé tendre	1 760	3 159
Blé dur	1 845	2 765
Sorgho	196	112
Orge	34	77
Farine de blé tendre	33	30
Total des produits sous certificat	18 377	15 346

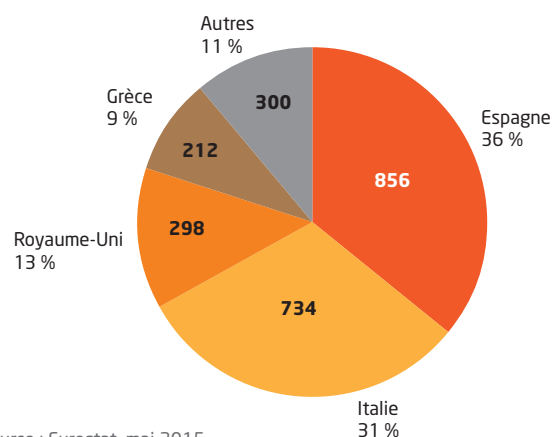
chiffres fin de campagne au 30/06/2015
Source : Commission européenne

Les importations de blé tendre s'effectuent pour partie dans le cadre du contingent ukrainien à droit zéro, instauré en avril 2014. Sur la campagne 2014/15, les certificats demandés s'élèvent à 1,8 Mt de blé tendre au titre de ce contingent et à 1 36 500 t au titre du contingent à l'importation de blé de qualité autre que la qualité haute (R 1067/2008). On peut donc estimer que le reliquat des certificats à l'importation de blé tendre, à savoir environ 1,1 Mt, correspond à du blé de haute qualité. À titre de comparaison, en 2013/14, le volume des certificats demandés à l'importation de blé tendre s'élevait à 120 000 t (du 25/04/14 au 27/06/14) au titre du contingent ukrainien, et à 126 000 t au titre du contingent à l'importation de blé de qualité autre que la qualité haute. Le reliquat des certificats à l'importation de blé tendre, à savoir environ 1,5 Mt, correspondait donc à du blé de haute qualité.

Le contingent de blé ukrainien à droit nul a été demandé suivant un calendrier particulier : près de 475 000 t ont fait l'objet d'une demande de certificats à l'importation durant la dernière semaine de mai et la première de juin. Ce volume représente la moitié du total disponible sur l'année civile 2015 (l'autre moitié a été prise tout au long de la campagne) et la quasi-totalité des quantités qui restaient encore disponibles.

Cela témoigne de l'attractivité des blés ukrainiens pendant la période de «soudure» entre les deux campagnes, puisque ces certificats sont utilisables pendant la période juillet-août 2015. Les importations de blé tendre ne sont connues statistiquement que sur 9 mois au moment où nous écrivons, mais donnent néanmoins une bonne indication de la situation (les volumes recensés par les douanes étant de 2,4 Mt, pour des certificats à 12 mois de 3,2 Mt). Les principaux États membres importateurs sont l'Espagne (36 % des volumes) et l'Italie (31 %), suivies par le Royaume-Uni (13 %) et la Grèce (9 %). Les pays fournisseurs sont d'abord l'Ukraine (1,2 Mt, un volume essentiellement alimenté par le contingent à droit zéro dédié à l'Ukraine, mis en place fin avril 2014), puis le Canada, les États-Unis et la Russie (0,5 Mt, 0,3 Mt et 0,2 Mt respectivement). Ce panel de fournisseurs illustre la diversité des besoins et des types de blé tendre importés dans l'UE, à la fois fourragers et meuniers.

Principaux importateurs de blé tendre dans l'UE Campagne 2014/15 (9 mois de campagne)



Source : Eurostat, mai 2015

En blé dur, le commerce est presque l'affaire exclusive du couple pays Italie / Canada : l'Italie représente à elle seule 73 % des volumes importés dans l'UE, tandis que le Canada fournit à l'UE 1,6 Mt sur un total de 2,1 Mt recensées sur 9 mois douaniers. Les États-Unis sont, loin derrière, le 2^e fournisseur (0,2 Mt).

Point sur les exportations

Au 30 juin 2015 (chiffre fin de campagne), des certificats ont été délivrés pour l'exportation d'un volume cumulé de 31,3 Mt de blé tendre (grain) vers pays tiers, soit une augmentation de plus de 11 % par rapport à la campagne précédente. La performance est d'autant plus remarquable que les prévisions étaient assez pessimistes en début de campagne, avec une part importante de blé fourrager en Europe. Mais le taux de change

très favorable aux exportations depuis l'UE, les restrictions à l'exportation de la Russie, le faible coût du transport maritime se sont ajoutés à l'ampleur des disponibilités et à l'éventail qualitatif communautaire, permettant aux États membres dans leur ensemble de réaliser une campagne record à l'exportation. Optiquement, c'est-à-dire sur la base des certificats pris dans chacun des États-membres, la France (10 Mt) et l'Allemagne (8,8 Mt) réalisent à elles deux 60 % du total. En réalité, la part du blé français est plus élevée : 10,8 Mt (chiffre Douanes au 1^{er} mai + embarquements portuaires) de blé ont été comptabilisés au départ de la France vers pays tiers au titre de la campagne 2014/15, ce qui signifie qu'environ 0,8 Mt de certificats ont été délivrés dans d'autres États membres pour être exécutés au départ des ports français. Les certificats peuvent en effet être retirés dans n'importe quel État membre, pour expédition au départ de n'importe quel point de la Communauté.

Certificats délivrés à l'exportation

1 000 t	2013/14	2014/15
Blé tendre	28 020	31 337
Orge	5 737	9 099
Blé dur	849	1 010
Farine de blé tendre	1 063	1 094
Maïs	2 626	3 637
Avoine	274	217
Seigle	166	181
Total des produits sous certificat	38 734	46 575

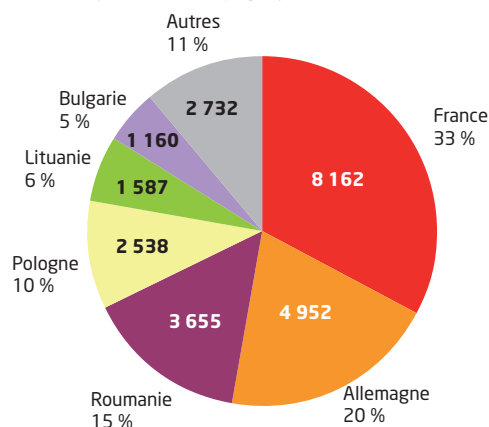
chiffres fin de campagne au 30/06/15

Source : Commission européenne

En ce qui concerne les expéditions physiques, les statistiques douanières à 9 mois de campagne font état de 24,8 Mt de blé tendre exportées par l'Union européenne vers les pays tiers

Ventilation des exportations de blé tendre vers pays tiers (en 1 000 t)

Campagne 2014/15 (9 mois de campagne)



Source : Eurostat, mai 2015

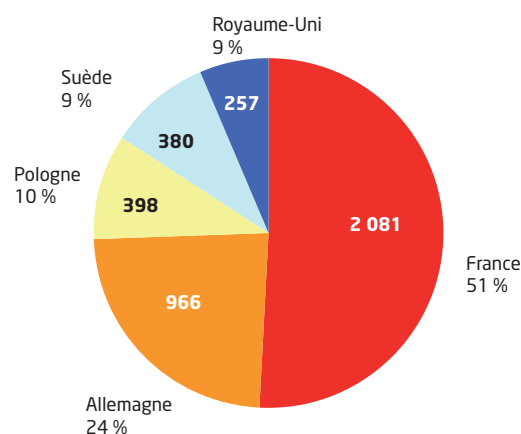
pour la campagne 2014/15 (contre 23,2 Mt l'an passé à la même date, soit une hausse de 7 %). L'origine française représente 33 % de ce total. Elle est suivie par les origines allemande (20 %), roumaine (15 %) et polonaise (10 %). L'Allemagne et la France représentent donc plus 53 % des exportations communautaires de blé tendre, chiffre en recul par rapport à la campagne précédente (60 %).

Les principales destinations du blé tendre européen n'ont pas changé cette année par rapport à la campagne 2013/14. L'Algérie (4,1 Mt), l'Égypte (3,7 Mt), l'Iran (2 Mt) et l'Arabie Saoudite (1,9 Mt) sont toujours les principaux partenaires commerciaux de l'UE, bien que les volumes expédiés cette année soit en diminution sur ces destinations, à l'exception de l'Égypte (+ 33 %).

La répartition des États membres fournisseurs, en revanche, est bouleversée cette année. La France, qui en est néanmoins le premier fournisseur, est moins présente sur l'Algérie cette campagne avec 2,1 Mt de blé tendre expédié sur les 9 premiers mois de la campagne contre 4,1 Mt l'an passé à la même date (cf. partie France). Cette chute a largement profité à l'Allemagne et à la Pologne, mais également à la Suède et au Royaume-Uni.

Exportations de blé tendre vers l'Algérie au départ de l'UE (en 1 000 t)

Campagne 2014/15 (9 mois de campagne)

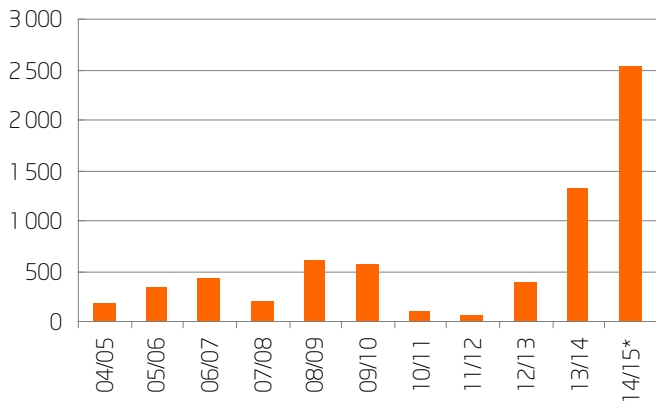


Source : Eurostat, mai 2015

La Pologne réalise une percée parmi les plus gros exportateurs communautaires, en s'imposant cette année à la 4^e place avec un volume de 2,5 Mt expédiées vers pays tiers (chiffres à neuf mois de campagne). Ce chiffre est près de 2,5 fois supérieur à celui de la campagne 2013/14 (1 Mt à la même date).

La Pologne devient ainsi le principal fournisseur communautaire de l'Arabie Saoudite (800 kt), en prenant des parts de marché à l'Allemagne, mais est également présente sur l'Algérie et l'Égypte, les principaux débouchés du blé tendre européen.

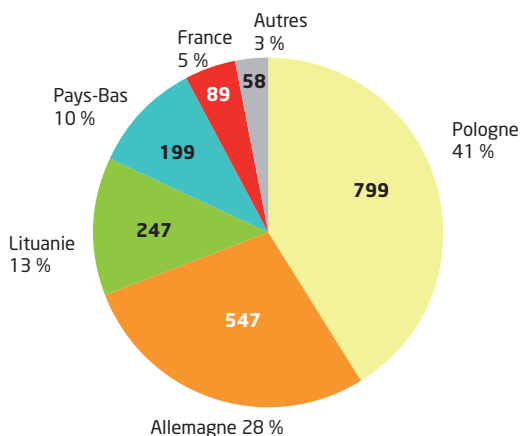
Évolution des exportations de blé tendre polonais vers Pays tiers



*campagne 2014/15 sur 9 mois de campagne
Source : Eurostat, mai 2015

Exportations de blé tendre vers l'Arabie Saoudite au départ de l'UE (en 1 000 t)

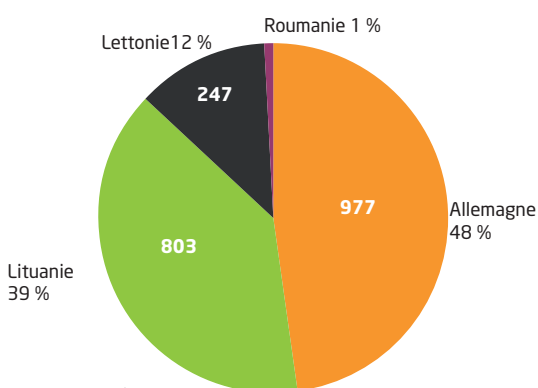
Campagne 2014/15 (9 mois de campagne)



Source : Eurostat, mai 2015

Exportations de blé tendre vers l'Iran au départ de l'UE (en 1 000 t)

Campagne 2014/15 (9 mois de campagne)



Source : Eurostat, mai 2015

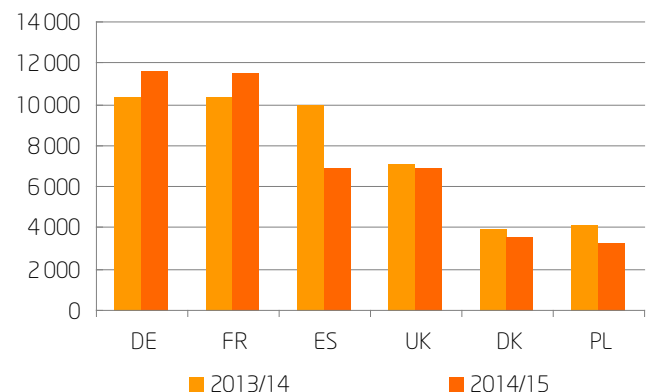
Vers l'Iran, les origines communautaires sont essentiellement des pays bordant la mer Baltique. Parmi eux, la Lituanie prend cette campagne des parts de marché à l'Allemagne.

Le marché de l'orge

D'après les chiffres de la Commission européenne à la fin mai, l'Union européenne a récolté 60,7 Mt d'orge en 2014, soit une baisse de près de 0,5 Mt par rapport à 2013, due à une légère baisse des surfaces (12,5 Mha, contre 12,7 Mha en 2013/14). Dans le total communautaire, orge de printemps et orge d'hiver sont presque à parts égales selon les données de Stratégie Grain. Le pourcentage d'orge brassicole est en légère augmentation comparé à 2013/14.

Un des faits marquants de la campagne est la performance à l'exportation réalisée en orge par l'Union Européenne, en particulier au départ de la France vers la Chine.

Principaux producteurs d'orge dans l'Union européenne (UE28)



Source : commission européenne, mai 2015

France et Allemagne toujours au coude à coude

L'Allemagne reprend la première place du podium cette année, avec une production estimée à 11,7 Mt, soit 1,3 Mt (+ 12 %) de plus qu'en 2013/14. Cette augmentation est le fait de rendements légèrement supérieurs à l'an passé, mais aussi de l'augmentation des surfaces en orge d'hiver. En France, l'augmentation de la production (11,6 Mt) est due à la hausse conjuguée des rendements et des surfaces (cf partie France). À elles deux, France et Allemagne représentent le tiers de la récolte communautaire.

L'Espagne conserve sa place de troisième pays producteur de l'Union en dépit d'une forte baisse de sa production (- 31 %), estimée à 6,9 Mt en 2014/15. L'Espagne, qui connaît régulièrement des épisodes de sécheresse intenses, est sujette à de grandes variations de production d'une campagne sur l'autre. Enfin, la production au Royaume-Uni est estimée par le HGCA à 6,9 Mt, en baisse de 3 % par rapport à 2013/14, mais cette diminution est à relativiser au regard de la moyenne quinquennale (6 Mt). Rappelons également que la campagne 2013/14

était une campagne record en orge, due à la conversion des surfaces perdues en blé d'hiver (inondations) en surfaces ressemées en orge de printemps.

Une campagne d'exportation remarquable

La dynamique à l'exportation observée en blé tendre vaut également en orge, avec des tirages de certificats de 9,1 Mt en cumul au 30 juin 2015, soit le chiffre de fin de campagne (5,7 Mt en 2013/14).

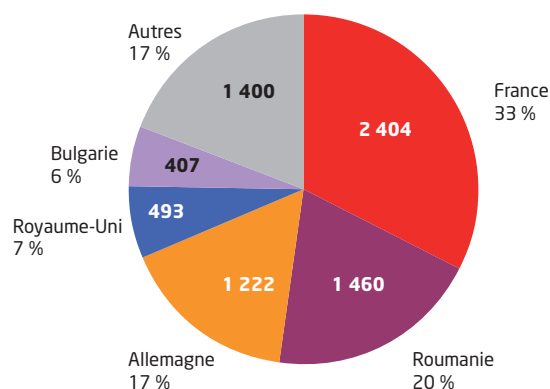
Il faut remonter à la campagne 1999/2000, et à un contexte de politique agricole fort différent (système de l'intervention, en particulier), pour trouver un volume supérieur de certificats (10,9 Mt en l'occurrence).

Le volume des exportations d'orge vers les pays tiers atteint 7,4 Mt sur les neuf premiers mois de campagne (de juillet à mars), soit une augmentation de plus de 35 % par rapport à 2013 sur période équivalente. Le chiffre d'exportation fin de campagne serait proche de 10,5 Mt selon les estimations de la CE.

Les principaux fournisseurs sont la France (2,4 Mt) et la Roumanie (1,5 Mt), qui représentent respectivement 33 % et 20 % du total des exportations européennes à neuf mois de campagne statistiquement disponibles. Ce sont également ces deux pays qui profitent largement de la hausse des volumes expédiés en comparaison avec l'an passé. L'Allemagne vient compléter le podium avec 1,2 Mt, dont 900 000 t expédiées vers pays tiers sur le premier trimestre 2015.

Ventilation des exportations d'orge vers Pays tiers (en 1 000 t)

Campagne 2014/15 (9 mois de campagne)



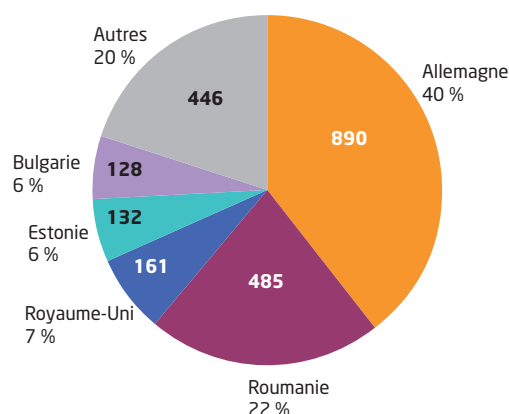
Source : Eurostat, mai 2015

Les zones de destination sont d'abord le Moyen-Orient et l'Afrique du nord. L'Arabie Saoudite reste la première destination de l'orge communautaire, avec un cumul de 2,2 Mt

expédiées de juillet 2014 à avril 2015, majoritairement en provenance d'Allemagne.

Exportations d'orge vers l'Arabie Saoudite au départ de l'UE (en 1 000 t)

Campagne 2014/15 (9 mois de campagne)

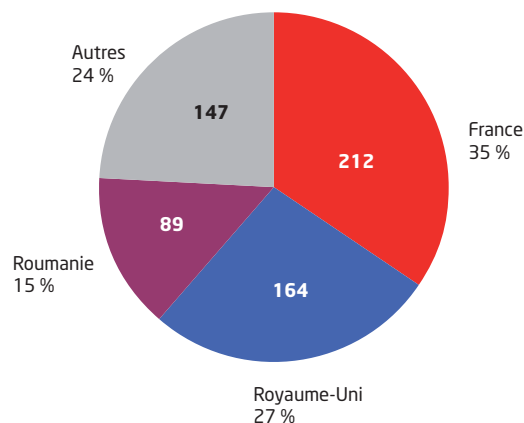


Source : Eurostat, mai 2015

L'an passé à la même date, l'UE avait exporté 3,2 Mt vers l'Arabie Saoudite, soit près du 60 % du total vers pays tiers, contre seulement 30 % en 2014/15. Le fait marquant de la campagne est que la Chine se hisse au rang de 2^e marché de l'orge communautaire. Sur les neuf mois pour lesquels les statistiques du commerce extérieur sont disponibles, ce sont 1,8 Mt qui ont été livrées vers cette destination, un chiffre sans commune mesure avec les volumes habituels (multiplié par 17 en un an). Cette performance est à mettre sur le compte de la France, qui réalise la quasi-totalité des livraisons vers la Chine (cf partie France).

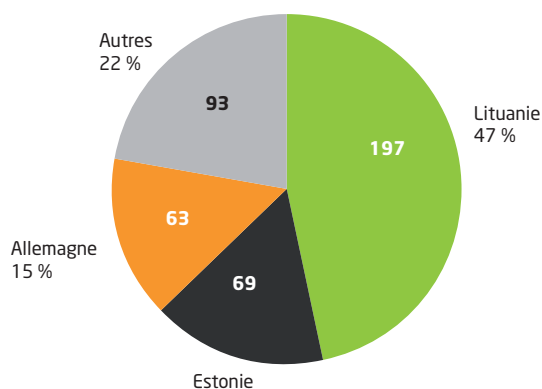
Exportations d'orge vers l'Algérie au départ de l'UE (en 1 000 t)

Campagne 2014/15 (9 mois de campagne)



Source : Eurostat, mai 2015

Exportation d'orge vers l'Iran au départ de l'UE (en 1 000 t)
Campagne 2014/15 (9 mois de campagne)



Source : Eurostat, mai 2015

L'Algérie (611 000 t) et l'Iran (422 000 t) sont les autres grands débouchés de l'orge européenne cette campagne. Ces deux destinations sont en forte hausse par rapport à l'an dernier à pareille date.

Le marché du maïs

Les chiffres de la récolte

Sur la base des estimations transmises à la Commission européenne par les États membres, la production communautaire 2014/15 de maïs devrait atteindre 77,5 Mt (75,3 Mt d'après le CIC), un record historique et une hausse de près de 20 % par rapport à la précédente campagne (64,9 Mt). Il faut remonter à la campagne 2004/05 pour trouver un volume de maïs supérieur à 70 Mt. Cette augmentation repose sur une très forte hausse des rendements (8,09 t/ha contre 6,78 en 2013/14), grâce à une météorologie favorable.

Production de maïs (grain) dans l'Union européenne (UE 28)

	2013/14	2014/15
Surface (1 000 ha)	9 576	9 577
Rendement (t/ha)	6,8	8,1
Production (Mt)	65,0	77,5

Source : Commission européenne mai 15, FranceAgriMer

Parmi les principaux producteurs de l'UE, la France et l'Italie voient leur production augmenter respectivement de 23 % et de 42 %.

La Roumanie, deuxième producteur de l'UE, dont la production est susceptible de subir de fortes variations d'une année à l'autre (sur les dix dernières années, elle a enregistré un maximum à 14,5 Mt en 2004/05 et un minimum à 3,9 Mt

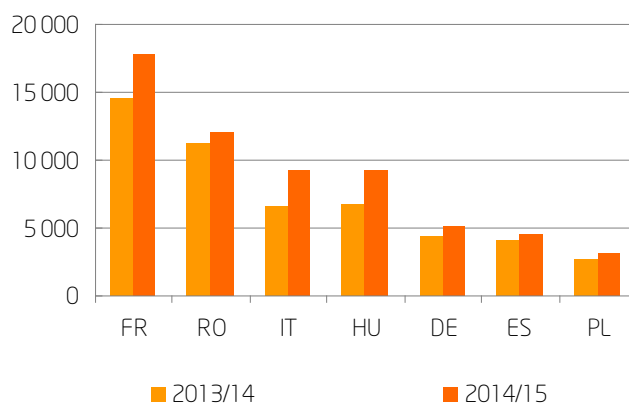
en 2007/08), a récolté 9,2 Mt, un niveau en hausse de 7 % comparé à l'an passé.

La production hongroise est en hausse pour la troisième année consécutive, avec 9,2 Mt récoltées selon les chiffres de la CE. Elle retrouve donc un niveau de production semblable à celui enregistré en 2008/09 (8,9 Mt), après une chute brutale lors de la campagne 2012/13 (4,7 Mt). Cette hausse est également imputable exclusivement aux excellents rendements enregistrés cette année.

En Allemagne, la production est en hausse à 5,1 Mt, selon les chiffres de la CE, contre 4,4 Mt en 2013/14.

L'Espagne a engrangé 4,7 Mt de maïs (contre 4,9 Mt en 2013/14) selon les données du Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Environnement (Magrama). Le niveau de production est cependant bien supérieur à la moyenne quinquennale (3,9 Mt). En cause une légère baisse des surfaces (434 Mha contre 440 Mha en 2013) et des rendements (11,1 t/ha contre 11,2 t/ha en 2013).

Principaux producteurs de maïs dans l'Union européenne (UE28)



Source : Commission européenne mai 15, FranceAgriMer

Un droit à l'importation de maïs pendant quelques mois

Bien que le Tarif Douanier Commun fixe à 95 €/t le droit à l'importation de maïs, dans les faits, et par dérogation au régime du TDC, le droit tient compte de la conjoncture, ici appréciée à partir de l'écart entre le prix de référence (ancien prix « d'intervention ») et le prix mondial du maïs. En conséquence de la baisse des prix du maïs sur le marché mondial, le seuil de déclenchement d'un droit supérieur à zéro a été franchi et un droit de 5,32 €/t (valable à l'importation de maïs mais aussi de seigle et de sorgho) a été instauré le 15 juillet 2014. Le montant de ce droit a évolué au cours du temps, en fonction des fluctuations des prix sur le marché mondial (10,44 €/t à partir du 19 septembre, 4,49 €/t à partir du 4 novembre) pour retrouver une valeur nulle le 8 novembre 2014.

Rappelons également qu'avant que n'intervienne la fixation à zéro du droit à l'importation de maïs, de seigle et de sorgho, la Commission avait adopté le 30 octobre un règlement fixant un abattement forfaitaire (de 100 %) du droit à l'importation de sorgho en Espagne, afin de créer les conditions favorables à la réalisation du contingent espagnol. En effet, ce sont les prix du maïs qui déterminent le droit à l'importation du sorgho, et la Commission, constatait l'absence d'importation de sorgho en Espagne depuis la réintroduction d'un droit positif à l'importation. Elle a fondé la mesure d'abattement sur le constat d'une déconnexion, au moins temporaire, du marché du sorgho et de celui du maïs. En effet, sous l'influence d'une forte demande à l'importation en Chine, les prix mondiaux du sorgho ont fortement augmenté durant la campagne 2014/15 et se sont désolidarisés de ceux du maïs.

Chiffre à l'importation de maïs : en baisse mais élevé

Bien qu'en recul sensible (-36 %) par rapport à la campagne précédente (quasi record du point de vue de l'importation de maïs, il est vrai), le volume de certificats délivrés à l'importation est un chiffre notable.

Il faut en effet rappeler, d'une part, que l'UE a récolté un volume inédit de maïs (77,5 Mt) et qu'elle a engrangé une récolte de blé domestique comportant une part fourragère plus importante que la campagne précédente. Par ailleurs, le rétablissement d'un droit à l'importation strictement positif (cf. supra) sur une partie de la campagne a grandement limité l'intérêt à l'importation de maïs depuis pays tiers. Une partie du maïs ukrainien, de bonne qualité cette année, a quand même pu entrer dans l'UE avec un droit zéro garanti, dans la limite du contingent dédié ; de surcroît, à compter du 8 novembre 2014, le droit calculé est retombé à zéro pour toutes les origines, à la faveur du redressement des prix du maïs sur le marché mondial (depuis l'entrée dans la 2^e moitié de campagne, l'intérêt des exportateurs de maïs ukrainien s'est cependant en partie déplacé vers la Chine).

Le contingent ukrainien à droit zéro a suscité un très vif intérêt. En début d'année 2015, l'ouverture des contingents tarifaires (gérés en année civile) a permis d'en juger : le contingent de maïs a suscité de la part des opérateurs un intérêt sans commune mesure avec les contingents ukrainiens de blé tendre. Ainsi, la totalité des 400 000 t de maïs disponibles a été demandée, soldant en une seule fois le contingent annuel. Le même intérêt s'est manifesté à l'égard du contingent erga omnes à l'importation de maïs à droit zéro. D'un volume de presque 280 000 t, ce contingent est ouvert en deux tranches semestrielles égales, dont la première (138 994 t) a été intégralement demandée le 2 janvier. Pour l'un comme pour l'autre des contingents de maïs, les demandes ont été très supérieures

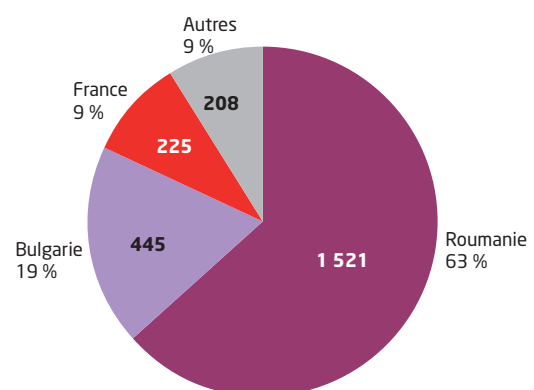
aux volumes ouverts, nécessitant la fixation de coefficients d'attribution, respectivement de 7,4 % et 8,5 %.

Point sur les exportations

Le volume des certificats à l'exportation de maïs délivrés dans l'UE s'élève à 3,6 Mt au 30 juin 2015, un record, bien au dessus du chiffre de l'an passé à la même période (2,6 Mt).

Au regard des données douanières Eurostat, les exportations de maïs vers pays tiers ont atteint un volume de 2,4 t sur les 9 premiers mois de la campagne, contre 2,5 Mt en 2013/14 à la même période. La Roumanie (63 %) et la Bulgarie (19 %) effectuent la quasi-totalité des expéditions communautaires. Loin derrière, la France est le 3^e exportateur européen, avec un volume de 225 000 t (9 % du total). Les principales destinations sont la Turquie (21 %), l'Égypte (12 %), la Chine (9 %), la Corée du Sud (8 %), et Israël (6 %). L'UE a, en comparaison avec la campagne précédente, multiplié ses expéditions par 3 vers la Turquie. Cette hausse s'explique notamment par la faible récolte de blé tendre cette année en Turquie et un report des utilisations fourragères sur le maïs. Autre fait marquant de la campagne, l'ouverture du marché chinois au maïs européen. La Bulgarie, qui bénéficie d'un agrément phytosanitaire sur le marché chinois, a ainsi expédié près de 227 000 t vers cette destination sur les 9 premiers mois de la campagne 2014/15. La Roumanie a été très présente sur l'ensemble des autres marchés.

Ventilation des exportations de maïs vers pays tiers (en 1 000 t)
Campagne 2014/15 (9 mois de campagne)



Source : Eurostat, mai 2015

Perspectives de la campagne 2015/16

Euronext : lancement du contrat blé meunier supérieur n°3

En attendant la réforme du contrat n°2, Euronext a annoncé l'ouverture, en mars 2015, d'un contrat de blé meunier supérieur dont la première échéance sera septembre 2015. Les principales caractéristiques qualitatives de ce contrat blé meunier supérieur « n°3 » sont un taux de protéine de 11 % minimum, un temps de chute de Hagberg de 220 secondes minimum, ainsi qu'un poids spécifique de 76 kilos par hectolitre minimum. Par ailleurs, les points de livraison du nouveau contrat seront Rouen, Dunkerque, mais également la façade atlantique avec Nantes et Bordeaux. Les échéances seront constituées des mois de septembre, décembre, mars et mai.

Estimations de production

Au 25 juin, le CIC estime la prochaine récolte communautaire de **blé** (blé tendre + blé dur) à 148,8 Mt, en ligne avec le chiffre de la Commission européenne (CE), contre 156,1 Mt en 2014/15. Cela représente une baisse de près de 5 %, sur la base (source CIC) d'une surface totale estimée à 26,6 Mha (stable) et de rendements moyens à 5,59 t/ha, en léger retrait par rapport aux 5,85 t/ha de 2014/15. Les chiffres évoqués par la Commission européenne sont très proches des estimations du CIC, à 141 Mt pour la récolte de blé tendre, et 8 Mt pour celle de blé dur.

Au sein de l'UE, ce sont les deux plus gros producteurs, France et Allemagne, qui voient leurs surfaces semées en blé tendre augmenter le plus, les baisses de surface les plus marquées

étant le fait des Balkans orientaux (Bulgarie et Roumanie).

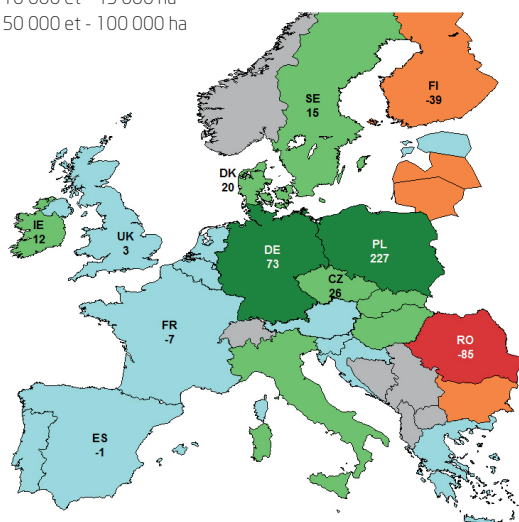
Au moment où nous écrivons, des conditions sèches et des températures caniculaires depuis la fin juin tempèrent l'enthousiasme des producteurs dans certaines régions, sans susciter toutefois de grosses inquiétudes.

La CE a évoqué lors de son Comité de gestion du 25 juin une situation préoccupante sur une ceinture allant du centre-nord de la France jusqu'au nord-ouest de la Pologne, en passant par l'Allemagne, où un déficit hydrique a été enregistré. L'association des agriculteurs allemands a revu à la baisse ses estimations de production de grains (total céréales) à 47,1 Mt, soit une baisse de 11 % par rapport à 2014/15. La récolte de blé est attendue en baisse de 8,3 %, à 25 Mt, et celle de colza à 5 Mt (- 20,5 %).

En **orge**, la production de l'Union européenne devrait légèrement reculer, à 59,5 Mt selon les estimations de la CE (57,7 Mt d'après le CIC) contre 60,2 Mt en 2014/15. Les surfaces sont attendues en hausse, notamment en Allemagne (+ 73 000 ha) mais surtout en Pologne (+ 227 000 ha, ce qui ramène la surface à un niveau habituel après les transferts de semis entre blé et orge opérés l'an dernier). C'est la baisse des rendements (4,69 t/ha contre 4,89 t/ha selon le CIC) qui serait responsable du retrait d'une année à l'autre.

Évolution des surfaces semées en orge (en 1 000 ha)

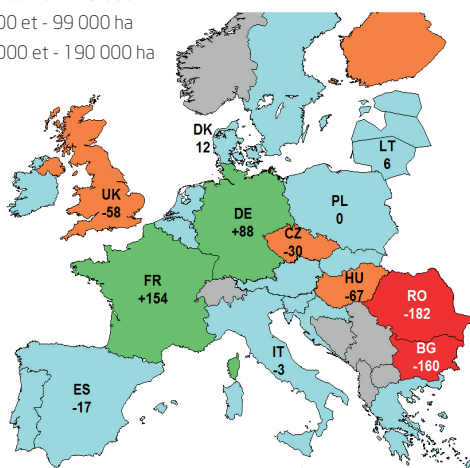
- Hausse entre + 50 000 et + 230 000 ha
- Hausse entre + 10 000 et + 49 000 ha
- Variation entre - 9 000 et + 9 000 ha
- Baisse entre - 10 000 et - 49 000 ha
- Baisse entre - 50 000 et - 100 000 ha



Source : CE, FAM mai 2015

Évolution des surfaces semées en blé (en 1 000 ha)

- Hausse entre + 50 000 et + 160 000 ha
- Variation entre - 29 000 et + 49 000 ha
- Baisse entre - 30 000 et - 99 000 ha
- Baisse entre - 100 000 et - 190 000 ha



Source : CE, FAM mai 2015

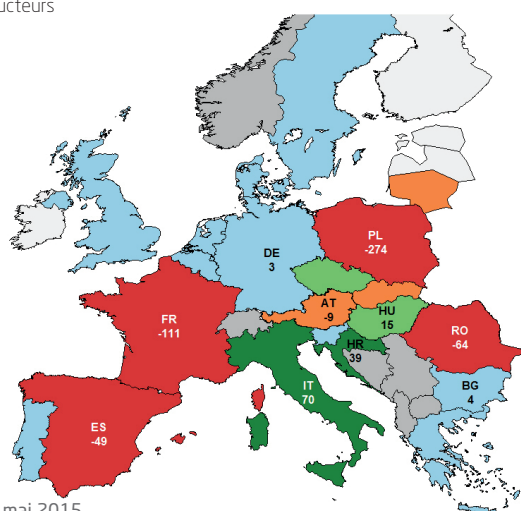
Sur la base des estimations du CIC au 30 juin, la production communautaire 2015/16 de **maïs** pourrait s'établir à 67,6 Mt, soit une baisse de 11 % par rapport à la récolte record de 2014/15. Un tel volume serait cependant au dessus de la moyenne quinquennale (63,5 Mt).

Cette prévision de baisse repose principalement sur une hypothèse de rendements plus bas (7,07 t/ha contre 7,84 en 2014/15), mais également des surfaces en baisse. En effet, sur la base des estimations transmises à la Commission européenne par les États membres, parmi les principaux producteurs de l'UE, la France, la Roumanie, l'Espagne et la Pologne devraient voir leurs surfaces de maïs diminuer sensiblement.

Au moment où nous écrivons, les producteurs sont très attentifs aux conditions sèches et caniculaires qui se sont installées sur une partie de l'Europe, conditions susceptibles d'impacter négativement la récolte, en particulier pour les parcelles de maïs en floraison et non irriguées.

Évolution des surfaces semées en maïs (en 1 000 ha)

- Hausse entre + 25 000 et + 70 000 ha
- Hausse entre - 5 000 et + 24 000 ha
- Variation entre - 4 000 et + 4 000 ha
- Baisse entre - 5 000 et - 24 000 ha
- Baisse entre - 25 000 et - 2750 000 ha
- Pays non producteurs



Source : CE, FAM mai 2015

Bilan de la campagne 2014/15

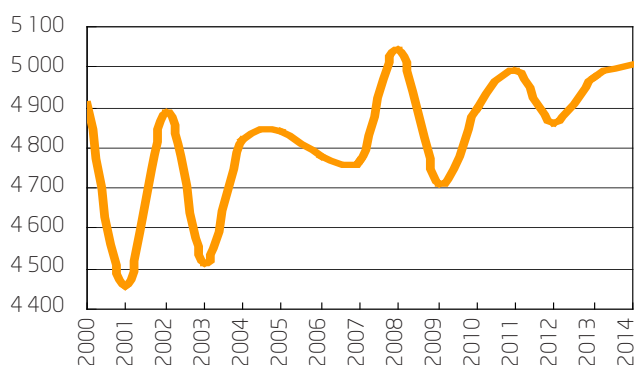
La récolte céréalière 2014

La récolte 2014 a été marquée par la météorologie estivale tout à fait exceptionnelle sur une partie du territoire. En effet, à partir de la fin du mois de juin, certaines zones de culture ont connu de fortes chaleurs, auxquelles ont succédé une pluviométrie abondante et des températures basses, alors que les blés avaient atteint leur maturité physiologique. Ces circonstances ont retardé la moisson et altéré la qualité dans plusieurs régions. À l'inverse, les pluies estivales ont été bénéfiques aux cultures de maïs.

Production française de céréales en hausse

La production de blé tendre 2014 augmente de près de 2 % par rapport à la récolte 2013, à 37,5 Mt. La hausse des surfaces (+ 30 000 ha par rapport à l'année précédente) a permis à la sole de blé tendre d'atteindre son plus haut niveau depuis la campagne 2008/09. Parallèlement, le rendement national progresse lui aussi, à 75 q/ha. À cet égard, les attentes du printemps liées aux conditions météorologiques, dans l'ensemble favorables au moment de la montaison et du remplissage des grains, n'ont pas été déçues.

Évolution française de la sole de blé tendre



Source : SSP et FranceAgriMer

La production d'orge est également supérieure à celle de l'année précédente, en raison à la fois de l'augmentation des surfaces semées, qui s'élèvent à près de 1,8 Mha (+ 7 % par rapport à 2013) et des rendements (+ 5 %, soit 67 q/ha). La récolte d'orge s'établit ainsi à près de 11,7 Mt. C'est essentiellement au segment des orges d'hiver qu'est imputable ce

résultat, tant en surface (+ 8 % à 1,2 Mha) qu'en rendement (+ 7 % à 69 q/ha). Les rendements en orge de printemps sont, quant à eux, stables à 61 q/ha, tandis que les surfaces semées ont augmenté de 6 %, à un peu plus de 0,5 Mha.

Malgré une légère baisse des surfaces cultivées par rapport à la campagne 2013/14 (- 13 000 ha), la production nationale de maïs atteint 17,8 Mt, soit une augmentation de près de 23 % par rapport à la campagne précédente. Ce niveau de production record s'explique donc essentiellement par la forte augmentation des rendements (+ 24 %). En effet, comme évoqué précédemment, si les conditions météorologiques de l'été ont été globalement défavorables aux céréales à paille, elles ont en revanche été très bénéfiques au maïs. En moyenne, les rendements sont estimés à près de 102 q/ha. Sur les parcelles non irriguées, en particulier, la pluviométrie a permis d'obtenir des rendements dépassant toutes les espérances.

Enfin, en blé dur, les rendements sont en baisse (- 3 % par rapport à 2013/14, à 52 q/ha). Cependant, c'est surtout la diminution des surfaces semées qui a impacté la production. Ces dernières sont désormais inférieures à 0,3 Mha. La récolte est ainsi évaluée à un peu moins de 1,5 Mt en 2014/15, soit un recul de près de 18 % par rapport à l'année précédente. Alors que la production de blé dur semblait durablement installée à un niveau au moins égal à 2 Mt, elle a perdu au cours des deux dernières campagnes environ 30 % de ses surfaces et de son volume (sur la base de la moyenne des campagnes 2004/05 à 2013/14).

Au final, la récolte 2014 de céréales en France augmente par rapport à 2013 et s'établit à 71,5 Mt contre 66,4 Mt (+ 8 %).

Blé tendre : une qualité très inhabituelle

L'année 2014 est caractérisée par un blé tendre de qualité à la fois très inhabituelle, et très hétérogène suivant les régions.

Le taux de protéines de la récolte atteint 11,1 % en moyenne, en légère baisse par rapport à celui de 2013, avec une large fourchette allant de 10,3 % à 13,3 % suivant les zones de production. Au total, 57 % des blés affichent un taux de protéines supérieur à 11 %.

Le poids spécifique s'élève à 76,3 kg/hl en moyenne, contre 77,6 kg/hl en 2013, tandis que 59 % de la récolte est supérieure au seuil commercial de 76 kg/hl.

En raison des conditions de récolte très humides par endroits, les grains présentent une teneur en eau de 13,8 % en moyenne (13,5 % l'an passé).

Mais, conséquence de l'humidité et de la faiblesse des températures sur des grains mûrs, c'est la dégradation du temps de chute de Hagberg (signe d'un début de germination sur pied) qui restera dans les mémoires comme l'aspect le plus marquant de cette récolte 2014. Seulement 45 % des blés collectés présentent des valeurs supérieures à 220 secondes.

Ce positionnement qualitatif inhabituel des blés français a immédiatement déclenché, dans la filière, un travail de tri et d'allotement de très grande ampleur, qui a été décisif dans la commercialisation des blés pendant toute la campagne.

Prix des céréales

Une campagne de prix bas

L'essentiel de la pression baissière liée à l'arrivée de la nouvelle récolte s'est exercé au printemps 2014, bien avant l'ouverture de la campagne 2014/15. Par conséquent, pendant les mois de juillet-août, malgré l'ampleur des volumes, les cotations en blé tendre n'ont fait que se tasser un peu plus et évoluer dans une fourchette étroite autour de 180 €/t FOB Rouen. Le disponible moindre en blé de qualité meunière mais aussi une activité à l'exportation bien présente en tout début de campagne ont quelque peu soutenu les prix. En ce qui concerne les orges, les cours ont également reculé durant l'été. Ils s'établissaient à 153 €/t FOB Rouen le 8 septembre, contre 158 €/t en début de campagne, un niveau très compétitif sur le marché mondial.

Tout au long du dernier trimestre de l'année civile 2014, les cours du blé tendre ont ensuite suivi une tendance ascendante dans un marché mondial soutenu par le dynamisme des échanges internationaux et par le retour aux achats des fonds d'investissement. Des inquiétudes sur les productions australienne (sécheresse) et russe (insuffisance potentielle du manteau neigeux) ont également pesé sur les prix. Dans ce sillage, mais aussi en raison de la fermeté des cours du maïs à Chicago, les cotations du maïs français ont, elles aussi, augmenté, en particulier celles de l'origine Sud-Ouest. Le FOB Bordeaux a ainsi gagné 16 euros entre le 30 septembre et le 19 décembre, pour s'établir à 155 €/t. De même, durant la même période, les cours du maïs FOB Rhin ont augmenté de 12 euros pour atteindre 149 €/t.

En revanche, après la « trêve des confiseurs », fin décembre, et suite au retour au marché des opérateurs, le début d'année 2015 a été marqué par une baisse générale des prix sur le marché mondial (à laquelle l'origine française n'a pas fait exception) et ce, malgré les tensions persistantes sur le plan politique, en particulier en Mer Noire. L'abondance des disponibilités, en blé

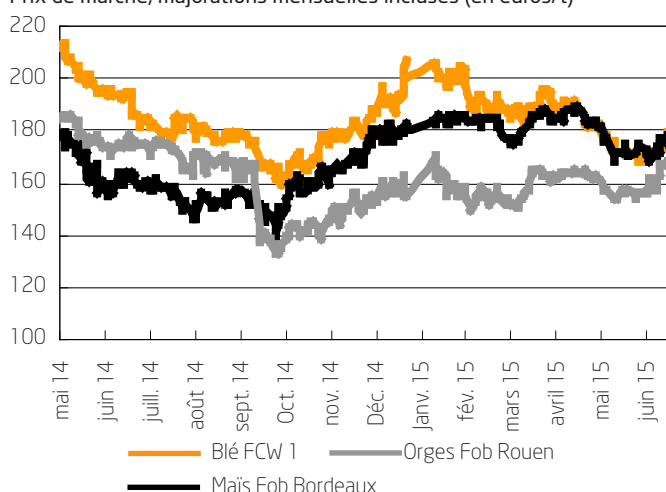
tendre comme en maïs, la météo plutôt favorable au développement des cultures d'hiver dans l'hémisphère Nord mais aussi des conditions de financement tendues dans certains pays importateurs, expliquent la pression sur les cours. Toutefois, on a observé un léger rebond des cours début février grâce à une petite activité de couverture de la part des FAB et des utilisateurs du Nord de la Communauté. Contrairement au blé tendre et au maïs, les cours de l'orge ont été remarquablement stables en janvier et début février, autour de 184 €/t, en raison notamment d'une demande à l'exportation soutenue, emmenée par la Chine.

Cette tendance s'est poursuivie au début du printemps, sous la pression des disponibilités issues de la récolte 2014 mais aussi du fait de conditions climatiques favorables au début des semis de printemps. Après le rebond observé à la fin mars, les cours ont continué de se replier, dans un contexte météorologique très favorable au développement des cultures. La première quinzaine de juin 2015 voit cependant une remontée rapide des prix de l'ensemble des céréales, alors que les craintes associées à la sécheresse qui affecte certaines zones de production se font plus vives.

Tout au long de la campagne, l'écart entre les cours de l'orge et ceux du blé s'est resserré au point qu'à partir de la fin du mois de mars, ils ont évolué quasiment à parité. On observe même régulièrement, sur cette période, des prix de l'orge à l'exportation très légèrement supérieurs à ceux du blé tendre, en raison du très fort soutien aux prix apporté par la demande chinoise.

Le maïs est resté la céréale la moins chère depuis l'arrivée sur le marché de la nouvelle récolte, mi-septembre. Ce dernier a

Prix de marché, majorations mensuelles incluses (en euros/t)



Source : FranceAgriMer

ainsi conservé une décote très importante avec le blé tendre pendant la majeure partie de la campagne. Ce n'est que depuis le mois d'avril que sa plus grande résistance à la pression boursière a permis au maïs de réduire l'écart.

Pendant toute cette campagne 2014/15, les prix des céréales françaises auront été fortement impactés par la chute de l'euro par rapport au dollar (l'euro atteignant un minimum de campagne à 1,0552 \$ le 13 avril 2015, soit son plus bas niveau depuis le 15 janvier 2003).

Industries des aliments du bétail

Maintien des mises en œuvre de céréales

Conjonction d'un ensemble de facteurs (crises des filières animales, amélioration de l'indice de consommation, développement de la fabrication d'aliment à la ferme dans le secteur porcin, évolution de la répartition de l'aliment composé entre les différentes productions animales), les mises en œuvre de céréales par les fabricants d'aliments du bétail diminuent de 200 000 t en moyenne chaque année depuis la campagne 2008/09. La campagne 2014/15 marque cependant l'interruption de ce phénomène. A fin juin, les utilisations de céréales en alimentation animale devraient afficher le même niveau que celui de la précédente campagne, soit près de 9,9 Mt (dont 9,1 Mt pour les trois principales céréales), c'est à dire une baisse de seulement 0,5 % par rapport à 2013/14.

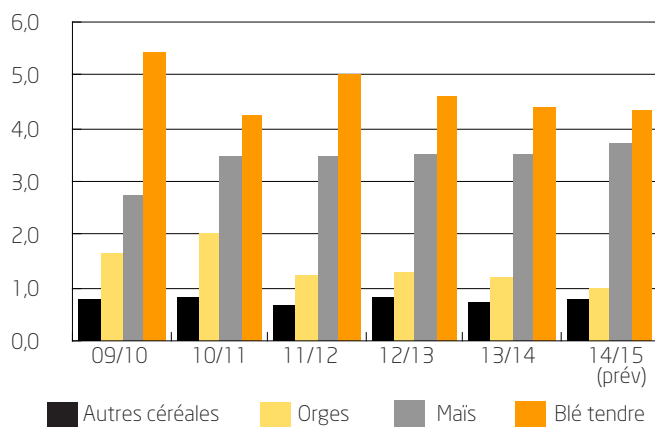
En revanche, l'érosion de la production d'aliments composés, amorcée les années précédentes, se poursuit. Au cours des dix

premiers mois de la campagne, les fabrications, tous aliments confondus, diminuent de 1 % par rapport à la même période de l'année précédente (source SNIA). Parmi les deux secteurs qui incorporent le plus de céréales, l'aliment porcin affiche une baisse de 2,6 % de la production, tandis qu'à l'inverse, l'aliment composé pour les volailles marque une reprise (+ 1,4 % en cumul à fin avril).

Un jeu très serré entre blé tendre et maïs

Au moment où nous écrivons, les mises en œuvre de céréales par les fabricants d'aliment composé sont connues sur dix mois de campagne. Compte tenu d'une prévision sur les deux mois restants, les utilisations de maïs par les fabricants d'aliments du bétail s'établiraient à 3,75 Mt sur l'ensemble de la campagne. Elles seraient ainsi en hausse de plus de 6 % par rapport à la précédente campagne (+ 220 000 t). À l'inverse, le blé tendre voit ses utilisations de nouveau diminuer, mais de seulement 1 % contre 4 % et 8 % les années précédentes. Cette moindre baisse s'explique par les disponibilités élevées en blé fourrager cette campagne. Au total, les mises en œuvre de blé s'établiraient à 4,35 Mt pour l'ensemble de la campagne, soit 44 % des volumes de céréales incorporées dans les aliments du bétail. Enfin pour l'orge, les incorporations devraient atteindre seulement 1 Mt, un niveau considéré proche du minimum technique. A l'origine de ce faible niveau, on retrouve les disponibilités en maïs et en blé fourrager pour l'alimentation animale, ainsi que la demande mondiale à l'exportation. En effet, la prime affichée par l'orge en raison de la forte demande chinoise a fortement pénalisé les utilisations de cette céréale pour l'alimentation du bétail (- 17 % par rapport à la précédente campagne). Il faut remonter à la campagne 2000/01 pour observer un niveau inférieur.

Utilisations de céréales par les FAB (en Mt)



Source : FranceAgriMer

Mises en œuvre de céréales par les FAB

en Mt	2014/15	2013/14	Évol.
Blé tendre	4,4	4,4	- 1 %
Orge	1,0	1,2	- 17 %
Maïs	3,8	3,5	6 %
Avoine	0,1	0,1	3 %
Seigle	0,0	0,0	- 36 %
Sorgho	0,1	0,0	- 121 %
Triticale	0,6	0,6	- 0 %
Blé dur	0,0	0,0	- 100 %
Total céréales	9,9	9,9	- 0,3 %

Source : FranceAgriMer

Au-delà de la stricte comparaison arithmétique des volumes d'incorporation de blé tendre et de maïs entre les campagnes 2013/14 et 2014/15, il faut souligner la très vive concurrence que se sont livrée les deux céréales durant cette campagne, compte tenu des disponibilités de part et d'autre (volumes de blé de qualité fourragère d'une ampleur inhabituelle, et récolte de maïs absolument inédite). Pendant tout une partie de la campagne, l'incertitude a été grande quant à l'espèce qui tirerait le mieux parti de la situation, conduisant à des points de vue opposés d'un observateur du marché à l'autre. Finalement, le recul de 65 000 t que semble devoir subir le blé par rapport à 2013/14, et le gain de 220 000 t qui s'annonce pour le maïs, correspondent à des variations interannuelles de faible ampleur.

Autres usages industriels

Mises en œuvre pour la panification et les exportations de farine

En comparaison des postes d'échanges du bilan, les utilisations de blé tendre pour la panification sont très stables d'une campagne sur l'autre ; on note cependant depuis quatre ans une consolidation des mises en œuvre, qui se rapprochent doucement des 3 Mt.

En ce qui concerne les échanges de farine, la France est exportatrice nette. Elle importe très peu et devrait exporter quelque 0,6 Mt de farine (valeur grains) cette campagne, dont un peu moins de 0,4 Mt à destination des pays tiers. Ce chiffre témoigne de la poursuite de l'érosion de ce débouché, qui tient à la fois à la construction de moulins dans des pays tiers historiquement importateurs de farine et à la montée en puissance d'autres exportateurs de farine sur le marché mondial. Au cours des dix premiers mois de la campagne, les exportations françaises de farine vers ces pays ont diminué de 21 %. Comme les années précédentes, cette évolution est essentiellement imputable à l'Angola, principal débouché de la meunerie française d'exportation. L'Angola a importé en moyenne 0,6 Mt de farine (valeur grains) par campagne depuis 2009/10 dont 0,3 Mt de farine française de blé tendre (toujours en valeur grains). Depuis 2011/12, on assiste cependant à une baisse des importations globales de farine par ce pays (- 0,1 Mt).

Les expéditions de farine française vers les autres États membres de l'UE évoluent à la marge depuis quelques années, autour de 0,2 Mt et leur part dans le total des exportations françaises de farine tend à s'étoffer.

Consommation de céréales pour les biocarburants constante

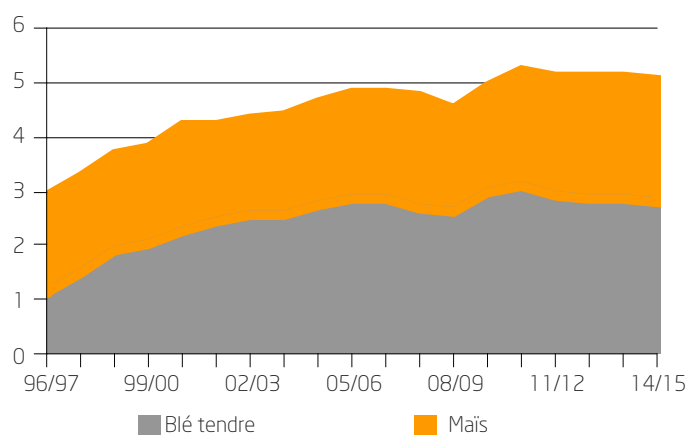
Les utilisations de céréales pour la production d'alcool resteraient stables, à près de 1,6 Mt pour le blé tendre et un peu plus de 0,5 Mt pour le maïs.

Amidonnerie : un peu moins de blé

Les secteurs d'utilisation de l'amidon sont très variés. En volume, ils se répartissent à peu près de manière égale entre le domaine non alimentaire (cartonnerie, papeterie, chimie/pharmacie, etc.) et l'alimentaire (boulangerie/pâtisserie/biscuiterie, confiserie, boissons, desserts et plats préparés, etc.).

Pour la campagne 2014/15, les mises en œuvre de blé tendre et de maïs par l'amidonnerie, une industrie très sensible à la conjoncture économique générale, devraient reculer en dessous de 5,1 Mt, marquant une légère diminution par rapport à 2013/14 (- 1 %). La consommation de céréales par le secteur de l'amidonnerie se maintient néanmoins au-dessus des 5 Mt depuis la campagne 2010/11.

Utilisations de céréales par l'amidonnerie



Source : FranceAgriMer

L'utilisation de blé tendre par l'amidonnerie (marché intérieur et exportations) devrait régresser à moins de 2,8 Mt, accusant une légère baisse pour la 4^e campagne consécutive. Celle de maïs devrait rester stable, à 2,3 Mt.

Malterie : quasi-stabilité des utilisations d'orge

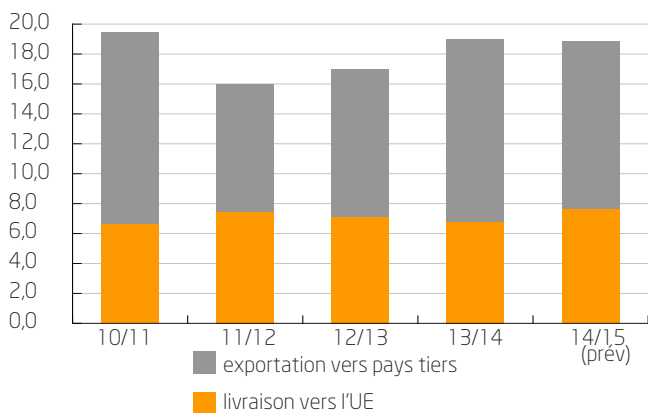
Au cours de la campagne 2014/15, les mises en œuvre d'orge par la malterie devraient être quasiment stables, tant en ce qui concerne les utilisations sur le marché intérieur (un peu plus de 150 000 t) que les exportations de malt (évaluées à 1,5 Mt en valeur grains).

Exportations

Blé tendre : une grande capacité d'adaptation aux circonstances

La campagne 2014/15 a débuté dans un état d'esprit très prudent quant au potentiel d'exportation, en raison de la qualité tout à fait inhabituelle de la récolte. Par la suite, les perspectives d'exportation ont été révisées à la hausse mois après mois, pour tenir compte à la fois de la capacité d'adaptation manifeste des opérateurs, de l'ampleur de la demande et du coup de pouce apporté à la compétitivité de l'origine française par des facteurs extérieurs. La campagne devrait finalement s'achever avec environ 18,8 Mt exportées vers l'Union européenne et les pays tiers, un volume très proche des 19 Mt vendues lors de la campagne 2013/14 qui se trouve être l'une des plus importantes en volume, juste derrière le record de 2010/11.

Évolution des ventes de blé tendre français (en Mt)



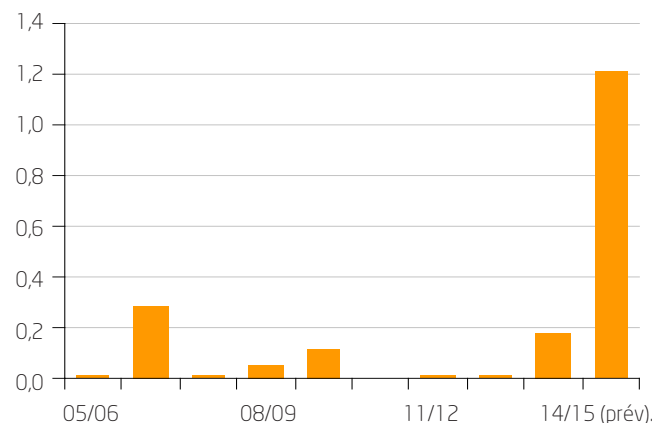
Source : Douanes et FranceAgriMer

Malgré le léger repli des exportations totales en 2014/15 (1 %), les livraisons intracommunautaires ont quant à elles progressé. Elles pourraient atteindre sur l'ensemble de la campagne 7,7 Mt (+ 13 %) grâce à la compétitivité des blés français en alimentation animale. Les problèmes qualitatifs de la récolte 2014 ont fortement accru les disponibilités en blé fourrager et par conséquent les ventes vers les Pays-Bas, la Belgique et l'Espagne. Ces trois pays représentent habituellement environ 60 % des ventes de blé français sur le marché communautaire (moyenne sur 5 ans) et l'usage qui en est fait relève, en grande partie, de l'alimentation animale. Au cours de la campagne 2014/15, la part de ces trois pays a progressé, passant à 70 %. En cumul sur les 10 premiers mois de la campagne, les livraisons vers les Pays-Bas s'élevaient à près de 1,8 Mt (+ 35 %), environ 1,5 Mt pour la Belgique (+ 20 %) et près de 1,3 Mt pour l'Espagne (+ 47 %).

Sur le marché mondial, les exportations françaises pourraient atteindre pour l'ensemble de la campagne 11,1 Mt, en baisse de 9 % par rapport aux 12,2 Mt exportées en 2013/14. Il faut toutefois relativiser ce recul dans la mesure où la campagne précédente fait figure de 2^e campagne historique vers les pays tiers (derrière les 12,9 Mt exportées en 2010/11), grâce à l'ampleur des achats algériens.

Le rythme des embarquements a été relativement modéré en première partie de campagne mais il a connu une forte accélération au mois de février, qui s'inscrit ainsi comme un mois record pour une telle période en termes de chargements, avec 1,4 Mt exportées sur ce seul mois et 1,5 Mt en mars. Cette accélération est en partie le fait de la demande asiatique. La baisse des prix et du fret ainsi que la faiblesse de l'euro ont permis au blé français d'être compétitif auprès des fabricants asiatiques d'aliments du bétail. On a ainsi constaté des chargements vers des destinations inhabituelles comme le Bangladesh, la Corée du Sud et la Thaïlande, pour près de 1,2 Mt en cumul au 10 juin 2015.

Ventes de blé tendre français vers l'Asie (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

Les chargements vers le Maghreb ont, quant à eux, fortement diminué. Au cours des 11 premiers mois de la campagne, la France a exporté seulement 4 Mt de blé tendre vers cette région, contre 7,1 Mt l'an passé sur la même période. Il faut remonter à la campagne 2007/08 pour retrouver un niveau inférieur. Cette baisse est particulièrement flagrante vers l'Algérie, même s'il faut rappeler que la comparaison s'effectue par rapport à une campagne 2013/14 où le niveau des ventes françaises y avait atteint un record (5,6 Mt). L'Algérie a dû diversifier ses sources d'approvisionnement sur cette campagne pour satisfaire aux exigences de son cahier des charges, en raison de la baisse du disponible français. À fin avril, la France

avait donc exporté vers l'Algérie 2,7 Mt seulement contre 5,1 Mt un an auparavant. L'Algérie a compensé par des achats auprès d'autres pays européens, notamment de l'Allemagne pour près de 1,3 Mt en cumul sur les 10 premiers mois de la campagne, mais également de la Suède (0,4 Mt), de la Pologne (0,3 Mt). Elle a également importé des blés en provenance du Royaume-Uni à hauteur de 0,2 Mt.

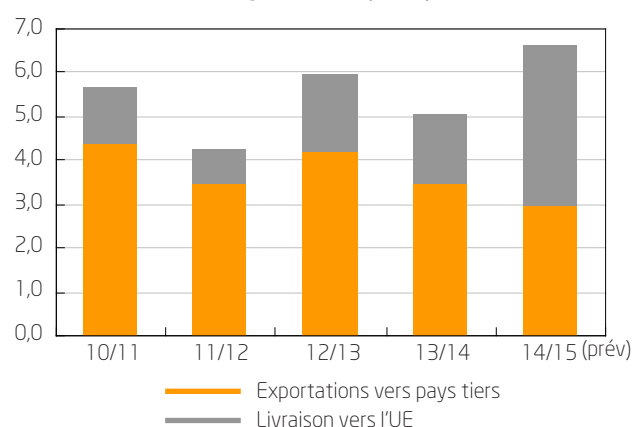
En dépit de ces circonstances particulières, l'Algérie reste, cette campagne encore, le premier débouché des blés français à destination des pays tiers. Elle est suivie par l'Égypte, grâce aux ventes remportées dans le cadre des appels d'offres du GASC (organisme d'achat étatique). Au cours des 11 premiers mois de la campagne, la France a exporté sur le marché égyptien près de 2 Mt contre environ 700 000 t chacune des deux années précédentes sur la même période. La France arrive ainsi en tête des fournisseurs du GASC, devant la Roumanie (1,38 Mt) et la Russie (1,09 Mt).

Vers les pays d'Afrique sub-saharienne, le bilan à fin mai est comparable à celui de l'an passé. Pour la deuxième année consécutive, le niveau apparaît comme relativement élevé, proche de 2,1 Mt en cumul sur cette période.

Orges : année record, emmenée par la Chine

Grâce au dynamisme des ventes d'orges vers les pays tiers, et plus précisément vers la Chine, la campagne 2014/15 devient une année record en termes d'exportations. Sur l'ensemble de la période, la France devrait exporter près de 6,6 Mt d'orges au total sur le marché européen et mondial. Elle enregistrerait ainsi une progression de 31 % par rapport à la campagne précédente et dépasserait de 6 % le précédent record (6 Mt atteintes en 2012/13).

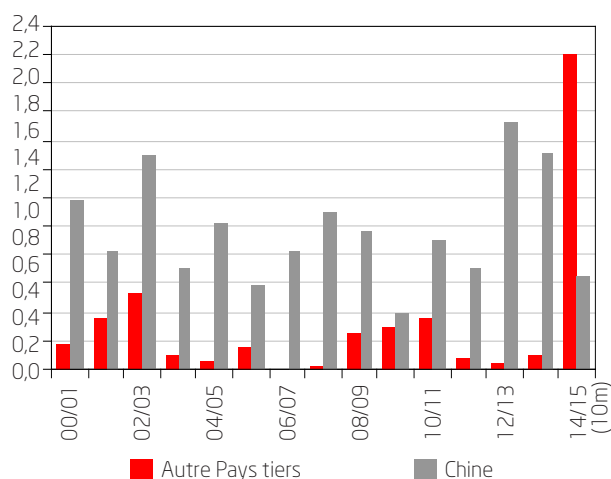
Évolution des ventes d'orge française (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

Le fait marquant de cette campagne est l'explosion des importations d'orge par la Chine, un phénomène dont la France est partie prenante en tant que fournisseur. En effet, la Chine est venue aux achats dès le premier mois de la campagne 2014/15 et cette demande est restée très dynamique au cours des mois suivants. En cumul à fin mai, la Chine avait déjà importé près de 2,7 Mt d'orges françaises, représentant ainsi près de 75 % du débouché vers pays tiers. Ce chiffre est sans commune mesure avec les 130 000 t d'orges françaises importées par la Chine chaque année, en moyenne au cours des 10 dernières campagnes. Débouché traditionnel des orges de brasserie françaises vers les pays tiers, la France a profité, au cours de cette campagne, à la fois de l'expansion du marché de la bière, mais aussi de l'émergence d'une demande chinoise en orges fourragères (cf. partie Monde). Loin de s'essouffler, il est déjà acquis qu'elle se prolongera au moins sur une partie de la campagne prochaine.

Ventes d'orges française vers la chine (en Mt)



Source : FranceAgriMer

En revanche, la France a perdu ses parts de marché sur l'Arabie Saoudite, qui est le premier importateur mondial d'orge. Elle y a vendu à peine 80 000 t d'orges, expédiées sur le premier mois de la campagne, contre près de 0,7 Mt au total de la campagne 2013/14.

Enfin, les livraisons intra-communautaires ont légèrement diminué et devraient atteindre seulement 3 Mt à l'issue de la campagne, le plus faible niveau depuis la campagne 2002/03. Cette diminution résulte à la fois de l'abondance de blé fourrager et de maïs au niveau européen et de l'attractivité du débouché chinois.

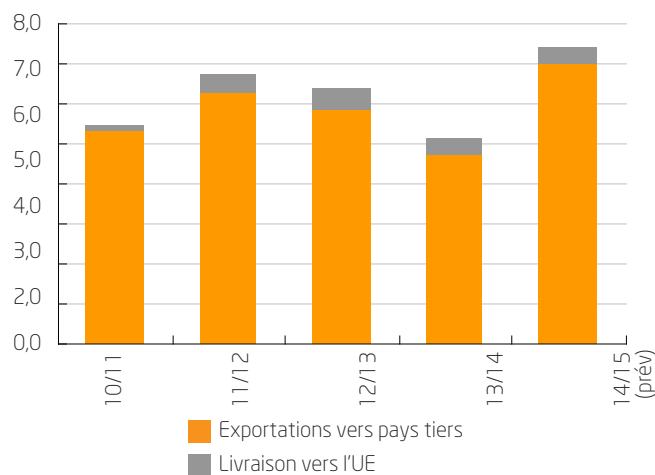
Les exportations à destination du Maghreb, débouché traditionnel des orges françaises, sont relativement stable. En cumul à fin mai, elles représentaient près de 0,4 Mt.

Maïs : la reconquête du marché communautaire

Sur le marché du maïs, le niveau record de production 2014/15, à près de 18 Mt, et la baisse du niveau des prix qui en a résulté, sont les premiers éléments explicatifs de la hausse des exportations françaises. Elles ont, par ailleurs, bénéficié du déclenchement d'un droit de douane strictement positif sur le marché communautaire, entre juillet et novembre 2014, qui lui ont notamment permis de reprendre du terrain par rapport à la concurrence ukrainienne.

Les expéditions françaises de maïs devraient atteindre pour l'ensemble de la campagne plus de 7 Mt, dont 95 % destinées au marché européen.

Évolution des ventes de maïs français (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

Les ventes vers les pays tiers ne représentent traditionnellement que 6 à 8 % du total. En 2014/15, elles se sont limitées aux clients traditionnels (Norvège, Suisse, Algérie), avec toutefois quelques volumes supplémentaires vers la Nouvelle-Zélande et la Turquie.

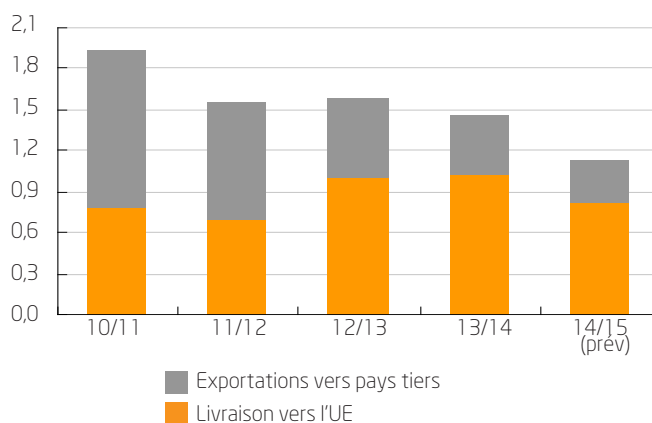
En revanche, sur le marché européen, les livraisons ont été très dynamiques. Dès le début de la campagne, ces dernières ont progressé par rapport aux niveaux de l'an passé, puis elles ont connu une nette accélération à partir de l'automne avec l'arrivée de la nouvelle récolte. En cumul à fin avril, la France avait déjà exporté 5,9 Mt, soit une hausse de 53 % sur un an. Du fait de disponibilités importantes et d'une bonne compétitivité-prix,

la quasi-totalité des pays européens a acheté davantage de maïs français, mais ce sont surtout l'Espagne et les Pays-Bas qui ont tiré les ventes françaises. En effet, outre l'augmentation constatée en blé, les ventes de maïs ont progressé de plus de 0,7 Mt vers l'Espagne au cours des 10 premiers mois de la campagne et de presque 0,4 Mt vers les Pays-Bas. Ces deux pays sont historiquement les deux principaux débouchés du maïs français, l'Espagne à hauteur de 30 % et les Pays-Bas pour environ 25 % (moyennes sur les 5 dernières campagnes).

Blé dur : des exportations au maximum du disponible

La baisse des exportations de blé dur français depuis deux ans est indissociable de la baisse du disponible exportable, qui résulte elle-même de l'évolution de la production. En effet, la poursuite de la diminution des surfaces s'est traduite par une production de blé dur à nouveau en chute en 2014/15 après un repli déjà conséquent lors de la précédente campagne. De plus, des problèmes qualitatifs ont affecté la récolte et les taux de mitadin ont été particulièrement élevés par endroits, conduisant à une segmentation marquée du marché.

Évolution des ventes de blé dur français (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

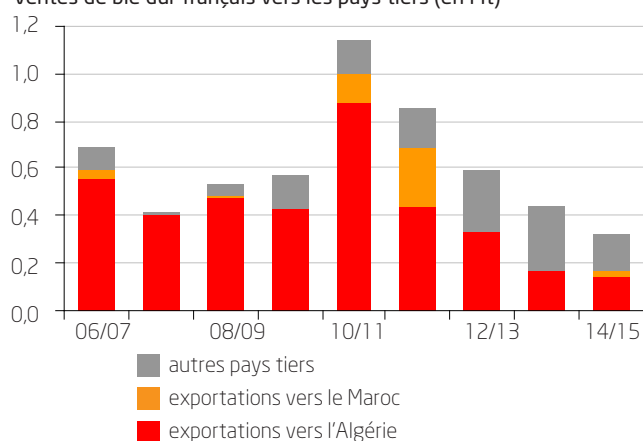
La campagne pourrait donc s'achever avec un volume total d'exportations inférieur à 1,2 Mt, le plus bas niveau depuis la campagne 2003/04 et loin des 1,6 Mt exportées en moyenne au cours des cinq précédentes campagnes. Néanmoins, ce volume témoigne d'une demande à l'exportation très forte puisque le bilan blé dur est clôturé avec un stock de report quasi-inexistant.

Le débouché pays tiers s'annonce en baisse de plus de 27 %, à un peu moins de 350 000 t. Sur ce marché, les exportations

vers le Maghreb, qui absorbe selon les années, entre 60 et 90 % des ventes françaises de cette céréale vers les pays tiers, ont diminué (- 13 % sur les 11 premiers mois). De plus, la France a enregistré de fortes diminutions vers d'autres pays tels que l'Égypte et la Côte d'Ivoire et elle n'a pas profité, comme l'année précédente, des demandes turc et libyenne.

Quant aux expéditions vers le marché communautaire, elles sont prévues en recul de 20 %, à environ 850 000 t. L'Italie, principal débouché du blé dur français, n'a pas échappé à cette baisse, ses achats ayant reculé de près de 170 000 t au cours des 10 premiers mois de la campagne.

Ventes de blé dur français vers les pays tiers (en Mt)



Source : Douanes et FranceAgriMer

Stocks de report

Le cumul des stocks en fin de campagne pour les quatre principales céréales serait de 7,3 Mt, un niveau jamais atteint depuis la campagne 2009/10 (9,3 Mt dont 0,9 Mt d'orges à l'intervention). Les prévisions de stocks de fin de campagne pour les principales céréales font cependant apparaître une situation très contrastée suivant les espèces : un stock de report proche de zéro en blé dur et à peine égal à 1 Mt en orge, mais de 3 Mt en blé tendre et de près de 3,4 Mt en maïs.

Le stock de report en blé dur peut être considéré comme inexistant, conséquence de disponibilités étroites et d'une demande à l'exportation soutenue.

En orges, le stock de report serait équivalent à celui de l'année dernière et à la moyenne des trois dernières campagnes. Il est en revanche sensiblement inférieur à la moyenne quinquennale (1,6 Mt), qui inclut la campagne 2009/10.

En blé tendre, le stock, s'il devait s'établir au niveau de 3 Mt estimé à la mi-juin, représenterait environ 32 jours d'utilisations totales, tout comme en 2012/13. Il serait supérieur au niveau moyen des trois ou des cinq dernières années (respectivement 2,5 Mt et 2,8 Mt), mais sensiblement inférieur au stock final des campagnes 2008/09 et 2009/10 (3,4 Mt chacune). C'est, en tout état de cause, un stock beaucoup moins lourd que ce qui a été envisagé pendant la majeure partie de l'année écoulée, l'offre française à l'exportation s'étant adaptée à la demande mondiale tout au long de la campagne.

Le stock de report de maïs est, en revanche, nettement moins équivoque. Si l'estimation de la mi-juin, à 3,4 Mt (80 jours d'utilisations totales), se confirme, il atteindrait un niveau record depuis 1992/93 supérieur de 1 Mt à la moyenne quinquennale (2,4 Mt, une valeur résultant, de surcroît, de chiffres très homogènes).

Perspectives de la campagne 2015/16

Blé tendre et blé dur

Des disponibilités attendues en hausse

La sole de blé tendre marque une forte progression en 2015 (plus de 150 000 ha) et se rapprocherait ainsi de 5,2 Mha (soit un peu plus de 3 % d'augmentation). Contrairement aux deux précédentes, cette campagne de semis d'hiver de céréales à paille s'est bien déroulée sur l'ensemble du territoire, à l'exception des régions du Sud-Est où des pluies violentes ont posé des problèmes de praticabilité des sols, saturés en eau.

Au niveau national, il faut remonter à la campagne 1936/37 pour enregistrer des superficies en blé plus élevées. Au-delà d'une météo globalement favorable aux semis, ce chiffre confirme la hausse tendancielle des surfaces de blé tendre au cours de la dernière décennie.

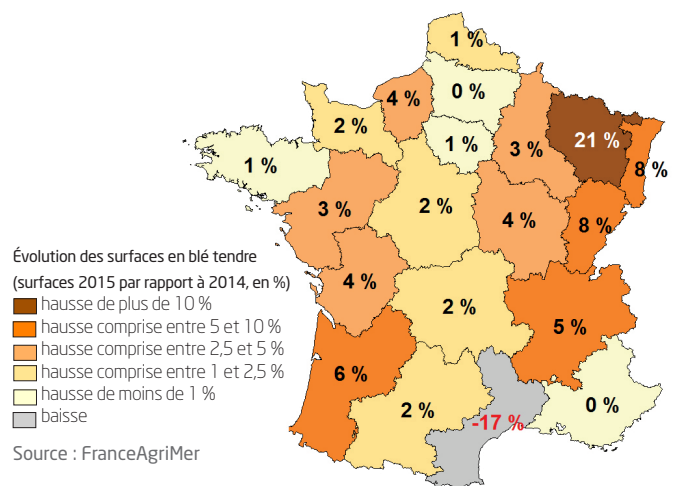
Au niveau régional, les plus fortes progressions sont enregistrées en Lorraine (+ 45 000 ha), en Poitou-Charentes et en région Centre (+ 14 000 ha environ pour chacune de ces deux régions). Pour la première, cette évolution est avant tout un retour à la normale (on peut rappeler que les semis de l'automne 2013 avaient été partiellement empêchés par une météo excessivement pluvieuse).

Selon Météo-France, l'hiver 2014/15 a été marqué par des conditions météorologiques proches de la normale. Les températures ont été plutôt douces jusqu'à la mi-janvier mais se sont rapprochées des moyennes de saison par la suite. En ce qui concerne la pluviométrie, là aussi, sur l'ensemble de la saison et du pays, les précipitations ne se sont guères écartées de la normale. Contrastant avec l'hiver 2013/14 qualifié par Météo France de « deuxième hiver le plus doux après celui de 1989/90 », la température moyenne a été très proche de la valeur de référence calculée sur la période 1981-2010, et ce sur la majeure partie du pays (températures supérieures de 0,2 °C à la normale).

Le printemps 2015 a été marqué par la douceur des températures, malgré deux pics de chaleur aux mois d'avril et de mai. En revanche, à l'inverse de cet hiver, la quantité d'eau recueillie sur la France durant cette période présente un déficit proche de 20 %.

Au moment où nous écrivons, l'état des blés est considéré meilleur que l'année dernière. Selon Céré'Obs (enquête hebdomadaire de FranceAgriMer sur l'état des cultures céréalières), les cultures jugées dans un état « bon à très bon » représentent 85 % de la surface observée en semaine 24 (au 15 juin), contre 72 % à la même date en 2014.

Carte des évolutions régionales des superficies de blé tendre



La superficie semée en blé dur est attendue en hausse de 12 % par rapport aux surfaces récoltées en 2014. C'est là un premier pas vers la restauration du niveau de production, mais l'observation du différentiel de prix à l'exportation entre le blé dur de qualité semoulière et le blé tendre au moment des semis d'hiver permettait d'espérer un regain d'intérêt bien plus prononcé.

Céréales secondaires

Surfaces : baisse prévue en orges de printemps et en maïs

La sole des orges serait quasiment stable (à plus de 1,7 Mha) par rapport à 2014.

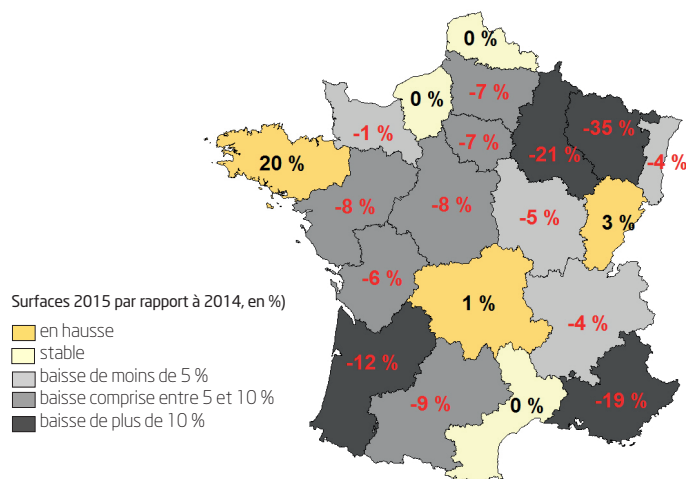
Cette stabilité globale masque cependant l'augmentation des semis en orge d'hiver. Ces derniers progressent de plus de 4 % (+ 55 000 ha) dans un contexte de prix attractifs, conséquence de la demande chinoise en orge. Cette dernière va d'ailleurs perdurer, au moins en partie, sur la campagne 2015/16 et continuer à apporter un soutien aux prix de l'orge. Fin juin 2015, la demande chinoise en orge française est d'ores et déjà présente sur les quatre mois à venir,

A l'inverse, les surfaces en orge de printemps diminueraient de plus de 11 % (59 000 ha). Cette baisse concernerait la première région de production d'orge de printemps, à savoir

la Champagne-Ardenne (- 8 %) mais surtout la Lorraine. Cette dernière enregistre le plus fort repli (39 %). Dans cette région, comme évoqué plus haut, ce recul marque surtout un retour à la normale (les semis de printemps avaient bénéficié de l'empêchement partiel à semer à l'automne 2013, en raison d'une pluviosité excessive).

Au mois de juin 2015, l'évaluation de la sole de maïs par les délégations régionales de FranceAgriMer fait apparaître une baisse des ensemencements de plus de 6 % (- 112 000 ha par rapport à 2014). Le recul des surfaces serait quasi général en France mais ce sont dans les trois principales régions de production que les diminutions seraient les plus importantes. À elles seules, les régions Aquitaine, Poitou-Charentes et Midi-Pyrénées représenteraient plus de 60 % de cette baisse. C'est l'Aquitaine, la première région de production, qui enregistrerait le plus fort recul (12 % soit 40 000 ha) devant la région Midi-Pyrénées (15 000 ha) et Poitou-Charentes (13 000 ha).

Carte des évolutions régionales des surfaces en maïs



Source : FranceAgriMer

Bilan blé tendre
Bilan orge
Bilan maïs
Bilan blé dur
Production de céréales
Utilisation de céréales par les FAB
Mises en oeuvre mensuelles des FAB
Exportations de blé tendre
Exportations de maïs
Exportations d'orges
Exportations de blé dur
Prix du blé
Prix du maïs
Prix de l'orge

Bilan du blé tendre

en Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Ressources											
Production	29,1	37,6	34,8	33,3	30,8	36,9	36,2	35,7	34,0	35,5	36,8
Autoconsommation	3,2	4,2	4,0	3,6	3,6	4,7	3,1	2,6	2,3	3,0	2,8
Stock de Report	4,2	2,0	4,8	2,8	2,6	2,7	3,4	3,4	3,0	2,3	2,9
Collecte	25,9	33,4	30,8	29,6	27,2	32,2	33,2	33,0	31,7	32,6	34,0
Importations	0,1	0,5	0,1	0,1	0,2	0,5	0,5	1,0	0,2	0,3	0,3
Total des ressources	30,2	36,0	35,8	32,6	30,1	35,7	37,2	37,9	34,9	35,6	37,2
Utilisations											
Utilisations humaines et industrielles	8,3	8,6	9,6	9,2	9,4	9,6	10,1	10,3	10,2	10,2	10,0
Alimentation animale	5,9	5,8	6,5	6,1	4,8	5,2	5,4	4,3	5,5	4,6	5,0
Total utilisations intérieures	14,2	14,4	16,1	15,2	14,1	14,8	15,6	14,5	15,7	14,7	15,0
Exportations blés (grains)											
Expéditions vers l'UE	8,8	8,8	9,4	8,4	7,3	6,8	7,4	6,7	7,5	7,2	6,8
Exportations Pays-tiers	4,2	7,0	6,5	5,5	4,9	9,6	9,8	12,9	8,5	9,9	12,2
Total exportations de grains	13,1	15,9	16,0	14,0	12,3	16,5	17,3	19,7	16,1	17,2	19,2
Exportations de farine (Valeur grains) :											
Union européenne	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Pays-tiers	0,6	0,6	0,6	0,5	0,6	0,7	0,7	0,6	0,7	0,5	0,5
Total exportations de farine	0,9	0,9	1,0	0,8	0,8	1,0	0,9	0,8	0,9	0,7	0,7
Total exportations	14,0	16,8	16,9	14,8	13,2	17,5	18,2	20,5	17,0	17,9	19,9
Total des utilisations	28,3	31,2	33,0	30,0	27,3	32,2	33,7	35,0	32,7	32,7	34,9
Stocks											
Marché libre	1,9	2,8	2,5	2,6	2,7	3,4	3,4	2,9	2,3	2,9	2,3
Intervention	0,1	2,0	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock de report (d'équilibre du bilan)	2,0	4,8	2,8	2,6	2,7	3,4	3,4	2,9	2,3	2,9	2,3

source : FranceAgriMer

Bilan de l'orge

en Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Ressources											
Production	9,8	11,0	10,3	10,4	9,5	12,2	12,9	10,1	8,8	11,3	10,3
Autoconsommation	1,9	2,1	2,1	2,0	1,9	2,3	2,3	1,8	1,7	1,8	1,9
Stock de Report	1,8	0,8	1,2	1,3	0,9	0,7	1,6	3,1	1,5	1,0	1,3
Collecte	8,0	9,0	8,3	8,4	7,6	9,9	10,6	8,3	7,1	9,6	8,4
Importations	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0
Total ressources	9,8	9,8	9,5	9,8	8,5	10,7	12,3	11,6	8,7	10,6	9,8
Utilisations											
Utilisations humaines et industrielles	0,4	0,5	0,4	0,4	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4
Utilisations animales	2,2	1,4	1,6	2,1	1,6	2,0	2,2	2,6	1,6	1,4	1,7
Total utilisations intérieures	2,6	1,9	2,0	2,5	2,1	2,5	2,7	2,9	2,0	1,8	2,1
Exportations orges (Grains)											
Expéditions vers l'Union européenne	4,1	4,1	4,0	4,2	3,4	4,0	4,5	4,4	3,5	4,2	3,4
Exportations Pays-tiers	0,8	1,1	0,8	0,8	1,1	1,2	0,7	1,3	0,8	1,8	1,6
Total exportations de grains	5,0	5,2	4,8	5,0	4,5	5,3	5,2	5,7	4,3	6,0	5,1
Exportations Malts (Val.Grains)	1,4	1,5	1,5	1,4	1,3	1,2	1,2	1,5	1,5	1,5	1,5
Total exportations	6,4	6,6	6,3	6,4	5,8	6,5	6,5	7,2	5,8	7,5	6,6
Total des utilisations	9,0	8,6	8,3	8,9	7,8	9,0	9,1	10,1	7,8	9,3	8,7
Stocks											
Marché libre	0,8	1,0	1,0	0,8	0,7	1,6	2,3	1,4	1,0	1,3	1,0
Intervention	0,0	0,2	0,2	0,1	0,0	0,0	0,9	0,1	0,0	0,0	0,0
Stock total	0,8	1,2	1,3	0,9	0,7	1,6	3,1	1,5	1,0	1,3	1,0

source : FranceAgriMer

Bilan du maïs

en Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Ressources											
Production	12,0	16,0	13,5	12,4	14,4	15,7	15,2	13,8	15,6	15,3	14,5
Autoconsommation	1,1	2,2	1,6	1,3	2,0	2,1	1,3	1,5	1,7	1,6	2,0
Stock de Report	2,5	2,2	2,2	2,2	1,9	2,2	2,3	2,4	2,3	2,4	2,5
Collecte	10,9	13,8	11,9	11,1	12,3	13,5	13,9	12,4	13,9	13,7	12,5
Importations	0,3	0,3	0,3	0,4	0,9	0,3	0,3	0,5	0,4	0,5	0,6
Total ressources	13,7	16,3	14,4	13,6	15,2	16,0	16,6	15,2	16,6	16,6	15,5
Utilisations											
Utilisations humaines et industrielles	2,2	2,3	2,3	2,3	2,4	2,6	2,8	3,0	3,1	3,1	3,2
Utilisations animales	3,2	3,6	3,1	3,4	5,0	4,5	3,4	4,0	4,0	4,3	4,6
Total utilisations intérieures	5,4	5,9	5,4	5,7	7,4	7,1	6,3	7,1	7,0	7,4	7,7
Exportations maïs (Grains)											
Expéditions vers l'Union européenne	5,7	7,8	6,3	5,6	5,0	5,9	7,2	5,3	6,3	5,9	4,7
Exportations Pays-tiers	0,1	0,0	0,1	0,1	0,2	0,3	0,4	0,2	0,4	0,5	0,4
Total exportations de grains	5,9	8,0	6,5	5,8	5,4	6,3	7,7	5,6	6,9	6,5	5,3
Exportations produits (Val.Grains)	0,3	0,2	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Total exportations	6,1	8,2	6,8	6,0	5,6	6,6	7,9	5,8	7,1	6,8	5,5
Total des utilisations	11,5	14,1	12,2	11,7	13,0	13,7	14,2	12,9	14,1	14,1	13,2
Stocks											
Marché libre	2,2	2,1	2,2	1,9	2,2	2,3	2,4	2,3	2,4	2,5	2,3
Intervention	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock total	2,2	2,2	2,2	1,9	2,2	2,3	2,4	2,3	2,4	2,5	2,3

source : FranceAgriMer

Bilan du blé dur

en Mt	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Ressources											
Production	1,4	2,1	2,0	2,1	2,0	2,1	2,1	2,6	2,0	2,4	1,8
Autoconsommation	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0
Stock de Report	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3	0,3	0,2	0,3
Collecte	1,4	2,0	1,9	2,1	1,9	2,0	2,0	2,5	1,9	2,3	1,8
Importations	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0
Ajustement	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1
Total ressources	1,7	2,4	2,2	2,3	2,2	2,5	2,3	3,0	2,4	2,6	2,2
Utilisations											
Total utilisations intérieures	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5	0,5
Exportations maïs (Grains)											
Expéditions vers l'Union européenne	0,5	0,6	0,5	0,7	0,7	1,1	0,7	0,8	0,7	1,0	1,0
Exportations Pays-tiers	0,3	0,9	0,7	0,7	0,4	0,5	0,6	1,1	0,9	0,6	0,4
Total exportations de grains	0,8	1,5	1,2	1,4	1,2	1,6	1,3	1,9	1,5	1,6	1,5
Exportations produits (Val.Grains)	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2
Total exportations	1,0	1,7	1,4	1,6	1,4	1,7	1,4	2,1	1,7	1,8	1,8
Total des utilisations	1,6	2,3	2,0	2,2	2,0	2,3	2,0	2,7	2,3	2,3	2,1
Stocks											
Marché libre	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3	0,3	0,2	0,3	0,1
Intervention	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Stock total	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3	0,3	0,2	0,3	0,1

source : FranceAgriMer

Production

Blé tendre	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Surface récoltée (en Mha)	4,9	4,5	4,8	4,9	4,8	4,8	5,1	4,7	4,9	5,0	4,9	5,0
Rendement (en q/ha)	76,3	64,2	77,9	71,8	69,4	64,4	72,9	76,5	72,4	68,2	73,3	74,0
Production (en Mt)	37,3	29,1	37,6	34,8	33,3	30,8	36,9	36,2	35,7	34,0	35,6	36,8
Collecte (en Mt)	33,0	25,9	33,4	30,8	29,6	27,2	32,2	33,2	33,0	31,7	32,6	34,0
Auto-consommation (en Mt)	4,3	3,2	4,2	4,0	3,6	3,6	4,7	3,1	2,6	2,2	3,0	2,8
Taux de collecte (en %)	88,5 %	89,1 %	88,8 %	88,5 %	89,1 %	88,3 %	87,2 %	91,5 %	92,6 %	93,4 %	91,6 %	92,4 %
Maïs	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Surface récoltée (en Mha)	1,8	1,7	1,8	1,6	1,5	1,5	1,7	1,7	1,5	1,6	1,7	1,8
Rendement (en q/ha)	89,8	72,4	90,0	83,2	84,2	96,6	92,2	88,9	89,5	100,1	91,6	82,1
Production (en Mt)	16,1	12,0	16,0	13,5	12,4	14,4	15,7	15,2	13,8	15,6	15,3	14,5
Collecte (en Mt)	13,9	10,9	13,8	11,9	11,1	12,3	13,5	13,9	12,4	13,9	13,7	12,5
Auto-consommation (en Mt)	2,2	1,1	2,2	1,6	1,3	2,0	2,1	1,3	1,5	1,6	1,6	2,0
Taux de collecte (en %)	86,6 %	91,1 %	86,2 %	88,4 %	89,5 %	85,8 %	86,3 %	91,4 %	89,4 %	89,4 %	89,2 %	86,1 %
Orge	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Surface récoltée (en Mha)	1,6	1,8	1,6	1,6	1,7	1,7	1,8	1,9	1,6	1,5	1,7	1,6
Rendement (en q/ha)	66,9	56,0	67,7	64,4	62,4	55,8	67,6	68,3	63,9	57,0	67,5	63,2
Production (en Mt)	11,0	9,8	11,0	10,3	10,4	9,5	12,2	12,9	10,1	8,8	11,3	10,3
Collecte (en Mt)	8,8	8,0	9,0	8,3	8,4	7,6	9,9	10,6	8,3	7,1	9,6	8,4
Auto-consommation (en Mt)	2,2	1,9	2,1	2,1	2,0	1,9	2,3	2,3	1,8	1,7	1,8	1,9
Taux de collecte (en %)	80,2 %	81,2 %	81,3 %	80,1 %	81,1 %	80,1 %	81,3 %	82,4 %	82,5 %	80,8 %	84,4 %	81,8 %
Blé dur	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Surface récoltée (en Mha)	0,3	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4	0,5	0,4	0,4	0,3
Rendement (en q/ha)	48,2	40,5	51,3	48,3	46,8	43,7	49,2	50,7	50,5	48,5	54,2	53,4
Production (en Mt)	1,6	1,4	2,1	2,0	2,1	2,0	2,1	2,1	2,6	2,0	2,4	1,8
Collecte (en Mt)	1,5	1,4	2,0	1,9	2,1	1,9	2,0	2,0	2,5	1,9	2,3	1,8
Auto-consommation (en Mt)	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0
Taux de collecte (en %)	94,8 %	95,0 %	98,2 %	94,7 %	99,8 %	96,5 %	96,6 %	94,8 %	99,3 %	93,6 %	97,4 %	100,0 %

source : SSP/FranceAgriMer

62 / Céréales / DONNÉES ET BILANS / > Campagne 2014/15 / perspectives 2015/16 - juillet 2015

Utilisation de céréales par les fabricants d'aliments du bétail

en 1 000 t	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Blé tendre	6 541	5 885	5 747	6 470	6 052	4 764	5 221	5 435	4 262	5 006	4 587	4 415
Orges	1 287	2 009	1 269	1 087	1 714	1 260	1 621	1 676	2 000	1 231	1 291	1 203
Maïs	3 086	2 750	3 228	2 581	2 618	4 135	3 479	2 743	3 468	3 464	3 492	3 527
Avoine	68	132	100	60	46	47	50	90	128	61	62	97
Seigle	2	48	7	19	11	4	4	5	39	8	12	13
Sorgho	88	77	45	40	89	580	83	58	118	49	34	27
Triticale	367	333	494	525	452	290	501	608	539	577	724	587
Total céréales	11 440	11 235	10 889	10 783	10 982	11 081	10 959	10 615	10 553	10 397	10 218	9 873

source : FranceAgriMer

Mises en œuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail

Date	07/01	08/01	09/01	10/01	11/01	12/01	01/02	02/02	03/02	04/02	05/02	06/02	07/02	08/02	09/02	10/02	11/02	12/02	01/03	02/03	03/03	04/03	05/03	06/03	07/03	08/03	09/03	10/03	11/03	12/03
Blé tendre	570,9	610,3	538,5	561,0	465,6	436,0	481,0	444,9	498,0	512,3	541,0	501,8	597,0	589,4	572,9	621,6	503,4	533,0	532,8	477,0	501,5	546,6	538,4	527,0	554,6	489,0	540,7	574,2	492,4	488,3
Orges	100,3	99,2	99,6	112,9	114,0	120,2	137,5	124,0	129,9	124,8	123,3	111,6	130,7	118,7	113,4	120,8	102,4	104,4	112,4	102,1	100,5	96,5	93,2	91,7	129,6	116,1	129,9	155,3	157,8	200,7
Mais	227,2	223,8	219,4	316,5	360,9	330,9	349,4	294,3	309,3	302,4	298,8	252,1	243,3	189,8	171,9	233,1	271,4	291,5	314,4	277,6	287,9	290,5	267,7	247,0	257,7	221,4	233,7	242,6	206,6	245,9
Seigle	0,0	0,3	0,5	0,2	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,3	0,3	0,2	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,2	0,3	0,3	0,2	0,2	0,1	0,5	0,3	8,3
Blé dur	0,8	0,5	0,6	0,9	1,0	0,4	0,5	0,3	0,4	0,0	0,1	0,3	0,1	0,3	0,6	0,5	0,3	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Avoine	3,2	2,7	3,1	3,4	2,9	3,0	3,7	3,1	3,6	3,3	3,3	3,4	3,7	3,1	3,9	5,0	4,3	5,3	6,6	7,2	7,3	7,2	7,1	6,9	6,0	5,2	6,4	8,0	9,2	13,4
Sorgho	3,9	2,0	1,9	3,7	5,5	7,2	8,2	10,2	10,7	10,0	7,3	4,1	2,0	0,8	0,5	1,6	7,9	9,8	11,8	10,9	11,5	12,3	10,6	8,1	4,6	3,1	3,8	6,6	6,1	7,6
Triticale	8,8	25,9	29,2	28,5	18,9	17,2	16,9	12,8	9,3	8,4	6,9	6,0	6,0	35,8	53,7	58,5	42,4	37,3	34,5	23,8	21,0	21,2	18,1	14,9	24,3	51,9	60,5	47,7	33,5	28,4
Toutes Cér.	915,2	964,7	892,6	1027,1	968,9	915,0	997,2	889,8	961,1	961,3	980,8	879,4	982,9	938,2	917,1	1041,2	932,1	981,6	1012,6	898,7	929,8	974,5	935,4	895,8	977,1	887,0	975,1	1034,8	906,0	992,7
Date	01/04	02/04	03/04	04/04	05/04	06/04	07/04	08/04	09/04	10/04	11/04	12/04	01/05	02/05	03/05	04/05	05/05	06/05	07/05	08/05	09/05	10/05	11/05	12/05	01/06	02/06	03/06	04/06	05/06	06/06
Blé tendre	449,9	417,6	486,6	471,8	442,3	477,2	499,7	549,2	554,2	468,6	418,6	443,0	420,1	407,6	477,5	484,1	514,2	510,7	528,8	586,9	572,9	546,1	532,5	548,9	554,0	506,0	565,5	493,1	524,5	511,1
Orges	205,1	170,4	188,7	194,8	176,7	183,8	200,9	143,2	126,5	104,3	94,9	99,3	86,8	83,7	90,5	81,4	78,0	79,3	84,3	84,8	91,7	78,9	81,7	84,9	84,7	79,7	99,9	90,0	103,6	122,5
Mais	250,4	231,2	247,0	217,1	192,0	204,5	186,7	169,3	182,5	271,5	350,9	345,5	306,9	298,6	325,8	280,1	262,9	247,1	194,4	194,2	187,4	215,4	253,0	234,5	221,5	200,6	227,1	207,4	222,9	222,7
Seigle	12,5	11,2	6,5	7,1	0,3	0,6	0,1	0,6	0,4	0,5	0,3	0,2	0,3	0,4	0,8	1,0	1,3	1,0	0,6	0,3	0,3	2,3	3,3	3,2	2,3	0,3	0,5	0,4	1,4	4,3
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,4	0,4	0,5	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,3	0,0
Avoine	14,7	14,0	15,1	13,6	12,9	13,9	11,7	7,6	7,4	7,8	7,7	10,0	9,3	9,0	9,1	6,8	6,5	6,6	5,9	6,0	6,2	5,6	5,2	5,3	5,1	4,5	5,1	3,8	3,7	3,5
Sorgho	7,5	7,0	8,6	8,0	6,6	6,9	2,9	1,9	1,5	3,5	7,2	7,7	5,8	5,0	3,9	2,3	1,7	1,4	1,2	0,9	0,9	1,7	4,0	4,7	4,7	4,4	4,5	3,7	5,4	4,4
Triticale	20,6	13,1	18,0	14,7	10,2	10,0	13,0	52,9	58,3	51,9	46,7	48,5	44,9	45,8	45,9	34,1	27,7	24,1	25,4	58,0	71,7	67,5	55,9	50,9	45,7	38,7	38,2	29,2	25,2	18,5
Toutes Cér.	960,6	864,6	970,6	927,5	841,5	897,4	915,7	924,6	930,8	908,0	926,3	954,3	873,9	850,0	953,5	889,8	892,1	870,2	840,7	931,0	931,1	917,5	935,6	932,4	917,9	834,3	941,0	827,9	886,9	886,9
Date	07/06	08/06	09/06	10/06	11/06	12/06	01/07	02/07	03/07	04/07	05/07	06/07	07/07	08/07	09/07	10/07	11/07	12/07	01/08	02/08	03/08	04/08	05/08	06/08	07/08	08/08	09/08	10/08	11/08	12/08
Blé tendre	486,7	566,0	510,2	497,1	449,2	460,4	512,9	481,2	533,3	497,9	519,4	537,4	557,8	607,0	494,6	473,7	411,1	354,3	351,1	296,2	267,8	283,5	311,0	356,1	482,2	507,7	535,9	521,8	395,5	417,7
Orges	130,5	147,5	151,4	164,3	163,8	143,6	141,9	124,0	139,5	141,0	139,9	126,5	137,9	128,0	111,1	109,8	86,9	81,1	88,6	86,5	95,1	112,8	115,6	106,4	149,5	163,0	149,3	135,6	108,5	130,2
Mais	181,1	186,4	168,9	212,9	251,9	235,6	238,0	207,8	226,4	232,9	249,8	226,5	213,0	214,4	231,9	351,0	395,4	385,4	419,0	392,9	396,3	427,7	388,0	320,1	284,2	207,1	215,8	279,7	308,0	347,1
Seigle	3,1	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	1,0	2,4	1,2	0,8	0,7	0,3	0,3	0,2	0,2	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,2	0,3	0,2	0,1	0,5	0,2	0,2	0,4
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
Avoine	3,6	3,4	3,6	4,2	4,2	3,8	4,2	4,0	3,9	3,4	3,7	3,7	4,1	3,8	4,2	4,4	4,2	3,8	4,2	3,9	3,8	4,2	3,5	3,3	3,7	3,2	3,7	3,8	3,6	4,1
Sorgho	3,2	3,0	2,9	6,4	7,8	10,0	10,5	9,9	11,2	10,1	8,1	5,7	2,6	1,3	1,4	20,8	37,9	54,8	82,0	84,7	81,3	82,5	69,5	61,2	31,3	7,7	4,7	4,4	5,8	6,9
Triticale	20,8	58,1	62,8	57,0	45,1	41,7	39,4	33,5	29,1	22,2	20,9	21,7	11,1	35,4	36,1	36,0	27,4	21,4	19,8	19,1	18,0	21,5	21,5	22,3	19,9	44,0	53,5	53,4	43,6	42,3
Toutes Cér.	829,0	964,6	900,1	942,2	922,4	895,4	947,2	861,5	945,9	908,7	942,7	922,2	926,9	990,3	879,6	996,0	963,3	901,3	965,1	883,7	862,7	932,6	909,4	869,7	970,8	932,9	963,5	999,0	865,3	948,6

source : FranceAgriMer

Mises en œuvre mensuelles des fabricants d'aliments du bétail

Date	01/09	02/09	03/09	04/09	05/09	06/09	07/09	08/09	09/09	10/09	11/09	12/09	01/10	02/10	03/10	04/10	05/10	06/10	07/10	08/10	09/10	10/10	11/10	12/10	01/11	02/11	03/11	04/11	05/11	06/11
Blé tendre	389,6	339,3	376,4	399,5	401,8	453,8	496,6	453,4	476,9	463,5	393,9	430,9	415,0	416,0	476,0	473,4	456,0	483,6	467,5	447,7	425,5	399,6	374,9	381,8	319,5	275,0	293,0	277,2	284,7	315,2
Orges	125,0	119,6	135,2	136,4	129,3	139,3	150,5	133,5	125,0	116,8	118,9	143,9	140,9	135,1	159,0	147,5	145,0	159,5	172,6	174,1	168,8	157,4	157,0	168,0	151,7	142,4	173,3	161,9	183,8	189,1
Maïs	339,6	314,7	339,0	326,0	264,0	253,6	230,8	206,8	218,4	244,8	273,3	265,6	231,9	199,6	227,8	219,6	211,5	213,1	209,5	204,9	224,2	250,5	289,8	314,2	324,9	323,6	379,2	320,9	326,0	300,0
Seigle	0,2	0,4	0,2	0,2	0,5	0,5	0,1	0,3	0,3	0,3	0,5	0,7	0,4	0,4	0,7	0,5	0,4	0,6	0,2	0,4	0,7	1,5	2,4	2,9	3,6	6,0	7,4	4,4	5,6	3,7
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Avoine	4,7	4,2	5,1	4,9	4,5	5,1	5,3	5,1	6,3	6,1	6,1	7,1	7,7	7,8	9,6	8,9	9,5	10,4	9,1	11,0	12,4	12,3	12,8	14,6	12,9	11,0	9,7	7,6	7,6	7,2
Sorgho	5,4	3,4	3,5	3,2	2,9	3,4	2,8	1,9	1,8	5,5	6,2	7,9	6,3	6,2	6,6	5,2	3,9	4,0	2,6	1,6	1,1	2,6	5,5	7,4	6,2	10,8	21,4	21,5	21,4	15,7
Triticale	40,1	35,4	42,5	46,5	41,9	38,3	31,5	51,7	67,5	71,9	59,8	62,6	58,1	46,3	47,7	42,0	37,3	31,4	29,2	60,8	67,3	57,9	53,4	44,7	38,2	35,4	39,7	32,8	37,4	42,4
Toutes Cér.	904,5	817,0	902,0	916,7	844,9	989,3	991,7	852,6	896,2	908,9	858,7	918,6	860,4	811,3	927,3	897,2	863,7	902,7	890,8	900,5	908,1	889,5	793,3	685,7	1804,1	1923,7	826,2	866,5	873,3	
Date	07/11	08/11	09/11	10/11	11/11	12/11	01/12	02/12	03/12	04/12	05/12	06/12	07/12	08/12	09/12	10/12	11/12	12/12	01/13	02/13	03/13	04/13	05/13	06/13	07/13	08/13	09/13	10/13	11/13	12/13
Blé tendre	404,2	502,3	498,2	447,7	405,2	397,7	393,9	376,9	378,1	370,0	416,2	415,5	406,6	465,1	429,6	457,4	380,1	347,2	373,0	326,7	353,5	359,6	360,1	328,2	426,9	473,5	449,5	463,7	337,7	322,8
Orges	174,8	149,1	120,8	93,7	86,7	86,2	84,7	82,6	86,1	85,5	90,8	89,5	129,3	126,0	105,8	111,3	98,7	100,1	112,5	93,0	100,1	103,5	107,1	103,8	134,9	120,2	98,6	99,8	81,7	91,9
Maïs	219,2	198,7	204,0	255,4	328,6	326,6	321,5	317,0	349,4	325,0	320,7	298,3	284,2	234,3	197,9	267,4	306,8	305,8	333,9	297,7	323,1	322,3	335,0	283,6	250,3	194,5	178,1	246,5	318,3	340,7
Seigle	0,4	0,9	0,6	0,9	0,7	0,9	0,7	0,8	0,8	0,8	0,3	0,4	0,4	0,5	0,7	0,9	0,7	0,9	1,0	0,5	1,0	1,4	1,8	2,5	0,7	0,7	0,6	0,7	1,0	0,8
Blé dur	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3	0,7	1,0	1,8	2,9	2,4	1,8	2,0	2,6	1,4	0,5	0,0	0,5	0,4	0,2
Avoine	6,0	6,6	6,4	5,1	4,9	5,0	5,0	4,9	4,7	4,0	4,2	4,5	3,8	4,3	4,4	5,3	4,9	4,8	5,6	4,9	5,6	5,8	6,2	6,5	6,9	6,4	6,7	7,9	7,7	8,3
Sorgho	8,2	2,5	1,7	2,4	4,1	4,4	4,8	5,0	5,3	3,7	4,2	3,0	1,6	1,8	1,6	3,6	3,8	5,0	4,5	3,6	2,4	2,2	1,8	1,6	0,6	0,3	0,4	0,7	1,6	2,9
Triticale	34,5	64,1	70,0	59,2	49,8	48,2	45,6	40,1	44,9	42,9	42,5	34,8	29,6	64,3	71,1	84,0	69,8	58,7	71,7	59,6	58,6	56,2	53,8	47,0	46,6	60,2	61,6	71,0	55,2	50,8
Toutes Cér.	847,3	924,2	901,6	864,4	880,1	869,0	856,3	827,3	869,4	832,0	878,9	846,1	855,6	896,4	811,0	930,2	865,4	823,6	904,1	789,0	846,6	853,0	867,9	775,7	868,2	856,2	795,6	891,0	803,5	818,4
Date	01/14	02/14	03/14	04/14	05/14	06/14	07/14	08/14	09/14	10/14	11/14	12/14	01/15	02/15	03/15	04/15	05/15	06/15	07/15	08/15	09/15	10/15	11/15	12/15	01/16	02/16	03/16	04/16	05/16	06/16
Blé tendre	329,6	301,5	324,8	332,3	324,4	331,5	390,9	417,6	455,2	462,6	350,6	359,0	327,9	281,0	311,1	309,0														
Orges	91,6	82,0	92,4	100,6	103,7	107,4	122,8	105,5	98,2	90,8	73,3	81,9	77,8	69,1	74,6	71,5														
Maïs	358,9	306,6	333,3	352,4	336,6	313,4	293,5	222,6	216,2	264,5	292,0	340,7	356,9	338,2	359,9	339,7														
Seigle	0,6	0,8	1,0	1,2	1,9	2,5	0,5	0,5	0,4	0,7	0,4	0,5	0,5	0,4	1,5															
Blé dur	0,1	0,3	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0															
Avoine	9,0	8,0	8,5	9,4	9,4	8,9	9,6	8,4	8,9	9,0	7,8	9,0	9,0	7,4	7,5	7,7														
Sorgho	3,1	2,6	5,3	4,4	3,0	2,2	1,8	1,0	1,1	1,8	5,6	6,7	6,4	7,7	9,7	6,4														
Triticale	48,2	38,8	39,5	40,0	36,6	40,9	36,0	52,7	57,4	61,5	49,1	51,1	51,4	49,4	55,4	51,1														
Toutes Cér.	841,1	740,5	805,0	840,4	815,8	806,7	855,2	808,4	837,4	890,9	977,8	984,8	983,0	075,3	2818,5	786,8														

source : FranceAgriMer

Exportations de blé tendre

Campagnes	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
U.E.B.L	1 588 297,1	1 741 611,6	2 015 492,1	1 887 682,5	1 400 391,9	1 408 817,1	1 706 552,6	1 126 653,4	1 957 944,6	1 778 080,0	1 537 771,5
Pays-Bas	2 126 791,2	2 010 753,0	2 261 490,8	2 187 357,9	2 312 346,3	1 710 505,7	1 755 699,6	1 114 797,9	1 678 566,8	1 635 957,2	1 682 222,7
Allemagne	596 284,7	373 140,4	434 147,3	403 605,8	434 431,1	315 864,8	337 989,7	690 077,1	597 747,4	388 328,6	294 460,9
Italie	2 466 448,4	1 845 236,3	1 759 378,4	1 894 411,5	1 489 716,4	1 533 037,6	1 675 386,3	1 921 477,0	1 540 556,2	1 142 032,5	1 143 399,7
Royaume-Uni	140 593,6	131 132,4	132 304,4	127 842,3	172 657,6	117 151,1	125 378,1	108 302,0	110 776,4	547 394,0	350 612,2
Irlande	53 913,0	50 004,1	48 818,0	60 310,0	74 122,7	35 582,9	21 204,7	27 700,6	71 334,2	100 751,6	52 446,7
Danemark	34,2	4 011,8	1 245,0	9 421,2	11 902,5	10 704,9	8 746,3	13 464,2	7 657,5	4 879,1	4 905,5
Grèce	244 964,9	215 034,9	222 128,0	201 412,0	108 395,7	133 977,3	127 196,9	236 020,7	102 225,8	73 017,6	59 674,9
Portugal	651 233,2	781 442,5	661 627,9	576 172,9	556 394,4	583 003,0	630 484,0	601 476,4	603 385,6	592 879,1	599 178,4
Espagne	938 706,1	1 608 381,2	1 844 158,1	1 033 716,5	686 329,8	857 026,3	890 102,7	763 631,8	792 351,5	876 164,5	1 061 109,0
Autriche	73,3	1 227,0	146,5	102,4	31,4	45,8	6,1	211,8	114,7	43,5	104,6
Finlande	0,0	3 571,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	4,8	0,0	0,0	0,0
Suède	1 213,4	0,0	0,0	0,2	1 409,4	24,5	5,6	8,0	4 644,2	6 152,8	0,0
Total UE à 15	8 801 990,3	8 759 490,1	9 365 165,9	8 338 339,1	7 237 723,3	6 702 787,5	7 278 316,0	6 603 290,4	7 467 077,2	7 146 849,9	7 146 849,9
Malte	0,0	10 973,4	8 959,6	8 353,6	5 970,0	9 365,0	13 242,4	11 615,0	10 818,2	6 683,2	3 045,4
Estonie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	17,8	17,4	0,0	0,0	0,0
Lettonie	0,0	0,0	0,0	0,0	4 231,8	0,0	17,8	29,4	22,1	78,4	49,2
Lituanie	0,0	1 128,0	26,3	0,0	2,1	6,0	14,8	1 490,7	1,5	0,0	2,5
Pologne	0,0	0,0	8,4	7,5	28 553,2	100,6	4 073,4	3 010,9	6 825,9	62,2	81,0
République tchèque	0,0	30,3	24,5	5,5	2,3	112,4	8 653,9	726,2	214,4	433,8	689,2
Slovaquie	0,0	0,0	0,0	0,0	18,3	0,0	1,6	45,6	139,3	187,5	249,8
Hongrie	0,0	92,6	24,0	62,1	99,7	187,7	160,4	208,5	184,0	888,9	1 325,1
Slovénie	0,0	35,0	60,2	19,8	64,4	34,4	19,6	41,5	62,3	13,3	15,3
Chypre	0,0	3 093,7	21 095,8	57 261,2	30 535,0	49 096,6	69 677,0	61 934,7	24 005,8	16 673,4	13 448,9
Bulgarie				0,0	27,1	0	4,8	93,1	42,9	11,6	203,5
Roumanie (à partir du 01/01/07)				5,7	96,3	358,2	298,4	3606,7	8 822,2	3 577,8	293,9
Croatie (à partir du 01/07/13)											5,0
Total nouveaux États membres	0,0	15 353,0	30 198,8	65 715,4	69 600,2	59 260,9	96 181,9	82 819,7	51 138,6	28 610,1	19 408,8
Total UE à 25 puis à 27	8 808 553,1	8 780 899,8	9 411 135,4	8 447 750,7	7 317 729,4	6 765 002,0	7 374 934,5	6 686 645,4	7 518 443,5	7 174 290,6	6 805 294,9

source : Douanes

Exportations de blé tendre

Campagnes	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Roumanie (jusqu'au 01/01/07)	430 205,5	56,2	221,5	100,4							
Suisse	122 547,8	54 987,5	57 044,2	73 584,5	91 201,0	120 515,2	100 723,9	52 334,7	88 732,3	153 971,2	115 239,0
Turquie	2 095,0	19,8	19,8	17,9	1 962,4	15,0	26,5	52 878,6	93,6	61,8	60,9
C.E.I.(sans les Pays-Baltes à partir du 01/05/04)	44 231,3	18,4	1,5	42,2	182,0	598,0	279,7	3 099,9	311,6	172,6	42,9
Maroc	573 227,3	817 052,7	813 704,8	499 590,1	1 413 893,8	2 014 651,7	1 229 606,7	2 112 044,7	1 535 253,5	1 368 943,2	1 869 184,4
Algérie	933 794,7	1 844 894,2	1 961 744,8	2 360 043,1	1 568 277,5	3 240 855,1	3 359 581,5	4 203 476,5	3 411 119,2	3 935 130,6	5 658 453,1
Tunisie	401 020,8	90 114,6	152 954,1	127 877,6	24 440,7	216 384,2	135 258,2	367 945,9	30 804,3	267 970,1	137 310,3
Lybie	0,0	22 200,0	3 119,9	24 080,3	40 499,9	83 533,9	144 454,8	248 345,7	138 982,3	52 184,2	40,0
Egypte	130 120,8	1 710 702,1	1 531 738,4	435 739,1	125 999,5	962 062,8	1 549 312,1	2 512 795,9	467 983,6	750 756,1	693 000,0
Côte d'Ivoire	138 045,6	257 298,8	283 653,2	216 461,3	208 237,8	288 670,0	457 581,0	385 660,9	370 876,6	427 205,0	399 310,8
Ethiopie	83 499,4	0,0	0,0	0,0	0,0	59 256,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0
Cuba	48 279,7	26 250,0	16 500,0	0,0	0,0	152 030,6	71 194,4	523 762,1	562 424,5	527 990,2	356 638,7
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	24 068,5										
Syrie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	159 959,2	7 501,0	66 853,5	0,0	89 310,4	179 917,9
Irak	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	51,3
Iran	25,0	0,0	0,0	0,0	0,0	350 779,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Arabie Saoudite.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	1,2	0,3	0,8	206 850,6
Bangladesh	13 000,0	0,0	0,0	0,0	5 236,0	2 100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	0,0	667 358,4	0,0	50,0	0,0	0,0	0,0	0,0	11 975,0	0,0	169 699,3
Total Pays-Tiers	4 212 193,4	7 005 301,2	6 461 394,5	5 458 586,4	4 914 078,0	9 586 704,6	9 803 511,4	12 893 256,1	8 521 463,7	9 905 542,8	12 220 665,7
Total général	13 020 746,4	15 786 200,9	15 872 529,9	13 906 337,1	12 231 807,4	16 351 706,6	17 178 445,9	19 579 901,5	16 039 907,2	17 079 833,4	19 025 960,6
Exports des 19 Destinations en % du											
Total Pays-Tiers	69,5%	78,4%	74,6%	68,5%	70,8%	79,8%	72,0%	81,7%	77,7%	76,5%	80,1%

source : Douanes

Exportations de maïs

Campagnes	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
U.E.B.L	378 410,8	448 361,5	439 723,9	445 132,4	603 517,5	693 734,2	624 812,1	654 450,6	717 768,7	787 978,3	813 008,2
Pays-Bas	1 154 678,9	1 614 601,0	1 332 649,7	1 038 985,0	977 934,6	1 400 652,5	1 566 122,4	1 279 012,6	1 560 745,7	1 383 221,4	1 190 001,4
Allemagne	828 227,4	668 726,6	499 515,9	346 609,6	446 712,8	367 460,0	606 334,1	528 558,1	533 497,1	633 388,1	539 977,8
Italie	448 682,6	528 167,2	330 164,1	268 663,5	343 522,1	263 869,5	407 469,2	240 670,6	212 078,6	399 926,0	318 116,6
Royaume-Uni	1 180 128,4	1 158 233,4	933 367,3	931 778,6	608 561,8	508 097,4	594 735,6	404 263,1	501 176,3	592 922,2	570 186,2
Irlande	260 762,8	302 685,9	275 411,7	287 951,4	235 488,9	231 682,1	380 962,4	165 793,8	277 717,4	185 605,4	149 160,0
Danemark	32 748,8	12 630,6	11 038,1	35 204,4	94 978,6	22 859,1	33 171,0	32 915,8	27 621,2	8 785,3	9 282,6
Grèce	39 290,0	35 566,0	13 002,3	1 813,1	46 019,0	17 554,3	10 881,5	1 059,1	4 075,2	1 842,6	1 036,9
Portugal	291 643,5	531 474,2	371 156,9	262 134,5	102 477,0	358 056,2	646 843,3	164 072,6	160 388,9	43 844,1	39 834,3
Espagne	1 058 682,7	2 463 344,4	2 070 323,7	1 898 156,1	1 440 871,4	1 978 986,0	2 238 759,9	1 818 843,0	2 245 638,5	1 748 913,1	1 030 981,1
Autriche	4 048,8	3 247,9	2 284,5	3 910,6	4 730,4	2 340,0	2 210,2	2 797,2	3 500,6	4 220,2	7 574,7
Finlande	0,0	2 625,1	0,0	0,5	3 228,0	0,0	24,1	0,0	2,9	4,3	2,3
Suède	1 452,7	2 788,2	3 939,7	4 253,5	35 013,2	513,6	447,4	4 483,2	4 726,0	5 940,2	388,0
Total UE à 15	5 678 853,2	7 809 660,1	6 323 032,2	5 554 500,1	4 984 433,5	5 872 615,7	7 153 911,3	5 325 124,0	6 298 975,6	5 866 322,0	4 669 550,1
Malte	0,0	16 984,4	26 866,7	18 236,9	12 873,6	5 718,2	18 970,5	4 915,7	12 758,3	13 962,8	1 382,2
Estonie	0,0	0,0	0,0	6,4	6 009,5	33,2	7,2	23,7	74,7	118,4	110,2
Lettonie	2,3	6,3	21,0	47,9	53,1	23,4	36,0	59,0	145,8	204,9	234,4
Lituanie	0,0	259,0	220,7	822,5	227,3	111,8	230,5	490,7	524,6	563,8	377,6
Pologne	24,0	4 841,8	5 055,9	4 018,3	4 577,0	5 394,9	4 627,0	7 999,9	12 022,5	12 747,2	12 375,7
République Tchèque	43,1	2 021,7	1 669,0	2 182,5	2 263,0	2 700,4	2 045,5	2 729,4	3 258,5	3 960,1	3 940,5
Slovaquie	1,2	633,5	605,6	773,6	846,5	942,8	730,0	1 474,4	1 481,0	2 638,5	9 017,8
Hongrie	13,0	936,3	5 900,8	2 730,2	9 134,1	5 177,3	5 573,6	6 494,2	6 694,5	9 895,2	9 495,8
Slovénie	12,2	381,9	242,8	231,0	142,9	172,5	255,2	413,0	589,6	545,5	720,9
Chypre	0,0	11 154,8	13,4	2,9	0,0	3 101,2	6 504,0	0,0	5 414,9	6 600,0	28,3
Bulgarie (à partir du 01/01/07)				712,9	669,3	324,0	303,2	880,1	1 411,9	7 486,5	1 225,1
Roumanie (à partir du 01/01/07)				1 341,4	4 747,9	3 111,0	1 859,1	2 724,3	5 662,2	12 641,4	6 153,3
Croatie (à partir du 01/07/13)											339,8
Total nouveaux États membres	95,8	37 219,6	40 595,9	31 106,5	41 544,3	26 810,6	41 141,8	28 204,4	50 038,5	71 364,3	45 401,6
Total UE à 25 puis à 27	5 680 231,7	7 818 945,7	6 333 618,0	5 582 782,6	5 020 202,1	5 882 613,1	7 161 743,4	5 326 785,9	6 298 975,6	5 873 435,1	4 714 951,7

source : Douanes

Exportations de maïs

Campagnes	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Roumanie (jusqu'au 1/01/07)	741,5	752,3	551,1	0,0							
Suisse	26 121,0	29 529,0	29 629,1	53 914,2	109 759,5	50 766,7	60 606,7	76 707,7	67 313,5	34 403,3	105 622,0
Turquie	24 052,4	324,4	184,9	757,4	3 034,2	846,6	340,9	7 389,3	988,4	28 183,1	538,3
C.E.I. (sans les Pays-Baltes à partir du 01/05/04)	2 674,8	3 588,5	4 345,6	5 374,0	15 468,4	4 307,4	5 766,6	8 007,1	13 217,7	16 668,4	12 744,1
Maroc	620,5	616,3	1 039,1	1 278,7	32 900,9	31 126,7	3 316,0	945,4	54 541,4	6 651,9	528,5
Algérie	0,0	0,3	101,4	11 655,3	0,0	146 253,4	222 478,3	29,1	103 725,9	59,0	3 357,8
Tunisie	30,5	4,0	38,0	61,7	8,5	4 516,8	19 050,1	0,0	5 435,3	4 765,6	22,3
Lybie	15,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	16 734,9	0,0	73 245,4	8,0	22,6
Egypte	3,6	0,9	1,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3	24,4	22,6	88,0
Côte d'Ivoire	0,0	0,0	0,0	0,0	9,1	0,0	7 800,1	0,0	10 650,0	0,2	0,4
Ethiopie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Cuba	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	2,2										
Syrie	0,0	0,0	15,0	0,0	5,7	18,1	0,0	39,1	0,0	0,0	0,0
Irak	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	16,5	20,1	23,5	46,2
Iran	0,0	0,0	484,0	0,0	0,2	0,0	0,0	897,1	90,1	0,1	22,8
Arabie Saoudite	129,6	0,0	60,9	76,8	39,0	19,5	34,7	178,9	54,1	33,5	24,9
Bangladesh	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	4,6	8,0	110,6	0,3	0,0	0,0	2,2	2,4	12,9	4,5	6,4
Total Pays-Tiers	64 479,0	48 808,1	52 435,6	100 826,2	219 055,1	312 613,9	415 101,8	153 384,1	421 660,8	523 828,7	401 619,5
Total général	5 744 710,57	867 753,86	386 053,65	683 608,85	239 257,26	195 227,07	576 845,25	480 170,06	720 636,46	397 263,85	116 571,2
Exports des 19											
Destinations en % du											
Total Pays-Tiers	84,3%	71,3%	69,7%	72,5%	73,6%	76,1%	81,0%	61,4%	78,1%	17,3%	30,6%

source : Douanes

Exportations d'orges

Campagnes	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
U.E.B.L	1 116 360,0	1 278 160,3	1 194 827,2	1 303 022,7	1 120 618,7	1 313 001,3	1 482 757,6	1 479 636,1	1 191 121,3	1 470 446,0	1 362 072,3
Pays-Bas	887 776,5	935 665,2	708 684,3	934 782,2	781 609,8	940 157,1	1 019 123,4	1 051 855,7	1 046 311,7	985 706,4	943 245,3
Allemagne	514 556,5	460 731,5	365 377,2	757 724,7	808 124,7	959 993,4	741 132,6	838 834,6	614 916,3	770 262,1	499 540,5
Italie	885 088,6	623 394,4	439 671,2	427 326,9	308 489,2	276 475,3	395 538,9	385 713,4	298 999,7	303 441,4	379 556,2
Royaume-Uni	21 454,3	19 881,3	23 681,8	11 702,1	5 417,3	56 549,2	8 593,7	12 820,3	15 510,5	18 829,4	733,0
Irlande	17 107,5	4 708,5	4 007,1	32 822,0	6 034,7	23 444,2	34 038,8	37 610,0	34 793,5	100 452,7	26 107,6
Danemark	2 575,9	12,1	160,1	319,1	19 745,6	8 481,1	35,5	16,9	21,4	49,9	23,2
Grèce	129 805,0	87 792,0	96 266,3	48 665,3	26 859,2	20 286,6	22 326,5	32 267,7	31 347,4	17 828,1	17 731,2
Portugal	149 983,8	113 398,0	196 786,6	102 488,2	44 565,1	94 875,2	129 372,8	128 361,7	47 949,5	89 613,8	32 163,1
Espagne	436 027,8	448 007,1	868 655,3	361 805,1	61 272,2	202 062,8	624 147,3	343 623,1	113 033,0	250 119,1	89 240,6
Autriche	252,3	192,5	15,0	181,9	6 869,0	61,4	68,1	2 017,1	101,8	46 086,4	33 836,1
Finlande	0,0	8 543,9	0,0	0,0	0,0	0,0	26,2	0,0	0,0	0,1	2,2
Suède	2 075,8	6 585,7	3 202,4	54,5	25 170,0	25 601,9	4,0	1 009,5	0,0	8 850,1	20,6
Total UE à 15	4 163 064,0	3 987 072,4	3 901 334,5	3 980 894,7	3 214 775,5	3 920 989,6	4 457 165,4	4 313 766,1	3 394 106,14	061 685,5	3 384 271,9
Malte	2 850,0	32 429,0	39 158,4	29 610,9	13 387,9	17 569,1	9 415,0	7 470,0	16 025,6	10 952,7	7 264,0
Estonie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	56,4	0,0	0,0	0,0	0	1,8
Lettonie	0,0	0,0	0,0	4,0	0,0	0,0	36,0	0,0	0,0	0,4	0,9
Lituanie	0,0	3 474,9	17,9	42,7	2 695,3	6 090,7	0,0	0,0	0,0	3 000,0	3 041,9
Pologne	0,0	3 432,1	1 110,7	32 419,4	31 530,7	36 381,1	21 539,7	20,2	4 574,2	7 460,9	10,5
République Tchèque	0,0	44,5	11,5	29 014,4	1 025,5	8,0	1,4	10,0	6,3	4 009,4	33,9
Slovaquie	0,0	0,0	1,5	9 243,3	33 451,9	6 600,2	403,0	13 084,5	0,0	4 500,0	0,0
Hongrie	2 239,5	6 117,5	11,1	19 174,8	11 909,8	3 220,6	1 063,5	9 526,4	24,7	14 532,7	12 086,9
Slovénie	0,0	1,5	5,2	19,1	16,3	364,9	3,1	3,6	6,9	0	1 007
Chypre	0,0	76 091,6	69 436,0	113 331,8	51 285,3	57 412,1	7 150,0	58 012,0	74 326,0	74 438,9	40 858,2
Bulgarie (à partir du 01/01/07)				0,0	20,4	0	0	22,2	50,4	49,0	59,2
Roumanie (à partir du 01/01/07)				62,0	6 435,4	53,9	56,1	124,8	6 587,7	10 261,7	73,1
Croatie (à partir du 01/07/13)											9 441,3
Total nouveaux États membres	5 089,5	121 591,2	109 752,1	232 922,3	151 758,6	127 757,0	39 667,8	88 273,7	101 601,8	129 205,7	73 878,7
Total UE à 25 puis à 27	4 168 153,5	4 108 663,6	4 011 086,6	4 213 817,0	3 366 534,1	4 048 746,6	4 496 833,2	4 402 039,8	3 495 707,94	190 891,2	3 458 150,6

source : Douanes

Exportations d'orges

Campagnes	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Roumanie (jusqu'au 01/01/07)	60 109,7	24,9	35,0	58,0							
Suisse	19 746,8	9 510,4	29 921,7	41 170,7	54 854,7	20 957,2	33 432,1	53 436,5	28 238,1	29 194,2	62 236,1
Turquie	29 857,0	53 201,8	13 894,8	50 360,3	46 195,1	82 115,9	59 658,9	48 718,9	8 455,1	164 572,1	15 466,7
C.E.I. (sans les Pays-Baltes à partir du 01/05/04)	49 842,8	42 691,0	10 870,4	49 527,0	23 164,3	12 668,4	130,8	6 035,4	71 164,9	12 673,6	432,6
Maroc	22 124,1	301 730,3	261 959,9	169 341,1	127 970,2	235 970,9	129 033,2	145 037,0	236 777,1	107 516,7	153 909,8
Algérie	0,0	4 828,9	22 284,7	64 613,5	13 389,0	312 982,7	0,0	6 850,0	234 135,8	76 562,4	128 174,9
Tunisie	3 000,0	75 274,8	17 740,5	65 238,0	154 965,8	64 525,0	18 913,5	74 948,9	4 301,0	285 609,0	82 450,0
Lybie	0,0	29 350,0	4 981,1	0,0	13 687,4	0,0	0,0	33 443,5	26 000,0	11 992,9	16 500,0
Egypte	0,0	2 697,3	0,0	0,0	0,0	15 741,8	0,0	6 700,0	3 021,1	.	3 299,0
Côte d'Ivoire	20,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0
Ethiopie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	12,2	0,0
Cuba	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	57,8	19,0	51,0	0,0	0,0	1,0
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	0,0										
Syrie	0,0	27 500,0	0,0	0,0	6 103,1	45 995,2	0,0	65 557,7	0,0	141 682,9	40 425,0
Irak	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	6 100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Iran	0,0	0,0	0,0	53 997,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	87 392,0	76 500,0
Arabie S.	358 588,7	312 054,4	236 325,7	223 532,7	589 099,2	152 473,8	84 021,5	277 464,0	60 500,0	686 439,7	686 996,9
Bangladesh	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	102 058,1	50 574,3	158 407,7	0,0	21 271,2	247 489,9	302 892,1	360 208,4	85 993,9	44 277,0	102 478,8
Total Pays-Tiers	815 863,8	1 066 591,1	757 416,3	820 457,7	1 121 283,4	1 214 557,8	700 151,1	1 255 455,8	788 664,3	1 771 252,7	1 612 194,0
Total général	4 984 017,35	175 254,84	768 502,95	034 274,74	4 487 817,55	263 304,45	196 984,35	657 495,64	284 372,25	962 143,9	5 070 344,6
Exports des 19											
Destinations en % du											
Total Pays-Tiers	79,10 %	85,27 %	99,87 %	87,48 %	93,20 %	98,56 %	89,71 %	85,29 %	96,67 %	93,04 %	93,04 %

source : Douanes

Exportations de blé dur

Campagnes	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
U.E.B.L	53 613,1	128 731,2	90 561,5	103 020,6	93 369,8	98 596,0	139 528,9	149 934,8	115 976,2	207 878,1	184 562,7
Pays-Bas	10 850,7	7 010,8	1 892,3	9 921,3	4 556,6	18 734,1	23 900,3	7 784,3	19 061,8	79 044,3	66 684,6
Allemagne	109 929,2	135 950,0	71 203,1	79 353,0	98 575,4	124 116,5	97 578,3	129 592,5	93 660,9	77 676,8	105 503,1
Italie	239 297,9	251 482,4	224 780,7	397 061,5	440 633,3	534 094,0	249 965,9	311 192,9	250 322,0	352 868,7	444 754,4
Royaume-Uni	20 614,8	21 841,4	17 115,5	16 019,2	6 163,8	31 746,8	26 555,3	37 825,5	43 776,5	49 758,7	64 758,9
Irlande	0,0	363,6	0,0	0,0	0,0	2 743,4	4,2	0,0	0,0	1 647,2	4 390,7
Danemark	8,0	0,0	2,7	216,7	284,7	111,0	1 875,1	225,2	298,4	463,8	3 003,9
Grèce	64 340,5	3 092,4	10 095,7	43 292,8	36 322,5	16 563,2	21 718,5	40 859,0	44 022,9	12 674,6	11 411,5
Portugal	4 289,0	6 580,8	2 942,6	4 675,8	11 074,0	88 826,8	61 984,4	30 005,6	21 156,1	12 847,8	5 727,4
Espagne	20 341,9	31 337,5	43 549,5	26 860,8	38 669,6	114 908,8	53 874,7	26 222,4	70 908,7	182 452,3	104 729,7
Autriche	2 279,4	0,0	1 174,7	2 391,7	49,0	0,1	708,2	1 328,8	74,7	0,2	0,0
Finlande	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1 531,0	3 300,1	3 200,0	3 300,0	2,7
Suède	1 500,0	0,0	4 567,9	3 220,7	0,1	2 697,6	4 947,1	16 483,8	9 230,1	7 402,3	9 634,2
Total UE à 15	527 064,6	586 390,2	467 886,1	686 034,0	729 698,8	1 033 138,3	684 171,9	754 754,9	671 688,3	988 014,8	1 005 163,8
Malte	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2 600,0	1 650,0	0,0	0,0
Estonie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	6,0	0,0
Lettonie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,8	0,0	0,0
Lituanie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,5	2,5
Pologne	2 757,8	4 895,0	1,6	0,0	0,0	10,5	2 860,0	15 313,9	7 624,1	7 495,8	6 954,3
République Tchèque	0,0	1,0	0,0	0,0	26,6	21,2	3 299,4	0,4	0,2	100,2	281,3
Slovaquie	0,0	0,0	0,0	0,0	270,0	1,8	0,0	2,6	0,0	0,0	0,0
Hongrie	0,0	90,0	0,0	0,0	10,4	0,1	0,0	6,4	4,2	96,6	17,0
Slovénie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0	0,0	0,0	25,2	49,1	92,1
Chypre	0,0	3 157,5	2 983,5	28 279,5	15 269,6	17 097,7	29 444,3	19 479,2	11 619,1	10 569,2	10 450,0
Bulgarie (à partir du 01/01/07)				0,0	0,0	22,1	49,1	3,0	0,1	13,5	28,0
Roumanie (à partir du 01/01/07)				0,0	15,0	0,0	9,4	19,8	5 291,5	0,0	1,0
Croatie (à partir du 01/07/13)										35,0	0,0
Total nouveaux États membres	2 757,8	8 143,5	2 985,1	28 279,5	15 591,6	17 153,4	35 662,2	37 425,3	26 216,2	18 331,9	17 826,2
Total UE à 25 puis à 27	529 822,4	594 533,7	470 871,2	714 313,5	745 290,4	1 050 291,7	719 834,1	792 180,2	697 904,5	1 006 346,7	1 022 990,0

source : Douanes

Exportations de blé dur

Campagnes	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14
Roumanie (jusqu'au 01/01/07)	0,0	0,0	10,0	0,0							
Suisse	2 353,0	7 199,7	5 596,8	3 520,8	1 300,0	21 843,6	14 959,2	20 047,0	18 061,6	6 279,8	3 495,5
Turquie	5 199,7	0,0	0,0	54 319,1	0,0	10 770,0	0,0	0,0	0,0	28 071,9	36 749,0
C.E.I.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	0,6	0,0
Maroc	64 389,5	209 379,9	30 365,2	41 356,9	55,0	12 309,9	45,0	118 330,9	255 623,7	183,3	84,1
Algérie	186 992,4	646 210,8	682 907,6	558 010,7	409 703,8	471 314,6	431 227,8	873 840,5	438 150,3	333 678,6	161 184,6
Tunisie	0,0	1,0	3 220,2	15 200,0	0,0	0,0	9 330,9	0,1	5 507,3	84 454,5	72 408,0
Lybie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,4	0,0	7 150,0	15 399,8
Egypte	0,0	18 629,3	6 103,8	6 300,0	0,0	0,0	15 948,9	27 849,2	20 890,1	27 605,9	29 505,0
Côte d'Ivoire	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	5 330,0	71 072,3	78 672,0	95 572,0	83 780,0	92 392,0
Ethiopie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Cuba	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chypre (jusqu'au 01/05/04)	0,0										
Syrie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Irak	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Iran	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Arabie Saoudite.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3	0,4	1,3
Bangladesh	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total Pays-Tiers	263 853,9	881 428,4	737 719,2	687 594,4	414 572,1	531 997,4	570 602,1	1 136 998,5	856 917,1	590 812,0	437 119,4
Total général	793 676,3	1 475 962,1	1 208 590,4	1 401 907,9	1 159 862,5	1 582 289,1	1 290 436,2	1 929 178,7	1 554 821,6	1 597 158,7	1 460 109,4
Exports des 19											
Destinations en % du											
Total Pays-Tiers	98,1%	100,0%	98,7%	98,7%	99,2%	98,0%	95,1%	98,4%	97,3%	96,7%	94,1 %

source : Douanes

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

1999/00	juil-99	août-99	sept-99	oct-99	nov-99	déc-99	janv-00	févr-00	mars-00	avr-00	mai-00	juin-00
Rendu Rouen	114,5	120,5	124,7	126,5	127,5	128,5	129,0	129,0	130,0	133,1	127,6	123,2
Rendu Dunkerque	118,8	120,4	120,9	121,4	123,8	125,4	125,7	125,2	126,7	130,2	121,3	120,5
Rendu La Pallice	117,3	119,6	120,9	121,9	126,0	127,2	127,6	127,8	132,2	132,1	126,2	122,2
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil	104,5	111,3	112,0	113,5	116,4	117,2	118,2	118,8	120,4	124,9	117,5	119,2
Eure-et-Loir	107,4	110,8	112,5	113,7	117,4	118,8	119,2	119,6	120,3	124,1	121,8	120,3
Cote d'Or												
2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Rendu Rouen	118,6	121,2	118,9	120,8	122,6	125,8	125,5	128,2	123,7	124,2	126,8	125,4
Rendu Dunkerque	109,8	110,0	112,1	112,9	114,0	119,5		123,7	123,4	123,9	126,2	125,5
Rendu La Pallice	116,0						129,0	131,1	126,3	126,1	127,0	125,5
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil	101,3	98,6	101,5	102,4	106,0	109,3	114,8	114,8	115,0	115,3	116,8	115,8
Eure-et-Loir	102,7	100,1	103,4	116,6	108,4	110,9	115,9	117,0	117,2	117,7	118,6	121,3
Cote d'Or								121,3	120,9	119,0	119,8	120,8
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Rendu Rouen	124,2	124,2	124,2	123,1	126,7	126,9	126,3	123,0	116,4	113,2	111,7	109,2
Rendu Dunkerque	125,5	123,5	118,6	119,5	125,7	125,3	124,2	122,2	122,4	113,1	111,1	108,1
Rendu La Pallice	128,6	129,5	126,7	126,4	132,1	132,0	130,3	126,9	120,2	115,0	112,5	110,7
FOB Port La Nouvelle	134,0	134,6	133,8	132,9								124,2
FOB Creil	114,5	115,8	115,8	113,7	116,8	118,6	118,5	115,3	109,8	108,1	107,3	101,8
Eure-et-Loir	116,3	119,8					119,1	116,4	112,7		107,3	107,6
Cote d'Or	119,8	121,4	120,2	117,8	122,1	121,3	119,3	118,7	117,4	113,9	115,7	
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Rendu Rouen	105,0	111,0	118,5	118,6	115,5	112,5	111,1	109,8	108,2	111,5	112,2	112,2
Rendu Dunkerque	103,0	110,1						109,0	108,1		112,5	
Rendu La Pallice	105,1	112,1	119,0	117,8	115,9	113,8	112,4	111,2	109,0	112,2	112,6	112,6
FOB Port La Nouvelle	117,5	122,1	127,5	124,8	125,2	123,7						
FOB Creil	98,0	102,8	108,3	108,2	104,0	102,0	107,2	104,3	100,6	102,2	103,3	103,0
Eure-et-Loir		58,3	109,6	108,0	106,0	103,5			98,9	102,1	104,3	
Cote d'Or		106,6	108,5	110,8	106,6		101,3	103,7	103,8	104,9	108,9	109,7

source : FranceAgriMer

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Rendu Rouen			131,1	134,2	153,1	158,0	155,6	150,6	150,7	151,7	144,9	134,6
Rendu Dunkerque			130,4	133,8	152,9	158,0	155,2	150,2	150,1	150,9	144,0	131,2
Rendu La Pallice	115,3	124,8	132,8	136,6	155,7	162,5	160,6	154,8	152,6	152,1	146,4	134,2
FOB Port La Nouvelle		136,0										
FOB Creil		116,3	125,9	129,9	150,2	155,4	153,7	148,5	145,1	143,6	135,9	123,0
Eure-et-Loir			128,0	129,9	154,0	157,4	155,4	149,5	145,3	142,9	135,7	129,5
Cote d'Or			126,9	132,5	157,6	163,7	162,1	161,2				
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Rendu Rouen	115,7		111,2	109,9	109,3	106,2	105,4				104,0	108,1
Rendu Dunkerque	111,0									100,7	102,3	105,3
Rendu La Pallice	118,0	111,8	112,6	110,1	110,9	108,6	108,0	108,0	108,0	103,9	106,2	111,5
FOB Port La Nouvelle				126,7	121,7	118,3	114,9	114,0	114,5	113,9		
FOB Creil	107,9	99,2	97,8	96,4	98,9	98,0			96,0	93,4	95,5	99,5
Eure-et-Loir	113,3	106,3	85,7	101,5	101,1	100,4					99,8	
Cote d'Or				101,3	102,0	102,2	102,6		102,9			108,3
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Rendu Rouen	103,2	107,1	107,7	106,9	109,8	108,6	108,4	110,6	110,4	111,6	116,0	116,9
Rendu Dunkerque				107,3	109,1	108,5	108,2	109,0	110,2	112,2	116,1	116,9
Rendu La Pallice	105,7	109,2	109,4	110,8	111,9	111,3	111,2	113,9	113,0	113,6	118,5	120,6
FOB Port La Nouvelle		119,8	119,5	120,5	120,6	120,5	120,7	122,3	123,2	125,0	127,1	129,2
FOB Creil			99,6	99,7	100,5	100,8	100,1	101,3	102,2	108,1	119,8	118,0
Eure-et-Loir		101,9	101,4	101,0	103,1	104,2	99,4	100,8	101,0	105,1	108,8	110,5
Cote d'Or		101,6	103,3	104,9	103,7	104,7	105,6	107,8	108,5	111,7	113,0	116,3
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Rendu Rouen	111,3	125,4	139,2	157,2	155,9	148,6	150,1	148,0	152,8	157,2	156,2	172,4
Rendu Dunkerque		124,8	137,9	159,4	155,2	147,9	149,2	146,8	151,4			179,6
Rendu La Pallice	112,8	126,6	139,9	159,0	158,2	150,8	152,0	148,9	153,1	156,4	157,1	175,3
FOB Port La Nouvelle	123,0	137,2	140,4	157,8								
FOB Creil		118,3	131,0	147,4	148,7	145,0	146,1	143,8	145,4	149,1	147,9	165,5
Eure-et-Loir	103,0	115,6	125,8	145,7	151,0	577,8	147,1	139,8	142,7	146,6	146,7	164,5
Cote d'Or	106,0	115,9	131,9		159,8							

source : FranceAgriMer

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Rendu Rouen	191,0	231,5	276,8	255,9	233,1	260,9	255,2	276,3	288,4	233,1	209,5	202,7
Rendu Dunkerque	179,0										207,3	
Rendu La Pallice	192,3	232,7	278,6	256,8	235,5	261,9	257,8	280,5	287,9	237,9	209,9	204,2
FOB Port La Nouvelle	212,5											
FOB Creil	176,0	235,9	268,9		213,0	245,6	245,1	265,3	281,4			
Eure-et-Loir	203,0	211,9	264,4	270,8	218,0	252,6	252,3	268,8	278,1	238,4		
Cote d'Or												
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Rendu Rouen	190,4	190,2	173,2	151,6	138,8	127,9	147,1	144,3	136,6	135,9	145,3	142,0
Rendu Dunkerque	184,5											
Rendu La Pallice	192,2	192,6	175,6	151,3	140,5	130,4	151,3	149,8	140,1	133,7	144,8	143,7
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil												
Eure-et-Loir		188,4	161,9	150,8	139,7	122,3		131,5	129,4	129,5	139,3	144,2
Cote d'Or												
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Rendu Rouen	133,6	123,6	117,7	122,7	126,6	125,7	123,8	120,1	117,2	124,0	132,0	135,9
Rendu Dunkerque	134,5									128,4	130,7	134,5
Rendu La Pallice	134,1	125,8	118,6	125,3	130,4	130,0	125,1	121,0	119,8	127,5	135,6	137,4
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil	125,0							111,0			132,3	
Eure-et-Loir	132,0	130,9		119,8	120,4	120,3	115,8	110,8	107,4	128,4	128,8	128,0
Cote d'Or												
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
Rendu Rouen	156,6	210,4	229,5	214,3	220,1	236,4	257,1	267,8	238,2	253,6	248,0	224,9
Rendu Dunkerque	152,0	214,9	231,2	214,4	218,7	236,2	256,8	265,8	234,4	249,9	242,3	225,2
Rendu La Pallice	157,5	211,7	229,9	215,3	220,4	238,2	760,0	269,0	239,0	253,9	246,6	226,3
FOB Port La Nouvelle							254,8			248,4		
FOB Creil												
Eure-et-Loir	152,3	204,3	225,4	211,8	211,2	228,0	251,6	264,0	228,4	250,1	242,0	220,9
Cote d'Or												

source : FranceAgriMer

Prix du blé, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
Rendu Rouen	195,6	197,7	206,7	187,8	187,7	182,0	203,6	212,0	213,8	214,6	216,8	218,1
Rendu Dunkerque			195,9	184,8	184,6	179,2						
Rendu La Pallice	198,3	201,9	212,3	196,2	191,0	186,5	211,8	220,3	218,6	216,7	216,5	221,9
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil										211,4		
Eure-et-Loir	192,5	193,4	201,3	181,1	179,2	174,7	198,1	210,8	209,9	211,9	212,6	212,9
Cote d'Or							197,6					
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
Rendu Rouen	250,3	261,9	260,9	260,8	268,2	264,0	253,1	245,8	243,6	247,5	243,3	211,4
Rendu Dunkerque												
Rendu La Pallice	252,0	263,7	260,9	258,3	269,8	265,0	253,1	244,9	243,6	246,6	241,8	214,6
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil												
Eure-et-Loir	245,8	258,9	258,9	256,0	263,7	259,7	247,1	240,2	238,8	243,6	232,3	205,4
Cote d'Or												
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
Rendu Rouen	190,9	185,1	187,5	197,0	202,7	207,7	198,6	195,2	208,6	209,7	201,3	190,6
Rendu Dunkerque		185,1	191,8	197,8		208,7	199,6	195,2	208,6	210,0		
Rendu La Pallice	193,8	186,0	187,2	196,7	202,7	207,7	199,1	195,9	210,1	210,8	203,6	194,3
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil												
Eure-et-Loir	184,8	180,5	180,6	189,8	196,5		189,4	187,8	200,7	202,7	187,8	178,8
Cote d'Or												
2014/15	juil-14	août-14	sept-14	oct-14	nov-14	déc-14	janv-15	févr-15	mars-15	avr-15	mai-15	juin-15
Rendu Rouen	176,4	173,7	166,9	164,8	176,6	190,7	197,1	186,0	186,4	181,2	168,8	
Rendu Dunkerque				179,8	185,1	195,0	200,8	189,5	189,4	181,1		
Rendu La Pallice	180,6	180,9	172,6	174,6	189,7	198,7	201,3	192,5	193,4	183,4	173,8	
FOB Port La Nouvelle												
FOB Creil												
Eure-et-Loir	168,5	173,4	166,9	159,6	177,4	186,7	189,6	182,2	184,8	177,9	161,6	
Cote d'Or												

source : FranceAgriMer

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

1999/00	juil-99	août-99	sept-99	oct-99	nov-99	déc-99	janv-00	févr-00	mars-00	avr-00	mai-00	juin-00
Rendu Bayonne	136,7	135,7	133,1	120,3	127,9	128,2	128,2	130,8	132,5	135,6	138,6	136,6
Rendu Bordeaux	136,7	135,7	133,1	120,1	135,1	128,1	128,3	130,8	132,5	135,7	138,6	136,6
FOB Creil	138,9	139,9	137,5	122,4								
départ Marne	138,5	138,0	139,0		124,4	125,2	126,1	123,4		128,8	130,9	129,8
FOB Rhin	142,4	141,2	140,3	127,6	131,9	132,4	132,4	134,0	135,3	139,4	140,2	136,9
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	136,7	136,5	133,0	120,1	127,1	127,8	128,2	130,6	132,4	135,4	137,8	136,5
2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Rendu Bayonne	147,9	162,7	119,0	120,4	123,6	129,2	128,9	128,7	127,8	127,8	129,9	130,6
Rendu Bordeaux	147,7	162,6	118,9	120,4	123,5	129,4	128,9	128,8	125,3	128,0	130,4	133,4
FOB Creil	137,3	147,2	115,1	116,2	119,7	124,2	123,0	121,6	119,3	121,6	125,8	125,1
départ Marne	128,5	150,2	117,0	115,8	118,0	123,4	122,6	121,6	121,6	123,4	124,4	128,4
FOB Rhin	145,3	162,1	122,8	122,9	124,2	132,9	132,0	131,8	132,5	132,9	135,8	115,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	147,5	162,1	118,6	120,0	122,9	128,9	128,2	128,3	127,3	126,5	129,6	132,9
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Rendu Bayonne	136,9	130,2	123,4	120,8	122,9	125,8	127,0	124,9	120,7	119,9	120,2	124,7
Rendu Bordeaux	137,3	130,9	124,1	121,2	123,2	126,2	127,2	124,9	120,7	120,0	120,2	121,0
FOB Creil	132,9	132,9	123,0	118,7	120,2	122,8	123,5	122,6	118,1	115,5	112,5	111,0
départ Marne	134,8	133,4	119,0	119,1	119,2	121,1	121,9	119,6	116,3	114,8	111,9	110,7
FOB Rhin	142,2	136,8	127,3	124,8	127,4	130,9	131,7	130,0	125,2	120,1	120,0	120,6
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	136,2	131,9	123,4	120,6	122,4	125,6	126,3	124,0	119,7	118,6	118,9	120,1
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Rendu Bayonne	126,7	138,7	119,5	115,2	114,5	118,6	117,0	115,8	113,2	114,7	115,3	114,8
Rendu Bordeaux	126,7	138,0	119,6	115,2	114,5	118,7	117,0	115,8	113,1	114,7	115,2	114,7
FOB Creil	118,2	124,6	115,8	116,3	113,6	115,8	114,6	112,9	109,5	109,2	111,1	111,4
départ Marne	116,6	124,2	118,8	115,0	115,2	115,2	112,6	113,2	108,3	108,5	110,2	110,3
FOB Rhin	126,6	131,4	123,2	120,1	120,0	123,9	122,7	121,3	115,6	115,1	116,9	120,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	126,1	137,8	118,8	114,2	114,0	118,2	116,5	115,9	113,1	114,6	115,3	114,6

source : FranceAgriMer

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Rendu Bayonne	118,3	127,7	146,9	150,4	162,6	171,0	165,9	164,5	162,3	158,8	153,4	143,7
Rendu Bordeaux	118,3	128,5	147,0	150,5	162,6	171,2	164,2	164,5	162,3	158,8	153,6	143,7
FOB Creil	116,9	126,6	150,0	154,0	162,5	162,9	163,6	163,6	161,1	158,4	154,8	150,2
départ Marne	113,2	123,7	148,8			136,7	167,5	162,8	163,9	161,5	156,6	150,2
FOB Rhin	126,4	138,5	156,1	163,7	172,7	173,4	172,7	173,8	170,0	167,4	163,6	150,2
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	118,5	126,7	149,3	151,1	162,3	163,6	164,3	164,3	124,9	158,7	153,2	143,7
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Rendu Bayonne	143,0	149,1	116,5	101,2	104,5	107,5	108,2	108,7	111,7	111,0	113,1	120,8
Rendu Bordeaux	136,9	131,8	115,9	101,2	104,5	107,8	108,2	108,7	113,1	111,1	113,0	123,7
FOB Creil	142,2	141,6	119,0	100,3	103,4	105,1	102,7	104,0	107,0	104,1	104,4	111,4
départ Marne	144,2			101,0	101,3	101,9	101,6	102,3	103,1	103,4		110,3
FOB Rhin	145,6	137,1	132,0	104,0	107,9	111,5	111,4	112,7	116,6	114,9	117,3	127,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	136,9	131,5	115,7	100,8	104,6	107,6	108,2	108,9	111,3	111,1	113,3	123,8
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Rendu Bayonne	127,7	123,8	119,9	120,7	121,4	121,3	121,1	122,4	120,4	123,3	125,8	130,1
Rendu Bordeaux	127,7	123,8	119,9	121,7	121,4	121,3	122,1	122,4	120,4	122,9	125,8	130,1
FOB Creil	121,2	126,1		112,9	113,7	112,7	114,1	116,8	320,5	117,4	121,1	122,3
départ Marne		124,1		113,3	115,2			113,8	112,5	114,4	116,6	117,3
FOB Rhin	125,2	131,8	126,9	120,4	120,1	122,0	122,6	123,5	122,2	125,5	129,2	132,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	127,4	123,6	123,0	121,7	121,4	121,2	122,1	122,3	120,6	122,9	126,3	130,2
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Rendu Bayonne	126,5	133,0	132,8	151,3	152,9	154,6	155,6		158,9	157,4	164,4	182,7
Rendu Bordeaux	126,5	136,2	149,5	151,3	154,8	154,6	158,1	156,2	156,5	157,4	164,4	182,7
FOB Creil	120,2		150,5	155,8	153,7	154,7			150,7	149,6	155,8	165,7
départ Marne												
FOB Rhin	130,4	144,3	160,0	161,3	160,8	161,5	163,1	157,5	159,9	160,5	163,7	175,7
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	126,5	136,0	151,8	151,8	154,5	154,3	158,9	156,3	156,6	157,4	164,4	182,5

source : FranceAgriMer

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Rendu Bayonne	190,5	221,6	247,0	208,5	197,1	214,7	209,6	198,8	201,7	193,6	192,9	200,0
Rendu Bordeaux	190,5	223,3	245,6	169,7	197,9	215,4	215,5	199,0	201,7	194,1	192,9	200,2
FOB Creil	164,0					209,2		202,5			195,3	199,2
départ Marne	186,2					209,7						
FOB Rhin	187,5	226,1	237,8	220,4	203,2	220,3	222,1	213,3	213,4	205,9	200,8	207,9
Sud-Ouest départ	168,5	225,4	239,4	215,9	199,2	211,2	216,0	199,5	200,4	195,9	186,1	197,0
Rendu La Pallice	183,9	227,7	247,9	214,7	201,3	215,4	214,2	199,3	201,7	194,4	192,9	200,0
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Rendu Bayonne	209,2			127,5	123,2	112,7	130,8	134,5	128,6	133,2	150,3	146,9
Rendu Bordeaux	203,6	180,1	164,0	129,7	123,2	112,7	130,8	134,5	128,6	133,2	150,3	146,9
FOB Creil	206,7								124,4	121,4		
départ Marne												
FOB Rhin	205,4	181,8	163,0	130,3	125,7	117,4	133,6	135,8	132,4	133,7	153,6	154,6
Sud-Ouest départ	207,7											
Rendu La Pallice	203,6	180,1	164,0	129,3	123,2	112,7	130,8	134,5	128,6	133,3	150,6	146,9
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Rendu Bayonne	133,6	123,1	121,5			131,7	136,8	130,5		141,4	146,3	148,7
Rendu Bordeaux	133,6	123,1	117,7	119,9	129,7	132,7	134,5	130,2	128,8	137,4	144,3	148,9
FOB Creil												
départ Marne												
FOB Rhin	141,8	132,3	128,0	117,9	134,6	137,0	138,0	135,0	134,9	144,1	151,3	152,9
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	133,6	123,1	119,3	119,9	129,7	132,7	134,5	130,2	128,8	137,6	147,0	149,4
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
Rendu Bayonne	165,2											
Rendu Bordeaux	165,4	194,1		196,3	202,6	212,7	231,8	233,5	221,2	238,5	233,8	240,8
FOB Creil												
départ Marne												
FOB Rhin	171,4	203,6		204,3	209,1	219,3	238,0	237,8	228,6	238,4	233,8	242,9
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	165,4	194,1		199,7	202,7	211,2	232,6	233,5	221,2	238,5	233,8	240,8

source : FranceAgriMer

Prix du maïs, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
Rendu Bayonne												
Rendu Bordeaux	239,2	240,1		185,9	185,8	184,3	203,5	207,0	209,0	213,9	210,1	208,2
FOB Creil départ Marne												
FOB Rhin	235,4	237,8		180,8	186,0	181,3	199,8	205,9	210,4	221,4	221,0	216,4
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	239,2	240,1		186,2	185,8		204,1	207,3	207,9	214,0	209,3	208,2
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
Rendu Bayonne	259,2											
Rendu Bordeaux	237,0	263,1		238,0	252,2	247,3	237,8	224,3	224,6	220,9	216,9	223,7
FOB Creil départ Marne												
FOB Rhin	238,4	260,1		231,8	248,7	254,0	243,0	231,0	229,9	225,9	221,4	222,7
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	242,5	263,1		237,8	253,1	247,3	238,3	223,0	225,1	220,9		228,2
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
Rendu Bayonne												
Rendu Bordeaux	223,4	219,7		170,8	170,7	174,8	171,6	170,9	178,3	181,5	176,3	170,6
FOB Creil départ Marne												
FOB Rhin	213,7	206,2		171,7	178,7	186,0	183,1	183,3	189,9	189,8	184,3	176,3
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	223,2	219,7		171,8	170,7		171,6	170,4		180,6	173,8	169,3
2014/15	juil-14	août-14	sept-13	oct-14	nov-14	déc-14	janv-15	févr-15	mars-15	avr-15	mai-15	juin-15
Rendu Bayonne												
Rendu Bordeaux	164,8	159,8		138,3	143,5	156,3	155,7	150,5	153,7	156,8	150,2	
FOB Creil départ Marne												
FOB Rhin	176,6	167,3		141,5	139,2	148,3	153,8	149,3	150,7	155,6	147,1	
Sud-Ouest départ												
Rendu La Pallice	163,4	159,6		138,1	143,4		155,7	150,5		157,9	150,3	

source : FranceAgriMer

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

1999/00	juil-99	août-99	sept-99	oct-99	nov-99	déc-99	janv-00	févr-00	mars-00	avr-00	mai-00	juin-00
Rendu Rouen	114,6	120,4	124,9	125,2	125,6	126,6	129,4	129,5	130,1	133,9	131,8	121,9
Rendu Dunkerque		121,1	125,5	125,4	125,6	127,0	129,9	130,5	131,1	134,8	132,1	
La Pallice	115,5	118,4	124,6	124,7	125,8	126,8	129,9	130,3	130,8	134,4	133,5	123,8
Chartres Eure et Loir			114,8	117,2	119,1	127,0	129,9	130,5	131,1	134,8	132,1	
FOB Creil						117,8	119,3	120,4	121,6	124,7	124,7	
Marne	102,1	109,2	112,7	113,8	114,8	112,5	119,0	119,5	120,1	125,4	123,6	
FOB Metz	109,5	115,3	120,1	120,6	122,5	123,5	125,6	125,1	124,6	128,3	127,6	117,3
2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Rendu Rouen	111,4	115,5	115,7	119,4	125,7	126,9	123,8	122,7	121,2	114,4	114,4	110,9
Rendu Dunkerque		115,7	116,0	120,2	126,6	127,5	124,0	123,3	121,2	114,9	116,7	
La Pallice	111,4	112,7	114,1	119,3	126,0	127,7	125,0	122,4	121,2	114,3		110,9
Chartres Eure et Loir		115,7	116,0	120,2	126,6	125,0	117,7	115,0	113,7	108,4	110,6	
FOB Creil			111,2	113,3	117,6	119,7	117,8	115,7	114,1	104,8	106,0	
Marne	103,7		109,7	110,5	114,3	116,1	117,8	114,3	110,9	104,4	106,0	
FOB Metz	106,7	111,5	112,2	112,9	118,2	121,3	116,9	115,8	114,6	108,7	113,3	111,6
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Rendu Rouen	116,0	114,6	111,0	108,9	114,8	114,9	114,0	113,4	105,8	103,3	100,0	97,7
Rendu Dunkerque	115,7	114,8	111,1	109,1	114,9	115,1	114,0	113,6	106,0	103,4	100,1	97,8
La Pallice	115,4	114,9	111,7	109,4	114,5	114,6	113,7	113,4	111,2			
Chartres Eure et Loir	110,7	111,6	109,7	106,8	112,8	113,7	110,1	107,6	103,2	100,3	97,6	95,4
FOB Creil	107,6	107,4	105,0								96,8	94,9
Marne	102,2	105,8	104,1	100,0	104,1	106,2	105,6	103,1	99,1	97,3	91,3	93,4
FOB Metz	108,0	110,3	104,0	103,7	108,1	108,6	108,6	109,2	103,6	102,4	100,3	101,6
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Rendu Rouen	93,9	96,4	104,5	109,4	108,4	107,6	106,8	105,2	105,3	105,8	104,4	101,6
Rendu Dunkerque	94,4	97,0	106,5	109,2	108,4	107,6	106,7	105,8	106,2	106,6	106,2	103,6
La Pallice	93,4	94,1	103,7	110,8	108,4	107,9	105,6	106,9	105,3	106,3		
Chartres Eure et Loir	92,0	95,1	97,4	102,5	100,5	100,3	99,2	97,8	97,1	98,2	99,6	99,5
FOB Creil		94,9	96,6	99,3	98,7	99,6	97,3	97,2	95,9	96,8	97,2	96,5
Marne	91,5	95,3	95,3	97,3	95,4	95,8	96,2	96,2	96,5	97,3	95,9	96,7
FOB Metz	90,3		101,7	101,8	103,8	104,2	101,9	101,5	101,5	102,6	104,7	604,6

source : FranceAgriMer

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Rendu Rouen	102,6	320,0	122,7	122,9	136,1	140,1	115,5	136,4	126,1	121,8	122,7	103,4
Rendu Dunkerque		117,9	122,7	122,9	135,0	140,4	139,8	136,5	130,2	122,9	125,1	
La Pallice	102,0	113,5	122,7	123,0	135,1		141,6	140,3				
Chartres Eure et Loir	101,5	108,4	119,6	121,3	134,6	141,7	141,8	135,7	124,4	120,0	122,3	
FOB Creil	91,5	106,3	114,6	118,1	131,9	137,2	136,1	132,3	122,9	115,0	113,1	
Marne		101,7	113,6	116,5	130,1	137,4	136,6	133,1	114,7	115,7	118,3	
FOB Metz	99,7	115,9	121,6	123,9	139,1	145,2	141,8	137,2	121,0	116,7	121,0	101,2
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Rendu Rouen	95,8	99,3	104,0	108,0	110,2	111,0	108,5	113,7	111,0	104,8	105,2	110,9
Rendu Dunkerque				107,8	110,8	111,6	111,2	114,1	111,9	105,1	105,4	109,8
La Pallice	97,4	99,2	103,5	106,9	110,4	111,2	111,4	114,1	112,4		106,6	109,4
Chartres Eure et Loir	94,5	95,6	96,7	97,9	100,1	100,1	100,3	103,6	103,4	98,9	102,6	101,2
FOB Creil	92,5	93,0	95,3	96,7	99,2	99,8	100,3	100,7	101,2	98,0	101,8	98,0
Marne	92,8	93,2		97,7	98,2	99,2	99,0	98,7	100,3	99,4	101,3	96,0
FOB Metz	98,7	98,2	100,0	104,3	107,3	106,7	105,6	108,1	108,0	101,9	106,0	112,0
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Rendu Rouen	105,8	107,6	106,5	107,8	109,6	109,7	108,9	108,7	107,4	103,5	103,9	103,6
Rendu Dunkerque			106,5	107,9	109,5	110,0	109,2	109,2	107,6	104,7	104,1	103,8
La Pallice	105,8	108,8	108,0	108,4	110,1	108,0	109,5	109,1	108,3	105,0	104,3	104,7
Chartres Eure et Loir	96,0	98,7	98,4	99,7	100,6	102,2	99,6	99,8	98,8	98,9	101,6	101,6
FOB Creil	101,9	135,1	117,0		98,7	100,7	101,1	102,3	102,4	102,1	103,5	103,3
Marne		97,9	95,9	95,5	96,7	97,2	97,7	97,3	96,3	97,4	99,1	100,9
FOB Metz	102,8	106,0	104,6	103,5	105,1	105,2	104,1	104,0	103,7	104,4	108,8	109,6
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Rendu Rouen	97,6	106,3	121,7	135,9	147,6	148,2	149,5	145,4	140,4	140,6	144,2	166,2
Rendu Dunkerque	98,0	106,9	121,9	139,3	147,5	148,4	147,6	142,0	140,3	140,6	143,1	151,7
La Pallice	98,0	108,3	121,7	130,0	147,5	149,2			140,4			171,7
Chartres Eure et Loir		101,9	108,9	139,3	142,0	140,7	141,1	136,8	134,4	136,1	138,9	155,8
FOB Creil		96,9	116,9	131,8	135,5	138,7	140,6	138,0	134,0	135,4	137,9	156,1
Marne											139,3	150,9
FOB Metz	96,5				141,1	142,2	141,1		137,9	140,4	142,3	162,6

source : FranceAgriMer

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Rendu Rouen	181,0	207,7	258,5	248,4	223,5	236,4	229,0	207,3	210,7	194,6	182,3	182,2
Rendu Dunkerque	181,0	201,4	256,1	248,7	225,3	232,7	225,6	207,0	210,7	192,7	179,3	
La Pallice	179,0	215,9	258,9		208,0	234,7						
Chartres Eure et Loir	172,8	191,9	251,9	252,8			218,1	202,8	201,7	189,0	171,8	
FOB Creil		198,9	205,7			224,7				185,0	169,3	
Marne	175,0	178,9		237,0	216,0	222,7						
FOB Metz	169,0	209,4	253,6	241,4	219,0	229,7	222,7	214,2	212,7	200,4	189,3	
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Rendu Rouen	163,0	162,2	151,6	132,4	115,3	107,5	114,6	117,3	109,4	105,6	114,8	119,2
Rendu Dunkerque	157,0	162,9	152,2	133,2	116,2	108,3	114,7	117,1	109,3	105,6	114,8	119,3
La Pallice	166,8	163,4	143,9	132,8	123,7							
Chartres Eure et Loir	152,3	151,6	149,9	118,9	113,7		116,1	111,5	103,6	99,9	105,3	104,7
FOB Creil	157,0		151,9		105,7	100,8				103,0		
Marne			151,9									
FOB Metz					107,2	106,4	117,6	118,3	110,3	107,5	117,3	123,2
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Rendu Rouen	101,8	98,9	95,9	98,0	102,2	102,0	101,8	98,8	97,3	101,4	105,8	103,5
Rendu Dunkerque	102,0	99,4	96,1	98,0	102,2	102,7	101,8	98,8	97,3	101,7	106,8	104,5
La Pallice	102,0											
Chartres Eure et Loir	99,5	92,9			95,4	94,0	92,6	89,5	86,4	96,4	97,3	103,2
FOB Creil					95,7	96,7				98,4		
Marne	100,0									98,4		
FOB Metz	102,8	95,9	95,9		103,7	106,3	104,6	98,5	97,2	100,9	104,3	
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
Rendu Rouen	120,8	188,4	189,7	183,8	187,7	200,7	216,6	213,0	189,8	188,4	192,6	194,5
Rendu Dunkerque	121,2	189,3	188,6	183,8	187,7	200,7	216,6	213,0	189,8	188,4	192,6	194,5
La Pallice												
Chartres Eure et Loir	105,0	177,6	179,2	182,1	180,0	192,2	217,3	210,3	190,2	191,4	195,6	194,9
FOB Creil	132,0											
Marne												
FOB Metz	121,0											

source : FranceAgriMer

Prix de l'orge, majorations mensuelles incluses (en €/t)

2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
Rendu Rouen	182,8	193,9	201,7	191,4	188,0	182,7	202,1	207,3	206,3	208,9	210,3	206,4
Rendu Dunkerque	184,5	193,9	201,7	191,8	187,4	182,7	202,1	207,3	206,3	208,9	210,7	206,4
La Pallice								206,5		207,4		
Chartres Eure et Loir	178,8	182,9	192,5	182,4	179,7	171,7	192,1	202,2	198,3	204,4	207,3	200,1
FOB Creil												
Marne												
FOB Metz												
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
Rendu Rouen	233,5	234,7	237,4	236,5	239,7	236,7	229,1	221,3	216,7	218,6	203,1	
Rendu Dunkerque	233,8	234,9	237,4	237,1	236,7	236,7	229,1	221,3	216,7	217,7	201,6	
La Pallice												
Chartres Eure et Loir	222,3	226,7	230,4	227,5		229,7	222,8	212,5	207,8	212,0	199,0	
FOB Creil												
Marne												
FOB Metz												
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
Rendu Rouen	178,3	176,3	177,1	180,6	180,7	181,0	173,2	171,3	179,9	176,8	166,3	162,2
Rendu Dunkerque	177,5	174,9	177,1	179,5	181,1	177,7	173,2	171,3	179,9	176,8	166,0	163,2
La Pallice												
Chartres Eure et Loir	165,8	165,3	164,6	169,5	170,4		165,8	162,3	173,1	166,7	155,3	150,7
FOB Creil												
Marne												
FOB Metz												
2014/15	juil-14	août-14	sept-14	oct-14	nov-14	déc-14	janv-15	févr-15	mars-15	avr-15	mai-15	juin-15
Rendu Rouen	150,2	150,2	148,6	156,2	166,1	176,3	180,3	178,3	181,4	179,6	166,3	
Rendu Dunkerque	152,0	150,9	149,4	156,1	166,7	177,3	180,3	178,3	182,1	179,4	167,0	
La Pallice												
Chartres Eure et Loir	143,0	137,9	137,9	141,1	155,7		168,6	165,0	169,1	167,6	156,3	
FOB Creil												
Marne												
FOB Metz												

source : FranceAgriMer

Surfaces et productions :
blé tendre, blé dur, orges,maïs, seigle,avoine,sorgho, triticales -----
Certificats d'exportation de céréales -----
Certificats d'importation de céréales -----
Certificats d'importation de produits de substitution aux céréales (PSC)-----

Surfaces

Blé tendre

(1 000 ha)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
France	4 524	4 831	4 855	4 793	4 783	5 065	4 741	4 922	4 985	4 866	4 975	5 006
Allemagne	2 964	3 104	3 177	3 103	2 985	3 207	3 215	3 305	3 233	3 045	3 120	3 208
Pologne	2 308	2 311	2 218	2 176	2 126	2 278	2 346	2 406	2 259	2 077	2 138	2 339
Roumanie	1 735	2 296	2 476	2 013	1 975	2 101	2 141	1 988	1 976	1 951	2 093	2 138
Royaume-Uni	1 739	1 989	1 865	1 831	1 819	2 080	1 775	1 939	1 969	1 992	1 615	1 938
Espagne	1 307	1 226	1 364	1 306	1 334	1 538	1 234	1 447	1 612	1 759	1 782	1 872
Bulgarie	750	975	1 050	1 000	1 082	1 106	1 251	1 001	1 102	1 166	1 281	1 280
Hongrie	1 112	1 156	1 122	1 115	1 102	1 117	1 133	996	968	1 051	1 076	1 097
Rép. tchèque	648	863	820	782	811	802	831	834	863	815	829	836
Lituanie	337	360	368	344	355	404	500	517	551	627	667	708
Danemark	664	666	676	686	689	638	739	764	747	614	568	662
Italie	577	586	603	583	658	695	534	573	531	593	620	587
Suède	411	403	355	361	362	361	374	404	415	369	323	454
Lettonie	168	166	164	170	225	256	286	297	307	352	369	392
Slovaquie	310	362	373	346	357	367	373	322	350	378	358	370
Autriche	255	273	273	263	278	279	292	285	289	294	285	291
Finlande	191	225	215	192	203	216	218	211	255	231	228	269
Belgique et Lux.	210	213	226	219	222	238	225	233	215	231	216	225
Grèce	165	165	100	120	190	174	173	154	140	138	185	175
Croatie	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	185	203	156
Estonie	70	76	87	87	98	107	114	119	76	124	124	154
Pays-Bas	135	139	144	135	141	157	151	154	151	152	153	142
Irlande	96	103	95	90	84	105	86	78	94	98	61	71
Portugal	30	35	121	101	61	78	62	49	40	40	45	49
Slovénie	36	32	33	3232	35	35		35	30	35	32	33
Chypre	1	1	1	1				6	8	11		
Malte	2	2	2	2								
UE 28	20 746	22 559	22 782	21 850	21 971	23 405	22 829	23 039	23 166	23 194	23 346	24 452

sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/15)

Production

Blé tendre

(1 000 t)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
France	29 054	37 607	34 843	33 264	30 779	36 900	36 535	35 707	33 977	35 530	36 806	37 509
Allemagne	19 225	25 289	23 642	22 366	20 790	25 950	25 125	23 926	22 710	22 352	24 966	27 711
Royaume-Uni	14 261	15 447	14 850	14 722	13 362	17 227	14 076	14 878	15 257	13 261	11 921	16 606
Pologne	7 858	9 892	8 771	7 060	8 317	9 275	9 790	9 488	9 339	8 608	9 485	11 636
Roumanie	2 479	7 812	7 341	5 526	3 044	7 105	5 187	5 573	7 182	5 096	7 284	7 769
Espagne	4 030	4 389	3 092	3 878	5 117	5 569	3 405	4 882	5 956	4 650	6 812	5 699
Rép. tchèque	2 638	5 043	4 145	3 506	3 938	4 632	4 358	4 162	4 913	3 519	4 701	5 442
Bulgarie	2 004	3 961	3 478	3 260	2 400	4 610	3 792	3 999	4 305	4 405	5 379	5 319
Hongrie	2 918	6 007	5 049	4 689	3 962	5 618	4 371	3 714	4 080	3 927	4 994	5 169
Danemark	4 701	4 759	4 887	4 802	4 519	5 019	5 940	5 060	5 060	4 525	4 139	5 153
Lituanie	1 204	1 432	1 380	810	1 391	1 723	2 100	1 708	1 869	2 999	2 869	3 231
Italie	2 512	3 093	3 286	3 253	3 233	3 738	2 693	2 953	2 829	3 498	3 241	3 106
Suède	2 256	2 412	2 247	1 967	2 256	2 202	2 278	2 143	2 227	2 313	1 869	3 088
Belgique et Lux.	1 762	1 993	1 870	1 800	1 716	1 967	2 069	1 997	1 765	1 914	1 935	2 073
Slovaquie	930	1 765	1 608	1 343	1 366	1 786	1 501	1 112	1 586	1 247	1 637	2 020
Autriche	1 109	1 614	1 374	1 304	1 346	1 598	1 457	1 439	1 704	1 232	1 535	1 737
Lettonie	468	500	600	598	807	990	1 036	973	940	1 540	1 435	1 468
Pays-Bas	1 128	1 249	1 175	1 180	1 018	1 366	1 402	1 370	1 186	1 295	1 335	1 296
Finlande	679	782	801	684	797	788	887	723	981	909	869	1 089
Irlande	794	962	830	801	685	949	690	669	925	618	545	710
Croatie	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	991	994	643
Estonie	145	197	263	220	322	340	343	328	201	485	406	616
Grèce	323	274	255	251	475	525	500	450	465	392	502	581
Slovénie	123	147	141	134	133	160	137	153	154	188	138	173
Portugal	36	58	80	242	133	170	104	67	54	47	78	87
Chypre	2	2	2	2	2			13	15	25		
Malte	9	9	9	9	9							
UE 28	102 648	136 696	126 019	117 672	111 916	140 206	129 776	127 487	129 680	125 566	135 875	149 931

sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 04/06/15)

Surfaces

Blé dur

(1 000 ha)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
Italie	1 690	1 772	1 520	1 343	1 437	1 586	1 262	1 257	1 195	1 286	1 268	1 288
Grèce	695	546	550	451	456	428	525	488	404	503	393	362
Espagne	913	949	910	614	496	529	539	487	381	411	343	296
France	353	407	423	451	456	428	415	503	417	437	341	288
Hongrie	10	12	9	6	8	9	13	15	12	12	15	14
Autriche	17	18	15	16	15	18	17	18	15	14	12	14
Allemagne	7	8	10	12	8	7	11	21	15	12	9	11
Chypre	5	5	5	5	5	5	6	7	8	11	9	11
Bulgarie				18	6	5	3	3	36	19	10	6
Roumanie				3	2	2	8	6	3	8	4	4
Portugal	144	152	2	4	2	3	11	9	3		1	2
Croatie	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	1	1	1
Slovaquie	4	6	5	5	4	7	8	21	13	11	10	
Royaume-Uni	1	1	2	2								
Belgique et Lux.												
Rép. tchèque												
Danemark												
Estonie												
Irlande												
Malte												
Lettonie												
Lituanie												
Pays-Bas												
Pologne												
Slovénie												
Finlande												
Suède												
UE 28	3 839	3 876	3 452	2 929	2 895	3 027	2 818	2 835	2 502	2 725	2 416	2 297

sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/05/15)

Production

Blé dur

(1 000 t)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
Italie	3 717	5 060	4 431	3 789	3 909	5 113	3 648	3 825	3 793	4 269	3 769	4 036
France	1 427	2 086	2 042	2 110	1 991	2 106	2 083	2 529	2 022	2 380	1 818	1 497
Grèce	1 230	983	945	890	928	1 414	1 330	1 214	1 237	1 161	1 151	1 070
Espagne	1 989	2 708	935	1 643	1 233	1 146	1 368	953	944	443	933	789
Allemagne	35	50	51	62	40	39	65	114	73	57	53	74
Autriche	64	89	63	77	52	91	67	79	78	44	63	67
Hongrie	24	54	39	23	28	36	48	49	50	45	65	66
Slovaquie	13	34	23	16	15	37	37	73	54	29	48	52
Bulgarie	45	51	39	63	15	22	16	13	153	50	30	23
Chypre	9	10	8	9	5	11	15	19	15	25	18	21
Roumanie	8	7	7	10	3	5	16	15	10	18	13	12
Croatie	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	6	5	8
Portugal	113	235	1	7	3	7	20	16	4	4	3	3
Royaume-Uni	21	21	13	13								
Belgique et Lux.												
Rép. tchèque												
Danemark												
Estonie												
Irlande												
Malte												
Lettonie												
Lituanie												
Pays-Bas												
Pologne												
Slovénie												
Finlande												
Suède												
UE 28	8 694	11 387	8 597	8 711	8 221	10 027	8 713	8 899	8 433	8 531	7 969	7 718

sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/05/15)

Surfaces

Orges

(1 000 ha)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
Espagne	3 111	3 179	3 156	3 197	3 220	3 462	3 024	2 877	2 799	2 676	2 784	2 786
France	2 075	1 980	1 947	2 025	1 917	1 962	1 878	1 653	1 598	1 678	1 635	1 756
Allemagne	1 758	1 631	1 602	1 667	1 699	1 799	1 879	1 587	1 547	1 684	1 570	1 574
Royaume-Uni	1 078	1 010	937	882	885	1 032	1 143	922	970	1 002	1 213	1 080
Pologne	1 016	1 014	1 113	1 221	1 234	1 207	1 157	1 119	1 018	1 161	1 161	808
Danemark	710	697	705	679	632	717	593	575	602	723	689	804
Roumanie	330	425	485	332	364	399	518	521	437	411	495	546
Finlande	550	545	594	564	533	586	601	416	434	453	494	499
Rép. tchèque	368	397	379	315	327	402	362	310	323	370	349	351
Suède	550	469	522	528	499	482	455	389	373	382	388	329
Hongrie	342	331	322	304	324	332	321	287	260	276	263	288
Italie	183	174	165	166	168	179	194	175	181	193	213	233
Bulgarie	312	307	320	331	339	325	307	274	247	255	194	215
Irlande	271	329	265	217	187	223	265	212	179	191	217	214
Lituanie	309	298	350	384	381	333	277	231	256	217	208	207
Autriche	212	199	192	206	193	186	182	169	153	151	143	146
Slovaquie	269	225	204	185	211	213	197	133	136	148	121	139
Grèce	99	110	90	80	115	150	120	112	102	108	121	129
Estonie	130	128	125	137	141	137	141	105	118	109	133	126
Lettonie	130	138	140	152	145	131	105	100	98	86	84	118
Belgique et Lux.	39	43	40	48	58	65	63	53	53	52	55	55
Croatie	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	57	54	48
Pays-Bas	56	48	53	55	46	50	45	33	34	34	30	28
Chypre	59	40	30	30	45	35	22	26	28	28	27	19
Slovénie	11	16	34	44	40	53	41	20	18	17	17	19
Portugal	14	16	20	1719	19	20	19	17		18	18	17
Malte	3	3	3	3								
UE 28	13 984	13 751	13 791	13 769	13 721	14 479	13 910	12 318	11 981	12 480	12 676	12 534

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/05/15)

Production

Orges

(1 000 t)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
France	9 847	11 032	10 313	10 401	9 475	12 171	13 002	10 173	8 811	11 348	10 325	11 679
Allemagne	11 596	12 993	11 614	11 966	10 384	11 967	12 288	10 412	8 734	10 391	10 344	11 563
Espagne	8 694	10 640	4 626	8 136	11 598	11 261	7 292	8 157	8 328	5 977	10 004	6 934
Royaume-Uni	6 360	5 799	5 495	5 239	5 149	6 144	6 668	5 252	5 494	5 522	7 092	6 911
Danemark	3 776	3 589	3 797	3 270	3 104	3 396	3 394	2 981	3 264	4 059	3 979	3 548
Pologne	2 831	3 571	3 581	3 160	4 008	3 620	3 984	3 533	3 326	4 180	4 180	3 275
Rép. tchèque	2 069	2 331	2 195	1 952	1 893	2 244	2 003	1 585	1 673	1 617	1 594	1 967
Finlande	1 697	1 725	2 103	1 972	1 984	2 129	2 171	1 332	1 478	1 578	1 941	1 861
Roumanie	541	1 406	1 079	773	531	1 211	1 182	1 322	1 464	971	1 652	1 834
Irlande	1 198	1 310	1 038	889	1 130	1 207	1 227	1 223	1 408	1 152	1 625	1 710
Suède	1 528	1 692	1 593	1 111	1 439	1 672	1 681	1 232	1 434	1 705	1 940	1 573
Hongrie	811	1 423	1 190	1 150	1 041	1 478	1 064	966	998	996	1 071	1 279
Lituanie	930	860	948	732	1 013	970	858	548	742	742	687	1 019
Bulgarie	525	1 181	658	530	420	878	859	833	730	662	718	851
Autriche	883	1 007	879	914	811	968	835	778	860	663	734	848
Italie	1 038	1 133	1 214	1 206	1 198	1 233	1 049	991	900	960	772	846
Slovaquie	804	916	739	642	660	930	676	361	536	471	446	676
Belgique et Lux.	326	358	370	418	419	477	507	416	376	402	434	481
Estonie	254	293	367	303	373	350	377	255	288	342	439	458
Lettonie	253	287	255	258	351	307	265	228	235	249	233	419
Grèce	186	238	202	196	265	380	280	318	328	268	364	395
Pays-Bas	349	288	307	269	261	310	310	204	204	203	208	194
Croatie	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	235	201	176
Slovénie	40	60	61	62	68	77	71	80	79	85	69	90
Chypre	129	92	75	81	38	47	40	45	41	48	43	46
Portugal	13	26	26	10674	129	73	31	23		21	31	37
Malte	3	3	3	3								
UE 28	56 678	64 251	54 729	55 738	57 687	65 555	62 156	53 256	51 754	54 847	61 126	60 670

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/05/15)

Surfaces

Maïs grain

(1 000 ha)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
Roumanie	3 200	3 274	2 629	2 520	2 525	2 417	2 339	2 283	2 605	2 748	2 516	2 550
France	1 654	1 780	1 624	1 469	1 486	1 700	1 710	1 546	1 557	1 719	1 763	1 749
Hongrie	1 145	1 190	1 198	1 261	1 119	1 200	1 177	1 117	1 227	1 190	1 243	1 185
Italie	1 163	1 197	1 119	1 108	1 053	990	916	925	995	981	808	870
Pologne	356	412	339	309	262	317	274	300	333	544	614	678
Allemagne	463	462	443	401	403	521	464	464	488	526	497	481
Espagne	476	480	414	344	355	366	348	323	368	391	442	418
Bulgarie	415	383	350	330	214	329	304	294	399	467	422	408
Croatie	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	309	288	259
Autriche	146	147	154	151	158	154	139	179	202	212	202	216
Slovaquie	172	178	166	159	171	194	179	201	217	220	222	216
Grèce	232	260	270	220	199	240	240	170	182	182	176	181
Portugal	88	90	98	85	112	114	105	103	121	119	112	111
Rép. tchèque	142	137	110	103	117	108	95	97	94	100	97	99
Belgique et Lux.	53	57	54	57	59	72	67	63	72	67	74	63
Slovénie	44	47	45	39	40	44	39	38	41	39	42	38
Lituanie						8	6	8	10	13	17	19
Pays-Bas	24	34	22	23	19	22	19	24	23	21	21	18
Danemark								10	11	13	13	10
Royaume-Uni									6	5	6	6
Suède							1	1	2	2	1	2
Chypre												
Malte												
Lettonie												
Finlande												
Estonie												
Irlande												
UE 28	9 772	10 128	9 036	8 579	8 292	8 796	8 422	8 146	8 953	9 868	9 576	9 577

sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/05/15)

Production

Maïs grain

(1 000 t)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
France	11 980	16 014	13 512	12 360	14 355	15 666	15 203	13 835	15 595	15 320	14 481	17 790
Roumanie	9 577	14 542	10 389	8 985	3 854	7 837	7 973	9 101	11 672	5 949	11 305	12 041
Italie	8 771	11 527	10 428	9 891	9 809	9 461	7 878	8 436	9 753	8 195	6 503	9 240
Hongrie	4 534	8 332	9 050	8 210	4 026	8 963	7 528	7 477	8 089	4 742	6 756	9 189
Allemagne	3 422	4 200	4 083	3 220	3 809	5 106	4 527	4 073	5 184	5 515	4 387	5 143
Espagne	4 355	4 831	3 981	3 356	3 611	3 600	3 498	3 204	3 856	4 235	4 889	4 892
Pologne	1 885	2 344	1 945	1 261	1 722	1 644	1 707	1 716	2 392	3 996	4 040	4 468
Bulgarie	2 180	2 210	2 250	1 730	1 768	2 472	2 352	1 673	2 166	1 929	2 700	3 136
Autriche	1 161	2 123	1 586	1 588	313	1 368	1 291	2 047	2 209	1 718	1 639	2 334
Grèce	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	1 341	2 040	2 170
Croatie	1 452	1 640	1 709	1 472	1 697	2 147	1 891	1 866	2 453	2 351	1 874	2 100
Slovaquie	601	862	1 074	838	624	1 149	988	1 048	1 445	1 170	1 123	1 814
Portugal	476	552	703	606	759	858	890	763	1 064	928	930	933
Rép. tchèque	557	641	636	578	701	746	811	749	862	736	675	832
Belgique et Lux.	798	789	510	514	647	632	634	658	747	832	840	665
Slovénie	271	260	237	265	231	252	245	235	265	245	227	348
Pays-Bas	224	338	351	276	308	320	303	305	349	272	253	229
Lituanie					24	32	24	37	72	79	127	115
Danemark									55	75	75	73
Royaume-Uni									25	23	27	26
Suède									16	11	7	11
Estonie												
Irlande												
Chypre												
Malte												
Lettonie												
Finlande												
UE 28	52 244	71 206	62 443	55 150	48 258	62 253	57 743	57 223	68 269	59 662	64 898	77 549

sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/05/15)

Surfaces

Seigle

(1 000 ha)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
Pologne	1 479	1 550	1 415	1 464	1 324	1 397	1 396	1 396	1 069	1 069	1 187	888
Allemagne	531	634	549	539	671	737	749	617	614	709	785	830
Espagne	108	91	89	106	111	110	132	133	149	160	161	117
Danemark	33	32	27	28	30	29	44	52	58	65	87	107
Autriche	40	46	43	27	47	53	49	46	46	52	56	48
Lituanie	101	99	50	48	70	74	82	51	42	56	49	38
Hongrie	42	59	47	22	38	43	39	30	25	31	35	33
Lettonie	44	42	40	43	58	59	59	38	27	36	28	32
Suède	24	24	21	23	25	28	37	24	24	22	25	27
Rép. tchèque	46	45	43	39	39	43	40	37	33	35	38	26
France	28	33	31	27	27	26	25	30	28	32	30	26
Finlande	31	29	14	22	32	24	16	25	27	21	12	24
Portugal	30	29	25	23	21	22	21	20	21	20	21	19
Grèce	16	13	12	11	19	24	20	19	18	19	16	17
Slovaquie	25	33	24	12	21	26	20	17	13	16	22	15
Estonie	13	9	9	11	17	21	15	13	13	17	12	15
Bulgarie	13	22	21	17	14	13	16	15	11	8	15	14
Royaume-Uni	4	7	6	7	6	5	5	5	7	6	6	10
Roumanie	10	9	9	8	5	7	11	11	10	13	9	9
Italie	3	3	3	3	3	5	5	5	5	13	4	4
Pays-Bas	4	3	3	4	3	2	2	2	2	2	2	2
Slovénie	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2
Belgique et Lux.	2	2	1	1	1	1	2	2	1	2	2	1
Croatie										1	1	1
Irlande												
Chypre												
Malte												
UE 28	2 629	2 814	2 483	2 486	2 584	2 750	2 787	2 589	2 244	2 406	2 605	2 305

sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/05/15)

Production

Seigle

(1 000 t)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
Allemagne	2 277	3 830	2 794	2 644	2 697	3 744	4 270	2 853	2 521	3 878	4 689	3 854
Pologne	3 172	4 281	3 404	2 622	3 125	3 449	3 713	3 270	2 565	2 888	3 406	2 832
Danemark	169	146	132	130	135	152	238	250	294	384	535	678
Autriche	133	213	163	94	190	219	184	164	202	219	235	236
Espagne	177	163	129	165	259	280	180	252	367	256	377	201
Suède	159	313	197	77	180	210	178	118	119	148	142	176
Rép. tchèque	112	168	147	121	120	123	129	151	126	160	177	130
France	117	133	112	115	138	169	218	118	128	140	145	128
Lettonie	62	124	69	30	54	82	57	38	40	49	76	114
Hongrie	228	142	115	92	166	205	208	103	85	157	108	95
Lituanie	67	125	107	113	77	114	73	79	78	78	97	85
Finlande	29	34	23	21	39	62	37	35	37	40	26	76
Royaume-Uni	25	31	40	41	38	32	36	38	37	33	35	56
Slovaquie	88	97	87	117	183	195	162	114	64	124	87	54
Estonie	76	62	32	51	88	61	42	69	78	66	22	50
Grèce	17	55	49	36	23	31	33	34	29	19	27	35
Bulgarie	12	17	14	14	8	15	19	18	20	22	28	28
Roumanie	23	18	20	18	62	66	39	25	31	57	24	26
Portugal	27	27	20	24	24	23	19	18	17	18	18	18
Italie	9	8	8	8	9	11	12	14	14	31	13	12
Belgique et Lux.	8	11	8	8	5	9	10	9	9	9	8	7
Pays-Bas	21	16	11	12	8	8	11	12	6	9	7	7
Slovénie	1	3	4	2	3	2	2	3	3	3	5	7
Croatie										2	3	3
Irlande												
Chypre												
Malte												
UE 28	7 008	10 017	7 684	6 554	7 629	9 261	9 870	7 785	6 870	8 790	10 290	8 908

sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/05/15)

Surfaces

Avoine*

(1 000 ha)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
Espagne	1 916	1 910	1 910	2 015	2 002	1 925	1 786	2 001	546	514	445	430
Pologne	496	470	458	524	527	499	561	540	491	442	434	479
Finlande	454	349	362	372	380	367	343	278	322	318	344	308
Roumanie	305	248	219	223	223	223	186	158	176	195	182	178
Suède	242	208	215	197	209	198	203	192	185	187	195	160
Royaume-Uni	281	263	235	209	196	180	163	141	143	145	177	137
Allemagne	122	108	91	121	128	135	129	124	109	122	132	124
Italie	156	155	188	169	176	143	134	114	110	115	95	104
France	136	125	111	107	107	100	116	99	79	83	95	97
Grèce	50	61	44	41	46	84	65	55	80	78	59	80
Lituanie	48	72	112	91	120	68	64	57	63	71	74	76
Lettonie	50	62	69	69	66	84	55	43	42	51	62	65
Hongrie	69	70	86	87	82	62	52	51	53	53	51	50
Portugal	77	67	60	58	59	49	50	52	45	51	49	49
Rép. tchèque	54	56	54	54	46	55	58	62	50	52	44	42
Danemark	49	48	71	71	80	66	61	57	58	60	56	38
Estonie	46	39	37	41	41	34	36	30	28	32	35	27
Autriche	23	19	20	22	18	25	20	20	21	24	23	23
Croatie	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	29	22	21
Irlande	43	45	43	48	45	27	28	27	25	25	27	19
Bulgarie	29	27	24	30	25	17	17	15	15	16	18	15
Slovaquie	38	43	31	36	36	25	20	24	15	17	14	15
Belgique et Lux.	10	8	6	6	7	7	7	6	5	4	5	4
Pays-Bas	10	9	10	9	12	2	2	2	1	2	2	2
Slovénie	2	2	3	2	3	2	1	2	2	1	1	1
Chypre						3	3	3	3		1	0
Malte												
UE 28	4 706	4 463	4 457	4 602	4 633	4 380	4 160	4 153	2 667	2 687	2 642	2 544

* Pologne : Avoine et mixtes jusqu'en 2010/11

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/05/15)

Production

Avoine*

(1 000 t)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
Pologne	1 379	1 064	1 126	1 080	1 318	1 251	1 115	806	1 102	1 089	1 190	1 459
Finlande	4 618	5 530	5 041	4 244	5 454	4 728	5 044	5 184	1 382	1 468	1 196	1 054
Espagne	749	626	532	728	726	799	744	685	613	627	958	671
Suède	1 186	1 000	827	679	949	878	744	559	692	745	852	668
Allemagne	880	1 043	542	948	1 302	1 149	923	1 018	1 079	678	628	627
Royaume-Uni	1 329	1 298	1 073	932	801	918	826	600	627	757	964	620
France	555	598	505	464	409	472	568	455	328	401	444	452
Roumanie	323	447	378	347	252	432	296	328	369	335	374	365
Italie	260	310	315	274	312	322	268	205	209	271	238	241
Danemark	326	369	458	434	441	411	315	279	267	283	313	185
Lituanie	234	227	166	238	194	170	166	138	164	172	165	184
Lettonie	78	107	132	110	141	162	141	101	121	137	134	155
Rép. tchèque	127	147	120	134	130	198	146	148	166	146	139	152
Irlande	115	124	147	88	152	181	143	87	129	164	193	148
Hongrie	136	247	157	195	126	207	111	123	130	140	132	137
Grèce	70	113	69	75	69	190	110	116	163	166	114	124
Autriche	126	194	155	156	124	474	109	98	110	94	87	106
Portugal	39	61	25	87	62	93	71	66	45	48	61	70
Estonie	63	73	84	64	96	86	87	55	62	79	85	65
Croatie	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	NA	95	60	57
Slovaquie	62	61	44	47	45	45	35	25	37	34	31	39
Belgique et Lux.	52	101	50	61	64	55	30	42	29	31	29	28
Bulgarie	59	47	44	41	46	37	42	30	22	21	35	27
Pays-Bas	60	56	58	61	63	107	10	8	8	10	10	10
Slovénie	4	5	8	6	6	7	4	5	6	4	3	4
Chypre						1	2	1	1		1	1
Malte												
UE 28	12 829	13 849	12 056	11 494	13 281	13 373	12 050	11 162	7 861	7 995	8 436	7 649

* Pologne : Avoine et mixtes jusqu'en 2010/11

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/05/15)

Surfaces

Sorgho

(1 000 ha)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
France	61	48	51	55	49	37	58	52	44	42	52	63
Italie	26	33	32	39	34	38	40	41	42	37	48	52
Roumanie	7	9	2	1	1	11	6	9	15	19	21	16
Espagne	6	7	7	5	7	6	8	7	8	9	9	7
Bulgarie	3	3	3	3	2	2	2	4	3	5	4	7
Hongrie	5	5	5	5	4	4	3	4	8	4	5	5
Autriche							1	0	1	1	2	3
Slovaquie									1	1	1	1
Grèce												
Slovénie								1				
Rép. tchèque												
Danemark												
Allemagne												
Estonie												
Irlande												
Chypre												
Malte												
Lettonie												
Lituanie												
Pays-Bas												
Belgique et Lux.												
Pologne												
Portugal												
Finlande												
Suède												
Royaume-Uni												
Croatie												
UE 28	108	105	99	108	97	98	118	118	122	118	142	154

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/05/15)

Production

Sorgho

(1 000 t)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
France	163	204	185	199	192	240	243	271	288	157	281	406
Italie	214	258	263	306	288	231	308	289	283	239	292	367
Roumanie	21	25	22	21	37	21	32	31	39	49	50	58
Espagne	5	28	2	1	2	29	14	16	48	31	45	43
Autriche	6	6	6	6	2	3	2	9	7	11	10	19
Bulgarie								8	7	8	12	18
Hongrie	0	0	12	6	11	14	8	4	22	7	14	16
Slovaquie							1	1	2	2	1	3
Grèce												
Slovénie								1				
Rép. tchèque												
Danemark												
Allemagne												
Estonie												
Irlande												
Chypre												
Malte												
Lettonie												
Lituanie												
Pays-Bas												
Belgique et Lux.												
Pologne												
Portugal												
Finlande												
Suède												
Royaume-Uni												
Croatie												
UE 28	246	317	305	340	340	298	365	359	408	504	705	930

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/05/15)

Surfaces

Triticale

(1 000 ha)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
Pologne	986	1 059	1 195	1 180	1 264	1 334	1 465	1 259	1 269	992	1 177	1 306
Allemagne	278	327	333	331	324	343	355	381	391	416	387	418
France	561	507	481	405	381	399	401	404	383	371	385	387
Espagne	55	87	71	66	81	98	136	108	94	119	142	193
Hongrie	139	157	156	140	129	132	125	120	99	111	118	123
Lituanie	42	40	38	45	45	50	61	64	82	119	145	120
Roumanie				35	33	32	39	41	43	47	73	77
Autriche	46	63	65	41	50	58	53	46	44	44	45	51
Rép. tchèque	41	43	39	24	39	46	51	48	46	44	47	49
Suède	45	52	50	55	54	49	53	36	24	24	23	38
Portugal	19	15	15	17	12	14	13	11	9	13	30	30
Bulgarie	8	13	7	11	10	10	10	12	9	11	14	19
Croatie	5	4	4	4	4	3	3	3	2	2	14	17
Danemark	13	12	20	19	16	20	24	25	22	21	13	16
Slovaquie	14	18	17	12	13	14	11	10	10	11	12	13
Belgique et Lux.										13	11	12
Royaume-Uni	28	34	31	32	32	35	45	37	27	22	12	11
Lettonie	13	13	11	11	17	17	16	17	15	14	14	10
Grèce								4	4	4	8	8
Estonie	12	10	9	10	7	5	6	11	9	11	3	6
Slovénie	7	7	4	4	4	6	8	4	5	6	4	4
Pays-Bas	2	2	2	3	3	3	3	4	3	4	2	2
Irlande												
Italie												
Chypre												
Malte												
Finlande												
UE 28	2 313	2 461	2 549	2 443	2 518	2 668	2 878	2 645	2 590	2 419	2 679	2 910

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/05/15)

Production

Triticale

(1 000 t)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
Pologne	2 813	3 723	3 903	3 197	4 146	4 460	5 234	4 108	4 235	3 349	4 273	5 246
Allemagne	1 227	1 824	1 809	1 694	1 450	1 822	2 033	2 049	1 982	2 301	2 609	2 972
France	2 480	3 290	2 676	2 237	2 061	2 382	2 514	2 199	2 004	2 295	2 051	2 017
Hongrie	141	224	224	110	229	311	426	245	237	435	459	488
Espagne	105	102	97	118	90	101	97	113	155	138	395	450
Lituanie	278	607	568	508	373	509	361	372	340	347	454	395
Autriche	95	101	52	114	136	139	138	139	206	209	224	303
Roumanie	203	270	272	256	276	274	253	159	107	141	245	282
Rép. tchèque	169	235	198	110	209	251	255	231	228	220	214	244
Suède	162	305	255	138	206	256	222	171	197	190	112	226
Danemark	146	160	152	156	150	185	229	177	138	115	76	96
Belgique et Lux.	67	80	71	66	55	62	69	70	52	65	69	82
Croatie	19	12	10	10	14	22	23	9	14	26	48	61
Bulgarie	33	34	34	22	37	35	33	25	21	49	39	60
Royaume-Uni	61	62	56	61	65	81	65	70	60	49	45	49
Slovaquie	31	66	52	30	36	47	34	25	33	34	40	46
Portugal	11	17	8	40	25	42	35	26	20	24	47	45
Lettonie										54	37	27
Estonie	18	28	23	26	13	21	17	29	27	27	9	25
Grèce								10	12	11	9	22
Slovénie	21	19	20	20	18	19	17	14	10	12	13	20
Pays-Bas	6	9	8	11	12	13	14	14	15	16	10	9
Irlande												
Italie												
Chypre												
Malte												
Finlande												
UE 28	8 085	11 166	10 487	8 925	9 600	11 033	12 069	10 255	10 093	10 107	11 478	13 165

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/08/15)

Surfaces

Toutes céréales*

(1 000 ha)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
France	8 835	9 227	9 065	8 937	8 974	9 557	9 331	9 040	9 163	9 372	9 277	9 373
Pologne	8 126	8 327	8 256	8 433	8 195	8 453	8 583	8 480	7 789	7 731	6 711	7 769
Allemagne	6 882	6 958	6 843	6 693	6 561	7 013	6 881	6 641	6 501	6 527	6 510	6 489
Espagne	6 460	6 441	6 435	6 143	6 094	6 561	5 907	5 926	5 940	6 015	6 108	6 151
Roumanie	5 526	6 233	5 826	5 117	5 123	5 173	5 270	5 059	5 278	5 383	5 395	5 511
Italie	3 927	4 053	3 784	3 575	3 700	3 782	3 198	3 210	3 169	3 321	3 056	3 191
Royaume-Uni	2 956	3 128	2 912	2 854	2 855	3 269	3 100	3 014	3 082	3 146	3 029	3 155
Hongrie	2 868	2 966	2 941	2 957	2 807	2 899	2 864	2 641	2 676	2 745	2 806	2 809
Bulgarie	1 498	1 751	1 716	1 619	1 539	1 702	1 870	1 563	1 756	1 893	1 958	1 948
Danemark	1 485	1 491	1 509	1 494	1 448	1 503	1 476	1 475	1 490	1 496	1 426	1 443
Rép. tchèque	1 451	1 611	1 611	1 516	1 569	1 548	1 533	1 463	1 479	1 454	1 404	1 410
Lituanie	850	916	951	933	1 007	985	1 065	1 009	1 068	1 160	1 160	1 290
Finlande	1 226	1 148	1 185	1 149	1 148	1 193	1 178	950	1 061	1 043	1 078	1 127
Suède	1 154	1 126	1 024	978	990	1 063	1 012	949	987	1 000	955	1 026
Grèce	1 257	1 155	1 066	923	1 025	1 100	1 143	1 001	931	1 035	958	954
Autriche	779	800	771	743	788	803	798	811	807	815	768	809
Slovaquie	797	818	801	740	789	798	766	697	744	795	760	780
Lettonie	411	409	430	453	520	526	524	517	517	564	557	642
Croatie										596	583	502
Belgique et Lux.	322	336	335	342	357	393	375	369	358	370	363	364
Estonie	302	296	279	277	270	309	289	277	295	315	307	333
Irlande	266	259	262	280	301	305	314	275	244	291	305	303
Portugal	425	437	367	348	292	337	287	282	248	252	276	277
Pays-Bas	234	237	236	230	225	236	222	226	213	213	210	192
Slovénie	98	100	104	94	98	104	100	99	95	99	98	100
Chypre	65	46	36	3650	43	31	36	45		51	37	30
Malte	5	5	5	5								
UE 28	58 154	60 225	58 716	56 831	56 684	59 596	58 088	56 010	55 936	57 682	56 095	57 978

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/05/15)

*blé tendre, blé dur, orge, maïs grain, seigle, avoine (et mixtes pour la Pologne), sorgho, triticales.

Production

Toutes céréales*

(1 000 t)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15
France	54 490	69 978	63 612	61 253	59 009	69 833	69 759	63 012	63 123	68 030	66 351	71 478
Allemagne	40 363	50 949	45 931	43 427	40 583	50 106	49 615	44 293	41 959	45 434	47 676	52 044
Pologne	23 349	29 563	26 844	21 713	27 037	27 465	29 827	27 299	26 730	28 544	26 574	32 554
Royaume-Uni	20 241	23 899	13 380	18 262	23 292	23 165	16 836	18 711	20 843	16 576	20 084	24 489
Roumanie	16 536	21 394	20 010	18 781	18 791	20 207	15 838	16 845	17 989	17 538	20 947	22 393
Espagne	21 477	21 986	20 986	20 804	19 340	24 283	21 589	20 946	21 510	19 538	24 413	19 534
Italie	13 056	24 399	19 341	15 796	7 799	16 751	14 798	16 503	20 937	12 563	14 828	18 006
Hongrie	8 767	16 795	16 173	14 893	9 643	16 939	13 564	12 806	13 816	10 299	13 599	16 439
Danemark	9 051	8 963	9 283	8 632	8 220	9 074	10 069	8 697	9 036	9 460	9 117	9 764
Bulgarie	3 823	7 468	5 853	5 541	3 236	6 976	6 027	6 997	7 482	6 933	8 941	9 468
Rép. tchèque	5 738	8 771	7 661	6 518	7 169	8 370	7 818	6 948	8 144	6 596	7 500	8 779
Suède	5 290	5 508	5 051	4 128	5 058	5 195	5 169	4 280	4 673	5 106	4 922	5 786
Autriche	3 936	4 991	4 541	4 127	4 429	5 748	4 798	4 722	5 705	4 877	4 527	5 709
Lituanie	2 618	2 782	2 814	1 832	2 975	3 422	3 759	2 774	3 208	4 657	4 399	5 117
Slovaquie	2 778	3 130	2 999	2 911	2 942	3 298	3 509	3 272	3 095	3 166	3 413	4 713
Grèce	4 017	3 851	3 744	3 163	3 544	5 043	4 609	3 813	4 415	3 971	4 207	4 400
Finlande	3 831	3 633	4 062	3 787	4 187	4 228	4 215	2 974	3 706	3 691	4 032	4 159
Belgique + Luxembourg"	2 503	3 828	3 609	2 946	2 801	4 078	3 329	2 684	3 736	3 038	3 315	3 367
Croatie										2 729	3 185	3 048
Irlande	2 119	2 419	1 988	1 824	1 945	2 354	1 987	2 049	2 498	1 916	2 363	2 567
Lettonie	920	1 025	1 108	1 105	1 518	1 689	1 637	1 461	1 410	2 125	1 915	2 213
Pays-Bas	1 850	1 887	1 807	1 807	1 599	2 062	1 995	1 924	1 679	1 774	1 823	1 744
Estonie	1 038	1 214	671	1 019	950	1 093	911	881	911	994	961	1 222
Portugal	504	593	744	615	867	864	875	678	605	994	1 168	1 192
Slovénie	398	562	573	491	530	579	531	562	607	570	455	646
Chypre	140	104	85	92	4559	57	65	73		99	62	68
Malte	12	12	12	12	12							
UE 28	248 842	319 705	282 882	265 479	257 520	312 880	293 121	275 196	287 890	281 218	300 777	330 899

Sources : FranceAgriMer (France), Commission européenne (autres États membres ; chiffres au 28/05/15)

*blé tendre, blé dur, orge, maïs grain, seigle, avoine (et mixtes pour la Pologne), sorgho, triticale,

Certificats d'exportation de céréales demandés dans l'Union européenne ⁽¹⁾

en Mio t	Blé tendre				Blé dur					Tous blés		Orge				Maïs		
	grain	farine	aide ali	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grain	semoule	aide ali	total «ancien régime»	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	total «ancien régime»	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grain	malt	total «ancien régime»	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grain	aide ali	total sous certificat encore obligatoire à ce jour
2000/01	9,33	3,20	0,58	13,11	0,38	0,23	0,01	0,63	0,40	13,74	13,51	6,01	2,13	8,14	6,01	0,20	0,04	0,24
2001/02	6,44	2,64	0,17	9,25	0,40	0,22	0,00	0,61	0,40	9,86	9,64	3,44	2,85	6,30	3,44	0,02	0,00	0,02
2002/03	11,83	2,97	0,18	14,98	1,03	0,23	0,00	1,25	1,03	16,23	16,01	5,46	2,71	8,17	5,46	0,15	0,02	0,16
2003/04	4,89	2,13	0,24	7,26	0,70	0,20	0,00	0,90	0,70	8,16	7,96	1,43	3,15	4,58	1,43	0,10	0,01	0,11
2004/05	10,29	2,20	0,01	12,50	1,17	0,21	0,00	1,38	1,17	13,88	13,67	3,49	2,88	6,37	3,49	0,18	0,00	0,18
2005/06	12,05	2,04	0,01	14,09	0,85	0,23	0,00	1,08	0,85	15,17	14,94	2,89	2,83	5,73	2,89	0,08	0,00	0,08
2006/07	8,60	1,40	0,00	10,00	0,99	0,24	0,00	1,23	0,99	11,23	10,99	3,24	2,29	5,53	3,24	0,47	0,00	0,47
2007/08	9,43	1,52	0,00	10,96	0,70	0,17	0,00	0,87	0,70	11,82	11,66	3,92	2,35	6,27	3,92	0,53	0,00	0,53
2008/09	22,04	1,64	0,00	23,67	1,43		0,00		1,43		25,10	3,43			3,43	1,65	0,00	1,65
2009/10	18,03	1,55	0,00	19,58	0,92		0,00		0,92		20,46	1,43			1,43	1,38	0,00	1,38
2010/11	18,46	1,24	0,00	19,70	1,81		0,00		1,81		21,51	4,60			4,60	1,05	0,00	1,05
2011/12	12,51	1,43	0,00	13,95	1,19		0,00		1,19		15,14	2,90			2,90	3,02	0,00	3,02
2012/13	18,93	1,17	0,00	20,09	1,15		0,00		1,15		21,24	5,05			5,05	1,65	0,00	1,65
2013/14	27,19	1,01	0,00	28,20	0,83		0,00		0,83		29,03	5,38			5,38	2,53	0,00	2,53
2014/15 ⁽²⁾	30,27	1,09	0,00	31,37	1,09		0,00		1,09		32,37	8,60			8,60	3,39	0,00	3,39
moyenne quinquennale ⁽³⁾	19,02	1,28	0,00	20,30	1,18		0,00		1,18		21,48	3,87			3,87	1,92	0,00	1,92

Source : Commission européenne (chiffres au 28/05/15)

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'importation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme la semoule de blé dur, malt d'orge, le seigle, l'avoine, diverses céréales.

(2) Campagne 2014/15 provisoire (chiffres arrêtés au 09/06/15).

(3) Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'exportation de céréales demandés dans l'Union européenne ⁽¹⁾

en Mio t	Seigle				total sous certificat encore obligatoire à ce jour	Avoine	Sorgho				Autres (millet, sarrasin, triticale...)	Total g ^{al}	
	grain	farine	aide ali	total «ancien régime»			grain	grain	aide ali	total «ancien régime»		total sous certificat encore obligatoire à ce jour	«ancien régime»
2000/01	1,00	0,01	0,00	1,01	1,00	0,69	0,01	0,00	0,01	0,00	0,00	23,83	21,44
2001/02	0,75	0,01	0,00	0,77	0,75	0,54	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	17,49	14,40
2002/03	0,65	0,02	0,00	0,67	0,65	0,96	0,01	0,00	0,01	0,00	0,00	26,21	23,23
2003/04	0,45	0,01	0,00	0,46	0,45	0,46	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	13,78	10,41
2004/05	0,74	0,01	0,00	0,75	0,74	0,36	0,00	0,00	0,00	0,00	0,02	21,55	18,44
2005/06	0,45	0,01	0,00	0,46	0,45	0,20	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	21,65	18,56
2006/07	0,21	0,01	0,00	0,22	0,21	0,11	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	17,56	15,02
2007/08	0,08	0,01	0,00	0,09	0,08	0,15	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	18,87	16,33
2008/09	0,11		0,00		0,11	0,09							30,39
2009/10	0,10		0,00		0,10	0,23							23,60
2010/11	0,11		0,00		0,11	0,11							27,38
2011/12	0,04		0,00		0,04	0,14							21,24
2012/13	0,11		0,00		0,11	0,10							28,15
2013/14	0,16		0,00		0,16	0,27							37,38
2014/15 ⁽²⁾	0,18		0,00		0,18	0,21							44,75
moyenne quinquennale ⁽³⁾	0,10		0,00		0,10	0,17							27,55

Source : Commission européenne (chiffres au 09/06/15)

(1). A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'exportation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme la semoule de blé dur, le malt d'orge,

la farine de seigle, le sorgho.

(2). Campagne 2014/15 provisoire (chiffres arrêtés au 09/06/15).

(3). Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'importation de céréales demandés dans l'Union européenne ⁽¹⁾

en Mio t	Blé tendre			Blé dur				tous blés		Orge	Maïs
	grains	farine	total	grains	semoule	total «ancien régime»	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	total «ancien régime»	total sous certificat encore obligatoire à ce jour	grains	grains
2000/01	2,19	0,00	2,19	0,77	0,00	0,77	0,77	2,96	2,96	0,04	2,52
2001/02	7,93	0,00	7,93	1,54	0,00	1,54	1,54	9,47	9,47	1,12	1,94
2002/03	11,02	0,01	11,02	0,59	0,00	0,59	0,59	11,62	11,62	0,77	3,15
2003/04	3,82	0,01	3,83	1,94	0,00	1,94	1,94	5,76	5,76	0,33	5,13
2004/05	5,48	0,01	5,49	1,72	0,00	1,72	1,72	7,21	7,21	0,52	2,63
2005/06	4,98	0,00	4,98	1,89	0,00	1,89	1,89	6,87	6,87	0,30	2,51
2006/07	3,97	0,0	3,98	1,61	0,00	1,61	1,61	5,59	5,59	0,40	5,56
2007/08	4,65	0,0	4,66	1,91	0,00	1,91	1,91	6,57	6,57	0,31	14,65
2008/09	5,89	0,01	5,89	1,37			1,37		7,26	0,26	3,47
2009/10	3,03	0,03	3,06	2,22			2,22		5,28	0,10	2,30
2010/11	2,59	0,06	2,65	2,06			2,06		4,71	0,25	7,40
2011/12	5,32	0,01	5,33	1,57			1,57		6,90	0,41	6,09
2012/13	3,81	0,04	3,85	1,41			1,41		5,26	0,05	10,84
2013/14	1,63	0,03	1,66	1,79			1,79		3,45	0,03	13,82
2014/15 ⁽²⁾	2,86	0,03	2,89	2,63			2,63		5,52	0,06	8,76
moyenne quinquennale ⁽²⁾	3,28	0,04	3,31	1,81			1,81		5,12	0,17	8,09

Source : Commission européenne (chiffres au 09/06/15)

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'importation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme les sons et les tourteaux de germes de maïs.

(2) Campagne 2014/15 provisoire (chiffres arrêtés au 09/06/15).

(3) Pour les produits qui ne font plus l'objet d'un certificat obligatoire, moyenne sur les cinq dernières campagnes disponibles (2003/04 à 2007/08).

Certificats d'importation de céréales demandés dans l'Union européenne ⁽¹⁾

en Mio t	Seigle	Avoine	Sorgho	Autres	Total g ^{al}	Total g ^{al}
campagnes	grains				«ancien régime»	sous certificat encore obligatoire à ce jour
2000/01	0,01	0,00	0,01	0,20	5,72	5,52
2001/02	0,28	0,02	0,04	0,21	13,07	12,56
2002/03	0,35	0,00	0,01	0,18	16,08	15,55
2003/04	0,06	0,01	1,52	0,23	13,04	12,74
2004/05	0,00	0,00	0,23	0,24	10,83	10,59
2005/06	0,01	0,01	0,08	0,02	9,80	9,76
2006/07	0,03	0,01	0,6	0,2	12,44	12,20
2007/08	0,09	0,00	5,5	0,2	27,35	27,04
2008/09			0,28			11,28
2009/10			0,01			7,69
2010/11			0,83			13,20
2012/13			0,09			13,49
2013/14			0,38			16,53
2014/15 ⁽²⁾			0,19			17,49
moyenne quinquennale (3)			0,10			13,68

Source : Commission européenne (chiffres au 09/06/15)

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'importation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme les sons et les tourteaux de germes de maïs.

(2) Campagne 2014/15 provisoire (chiffres arrêtés au 09/06/15).

Certificats d'importation de produits de substitution aux céréales (PSC) demandés dans l'Union européenne ⁽¹⁾

en Mio t produits	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 ⁽²⁾
Manioc	2,624	0,250	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000
Patates douces	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000
Sons	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000							
Corn gluten feed	3,460	2,461	2,099	1,307	0,375	0,066	0,165	0,737	0,240	0,300	0,400	0,323
Drèches de brasserie	0,714	0,574	0,499	0,388	0,365	0,169	0,304	0,510	0,291	0,270	0,455	0,445
Pulpes d'agrumes	1,435	1,014	0,802	0,937	1,103	0,791	0,731	0,364	0,261	1,183	0,168	0,114
Tourteaux de germes de maïs	0,009	0,002	0,001	0,001	0,000							
Total	8,241	4,301	3,400	2,632	1,843	1,025	1,199	1,611	0,793	0,753	1,023	0,883

Source : Commission européenne (chiffres au 09/06/15)

(1) A compter de la campagne 2008/09, la détention d'un certificat à l'importation a perdu son caractère obligatoire pour un certain nombre de produits, comme les sons et les tourteaux de germes de maïs.

(2) Campagne 2014/15 provisoire (chiffres arrêtés au 09/06/15).

Surfaces, rendements et productions (blé, orge, maïs) -----

Toutes céréales

Surfaces -----
Production -----
Bilan mondial -----
Bilan mondial / bilan principaux exportateurs -----
Importations -----
Exportations -----

Blé

Surfaces -----
Production -----
Bilan mondial / bilan principaux exportateurs -----
Bilans principaux exportateurs «mer Noire» -----
Bilans par pays -----
Importations -----
Exportations -----
Prix mondiaux -----
Échanges mondiaux de farine -----

Blé dur

Surfaces -----
Production -----
Échanges -----
Stocks -----
Bilans par pays -----
Prix mondiaux -----

Parité euro-dollar -----

Baltic Dry Index -----

Taux de fret maritime -----

Orge

Surfaces -----
Production -----
Bilan mondial / bilan principaux exportateurs -----
Bilans par pays -----
Échanges -----
Malt - échanges -----
Prix mondiaux -----

Maïs

Surfaces -----
Production -----
Bilan mondial -----
Bilan mondial / bilan principaux exportateurs -----
Échanges -----
Prix mondiaux -----

Surfaces, rendements et production

Blé

	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Surface (Mha)	216,7	211,2	215,4	222,7	222,7	217,9	220,6	214,8	219,4	223,2
Production (Mt)	597,5	607,4	685,0	679,0	652,9	695,4	654,9	713,4	721,2	704,8
Rendement (t/ha)	2,76	2,88	3,18	3,05	2,93	3,19	2,97	3,32	3,29	3,16

dont blé dur

Surface (Mha)	18,1	16,9	17,1	17,6	17,8	16,0	16,3	16,4	16,1	15,4
Production (Mt)	37,5	35,7	34,9	38,9	40,9	34,9	36,7	35,2	37,9	32,8
Rendement (t/ha)	2,08	2,11	2,04	2,22	2,30	2,18	2,24	2,15	2,36	2,13

source : CIC

Orge

	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Surface (Mha)	57,9	56,1	55,4	55,6	50,1	49,5	50,1	50,2	49,5	49,3
Production (Mt)	138,4	137,9	133,4	154,8	149,7	122,4	134,2	129,4	145,0	141,1
Rendement (t/ha)	2,39	2,46	2,41	2,78	2,99	2,47	2,68	2,58	2,93	2,86

source : CIC

Maïs

	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Surface (Mha)	142,9	147,6	158,9	158,0	157,8	163,5	170,2	175,6	178,6	176,0
Production (Mt)	697,8	710,9	797,5	798,9	820,9	830,3	875,6	865,5	991,5	994,4
Rendement (t/ha)	4,88	4,82	5,02	5,06	5,20	5,08	5,15	4,93	5,55	5,65

source : CIC

Toutes céréales ⁽¹⁾

Surfaces

En mha	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
EUROPE (2)	61,6	61,1	60,1	63,7	61,7	59,5	59,6	59,9	60,2	60,6
Union européenne (3)	50,9	57,4	56,3	60,0	57,9	55,9	56,0	56,2	57,1	57,5
France	9,1	9,0	9,0	9,6	9,3	9,2	9,2	9,3	9,3	9,4
Pologne	8,3	8,3	8,3	8,6	8,6	8,5	7,9	7,9	7,6	7,6
Alllemagne	6,8	6,7	6,6	7,0	6,9	6,6	6,5	6,5	6,5	6,5
Roumanie	5,2	5,6	4,9	5,2	5,3	5,0	5,3	5,1	5,4	5,4
Espagne	6,3	6,3	6,1	6,6	5,9	5,8	5,7	5,9	6,1	6,1
Italie	3,6	3,6	3,7	3,8	3,2	3,1	3,3	3,3	3,1	3,1
Hongrie	2,9	2,8	2,7	2,9	2,9	2,6	2,7	2,7	2,8	2,8
Royaume-Uni	2,9	2,9	2,9	3,3	3,1	3,0	3,1	3,1	3,0	3,2
Danemark	1,5	1,5	1,4	1,5	1,5	1,4	1,5	1,5	1,4	1,4
République tchèque	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,5	1,5	1,4	1,4	1,4
Suède	1,0	1,0	1,0	1,1	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
CEI	78,0	75,7	74,9	81,6	84,1	73,4	77,5	71,9	77,9	79,2
Russie	43,0	41,0	39,5	44,1	45,0	35,0	39,5	35,2	39,2	41,4
Ukraine	13,9	13,2	13,1	14,7	15,0	14,1	14,8	14,3	15,5	14,8
Kazakhstan	13,4	14,2	15,0	15,1	16,4	16,2	15,7	14,4	15,2	15,0
Biélorussie	2,3	2,3	2,3	2,4	2,4	2,5	2,3	2,6	2,3	2,6
AMÉRIQUE du Nord et centrale	83,4	80,2	90,7	89,3	83,4	81,8	80,5	86,3	87,2	83,4
États-Unis	55,2	51,7	60,8	59,7	56,7	55,9	55,6	59,1	58,4	56,7
Canada	16,4	15,9	16,0	16,4	14,8	13,0	13,5	14,8	15,8	13,9
Mexique	9,5	10,2	11,3	10,6	9,2	10,2	8,8	9,5	10,2	10,1
AMÉRIQUE du Sud	31,2	31,5	34,8	31,0	29,5	32,6	36,0	35,4	35,2	36,5
Brésil	16,6	17,0	17,8	17,7	16,3	17,0	18,4	19,0	19,0	18,8
Argentine	9,4	9,5	11,8	8,1	7,6	10,4	12,1	11,2	11,0	12,4
Pérou	0,9	0,8	0,9	0,9	0,9	0,8	0,9	0,8	0,8	0,8
Uruguay	0,4	0,4	0,5	0,8	0,9	0,6	0,8	0,7	0,8	0,8

Source : CIC

(1) Toutes céréales (hors riz)

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 de 1994/95 à 2003/04, à 25 de 2004/05 à 2005/06, à 27 de 2006/07 à 2012/13, à 28 à partir de 2013/14

Toutes céréales ⁽¹⁾

Surfaces

En mha	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
ASIE	159,7	163,9	165,0	162,0	164,3	169,4	170,6	171,8	173,9	175,4
Proche et Moyen-Orient	27,4	28,4	28,8	25,0	25,6	27,8	26,9	26,8	27,6	26,4
Turquie	13,3	12,9	12,2	12,5	11,9	12,1	11,6	11,9	11,9	11,9
Iran	7,9	7,9	8,8	7,4	8,0	8,9	8,7	8,9	9,0	8,6
Syrie	2,7	2,5	2,8	1,9	2,5	2,4	2,7	2,9	2,7	2,2
Iraq	2,2	3,4	3,5	1,8	1,8	3,3	2,8	2,0	2,9	2,7
Arabie Saoudite	0,5	0,7	0,7	0,6	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2
Asie du Sud-Est	69,4	70,4	70,7	69,7	70,6	71,4	72,0	71,7	72,3	74,5
Inde	54,4	55,3	55,6	54,6	54,8	55,5	56,4	55,8	56,2	58,4
Pakistan	10,0	10,2	10,2	10,5	10,9	10,9	10,8	10,5	10,6	11,0
Chine	52,8	54,7	54,9	56,9	57,8	59,9	60,8	62,3	63,4	64,0
AFRIQUE	77,6	85,5	85,3	85,4	90,5	90,0	90,6	88,1	87,2	87,7
Afrique du Nord	11,9	12,2	11,7	10,8	12,6	12,1	11,9	12,3	11,4	11,5
Maroc	5,4	5,5	4,8	5,3	5,4	5,1	5,4	5,3	5,2	5,0
Algérie	2,6	2,7	2,9	1,5	3,2	3,3	3,1	3,1	2,7	2,6
Egypte	2,5	2,1	2,3	2,4	2,3	2,3	2,2	2,3	2,3	2,4
Tunisie	1,2	1,4	1,4	1,3	1,3	1,0	0,9	1,3	0,9	1,1
Afrique sub-saharienne	65,6	73,3	73,5	74,6	77,9	77,9	78,6	75,8	75,8	76,3
Nigéria	16,6	17,6	17,0	17,7	18,3	18,3	18,1	15,4	14,9	16,3
Ethiopie	5,8	7,1	7,1	6,7	6,5	6,6	7,1	6,9	6,9	6,8
Afrique du Sud	3,1	3,9	4,1	3,8	4,1	3,6	3,9	3,9	3,8	3,8
Burkina Faso	2,6	3,0	3,0	3,2	3,3	3,4	3,3	3,4	3,7	3,3
Mali	2,4	2,6	2,6	2,6	2,7	2,7	2,7	2,6	2,8	2,6
Tchad	1,5	1,6	1,7	1,6	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0
Tanzanie	2,4	3,3	3,6	4,2	4,2	4,2	4,4	4,2	4,2	4,1
Kenya	2,0	2,1	2,2	2,0	2,2	2,2	2,2	2,7	2,3	2,5
Cameroun	1,0	0,8	0,8	0,8	1,0	1,3	1,3	1,3	1,0	1,4
Océanie	19,3	18,2	19,1	20,8	20,3	19,1	19,4	18,4	19,0	19,4
Australie	19,2	18,1	19,0	20,6	20,1	18,9	19,3	18,2	18,9	19,2
Total monde	510,9	516,1	529,8	533,8	533,8	525,8	534,2	531,7	540,7	542,1

Source : CIC

(1) Toutes céréales hors riz.

Toutes céréales ⁽¹⁾

Production

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
EUROPE (2)	298,9	151,9	148,2	175,1	167,1	151,4	158,4	149,9	167,2	284,1
Union européenne (3)	63,5	25,9	26,3	30,9	31,2	26,9	27,6	29,9	28,2	32,9
France	45,9	21,1	19,7	24,0	24,5	20,2	19,1	22,9	22,6	24,2
Allemagne	26,4	15,2	18,8	18,6	20,0	17,8	17,3	19,7	18,6	18,0
Pologne	21,0	6,1	5,9	7,1	7,5	6,0	6,2	6,3	8,2	7,8
Royaume-Uni	19,7	11,0	11,7	11,6	9,5	9,8	11,3	9,1	8,4	10,2
Italie	11,9	13,0	17,3	16,6	12,1	12,7	13,7	11,0	16,6	12,8
Espagne	19,5	9,6	4,6	9,6	9,6	10,9	12,5	7,1	12,3	13,6
Roumanie	16,3	10,1	5,6	11,2	9,1	8,5	9,7	6,3	8,5	11,4
Hongrie	9,1	3,8	3,7	4,0	4,1	3,5	3,9	4,9	4,8	4,3
Danemark	7,8	3,0	3,2	3,8	3,5	2,8	3,3	3,2	3,1	3,3
République tchèque	5,1	2,3	2,8	3,0	2,9	2,1	2,4	2,8	3,2	2,7
Suède	5,1	4,3	5,1	5,2	5,2	4,3	4,6	5,1	5,1	5,1
CEI	151,1	62,1	56,9	81,6	70,1	50,0	80,1	70,9	90,4	95,9
Russie	76,8	31,3	30,5	41,9	32,4	16,8	33,4	29,2	36,6	41,8
Ukraine	37,3	19,6	15,1	26,8	24,7	21,7	33,6	29,8	40,2	39,7
Kazakhstan	13,1	2,5	3,2	2,5	3,1	2,0	3,4	2,3	3,5	3,6
Biélorussie	6,4	4,8	5,1	6,0	5,9	5,3	5,8	6,1	5,7	6,8
AMÉRIQUE du Nord et centrale	442,3	336,8	414,8	389,2	402,6	386,3	375,0	343,5	433,6	435,9
États-Unis	356,0	280,2	350,2	325,0	348,3	329,9	322,7	285,4	367,5	377,4
Canada	52,7	23,1	27,8	27,2	22,5	22,6	22,8	24,4	28,7	21,9
Mexique	29,8	29,4	32,3	32,6	27,6	29,6	25,1	28,8	32,5	32,4
AMÉRIQUE du Sud	94,7	92,3	99,8	84,9	99,4	104,8	118,4	140,2	137,7	131,7
Brésil	49,9	53,5	61,2	53,6	58,1	60,1	75,8	85,0	82,9	81,1
Argentine	30,4	26,1	27,0	19,0	27,9	32,0	30,0	41,7	41,7	37,2
Chili	3,9	2,1	1,8	1,9	1,8	2,0	2,2	2,3	2,0	2,2
Pérou	2,1	1,6	1,6	1,8	1,9	1,7	2,0	1,7	1,9	1,9
Uruguay	1,2	1,0	0,9	1,2	1,4	0,7	1,1	1,1	1,1	1,0

Source : CIC

(1) Toutes céréales (hors riz)

(1) UE comptabilisée à 15 de 1994/95 à 2003/04, à 25 de 2004/05 à 2005/06, à 27 de 2006/07 à 2012/13, à 28 à partir de 2013/14

Toutes céréales ⁽¹⁾

Production

En mio t	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
ASIE	468,3	244,7	255,8	266,1	257,8	281,6	300,5	312,2	331,4	320,6
Proche et Moyen-Orient	60,0	18,4	17,5	16,0	18,1	18,3	19,2	18,3	20,9	16,9
Turquie	29,9	10,9	9,4	10,2	10,8	10,0	11,2	10,5	13,0	9,3
Iran	18,3	4,0	4,6	3,6	4,4	5,0	4,7	5,2	4,7	5,0
Syrie	5,6	0,9	0,9	0,4	1,0	0,9	1,2	1,0	1,2	0,5
Iraq	2,7	1,6	1,5	0,7	0,7	1,4	1,3	0,8	1,1	1,1
Arabie Saoudite	2,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Asie du Sud-Est	408,3	226,3	238,3	250,1	239,7	263,3	281,4	293,9	310,4	303,6
Chine	246,6	161,1	161,6	174,1	170,9	184,5	201,1	213,0	226,3	223,2
Inde	102,8	33,7	40,9	39,6	33,9	43,4	42,2	41,6	42,9	41,0
Pakistan	24,8	3,6	4,3	4,2	4,2	3,6	3,6	3,6	4,8	3,9
AFRIQUE	110,3	96,8	104,4	106,0	111,9	112,0	108,4	109,5	115,0	112,5
Afrique du Nord	27,1	12,5	11,2	10,8	15,2	12,4	11,2	10,5	11,9	11,2
Egypte	16,9	7,9	8,0	8,4	7,6	7,6	6,6	6,9	6,9	7,1
Maroc	4,4	2,8	1,0	1,5	4,1	2,8	2,6	1,4	2,9	1,9
Algérie	3,5	1,3	1,5	0,4	2,5	1,6	1,5	1,6	1,6	1,4
Tunisie	2,1	0,4	0,5	0,4	0,9	0,3	0,5	0,5	0,4	0,6
Afrique sub-saharienne	83,2	84,2	93,2	95,1	96,7	99,6	97,1	99,0	103,1	101,4
Nigéria	24,1	25,3	24,8	26,7	27,0	24,8	25,5	22,2	21,9	21,4
Afrique du Sud	9,4	7,6	13,7	12,8	14,1	11,6	12,6	12,9	15,6	11,0
Éthiopie	9,4	8,7	10,7	8,7	8,7	9,5	10,5	11,5	12,9	13,2
Tanzanie	3,7	3,8	4,8	4,8	4,3	5,7	4,7	5,2	5,1	4,9
Burkina Faso	3,3	3,7	3,6	4,0	3,9	4,0	3,4	4,4	4,7	4,7
Mali	2,2	2,3	2,5	2,7	2,8	2,8	2,6	2,8	3,7	3,1
Kenya	3,2	3,1	3,2	2,6	2,5	3,9	3,0	3,5	3,1	3,4
Cameroun	1,5	1,4	1,4	1,6	1,5	1,6	1,7	2,0	2,3	2,4
Tchad	1,2	1,3	1,3	1,5	1,3	1,7	1,9	1,9	1,5	1,7
OCÉANIE	40,5	7,5	12,1	13,3	12,1	12,5	13,2	12,3	13,4	12,3
Australie	39,5	6,8	11,5	12,7	11,5	11,8	12,5	11,6	12,7	11,6
Total monde	1 606,0	992,0	1 092,0	1 116,1	1 120,9	1 098,5	1 154,0	1 138,5	1 288,8	1 286,8

Source : CIC

(1) Toutes céréales hors riz.

Toutes céréales ⁽¹⁾

Bilan mondial

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15(avril)
Stocks initiaux	331,8	320,3	288,0	301,8	369,7	399,9	367,6	362,0	333,5	401,1
Production	1606,0	1589,6	1698,9	1802,0	1800,4	1751,3	1850,8	1789,8	1972,6	2008,1
Consommation	1617,5	1621,9	1685,1	1734,2	1770,2	1783,3	1856,4	1818,3	1916,0	1971,1
dont humaine	582,6	587,3	598,8	607,4	610,0	620,7	628,5	634,7	646,4	653,8
animale	747,1	729,5	748,6	760,2	759,1	749,9	799,7	771,5	831,5	872,6
industrielle	169,8	193,0	225,3	247,4	281,2	297,6	306,1	300,5	315,6	323,2
autres	118,0	112,1	112,4	119,2	120,0	115,1	122,2	111,6	122,5	121,5
Échanges	215,3	221,7	239,4	249,7	240,4	242,6	269,2	265,2	292,6	310,6
Stocks finaux	320,3	288,0	301,8	369,7	399,9	367,6	362,0	333,5	390,1	438,0
Ratio «stocks finaux / consommation»	19,8%	17,8%	17,9%	21,3%	22,6%	20,6%	19,5%	18,3%	20,4%	22,2%

(1) Bilan toutes céréales (hors riz)

Source : CIC

Bilan principaux exportateurs ⁽²⁾

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2013/14	2013/14	2014/15(avril)
Stocks initiaux	169,6	167,5	122,9	122,6	160,2	174,1	139,2	125,3	96,3	121,7
Production	919,3	861,7	825,8	906,5	998,3	981,7	908,0	969,6	877,6	1051,7
Consommation	689,8	687,9	695,2	729,2	752,0	760,0	746,5	757,5	731,1	782,3
dont humaine	124,5	130,5	131,5	132,7	132,4	131,2	132,8	133,5	135,9	131,8
animale	415,1	400,7	410,6	409,7	392,8	369,4	375,1	360,9	394,9	407,2
industrielle	106,7	123,0	147,1	167,5	194,6	207,7	209,1	199,9	211,2	217,0
autres	41,5	41,0	40,1	42,1	40,3	38,2	40,5	36,8	37,8	40,1
Échanges	202,6	198,9	216,0	230,0	224,8	217,2	248,8	206,1	262,1	275,2
Stocks finaux	160,7	122,9	122,6	160,2	174,1	139,2	125,3	95,8	128,3	150,3
Ratio «stocks finaux / consommation»	23,3%	17,9%	17,6%	22,0%	23,1%	18,3%	16,8%	12,7%	17,5%	19,2%

Source : CIC

(1) Bilan toutes céréales hors riz -

(2) Principaux exportateurs : Etats-Unis, Argentine, Australie, Canada, UE, Kazakhstan, Russie, Ukraine.

Toutes céréales ⁽¹⁾

Importations mondiales

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
EUROPE ⁽²⁾	12,5	13,8	30,4	14,7	10,0	15,7	16,4	18,8	22,8	16,7
Union européenne ⁽³⁾	10,4	11,9	27,7	12,5	7,7	13,6	14,0	16,7	20,3	14,5
CEI ⁽⁴⁾	6,2	7,1	6,8	7,1	5,8	6,3	8,8	7,9	7,9	7,3
Ouzbékistan	0,6	1,1	1,0	1,5	1,7	1,7	2,8	1,9	2,3	2,1
Azerbaïdjan	1,0	1,3	1,4	1,7	1,1	1,4	1,6	1,4	1,6	1,8
Russie	1,8	1,2	0,7	0,3	0,1	0,4	0,8	1,7	1,1	0,4
AMÉRIQUE du Nord et centrale	26,7	30,5	32,0	29,6	29,2	27,8	33,9	29,7	32,8	33,1
Mexique	12,8	14,4	13,8	13,6	14,2	13,4	18,2	11,6	15,1	15,0
USA	3,8	5,4	5,9	6,0	4,4	4,4	5,4	8,8	7,7	6,8
Canada	1,9	2,2	3,5	2,1	2,5	1,1	1,3	0,8	0,6	1,8
Cuba	1,2	1,2	1,8	1,6	1,5	1,6	1,6	1,7	1,7	1,7
AMÉRIQUE du Sud	20,0	23,6	23,2	22,5	23,9	23,2	24,9	25,8	27,8	27,7
Brésil	6,8	9,4	8,7	7,6	8,0	7,3	8,0	8,8	8,3	8,2
Colombie	4,3	5,0	4,7	5,2	5,3	5,5	5,4	5,8	6,5	6,2
Pérou	3,3	2,9	3,0	2,9	3,5	3,9	3,6	3,8	4,4	4,5
Venezuela	1,8	1,9	2,6	2,6	3,5	2,8	4,0	3,7	4,5	4,4
ASIE	102,1	103,2	100,0	119,4	118,4	114,9	127,4	131,0	150,5	161,1
Proche et Moyen-Orient	31,2	30,3	32,4	50,3	42,8	34,6	45,9	48,4	54,0	59,6
Iran	3,7	3,4	3,2	14,7	7,7	3,8	7,4	11,0	12,2	14,5
Iraq	5,0	3,0	3,5	3,9	3,9	3,5	3,9	3,9	3,1	2,7
Turquie	0,2	2,8	3,6	4,3	4,1	4,0	5,1	5,2	5,7	8,7
Israël	2,8	3,1	3,2	3,3	3,1	3,0	3,3	3,0	3,6	3,4
Yémen	2,7	2,9	2,4	3,3	3,1	3,1	3,1	3,8	4,0	4,0
Jordanie	2,1	2,0	1,5	1,7	1,7	1,8	1,7	1,9	2,3	3,1
Asie du Sud-Est	70,9	72,9	67,6	69,2	75,6	80,3	81,4	82,7	96,5	101,5
Taiwan	6,1	5,3	6,3	5,5	5,8	5,7	5,8	5,7	5,5	5,9
Indonésie	6,4	7,3	5,4	5,7	6,5	9,6	8,0	9,7	10,8	11,2
Chine	3,3	1,8	1,3	2,0	3,9	4,8	10,1	9,4	18,3	19,3

Source : CIC

⁽¹⁾ Toutes céréales horz riz. Régime de perfectionnement actif (RPA) inclus, sauf mention contraire.⁽²⁾ États baltes inclus.⁽³⁾ Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à 28 à partir de 2013/14. Commerce intra-communautaire exclu.⁽⁴⁾ Commerce intra-CEI inclus.

Toutes céréales ⁽¹⁾

Importations mondiales

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Japon	25,0	24,7	23,4	23,8	25,4	24,7	23,0	24,3	23,4	23,1
Corée du Sud	13,2	11,9	12,3	10,2	12,4	12,5	12,3	13,5	13,4	13,9
Philippines	3,3	2,8	2,3	3,6	3,1	3,3	4,2	3,7	4,2	4,7
Vietnam	1,6	1,7	1,7	2,1	3,4	3,7	4,0	3,2	4,9	5,2
Bangladesh	2,3	2,0	1,6	3,1	3,9	4,1	2,3	2,9	3,8	3,8
Inde	0,1	6,7	2,0	0,0	0,3	0,2	0,1	0,1	0,0	0,1
Pakistan	1,0	0,1	1,6	3,0	0,2	0,1	0,1	0,0	0,4	0,9
Sri Lanka	1,3	1,1	1,2	1,0	1,2	1,1	1,0	0,7	0,8	1,0
AFRIQUE	47,1	43,1	46,1	55,2	52,8	53,4	59,0	55,9	64,7	64,9
Afrique du Nord	28,7	27,8	32,4	35,4	33,2	37,1	38,1	35,6	42,5	41,7
Algérie	7,6	7,5	7,8	9,0	7,6	9,2	9,9	9,6	11,7	12,3
Egypte	12,1	11,9	11,9	15,1	15,6	16,4	18,4	14,0	17,8	17,5
Libye	2,3	1,8	2,6	2,9	3,2	2,3	2,2	3,2	3,4	3,4
Maroc	4,4	3,8	6,4	5,6	4,4	6,1	5,2	5,8	6,3	5,9
Tunisie	2,3	2,8	3,6	2,8	2,3	3,1	2,4	3,0	3,2	2,7
Afrique Sub-Saharienne	18,5	15,3	13,8	19,7	19,6	16,3	20,9	20,3	22,2	23,1
Angola	0,5	0,5	0,5	0,6	0,5	0,6	0,8	0,7	0,7	0,7
Cote d'Ivoire	0,4	0,3	0,3	0,4	0,6	0,5	0,5	0,6	0,5	0,5
Ethiopie	0,4	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1
Kenya	1,0	1,2	0,7	2,2	2,2	0,7	1,5	1,4	1,9	1,9
Nigeria	3,7	3,2	2,6	3,6	4,0	4,0	3,9	4,3	4,7	4,8
Afrique du Sud	2,1	2,0	2,2	1,7	1,7	1,8	2,1	1,5	2,1	2,1
Soudan	1,9	1,7	1,3	2,0	2,2	1,8	2,7	1,9	2,8	2,7
OCEANIE	0,8	0,8	0,9	0,8	0,8	0,9	1,1	1,0	1,0	1,0
Nouvelle Zélande	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,6	0,5	0,6	0,5
Total monde (RPA inclus)	217,1	223,8	241,6	251,7	243,2	245,4	274,2	271,4	309,5	313,9
RPA	1,8	1,9	2,0	1,6	2,3	2,5	3,2	2,5	2,5	3,4
Total monde (hors RPA)	215,3	221,9	239,6	250,1	240,9	243,0	271,0	269,0	307,1	310,6

Source : CIC

(1) Toutes céréales hors riz. Régime de perfectionnement actif (RPA) inclus, sauf mention contraire.

Toutes céréales ⁽¹⁾

Exportations mondiales

En Mt	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
États-Unis	85,0	104,6	77,7	79,4	87,7	72,6	49,8	78,6	77,5
Union européenne ⁽²⁾	17,2	15,6	30,0	23,6	28,1	21,9	28,3	40,0	42,3
Canada	23,0	22,6	22,2	21,4	21,0	21,7	23,4	28,0	27,5
Australie	14,0	11,3	18,4	18,0	23,2	30,2	27,2	25,6	22,6
Argentine	26,5	27,1	22,8	20,5	26,5	32,2	35,2	17,4	26,3
Russie ⁽³⁾	12,6	13,4	23,1	22,0	4,3	27,2	15,5	25,3	27,7
Ukraine ⁽³⁾	9,6	3,9	25,0	21,0	12,2	21,5	23,0	32,2	35,3
Kazakhstan ⁽³⁾	8,7	9,0	6,0	8,4	5,8	11,8	7,4	8,8	6,3
Total des 8 grands exportateurs	196,5	207,6	225,2	214,3	208,9	239,1	209,9	256,0	265,4
Part des exportations mondiales	89%	87%	90%	89%	86%	88%	78%	83%	85%
Brésil	5,9	11,7	7,2	7,6	14,0	10,2	28,2	23,6	23,2
Chine	7,0	4,1	0,5	0,6	0,6	0,6	0,5	0,4	0,3
Inde	0,6	5,0	2,6	2,0	3,4	6,0	14,3	10,1	4,9
Turquie	2,4	1,5	2,2	5,1	2,4	3,2	2,8	3,6	3,4
Autres	9,5	9,7	12,4	11,2	13,8	11,8	13,3	13,4	13,3
Total autres exportateurs	25,4	32,0	24,9	26,6	34,1	31,9	59,1	51,1	45,2
Part des exportations mondiales	11,4%	13,4%	10,0%	11,1%	14,0%	11,8%	22,0%	16,6%	14,5
Total monde	221,9	239,6	250,1	240,9	243,0	271,0	269,0	307,1	310,6

Source : CIC

(1) Toutes céréales (hors riz).

(2) Union européenne à 15 de 1994/95 à 2003/04, à 25 de 2004/05 à 2005/06, à 27 de 2006/07 à 2012/13, à 28 à partir de 2013/14. Echanges intracommunautaire inclus.

(3) Commerce intra-communautaire exclu

Blé (1)

Surfaces

En Mha	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
EUROPE (2)	26,5	25,9	26,0	27,6	26,7	26,9	27,1	26,4	26,7	27,6
Union européenne (3)	22,4	24,7	24,8	26,5	25,5	25,9	26,0	25,3	25,7	26,6
Danemark	0,2	0,7	0,7	0,2	0,7	0,7	0,7	0,6	0,6	0,7
France	0,2	5,2	5,2	0,2	5,1	5,4	5,5	5,3	5,3	5,3
Allemagne	5,3	3,1	3,0	5,5	3,2	3,3	3,3	3,1	3,1	3,2
Italie	0,6	1,9	2,1	0,7	1,8	1,8	1,9	1,9	1,9	1,8
Espagne	0,1	2,1	1,8	0,1	1,8	1,9	1,9	2,1	2,1	2,2
Suède	2,2	0,4	0,4	2,1	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,5
Royaume-Uni	0,4	1,8	1,8	0,4	1,8	2,0	2,0	2,0	1,6	1,9
République tchèque	1,9	0,8	0,8	2,1	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8
Hongrie	0,8	1,1	1,1	0,8	1,1	1,0	1,0	1,1	1,1	1,1
Pologne	1,1	2,2	2,1	1,1	2,3	2,4	2,3	2,1	2,1	2,3
Roumanie	1,1	1,8	2,0	1,1	2,1	2,0	2,0	1,9	2,1	2,1
CEI	0,0	44,2	46,3	0,0	52,7	46,9	49,4	43,8	47,5	47,3
Kazakhstan	0,1	12,0	12,9	0,1	14,0	14,3	13,8	12,4	13,0	12,8
Russie	0,4	23,0	23,5	0,4	27,7	21,8	24,9	21,3	23,4	23,9
Ukraine	0,3	5,2	6,0	0,3	6,8	6,3	6,7	5,6	6,6	6,3
AMÉRIQUE du Nord et centrale	0,0	29,3	30,0	0,0	30,7	28,2	27,7	29,9	29,4	28,9
Canada	0,0	9,7	8,6	0,0	9,6	8,3	8,6	9,5	10,4	9,5
Mexique	9,8	0,6	0,7	10,0	0,9	0,7	0,7	0,6	0,6	0,7
États-Unis	0,6	18,9	20,6	0,8	20,2	19,3	18,5	19,8	18,3	18,8
AMÉRIQUE du Sud	0,0	8,4	8,8	0,0	7,4	8,2	8,3	6,5	7,3	9,5
Argentine	0,0	5,5	5,9	0,0	3,3	4,5	4,6	3,2	3,7	5,3
Brésil	0,1	1,8	1,8	0,1	2,4	2,2	2,2	1,9	2,2	2,7
Uruguay	0,0	0,2	0,3	0,0	0,6	0,4	0,5	0,4	0,5	0,5

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 de 1994/95 à 2003/04, à 25 de 2004/05 à 2005/06, à 27 de 2006/07 à 2012/13, à 28 à partir de 2013/14

Blé (1)

Surfaces

En Mha	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
ASIE	80,5	81,6	82,5	81,1	81,5	84,6	84,6	85,1	85,3	86,4
Proche et Moyen-Orient	18,7	18,6	19,1	17,3	17,4	18,8	18,1	18,0	18,4	17,6
Iran	6,5	6,0	6,9	5,9	6,3	7,0	6,8	7,0	7,0	6,8
Iraq	1,4	1,9	1,9	1,1	1,2	1,9	1,6	1,3	1,8	1,6
Arabie Saoudite	0,3	0,5	0,5	0,4	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1
Syrie	1,7	1,4	1,7	1,5	1,6	1,4	1,6	1,6	1,6	1,3
Turquie	8,6	8,6	8,0	8,3	7,8	8,0	7,7	7,8	7,7	7,7
Asie du Sud-Est	38,3	38,3	39,7	39,8	40,0	40,8	41,5	42,1	42,1	44,1
Inde	26,5	26,7	28,0	28,2	27,8	28,5	29,4	29,7	29,6	31,5
Pakistan	8,3	8,4	8,4	8,6	9,0	9,0	8,9	8,7	8,6	9,1
Chine	22,9	24,0	23,1	23,4	23,6	24,3	24,3	24,3	24,1	24,1
AFRIQUE	9,8	10,0	9,3	9,0	9,9	9,5	9,5	10,0	9,8	9,7
Afrique du Nord	7,0	7,2	6,5	6,2	7,1	6,8	6,8	7,4	7,0	7,1
Algérie	1,8	1,8	1,8	1,0	1,9	2,0	2,0	2,0	1,7	1,7
Egypte	1,3	1,3	1,1	1,2	1,3	1,3	1,3	1,4	1,4	1,4
Maroc	3,0	3,1	2,6	2,9	2,9	2,9	3,0	3,1	3,3	3,2
Tunisie	0,8	0,8	0,8	0,8	0,7	0,5	0,3	0,8	0,5	0,6
Afrique sub-saharienne	2,8	2,8	2,8	2,8	2,8	2,7	2,7	2,6	2,7	2,6
Afrique du Sud	0,8	0,8	0,6	0,7	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5	0,5
OCÉANIE	12,6	11,9	12,4	13,6	13,9	13,5	13,9	13,0	13,5	13,8
Australie	12,5	11,8	12,3	13,5	13,9	13,5	13,9	13,0	13,5	13,8
Total monde	216,7	211,2	215,4	222,7	222,7	217,9	220,6	214,8	219,4	223,2

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé (1)

Production

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
EUROPE (2)	75,0	129,5	122,4	155,5	143,0	140,7	141,8	136,0	147,6	159,8
Union européenne (3)	122,7	125,1	118,0	150,7	138,3	136,8	137,4	131,6	0,0	0,0
Danemark	4,8	4,8	4,5	5,0	5,9	5,3	4,8	4,6	4,1	5,2
France	37,0	35,4	32,8	39,0	38,3	38,1	36,1	37,9	38,5	39,0
Alllemagne	23,7	22,4	20,8	26,0	25,2	24,0	23,0	22,4	24,9	27,8
Italie	7,3	6,5	7,2	8,9	6,3	6,9	6,8	7,7	7,2	6,9
Espagne	3,3	5,6	6,4	6,8	4,8	5,7	6,8	5,1	7,7	6,5
Suède	2,3	2,0	2,3	2,2	2,3	2,2	2,3	2,3	1,9	3,1
Royaume-Uni	14,9	14,7	13,2	17,3	14,1	14,9	15,3	13,3	11,9	16,6
République tchèque	4,1	3,5	1,9	4,7	4,4	4,2	5,0	3,6	4,6	5,3
Hongrie	5,1	4,4	4,0	5,6	4,4	3,8	4,1	3,9	5,1	5,2
Pologne	8,8	7,1	8,3	9,3	9,8	9,5	9,3	8,7	9,6	11,6
Roumanie	7,6	5,0	3,0	7,2	5,2	6,0	6,7	5,2	7,2	7,6
CEI	92,2	85,3	93,6	117,3	113,6	81,1	115,0	77,2	103,4	112,0
Kazakhstan	11,0	12,5	16,5	13,0	16,5	9,6	22,7	9,8	13,9	13,0
Russie	47,7	44,9	49,4	63,8	61,7	41,5	56,2	37,7	52,1	59,7
Ukraine	18,7	13,8	13,9	25,9	20,9	16,8	22,3	15,8	22,3	24,8
AMÉRIQUE du Nord et centrale	87,0	77,9	79,4	100,6	91,5	87,1	83,4	92,2	99,0	88,1
Canada	26,8	25,3	20,1	28,6	26,8	23,3	25,3	27,2	37,5	29,3
Mexique	3,0	3,4	3,5	4,0	4,3	3,7	3,7	3,2	3,4	3,7
États-Unis	57,2	49,2	55,8	68,0	60,4	60,1	54,4	61,8	58,1	55,1
AMÉRIQUE du Sud	21,0	19,7	23,1	17,3	18,2	26,5	24,8	16,9	19,2	24,3
Argentine	12,6	14,5	16,3	8,4	9,0	15,9	14,5	8,0	9,2	13,9
Brésil	4,9	2,2	3,8	6,0	5,0	5,9	5,8	4,4	5,5	6,0
Uruguay	0,5	0,6	0,8	0,7	1,7	1,3	1,6	1,6	1,7	1,6

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

(1) UE comptabilisée à 15 de 1994/95 à 2003/04, à 25 de 2004/05 à 2005/06, à 27 de 2006/07 à 2012/13, à 28 à partir de 2013/14

Blé (1)

Production

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
ASIE	236,7	250,0	256,2	251,8	264,8	268,2	275,9	286,4	290,3	290,4
Proche et Moyen-Orient	41,2	42,8	39,9	32,6	37,5	40,9	40,3	38,7	41,7	34,8
Iran	14,5	14,8	15,0	10,0	12,0	15,0	13,5	14,0	14,5	13,0
Iraq	1,4	2,5	2,3	1,3	1,4	2,9	2,6	2,1	3,3	3,0
Arabie Saoudite	2,2	2,7	2,6	1,8	1,2	1,3	1,2	0,9	0,7	0,7
Syrie	4,7	4,9	4,1	2,1	4,0	3,6	3,9	3,7	4,0	2,1
Turquie	18,0	17,5	15,5	17,0	18,5	17,5	18,8	17,5	18,8	15,5
Asie du Sud-Est	195,4	207,2	216,3	219,2	227,3	227,3	235,6	247,7	248,5	255,6
Inde	68,6	69,4	75,8	78,6	80,7	80,8	86,9	94,9	93,5	95,9
Pakistan	21,7	21,7	23,3	21,0	24,0	23,9	24,2	23,3	24,0	25,5
Chine	97,5	108,5	109,3	112,5	115,1	115,2	117,4	120,8	121,9	126,2
AFRIQUE	20,3	24,0	18,8	20,7	25,7	21,8	24,4	23,4	26,6	22,8
Afrique du Nord	15,4	18,7	13,4	14,7	20,2	16,5	18,4	17,2	20,1	17,9
Algérie	2,4	2,7	2,8	1,3	3,6	3,1	2,8	3,4	3,3	1,9
Egypte	8,1	8,3	7,4	8,0	8,5	7,5	8,4	8,5	8,7	8,5
Maroc	3,0	6,3	1,6	3,7	6,4	4,9	5,8	3,9	7,0	5,8
Tunisie	1,6	1,3	1,5	1,6	1,6	0,8	1,3	1,4	1,0	1,6
Afrique sub-saharienne	4,9	5,3	5,4	6,0	5,4	5,3	5,9	6,2	6,5	4,9
Afrique du Sud	1,9	2,1	1,9	2,1	2,0	1,4	2,0	1,9	2,0	1,8
OCÉANIE	25,5	11,2	13,9	21,8	22,2	27,7	30,1	23,3	27,4	23,9
Australie	25,2	10,8	13,6	21,4	21,8	27,4	29,9	22,9	26,9	23,6
Total monde	620,7	597,5	607,4	685,0	679,0	652,9	695,4	655,5	713,4	721,2

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé (1)

Bilan mondial

En Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stocks initiaux	126,7	141,1	137,8	134,5	131,6	172,0	197,9	193,5	192,1	171,2	186,9
Production	627,6	620,7	597,5	607,4	685,0	679,0	652,9	695,4	655,5	713,4	721,2
Consommation	613,1	623,2	600,7	610,3	644,6	653,1	657,3	696,8	676,4	697,7	708,7
humaine	430,6	434,6	433,8	440,9	443,2	450,3	452,6	457,5	460,8	472,4	478,4
animale	108,3	111,6	95,1	91,7	116,9	118,9	119,3	153,5	135,4	131,5	141,9
industrielle	12,9	14,5	18,3	19,2	20,2	21,2	21,3	21,1	21,3	21,5	22,0
semences	32,1	33,5	35,0	35,6	35,3	35,5	36,0	35,9	35,8	36,3	36,1
autres	29,3	29,1	18,5	22,9	29,1	27,2	28,1	28,8	23,0	36,0	30,4
Échanges	110,2	110,0	110,8	110,5	136,9	128,1	125,7	145,3	140,6	154,5	151,8
Stocks finaux	141,1	138,7	134,5	131,6	172,0	197,9	193,5	192,1	171,2	186,9	199,4
Ratio «stocks finaux / consommation»	23%	22%	20%	19%	27%	30%	29%	28%	25%	27%	28

Source : CIC

(1) Bilan tous blés (blé tendre et blé dur).

Bilan principaux exportateurs (2)

En Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stocks initiaux	50,6	67,1	69,5	54,9	48,2	69,2	78,6	73,4	68,4	51,7	56,1
Production	330,5	321,8	296,2	303,5	379,7	355,5	331,4	362,7	314,7	363,1	374,9
Importations	10,5	10,8	9,4	10,1	11,7	8,7	7,4	10,8	10,1	9,8	9,8
Consommation	223,6	228,7	220,1	217,0	239,7	233,9	226,9	239,2	223,6	222,8	232,5
humaine	105,9	106,3	108,5	109,9	110,1	109,2	108,9	109,6	107,9	109,6	110,2
animale	87,6	91,5	78,1	72,3	92,2	87,4	80,6	91,9	80,1	75,9	84,7
industrielle	7,1	8,2	10,4	11,0	12,6	13,6	13,7	13,5	13,6	13,8	14,3
semences	16,2	16,5	19,3	19,6	19,3	19,0	19,0	19,1	19,1	19,3	19,3
autres	7,0	6,3	3,8	4,2	5,6	4,7	4,7	5,0	3,0	4,2	4,1
Exportations	100,9	105,3	100,2	103,2	130,7	120,9	117,2	139,3	118,3	145,7	141,1
Stocks finaux	67,1	65,6	54,9	48,2	69,2	78,6	73,4	68,4	51,4	56,1	67,3
Ratio «stocks finaux / consommation»	30%	29%	25%	22%	29%	34%	32%	29%	23%	25%	29

Source : CIC

(1) Bilan tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) (2) Principaux exportateurs : Etats-Unis, Argentine, Australie, Canada, UE 28, Kazakhstan, Russie, Ukraine.

Blé (1)

Bilans des principaux exportateurs (en Mt)

États-Unis - juin (n) / mai (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	14,9	14,7	15,5	12,4	8,3	17,9	26,6	23,5	20,2	19,5	16,1
Production	58,7	57,2	49,2	55,8	68,0	60,4	60,1	54,4	61,8	58,1	55,1
Importations	1,9	2,2	3,3	3,1	3,5	3,3	2,6	3,0	3,3	4,6	3,9
Consommation	31,9	31,3	30,9	28,6	34,3	31,0	30,7	32,1	38,3	34,2	32,6
Exportations	29,0	27,3	24,7	34,4	27,6	23,9	35,1	28,6	27,4	32,0	23,5
Stock final	14,7	15,5	12,4	8,3	17,9	26,6	23,5	20,2	19,5	16,1	19,0
Canada - août (n) / juil. (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	6,1	7,9	9,7	6,8	4,4	6,5	7,8	7,5	5,9	5,1	9,7
Production	25,9	26,8	25,3	20,1	28,6	26,8	23,3	25,3	27,2	37,5	29,3
Importations	T	T	T	T	T	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Consommation	9,2	9,3	8,8	6,7	7,8	7,2	7,5	9,4	8,6	9,5	9,9
Exportations	14,8	15,8	19,4	15,9	18,7	18,5	16,2	17,5	19,6	23,5	22,9
Stock final	7,9	9,7	6,8	4,4	6,5	7,8	7,5	5,9	5,1	9,7	6,2
Argentine - déc. (n) / nov. (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	4,3	4,6	3,6	3,4	4,3	1,9	1,8	3,6	0,7	0,2	1,7
Production	16,0	12,6	14,5	16,3	8,4	9,0	15,9	14,5	8,0	9,2	13,9
Importations	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Consommation	3,8	4,0	4,1	4,2	4,1	4,0	4,4	4,4	4,9	5,2	5,5
Exportations	11,9	9,6	10,7	11,2	6,8	5,1	9,6	13,0	3,7	2,5	6,0
Stock final	4,6	3,6	3,4	4,3	1,9	1,8	3,6	0,7	0,2	1,7	4,1
Union européenne (2) - juil. (n) / juin (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	11,4	23,0	21,5	21,1	17,5	23,6	16,1	10,7	10,9	8,8	9,4
Production	136,1	122,7	125,1	118,0	150,7	138,3	136,8	137,4	131,6	143,1	155,6
Importations	7,3	7,2	5,3	6,4	7,9	5,1	4,7	7,2	5,3	4,1	5,5
Consommation	116,7	119,6	116,5	115,3	126,5	128,5	123,0	126,9	115,8	113,8	121,4
Exportations	15,2	15,7	14,3	12,6	25,9	22,5	23,9	17,4	23,5	32,8	33,1
Stock final	23,0	17,6	21,1	17,5	23,6	16,1	10,7	10,9	8,5	9,4	16,0
Australie - oct. (n) / sep. (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	6,0	7,3	9,7	4,4	4,2	3,7	5,9	9,1	8,0	5,6	7,1
Production	21,9	25,2	10,8	13,6	21,4	21,8	27,4	29,9	22,9	26,9	23,6
Importations	-	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Consommation	5,9	6,7	7,3	6,2	7,3	4,9	5,7	6,3	6,6	6,9	7,6
Exportations	14,7	16,0	8,9	7,6	14,7	14,8	18,6	24,7	18,6	18,6	17,0
Stock final	7,3	9,7	4,4	4,2	3,7	5,9	9,1	8,0	5,6	7,1	6,2

Source : CIC

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à 28 à partir de 2013/14. Commerce intra-communautaire exclu.

Blé (1)

Bilans des principaux exportateurs - mer Noire (en Mt)

Russie juil. (n) / juin (n+1)	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	3,0	3,8	3,1	4,2	11,0	14,7	14,0	11,0	7,3	6,6
Production	47,7	44,9	49,4	63,8	61,7	41,5	56,2	37,7	52,1	59,7
Importations	1,3	0,8	0,3	0,1	0,1	T		1,4	1,0	0,3
Consommation	37,6	35,6	36,4	38,8	39,4	38,3	38,0	31,6	35,3	36,5
Exportations	10,6	10,9	12,1	18,3	18,8	4,0	21,6	11,2	18,5	20,7
Stock final	3,8	3,1	4,2	11,0	14,7	14,0	11,0	7,3	6,6	9,4
Ukraine juil. (n) / juin (n+1)	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	2,5	2,0	1,9	3,0	2,5	2,3	3,5	5,7	3,0	3,9
Production	18,7	13,8	13,9	25,9	20,9	16,8	22,3	15,8	22,3	24,8
Importations	T	0,1	0,3	0,1	T	T	T	T	T	T
Consommation	12,8	10,6	11,9	13,5	11,8	11,4	14,8	11,4	11,9	12,5
Exportations	6,5	3,3	1,2	12,9	9,3	4,3	5,4	7,1	9,5	12,1
Stock final	2,0	1,9	3,0	2,5	2,3	3,5	5,7	3,0	3,9	4,1
Kazakhstan juil. (n) / juin (n+1)	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	4,0	3,7	1,9	2,3	2,2	3,4	1,5	6,0	2,1	1,7
Production	11,0	12,5	16,5	13,0	16,5	9,6	22,7	9,8	13,9	13,0
Importations	T	T	T	0,1	T	T	T	T	T	0,1
Consommation	7,5	6,2	7,8	7,5	7,2	6,0	7,3	6,5	6,0	6,6
Exportations	3,8	8,1	8,2	5,8	8,0	5,6	11,1	7,2	8,4	5,8
Stock final	3,7	1,9	2,3	2,2	3,4	1,5	6,0	2,1	1,7	2,4

Source : CIC

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé (1)

Bilans par pays - Afrique du Nord Brésil (en Mt)

Algérie - juil. (n) / juin (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)	2014/15 (avril)
Stock initial	1,5	2,3	2,9	3,0	3,3	2,7	2,7	2,9	3,0	3,7	4,7
Production	2,7	2,4	2,7	2,8	1,3	3,6	3,1	2,8	3,4	3,3	1,9
Importations	5,3	5,5	4,9	5,8	6,3	5,1	6,4	6,3	6,4	7,4	6,9
Consommation	7,2	7,3	7,5	8,2	8,3	8,7	9,2	8,9	9,0	9,7	9,7
Exportations	-	-	-	-	-	-	-	0,1	0,1	T	T
Stock fin	2,3	2,9	3,0	3,3	2,7	2,7	2,9	3,0	3,7	4,7	3,8
Maroc - juil. (n) / juin (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)	2014/15 (avril)
Stock initial	2,4	3,2	1,9	2,9	1,4	1,4	1,8	2,0	2,3	2,0	4,1
Production	5,5	3,0	6,3	1,6	3,7	6,4	4,9	5,8	3,9	7,0	5,8
Importations	2,3	2,4	1,8	4,1	3,7	2,3	3,9	2,9	3,9	3,9	3,1
Consommation	7,0	6,6	7,0	7,1	7,4	8,3	8,5	8,2	7,9	8,6	8,9
Exportations	0,1	0,1	0,1	0,1	T	T	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2
Stock fin	3,2	1,9	2,9	1,4	1,4	1,8	2,0	2,3	2,0	4,1	3,9
Tunisie - juil. (n) / juin (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)	2014/15 (avril)
Stock initial	1,0	1,0	1,0	0,9	1,0	0,9	1,0	0,7	0,4	0,4	0,1
Production	1,7	1,6	1,3	1,5	1,6	1,6	0,8	1,3	1,4	1,0	1,6
Importations	1,0	1,0	1,4	2,3	1,8	1,5	1,8	1,4	1,6	1,7	1,4
Consommation	2,8	2,7	2,7	3,4	3,2	2,8	2,9	3,0	2,9	2,8	2,9
Exportations	-	T	0,1	0,3	0,3	0,2	-	-	0,1	0,1	0,1
Stock final	1,0	1,0	0,9	1,0	0,9	1,0	0,7	0,4	0,4	0,1	0,1
Égypte - juil. (n) / juin (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)	2014/15 (avril)
Stock initial	1,8	2,3	3,5	3,8	3,8	4,6	5,3	5,5	6,5	4,3	4,1
Production	7,2	8,1	8,3	7,4	8,0	8,5	7,5	8,4	8,5	8,7	8,5
Importations	7,9	7,7	7,1	7,6	9,8	10,2	10,4	11,6	8,2	10,0	10,1
Consommation	14,6	14,7	15,1	15,0	17,0	18,0	17,7	19,1	18,8	18,9	18,4
Exportations	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Stock final	2,3	3,5	3,8	3,8	4,6	5,3	5,5	6,5	4,3	4,1	4,3
Brésil - oct. (n) / sep. (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14 (avril)	2014/15 (avril)
Stock initial	0,9	1,8	1,7	1,8	1,8	2,5	2,4	1,7	1,8	1,0	1,8
Production	6,0	4,9	2,2	3,8	6,0	5,0	5,9	5,8	4,4	5,5	6,0
Importations	5,3	6,2	7,9	7,1	6,3	6,7	6,6	7,3	7,6	7,1	6,9
Consommation	10,4	10,4	10,0	10,3	11,3	10,8	10,6	11,0	10,9	11,8	11,6
Exportations	-	0,8	T	0,7	0,4	1,2	2,6	2,0	1,8	T	2,0
Stock final	1,8	1,7	1,8	1,8	2,5	2,4	1,7	1,8	1,0	1,8	1,1

source : CIC

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé (1)

Bilans par pays - Proche et Moyen-Orient (en Mt)

Iran avr. (n) / mars (n+1)	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	1,5	1,7	1,7	1,4	4,0	3,1	2,6	1,5	4,9	6,6
Production	14,5	14,8	15,0	10,0	12,0	15,0	13,5	14,0	14,5	13,0
Importations	1,0	0,3	0,1	8,9	3,0	0,5	1,0	6,1	5,5	6,2
Consommation	14,8	15,0	15,0	16,4	15,8	15,3	15,5	16,7	18,2	18,9
Exportations	0,4	0,1	0,3	T	0,1	0,8	T	0,1	T	0,9
Stock final	1,7	1,7	1,4	4,0	3,1	2,6	1,5	4,9	6,6	6,1
Turquie juin (n) / mai (n+1)	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	1,1	1,0	1,9	1,2	1,8	1,8	2,2	3,2	1,5	1,7
Production	18,0	17,5	15,5	17,0	18,5	17,5	18,8	17,5	18,8	15,5
Importations	0,1	1,8	2,2	3,6	3,3	3,5	4,3	3,3	4,2	5,8
Consommation	15,2	16,3	16,7	17,7	17,1	17,6	18,3	18,8	18,3	17,0
Exportations	3,0	2,1	1,7	2,3	4,6	3,0	3,9	3,7	4,4	4,4
Stock final	1,0	1,9	1,2	1,8	1,8	2,2	3,2	1,5	1,7	1,6

Source : CIC

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé (1)

Bilans par pays - Asie (en Mt)

Chine juil. (n) / juin (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	53,2	33,7	27,4	24,4	31,6	36,3	43,5	53,2	55,9	52,1	53,7	58,7
Production	86,5	92,0	97,5	108,5	109,3	112,5	115,1	115,2	117,4	120,8	121,9	126,2
Importations	3,7	6,8	1,0	0,4	0,2	0,5	1,4	1,0	3,0	3,3	6,7	1,8
Consommation	107,4	104,2	100,5	99,2	102,4	105,6	106,5	113,1	123,8	122,0	123,3	123,2
Exportations	2,4	0,8	1,0	2,4	2,4	0,2	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3
Stock final	33,7	27,4	24,4	31,6	36,3	43,5	53,2	55,9	52,1	53,7	58,7	63,3
Japon juil. (n) / juin (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	1,1	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3	1,1	1,3	1,4	1,4	1,6	1,6
Production	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,7	0,6	0,7	0,9	0,8	0,8
Importations	5,7	5,4	5,4	5,6	5,7	4,9	5,5	6,0	5,8	6,3	5,9	5,7
Consommation	5,9	5,8	5,8	6,1	6,3	5,8	5,8	6,2	6,3	6,7	6,4	6,3
Exportations	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2
Stock final	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3	1,1	1,3	1,4	1,4	1,6	1,6	1,6
Inde avr. (n) / mars (n+1)	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	20,2	8,9	6,7	2,0	4,7	5,8	13,4	16,1	15,4	20,0	24,2	18,0
Production	65,1	72,1	68,6	69,4	75,8	78,6	80,7	80,8	86,9	94,9	93,5	95,9
Importations	T	T	0,1	6,7	2,0	T	0,3	0,1	T	0,1	T	T
Consommation	70,7	72,2	71,6	73,3	76,6	71,0	78,3	81,7	81,4	83,9	93,7	93,3
Exportations	5,7	2,1	0,8	0,1	0,1	T	-	-	0,9	6,8	6,0	3,4
Stock final	8,9	6,7	3,1	4,7	5,8	13,4	16,1	15,4	20,0	24,2	18,0	17,2

Source : CIC

(1) Bilans tous blés (blé tendre et blé dur).

Blé (1)

Importations

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
EUROPE (2)	8,5	6,3	8,0	9,3	6,6	6,1	8,7	6,6	5,7	6,9
Union européenne (3)	7,1	5,3	6,4	7,9	5,1	4,7	7,2	5,3	4,2	4,8
CEI (4)	5,2	6,0	5,9	6,4	5,5	5,4	7,9	7,3	7,3	6,6
Russie	1,3	0,8	0,3	0,1	0,1	0,0	0,4	1,4	1,0	0,3
Ouzbékistan	0,6	1,1	1,0	1,5	1,7	1,6	2,7	1,9	2,2	2,1
Georgie	0,9	1,0	0,7	0,5	0,7	0,6	0,8	0,7	0,7	0,7
AMÉRIQUE du Nord et centrale	8,9	10,1	9,4	10,0	8,9	9,3	11,7	10,7	13,0	12,6
Cuba	0,8	0,7	0,9	0,8	0,7	0,8	0,8	0,9	0,8	0,8
Mexique	3,4	3,6	3,1	3,3	3,1	3,4	5,0	3,8	4,7	4,6
USA	1,8	3,0	2,5	3,0	2,3	2,1	2,5	3,0	4,2	3,9
AMÉRIQUE du Sud	12,5	14,1	12,9	12,6	13,1	12,7	13,6	14,3	14,3	14,4
Brésil	6,2	7,9	7,1	6,3	6,7	6,6	6,8	7,7	7,0	7,0
Colombie	1,3	1,3	1,3	1,5	1,4	1,3	1,5	1,5	1,7	1,6
Pérou	1,7	1,4	1,4	1,4	1,6	1,8	1,7	1,7	2,1	1,8
Venezuela	1,6	1,8	1,4	1,4	1,5	1,4	1,7	1,6	1,7	1,8
ASIE	42,9	45,9	41,3	59,3	56,0	52,9	61,2	62,3	69,4	68,1
Proche et Moyen-Orient	13,5	11,7	11,8	27,5	21,8	16,1	23,1	24,2	28,1	29,1
Iran	1,0	0,3	0,1	8,9	3,0	0,1	2,5	5,4	6,5	6,0
Iraq	4,9	3,0	3,5	3,9	3,9	3,5	3,9	3,9	3,1	2,7
Israël	1,5	1,5	1,2	2,0	1,8	1,3	1,9	1,4	1,6	1,7
Jordanie	1,1	0,8	0,6	0,9	0,9	0,9	0,7	0,8	0,8	1,5
Turquie	0,1	1,8	2,2	3,6	3,3	3,5	4,3	3,3	4,2	5,8
Yémen	2,3	2,5	2,0	2,8	2,7	2,6	2,6	3,2	3,4	3,4
Asie du Sud-Est	29,5	34,2	29,5	31,8	34,2	36,8	38,2	38,0	41,3	39,1
Chine	1,0	0,4	0,2	0,5	1,4	1,0	3,0	3,3	6,7	1,8
Taiwan	1,2	1,1	1,3	1,1	1,2	1,3	1,3	1,4	1,3	1,4
Indonésie	5,1	5,8	5,2	5,5	5,4	6,6	6,5	7,2	7,4	7,7

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) États baltes inclus.

(3) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. à 28 à partir de 2013/14. Commerce intra-communautaire exclu.

(4) Commerce intra-CEI inclus.

Blé (1)

Importations

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Japon	5,4	5,6	5,7	4,9	5,5	6,0	5,8	6,3	5,9	5,7
Corée du Sud	3,8	3,2	3,0	3,3	4,4	4,9	5,1	5,2	4,1	4,1
Philippines	2,9	2,7	2,3	3,2	3,0	3,2	4,0	3,6	3,4	4,0
Thaïlande	1,2	1,1	1,1	1,1	1,5	1,9	2,6	1,7	1,6	2,4
Vietnam	1,1	1,3	1,1	1,0	1,9	2,5	2,7	1,6	2,0	2,1
Bangladesh	2,1	1,7	1,4	2,7	3,5	3,4	1,9	2,7	3,3	3,4
Inde	0,1	6,7	2,0	0,0	0,3	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0
Pakistan	0,9	0,1	1,5	3,0	0,2	0,1	0,1	0,0	0,4	0,9
Sri Lanka	1,2	1,0	1,1	1,0	1,2	1,1	1,0	0,7	0,8	1,0
AFRIQUE	32,0	28,7	32,7	38,5	37,9	38,2	42,1	40,0	44,6	43,6
Afrique du Nord	18,3	16,4	21,8	23,8	21,3	23,8	23,8	22,2	25,1	23,2
Algérie	5,5	4,9	5,8	6,3	5,1	6,4	6,3	6,4	7,4	6,9
Egypte	7,7	7,1	7,6	9,8	10,2	10,4	11,6	8,2	10,0	10,1
Libye	1,7	1,1	1,9	2,1	2,2	1,4	1,6	2,1	2,1	1,7
Maroc	2,4	1,8	4,1	3,7	2,3	3,9	2,9	3,9	3,9	3,1
Tunisie	1,0	1,4	2,3	1,8	1,5	1,8	1,4	1,6	1,7	1,4
Afrique Sub-Saharienne	13,6	12,3	10,9	14,7	16,6	14,4	18,2	17,8	19,5	20,4
Cote d'Ivoire	0,4	0,3	0,3	0,4	0,6	0,5	0,5	0,6	0,5	0,5
Ethiopie	0,5	0,4	0,4	1,0	1,2	0,3	1,4	1,2	0,6	1,0
Kenya	0,7	0,9	0,5	0,7	1,3	0,7	1,3	1,1	1,5	1,6
Nigeria	3,7	3,2	2,6	3,6	4,0	4,0	3,9	4,2	4,6	4,7
Afrique du Sud	1,2	0,9	1,4	1,5	1,6	1,7	1,6	1,4	1,9	1,8
Soudan	1,7	1,3	1,1	1,7	1,8	1,6	2,4	1,8	2,6	2,5
OCÉANIE	0,7	0,8	0,7	0,6	0,7	0,8	1,0	0,9	1,0	1,0
Nouvelle Zélande	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3	0,4	0,5	0,4	0,5	0,5
Total monde (RPA inclus)	111,8	112,7	112,5	138,5	130,4	128,1	148,5	143,0	157,0	155,1
Régime de perfectionnement actif (RPA)	1,8	1,9	2,0	1,6	2,3	2,5	3,2	2,5	2,5	3,4
Total monde (RPA déduit)	110,0	110,8	110,5	136,9	128,1	125,7	145,3	140,6	154,5	151,8

Source : CIC

(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

Blé (1)

Exportations

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Argentine	8,1	11,9	10,0	8,5	5,1	7,6	11,3	7,1	1,5	4,8
Australie	15,2	11,4	7,5	13,5	13,7	18,5	23,1	21,3	18,4	17,0
Canada	15,5	19,4	16,4	18,3	18,3	16,3	18,2	18,7	22,9	23,4
Union européenne (2)	14,0	12,8	11,2	24,5	20,8	22,1	15,6	21,7	31,0	31,3
États-Unis	27,2	25,0	34,3	27,3	24,2	35,7	27,9	27,5	31,3	23,3
Russie (3)	10,6	10,9	12,1	18,3	18,8	4,0	21,6	11,2	18,5	20,7
Ukraine (3)	6,5	3,3	1,2	12,9	9,3	4,3	5,4	7,1	9,5	12,1
Kazakhstan (3)	3,8	8,1	8,2	5,8	8,0	5,6	11,1	7,2	8,4	5,8
Total des principaux exportateurs	101,0	102,9	101,0	129,2	118,2	114,0	134,1	121,8	141,4	138,4
Part des exportations mondiales	92%	93%	91%	94%	92%	91%	92%	87%	92%	91%
Brésil	0,77	0,04	0,75	0,35	1,18	2,55	1,70	1,74	0,05	2,00
Turquie	3,0	2,0	1,5	2,2	4,0	2,4	3,1	2,8	3,4	3,4
Inde	0,4	0,1	0,1	0,0	-	-	1,7	8,6	5,3	2,5
Mexique	0,4	0,6	0,5	0,51,3	1,3		0,9	0,8	1,0	0,9
Pakistan	0,7	0,7	1,0	1,4	0,3	1,3	0,5	1,1	0,4	0,7
Autres	4,4	4,1	6,8	4,1	5,5	8,0	5,8	6,2	4,0	6,8
Total autres exportateurs	9,4	8,5	10,0	8,3	11,2	12,9	12,1	19,6	14,1	14,3
Part des exportations mondiales	9%	8%	9%	6%	9%	10%	8%	14%	9%	9
Total monde (RPA déduit)	110,0	110,8	110,5	136,9	128,1	125,7	145,3	140,6	154,5	151,8

(1) Tous blés (blé tendre, blé dur, farine, semoule). Trafic de perfectionnement actif (TPA) inclus, sauf mention contraire.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 de 1994/95 à 2003/04, à 25 de 2004/05 à 2005/06, à 27 de 2006/07 à 2012/13, à 28 à partir de 2013/14

(3) Commerce intra-CEI inclus.

Importations mondiales de farine

(1 000 t, équivalent blé)	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
EUROPE (1)	138	84	66	102	70	87	69	91	118	117
CEI (2)	1 524	2 052	2 349	2 447	2 239	2 450	2 958	2 226	2 128	2 039
Ouzbékistan	533	959	919	1 222	1 499	1 415	1 939	1 363	1 400	1 300
Tadjikistan	550	643	748	667	487	520	539	373	324	350
Géorgie	220	127	251	139	13	13	2	17	26	30
Russie	50	41	31	14	8	9	10	30	18	20
AMÉRIQUE DU NORD et CENTRALE	754	765	823	718	618	724	710	691	735	747
USA	288	299	259	235	229	228	222	224	255	250
Cuba	254	217	261	191	74	33	T	T	20	-
AMÉRIQUE DU SUD	740	1 052	1 502	1 358	1 298	1 293	1 218	946	472	968
Brésil	430	663	1 076	871	887	944	903	669	294	650
Bolivie	238	315	332	369	350	293	269	233	153	248
PROCHE et MOYEN-ORIENT	1 793	1 287	920	1 652	1 614	1 373	1 642	1 777	2 419	2 531
Iraq	1 490	857	602	1 031	1 184	989	1 359	1 287	1 477	1 450
Yémen	131	165	100	154	76	79	50	62	41	50
ASIE DU SUD-EST	2 867	3 072	3 443	3 453	4 341	3 841	3 613	3 021	3 159	3 530
Indonésie	673	790	726	782	1 005	1 062	829	352	311	700
Afghanistan	657	727	922	1 425	1 779	1 327	1 264	1 169	1 249	1 200
Hong Kong	438	435	386	348	358	357	356	344	321	350
Corée du Nord	171	183	135	58	125	177	213	253	165	200
AFRIQUE	2 554	1 952	2 465	2 186	1 872	1 903	2 607	2 479	2 139	2 259
Afrique du Nord	1 142	598	1 082	780	397	209	474	425	117	175
Libye	1 106	587	1 060	758	385	95	366	313	107	150
Afrique sub-saharienne	1 412	1 354	1 383	1 406	1 475	1 694	2 133	2 054	2 022	2 084
Angola	485	452	493	524	459	530	735	653	652	640
Guinée	92	88	111	117	136	149	163	215	257	200
Océanie	51	56	67	61	67	66	79	63	77	75
non spécifié	451	374	214	354	1 268	889	1 664	882	1 221	960
Total monde (2)	10 872	10 694	11 849	12 331	13 388	12 626	14 560	12 176	12 467	13 224

Source : CIC

(1) États baltes inclus.

(2) Commerce intra-CEI inclus.

Exportations mondiales de farine

(1 000 t, équivalent blé)	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Kazakhstan	1 314	2 024	2 054	2 733	3 514	2 526	3 652	2 356	2 762	2 600
Union européenne (1), hors RPA (2)	1 965	1 314	1 227	1 482	1 247	1 157	1 277	967	920	1 040
Turquie	2 469	1 754	1 520	2 161	2 602	2 356	3 013	2 567	3 353	2 520
Argentine	642	972	1 535	1 368	1 278	1 286	1 239	890	324	820
Chine	487	645	842	214	388	417	391	418	316	275
Émirats Arabes Unis	600	504	500	650	550	500	1 200	700	502	700
Japon	404	393	315	245	269	267	273	249	238	230
Canada	333	343	284	223	262	225	199	170	198	300
Australie	326	337	273	185	150	100	74	55	43	60
États-Unis	312	418	479	388	545	406	332	401	308	320
Monde	10 872	10 694	11 849	12 331	13 388	12 626	14 560	12 176	12 467	13 224

Source : CIC

(1) UE comptabilisée à 15 de 1994/95 à 2003/04, à 25 de 2004/05 à 2005/06, à 27 de 2006/07 à 2012/13, à 28 à partir de 2013/14

(2) La mention «RPA» (régime de perfectionnement actif) correspond ici aux exportations de farine produite à partir de blé importé.

Prix mondiaux des blés à l'exportation (en \$/t, FOB)

134 / Céréales / DONNÉES ET BILANS / > Campagne 2014/15 / perspectives 2015/16 - juillet 2015

2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
US SRW, Golfe Mexique	108,0	108,0	109,0	116,0	118,0	119,0	124,0	115,0	117,0	115,0	114,0	115,0
US HRW, Golfe Mexique	128,0	128,0	127,0	127,0	129,0	126,0	129,0	127,0	126,0	126,0	124,0	135,0
Argentine Plata, Up River	123,0	120,7	108,1	104,7	108,4	107,9	112,4	110,2	110,6	121,0	131,3	150,0
Ukraine meunier, Odessa	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Ukraine fourrager, Odessa	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
France FCW 1, Rouen	nd	nd	120,2	117,0	117,4	117,7	114,8	111,4	106,5	106,2	107,8	111,0
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
US SRW, Golfe Mexique	125,0	132,0	156,0	158,0	161,0	148,0	141,0	142,0	131,0	127,0	134,0	126,0
US HRW, Golfe Mexique	152,0	165,0	192,0	195,0	182,0	169,0	155,0	155,0	147,0	144,0	144,0	136,0
Argentine Plata, Up River	133,3	138,1	155,4	154,6	136,7	130,1	137,5	146,4	149,2	141,9	155,6	158,0
Ukraine meunier, Odessa	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Ukraine fourrager, Odessa	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Frande FCW 1, Rouen	nd	116,7	122,5	120,0	118,7	117,5	122,0	122,3	121,3	125,6	134,2	136,3
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
US SRW, Golfe Mexique	129,0	146,0	143,0	144,0	163,0	163,0	158,0	159,0	162,0	164,0	154,0	144,0
US HRW, Golfe Mexique	135,0	156,0	151,0	152,0	167,0	170,0	171,0	166,0	172,0	171,0	167,0	158,0
Argentine Plata, Up River	160,5	163,9	160,0	165,4	167,8	160,0	160,3	149,9	152,6	159,7	156,8	143,0
Ukraine meunier, Odessa	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Ukraine fourrager, Odessa	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Frande FCW 1, Rouen	136,9	142,5	153,1	164,3	188,1	198,4	200,3	195,0	189,7	185,8	177,4	166,0
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
US SRW, Golfe Mexique	137,0	133,0	142,0	146,0	148,0	141,0	146,0	150,0	157,0	136,0	137,0	135,0
US HRW, Golfe Mexique	154,0	146,0	154,0	156,0	163,0	163,0	158,0	155,0	157,0	149,0	151,0	147,0
Argentine Plata, Up River	137,9	125,3	127,1	123,1	115,8	111,3	106,8	114,8	127,5	129,3	133,0	133,6
Ukraine meunier, Odessa	125,0	124,3	121,3	121,0	131,3	135,0	127,0	128,5	129,3	125,6	120,0	121,0
Ukraine fourrager, Odessa	nd	nd	108,3	108,8	120,0	120,0	118,5	119,3	120,0	115,0	111,5	111,5
Frande FCW 1, Rouen	nd	nd	140,8	141,4	147,0	147,0	143,8	144,4	146,0	136,0	136,5	137,3
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
US SRW, Golfe Mexique	133,0	133,0	135,0	139,0	134,0	140,0	147,0	151,0	147,0	141,0	154,0	143,0
US HRW, Golfe Mexique	149,0	157,0	167,0	175,0	169,0	174,0	175,0	187,0	185,0	190,0	207,0	205,0
Argentine Plata, Up River	143,6	141,8	136,2	135,4	134,0	130,1	133,1	137,4	135,2	135,7	146,0	156,0
Ukraine meunier, Odessa	113,0	110,0	111,0	115,0	119,8	124,2	122,3	133,3	137,5	131,3	136,3	144,5
Ukraine fourrager, Odessa	104,4	97,0	97,0	98,0	106,1	110,0	110,2	115,9	116,7	115,0	120,6	128,5
Frande FCW 1, Rouen	129,6	135,6	135,8	134,2	133,2	132,7	135,8	136,7	137,1	141,7	154,7	150,2

Source : Cic, UkrAgroConsult, FranceAgriMer

Prix mondiaux des blés à l'exportation (en \$/t, FOB)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
US SRW, Golfe Mexique	149,0	151,0	169,0	201,0	197,0	196,0	180,0	178,0	172,0	178,0	185,0	210,0
US HRW, Golfe Mexique	212,0	203,0	208,0	220,0	218,0	215,0	207,0	210,0	209,0	210,0	203,0	233,0
Argentine Plata, Up River	158,5	161,3	168,8	191,0	185,5	186,4	180,3	174,8	188,0	210,5	218,5	240,4
Ukraine meunier, Odessa	141,7	150,0	174,5	175,0	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Ukraine fourrager, Odessa	123,0	132,0	156,4	161,0	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Frande FCW 1, Rouen	151,5	166,5	182,5	202,9	205,7	199,1	199,1	200,1	207,0	218,5	216,2	234,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	141,8	157,8	174,0	nd	194,5	199,2	197,0	188,6	187,5	193,8	204,4	226,0
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
US SRW, Golfe Mexique	237,2	272,2	339,1	342,1	325,4	360,4	358,9	419,8	430,1	337,4	267,2	269,0
US HRW, Golfe Mexique	251,7	276,0	346,5	354,3	336,5	383,6	384,1	459,7	472,2	390,2	353,6	364,9
Argentine Plata, Up River	157,4	169,9	nd	323,5	289,9	314,4	331,0	366,4	396,0	nd	nd	365,0
Ukraine meunier, Odessa	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	290,0	286,2
Ukraine fourrager, Odessa	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	257,5	249,4
Frande FCW 1, Rouen	277,2	329,0	388,5	350,9	345,3	382,3	380,0	414,5	446,0	367,1	322,6	325,3
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	264,1	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	280,0	285,0	283,5
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
US SRW, Golfe Mexique	262,0	260,0	233,0	193,0	188,0	186,0	204,0	188,0	192,0	191,0	212,0	208,0
US HRW, Golfe Mexique	346,0	343,0	310,0	253,0	244,0	236,0	257,0	241,0	238,0	247,0	269,0	261,0
Argentine Plata, Up River	329,0	307,0	280,0	228,0	184,0	176,0	211,0	215,0	216,0	211,0	210,0	227,0
Ukraine meunier, Odessa	268,0	254,0	237,0	185,0	155,0	150,0	174,0	173,0	163,0	178,0	nd	nd
Ukraine fourrager, Odessa	228,0	203,0	178,0	155,0	117,0	113,0	122,0	135,0	128,0	133,0	153,0	158,0
Frande FCW 1, Rouen	307,0	293,6	254,2	202,4	179,7	173,6	197,2	188,1	181,0	186,0	204,1	201,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	280,0	265,0	248,0	200,0	156,0	168,0	192,0	184,0	169,0	178,0	189,0	196,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	174,0	171,0	163,0	166,0	191,0	194,0	187,0	165,0	168,0	173,0	176,0	175,8
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
US SRW, Golfe Mexique	262,0	260,0	233,0	193,0	188,0	186,0	204,0	188,0	192,0	191,0	212,0	208,0
US HRW, Golfe Mexique	346,0	343,0	310,0	253,0	244,0	236,0	257,0	241,0	238,0	247,0	269,0	261,0
Argentine Plata, Up River	329,0	307,0	280,0	228,0	184,0	176,0	211,0	215,0	216,0	211,0	210,0	227,0
Ukraine meunier, Odessa	268,0	254,0	237,0	185,0	155,0	150,0	174,0	173,0	163,0	178,0	nd	nd
Ukraine fourrager, Odessa	228,0	203,0	178,0	155,0	117,0	113,0	122,0	135,0	128,0	133,0	153,0	158,0
Frande FCW 1, Rouen	307,0	293,6	254,2	202,4	179,7	173,6	197,2	188,1	181,0	186,0	204,1	201,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	280,0	265,0	248,0	200,0	156,0	168,0	192,0	184,0	169,0	178,0	189,0	196,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	174,0	171,0	163,0	166,0	191,0	194,0	187,0	165,0	168,0	173,0	176,0	175,8

Source : Cic, UkrAgroConsult, FranceAgriMer

Prix mondiaux des blés à l'exportation (en \$/t, FOB)

2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
US SRW, Golfe Mexique	216,0	273,0	301,8	285,8	289,0	317,4	325,0	341,0	307,0	316,0	313,0	291,0
US HRW, Golfe Mexique	205,0	270,0	309,3	294,2	295,0	326,4	343,3	364,0	336,0	320,0	360,0	339,0
Argentine Plata, Up River	216,0	286,0	299,0	296,0	296,6	301,5	324,0	351,0	349,0	349,0	350,0	344,0
Ukraine meunier, Odessa	173,9	260,0	275,6	275,0	nd	nd	326,3	348,8	324,0	305,0	285,0	283,0
Ukraine fourrager, Odessa	154,1	237,5	239,4	275,0	nd	nd	257,5	304,7	nd	nd	264,0	234,0
Frande FCW 1, Rouen	215,2	290,0	304,0	304,0	304,8	327,2	352,3	368,0	343,3	361,8	358,3	326,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1) (2)	190,0	255,0	313,0	304,0	303,0	339,0	338,0	358,0	324,0	338,0	336,0	263,0
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
US SRW, Golfe Mexique	269,0	287,0	270,0	260,0	256,0	250,0	254,0	265,0	267,0	257,0	259,0	257,0
US HRW, Golfe Mexique	306,0	336,0	325,0	302,0	294,0	290,0	291,0	296,0	300,0	276,0	279,5	288,0
Argentine Plata, Up River	309,0	293,0	296,0	258,0	239,0	224,0	250,0	264,0	260,0	250,0	251,0	264,6
Ukraine meunier, Odessa	243,0	272,0	nd	nd	nd	nd	nd	291,0	273,0	nd	nd	nd
Ukraine fourrager, Odessa	242,0	276,0	263,0	237,0	241,0	238,0	249,0	278,0	268,0	273,0	nd	259,0
Frande FCW 1, Rouen	285,3	295,1	284,8	264,1	257,9	247,8	266,4	284,1	288,7	287,6	283,2	275,5
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	244,0	268,0	267,0	238,0	244,0	242,0	259,0	279,0	278,0	271,0	263,9	262,1
2012/13	juil-11	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
US SRW, Golfe Mexique	269,0	339,8	353,8	343,3	344,8	329,3	315,0	305,8	289,0	284,0	283,0	273,0
US HRW, Golfe Mexique	306,0	363,8	382,3	373,5	372,0	356,5	345,3	334,3	321,8	323,0	330,0	317,0
Argentine Plata, Up River	309,0	334,0	333,8	331,8	345,0	363,8	361,3	357,8	346,0	321,0	314,0	310,0
Ukraine meunier, Odessa	243,0	314,0	342,0	353,0	354,0	355,0	363,0	311,0	289,0	266,0	308,0	262,0
Ukraine fourrager, Odessa	242,0	304,0	322,0	334,0	339	nd	nd	273,0	256,0	254,0	252,0	243,0
Frande FCW 1, Rouen	285,3	329,2	345,0	344,3	351,7	352,5	341,1	333,7	320,2	327,0	316,0	277,0
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (1)	244,0	301,3	325,7	345,4	341,4	350,0	322,6	279,0	265,1	nd	269,0	260,0
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
US SRW, Golfe Mexique	271,0	269,0	269,0	296,0	283,0	274,0	260,0	267,0	295,0	287,0	280,6	245,6
US HRW, Golfe Mexique	311,0	314,0	309,0	334,0	318,0	300,0	287,0	303,0	337,0	334,0	342,6	316,2
Argentine Plata, Up River	310,0	282,0	304,0	245,0	353,0	339,0	332,0	328,0	344,0	361,0	371,6	363,8
Ukraine meunier, Odessa - 11,5 %	244,8	239,6	240,0	263,0	nd	nd	274,7	272,5	290,5	286,0	nd	240,3
Ukraine meunier, Odessa - 12,5 %	249,6	249,2	246,0	270,9	287,5	297,2	284,3	277,8	294,2	287,8	258,0	248,5
Ukraine fourrager, Odessa	228,6	225,0	230,3	251,0	260,3	261,0	250,4	243,6	263,5	244,3	238,5	227,6
Frande FCW 1, Rouen	254,0	250,0	255,0	277,0	280,0	290,0	275,0	273,6	295,5	296,5	278,5	255,6
Russie meunier 3e cl, Novorossiysk (1)	252,0	243,8	243,0	273,1	286,0	295,0	286,3	277,5	290,3	289,9	259,0	251,6
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (2)	245,6	251,3	251,5	nd	nd	nd	275,3	271,7	nd	nd	nd	240,8
2014/15	juil-14	août-14	sept-14	oct-14	nov-14	déc-14	janv-15	févr-15	mars-15	avr-15	mai-15	juin-15
US SRW, Golfe Mexique	235,3	245,0	239,8	247,1	256,0	274,5	249,8	236,6	229,0	224,1	nd	nd
US HRW, Golfe Mexique	293,5	284,9	277,2	287,3	281,6	288,8	261,5	250,6	249,2	240,7	nd	nd
Argentine Plata, Up River	299,7	281,4	281,5	270,6	256,7	251,3	253,1	241,3	228,9	225,7	nd	nd
Ukraine meunier, Odessa - 11,5 %	237,4	235,1	231,1	227,1	237	246	248,2	225,8	212,3	203,5	nd	nd
Ukraine meunier, Odessa - 12,5 %	245,8	243,9	242,5	237,0	248,0	260,2	254,7	235,9	218,0	210,5	nd	nd
Ukraine fourrager, Odessa	232,4	195,5	190,3	198,8	211,7	226,7	223,8	207,8	195,0	nd	nd	nd
Frande FCW 1, Rouen	245,3	238,8	219,4	218,7	226,4	242,9	233,7	215,5	205,3	200,4	nd	nd
Russie meunier 3e cl, Novorossiysk (1)	246,4	243,8	241,5	236,3	259,2	265,7	263,6	233,7	216,5	nd	nd	nd
Russie meunier 4e cl, Novorossiysk (2)	240,8	238,8	235,5	230,5	224,3	240,0	nd	nd	nd	nd	nd	nd

(1) impuretés : 1% punaises max., protéine : 12,5 %;

(2) impuretés : 2% punaises

Source : Cic, UkrAgroConsult, FranceAgriMer

Blé dur

Surface

Mha	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
UE*	3,7	3,3	3,1	2,9	3,1	2,8	2,9	2,7	2,8	2,5	2,4
France	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,3	0,3
Grèce	0,4	0,5	0,5	0,4	0,5	0,5	0,5	0,6	0,5	0,5	0,5
Italie	1,8	1,4	1,3	1,4	1,6	1,3	1,3	1,2	1,3	1,2	1,2
Espagne	0,9	0,9	0,7	0,5	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,3	0,3
Canada	2,1	2,3	1,5	1,9	2,4	2,2	1,2	1,6	1,9	2,0	1,9
Turquie	1,6	1,6	1,6	1,6	1,7	1,7	1,7	1,8	1,8	1,8	1,7
Etats-Unis	1,0	1,1	0,7	0,9	1,0	1,0	1,0	0,5	0,9	0,6	0,5
Kazakhstan	2,2	2,4	2,4	2,4	2,4	2,5	2,1	2,3	1,8	1,8	1,9
Syrie	1,0	1,1	0,9	0,9	0,9	0,9	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8
Inde	0,7	0,5	0,8	0,8	0,7	0,7	0,7	0,8	0,8	0,8	0,8
Mexique	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Tunisie	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,5	0,6	0,6	0,6	0,6
Algérie	1,3	1,1	1,2	1,2	0,7	1,4	1,4	1,5	1,5	1,5	1,2
Maroc	1,1	1,1	1,1	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9
Australie	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2
Russie	0,8	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7	0,4	0,6	0,4	0,5	0,5
Total Monde	18,5	18,1	16,9	17,1	17,6	17,8	16,0	16,3	16,4	16,1	15,4

Source : CIC

* Production de l'UE comptabilisée à 15 à partir de 1994, à 25 à partir de 2004, à 27 à partir de 2006, 28 à partir de 2013/14

Blé dur

Production

en 1000 t	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
UE*	11,4	8,4	9,1	8,2	10,1	8,7	9,1	8,2	7,9	7,9	7,1
France	2,1	2,0	2,1	2,0	2,1	2,1	2,5	2,1	2,4	1,8	1,5
Grèce	1,0	0,9	0,9	0,9	1,4	1,3	1,3	0,9	0,7	1,0	0,8
Italie	5,6	4,6	4,1	3,9	5,1	3,6	4,1	3,9	4,2	3,9	3,7
Espagne	2,4	0,7	1,6	1,2	1,2	1,4	0,9	0,9	0,4	0,9	0,8
Canada	5,0	5,9	3,3	3,7	5,5	5,4	3,0	4,2	4,6	6,5	5,2
Turquie	3,2	3,2	3,0	2,7	3,0	3,1	2,9	3,0	3,0	3,2	2,1
Kazakhstan	2,2	2,4	2,6	3,0	2,5	2,6	1,7	3,0	1,4	2,0	2,0
États-Unis	2,5	2,8	1,5	2,0	2,3	3,0	2,9	1,4	2,2	1,7	1,4
Mexique	1,1	1,3	1,9	1,8	2,0	2,2	2,2	2,2	2,1	2,3	2,3
Tunisie	1,4	1,3	1,1	1,4	1,4	1,4	0,6	1,2	1,3	0,8	1,3
Syrie	2,5	2,5	2,0	1,8	1,2	1,8	1,6	1,7	1,5	1,5	0,8
Inde	1,2	1,0	1,1	1,1	1,1	1,0	1,0	1,1	1,2	1,2	1,3
Maroc	2,0	0,9	2,1	0,5	1,0	1,9	1,6	1,7	1,0	1,9	1,6
Algérie	2,0	1,6	1,8	1,8	0,9	2,9	2,2	2,5	3,0	2,5	1,3
Australie	0,5	0,6	0,2	0,3	0,5	0,5	0,5	0,6	0,5	0,5	0,5
Argentine	0,2	0,2	0,3	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2	0,2	0,3	0,3
Autres	5,4	5,5	5,8	6,4	7,3	6,3	5,4	5,8	5,3	5,7	5,8
Total Monde	40,6	37,5	35,7	34,9	38,9	40,9	34,9	36,7	35,2	37,9	32,8

Source : CIC

* Production de l'UE comptabilisée à 15 à partir de 1994, à 25 à partir de 2004, à 27 à partir de 2006

Blé dur

Échanges

en 1 000 t	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2000/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Importateurs											
Algérie	2 029	1 994	1 580	1 979	2 131	1 534	1 335	1 821	1 613	1 529	1 840
UE*	1 750	2 111	1 709	1 909	1 585	2 159	1 928	1 860	1 453	1 902	2 830
USA	446	508	697	653	653	534	474	614	667	819	850
Maroc	619	665	739	724	563	548	773	661	765	734	700
Tunisie	89	235	221	444	728	476	687	489	527	676	500
Venezuela	453	500	473	315	333	349	403	403	424	440	400
Exportateurs											
Canada	3 408	4 377	3 364	3 516	3 675	3 117	3 859	4 289	4 740	5 450	4 712
UE*	1 436	1 209	880	1 726	1 054	2 060	1 379	1 390	1 089	1 200	1 180
Mexique	595	522	1 212	1 204	892	770	918	841	1 275	1 212	1 240
États-Unis	739	1 036	1 400	510	1 045	1 051	554	581	689	750	600
Australie	475	115	31	296	246	233	348	237	245	251	250
Turquie	T	167	256	12	19	1	428	20	T	256	256
Syrie	600	250	350	300	158	T	T	T	600	350	350
Total Monde	7289	7821	7282	7485	7553	7338	7369	7404	8150	9266	8090
dont semoule	428	323	308	194	277	263	360	360	350	350	350

Source : CIC

Stocks mondiaux de blé dur

en 1 000 t	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2000/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Canada	2 470	3 256	1 382	900	1 920	2 719	1 580	1 486	1 151	2 441	1 636
États-Unis	1 049	1 140	550	200	655	943	965	693	627	452	700
UE*	1 773	1 522	1 200	1 000	1 150	1 200	528	300	100	125	410
Total des trois principaux exportateurs	5 292	5 918	3 132	2 100	3 900	4 862	3 073	2 479	1 878	3 018	2 746

Source : CIC

(1) UE comptabilisée à 15 de 1994/95 à 2003/04, à 25 de 2004/05 à 2005/06, à 27 de 2006/07 à 2012/13, à 28 à partir de 2013/14

(2) Stocks de fin de campagne (en campagnes nationales)

Bilans blé dur par pays

Canada - UE - États-Unis - Mexique

Canada oct. (n) / sep. (n+1) Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	1,7	2,5	3,3	1,4	0,9	1,9	2,7	1,6	1,5	1,2	2,4
Production	5,0	5,9	3,3	3,7	5,5	5,4	3,0	4,2	4,6	6,5	4,8
Importations	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Consommation	1,0	0,9	0,7	0,8	0,8	0,8	0,9	0,6	0,7	0,8	0,8
Exportations	3,2	4,3	4,5	3,4	3,6	3,8	3,3	3,7	4,3	4,4	4,8
Stock final	2,5	3,3	1,4	0,9	1,9	2,7	1,6	1,5	1,2	2,4	1,6
UE Juil. (n) / juin (n+1) Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	0,3	1,8	1,5	1,2	1,0	1,2	1,2	0,5	0,3	0,1	0,1
Production	11,4	8,4	9,1	8,2	10,1	8,7	9,1	8,2	7,9	7,9	7,7
Importations	1,8	2,1	1,7	1,9	1,6	2,2	1,9	1,9	1,5	1,9	1,8
Consommation	8,9	8,6	8,7	8,2	8,6	8,3	8,0	7,3	6,6	7,1	7,3
Exportations	2,8	2,2	2,4	2,2	2,9	2,6	3,7	3,0	3,0	2,6	1,9
Stock final	1,8	1,5	1,2	1,0	1,2	1,2	0,5	0,3	0,1	0,1	0,4
États-Unis juin (n) / mai (n+1) Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	0,7	1,0	1,1	0,6	0,2	0,7	0,9	1,0	0,7	0,6	0,5
Production	2,5	2,8	1,5	2,0	2,3	3,0	2,9	1,4	2,2	1,7	2,5
Importations	0,8	0,9	1,1	1,1	1,0	1,0	0,9	1,0	1,0	1,2	1,0
Consommation	2,1	2,3	2,1	2,2	2,2	2,4	2,5	1,9	2,5	2,3	2,4
Exportations	0,8	1,3	1,0	1,2	0,7	1,2	1,2	0,7	0,8	0,8	0,9
Stock final	1,0	1,1	0,6	0,2	0,7	0,9	1,0	0,7	0,6	0,5	0,7
Mexique juin (n) / mai (n+1) Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial			0,3	0,4	0,2	0,3	0,3	0,3	T	0,1	0,1
Production			1,9	1,8	2,0	2,2	2,2	2,2	2,1	2,3	2,3
Importations			T	T	T	-	T	0,1	T	T	T
Consommation			1,3	0,8	0,6	1,3	1,4	1,6	1,2	1,1	1,1
Exportations			0,5	1,2	1,2	0,9	0,8	0,9	0,8	1,3	1,2
Stock final			0,4	0,1	0,3	0,3	0,3	T	0,1	0,1	T

Source : CIC

* UE à 15 à partir de 94/95, à 25 à partir de 04/05, à 27 à partir de 06/07, à 28 à partir de 2013/14.

Bilans blé dur par pays

Algérie - Tunisie - Maroc

Algérie Juil. (n) / juin (n+1) Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	0,5	0,5	0,4	0,2	0,2	0,1	0,6	0,7	0,9	1,2	0,9
Production	2,0	1,6	1,8	1,8	0,9	2,9	2,2	2,5	3,0	2,5	1,3
Importations	2,0	2,0	1,6	2,0	2,1	1,5	1,3	1,8	1,6	1,5	1,8
Consommation	4,0	3,7	3,5	3,8	3,2	3,9	3,5	4,1	4,3	4,3	4,0
Exportations	-	-	-	0,1	-	-	-	-	-	-	-
Stock final	0,5	0,4	0,2	0,2	0,1	0,6	0,7	0,9	1,2	0,9	0,1
Tunisie Juil. (n) / juin (n+1) Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	0,7	0,7	0,7	0,6	0,6	0,9	0,4	0,5	0,6	0,3	0,5
Production	1,4	1,3	1,1	1,4	1,4	1,4	1,6	1,7	1,0	1,9	1,6
Importations	0,1	0,1	0,2	0,4	0,7	0,5	0,8	0,7	0,8	0,7	0,7
Consommation	1,5	1,4	1,4	1,7	1,9	1,9	2,2	2,3	2,0	2,5	2,2
Exportations	-	-	-	0,1	-	-	-	-	-	-	-
Stock final	0,7	0,7	0,6	0,6	0,9	0,8	0,5	0,6	0,3	0,5	0,6
Maroc Juil. (n) / juin (n+1) Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	0,7	1,1	0,5	1,0	0,3	0,1	0,8	0,3	0,3	0,3	0,1
Production	2,0	0,9	2,1	0,5	1,0	1,9	0,6	1,2	1,3	0,8	1,3
Importations	0,6	0,7	0,7	0,7	0,6	0,5	0,7	0,5	0,5	0,7	0,5
Consommation	2,3	2,2	2,3	2,0	1,8	2,1	1,8	1,7	1,8	1,7	1,8
Exportations	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Stock final	1,1	0,5	1,0	0,3	0,1	0,4	0,3	0,3	0,3	0,1	0,1

Source : CIC

Blé dur

Prix à l'exportation (en \$/t, FOB)

2000/01	juil-00	août-00	sept-00	oct-00	nov-00	déc-00	janv-01	févr-01	mars-01	avr-01	mai-01	juin-01
Canada CWAD	166,0	156,0	174,0	186,0	186,0	195,0	200,0	205,0	201,0	200,0	200,0	200,0
États-Unis (HAD)	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	177,0	177,0	178,0	179,0
2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
Canada CWAD	200,0	202,0	203,0	204,0	205,0	205,0	205,0	203,0	201,0	202,0	202,0	202,0
États-Unis (HAD)	173,0	172,0	177,0	179,0	180,0	30,0	nc	nc	175,0	173,0	170,0	169,0
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
Canada CWAD	204,0	215,0	243,0	252,0	250,0	246,0	239,0	231,0	231,0	235,0	230,0	226,0
États-Unis (HAD)	169,0	178,0	210,0	215,0	213,0	209,0	nc	nc	196,0	196,0	193,0	192,0
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
Canada CWAD	233,0	224,0	217,0	211,0	208,0	214,0	218,0	219,0	226,0	224,0	197,0	213,0
États-Unis (HAD)	198,0	197,0	206,0	169,0	183,0	178,0	nc	190,0	188,0	200,0	198,0	194,0
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
Canada CWAD	211,0	207,0	227,0	222,0	216,0	216,0	219,0	225,0	217,0	215,0	214,0	213,0
États-Unis (HAD)	188,0	192,0	198,0	188,0	185,0	185,0	nc	nc	187,0	183,0	174,0	172,0
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
Canada CWAD	207,0	207,0	206,0	206,0	206,0	207,0	205,0	201,0	199,0	201,0	204,0	208,0
États-Unis (HAD)	171,0	168,0	173,0	181,0	194,0	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc

Source : CIC

Blé dur

Prix à l'exportation (en \$/t, FOB)

2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
Canada CWAD	213,0	217,0	226,0	239,0	244,0	244,0	246,0	245,0	244,0	nc	nc	269,0
États-Unis (HAD)	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc	nc
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
Canada CWAD	nc	nc	nc	nc	nc	805,0	836,0	983,0	921,0	760,0	707,0	684,0
États-Unis (HAD)	nc	355,0	465,0	679,0	680,0	nc	nc	nc	nc	nc	615,0	615,0
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Canada CWAD	646,0	625,0	555,0	500,0	413,0	394,0	385,0	374,0	349,0	344,0	351,0	357,0
États-Unis (HAD)	615,0	550,0	506,0	495,0	473,0	424,0	395,0	380,0	316,0	310,0	314,0	318,0
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Canada CWAD	338,0	298,0	277,0	255,0	263,0	259,0	259,0	257,0	249,0	257,0	253,0	252,0
États-Unis (HAD)	299,0	280,0	231,0	207,0	222,0	228,0	nc	nc	nc	200,0	200,0	200,0
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
Canada CWAD	265,0	306,0	331,0	376,0	381,0	396,0	442,0	496,0	495,0	491,0	503,0	666,0
États-Unis (HAD)	200,0	246,0	255,0	297,0	300,0	350,0	365,0	425,0	404,0	395,0	420,0	582,0
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
Canada CWAD	371,0	604,0	600,0	296,0	553,0	517,0	461,0	429,0	425,0	426,0	nc	nc
États-Unis (HAD)	597,0	500,0	505,0	513,0	470,0	443,0	397,0	372,0	362,0	368,0	355,0	355,0
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
Canada CWAD	nc	nc	nc	nc	nc	nc	403,0	399,0	391,0	382,0	388,0	387,0
États-Unis (HAD)	363,0	366,0	383,0	374,0	365,0	361,0	359,0	350,0	350,0	350,0	359,0	368,0
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
Canada CWAD	380,0	364,0	321,0	307,0	353,0	290,0	296,0	340,0	340,0	340,0	nd	385,0
États-Unis (HAD)	370,0	370,0	370,0	370,0	396,0	360,0	360,0	350,0	350,0	360,0	nd	360,0
2014/15	juil-14	août-14	sept-14	oct-14	nov-14	déc-14	janv-15	févr-15	mars-15	avr-15	mai-15	juin-15
Canada CWAD	408,8	421,3	450,0	476,0	520,0	515,0	484,0	430,0	408,8	356,3		
ETATS-UNIS (HAD)	382,5	395,0	422,5	460,0	nd	nd	nd	nd	nd	nd		

Source : CIC

Parité Euro-dollar

1 € = ... \$

2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
	1,1368	1,1139	1,1234	1,1692	1,1691	1,2285	1,2625	1,2641	1,2262	1,1991	1,2000	1,2145
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
	1,2264	1,2176	1,2218	1,249	1,298	1,3408	1,3121	1,3014	1,3191	1,2935	1,2688	1,2164
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
	1,2030	1,2290	1,2256	1,2015	1,1792	1,1856	1,2106	1,1939	1,2024	1,2269	1,2766	1,265
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
	1,2685	1,2816	1,2728	1,2611	1,2881	1,3212	1,2999	1,3074	1,3242	1,3503	1,3518	1,3419
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
	1,3718	1,3624	1,3896	1,4227	1,468	1,4589	1,4722	1,4748	1,5514	1,5751	1,5551	1,4016
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
	1,5771	1,4976	1,437	1,3322	1,4765	1,3475	1,3236	1,2786	1,305	1,3197	1,3654	1,4203
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
	1,4088	1,4268	1,4559	1,4815	1,4914	1,4614	1,4288	1,3692	1,3569	1,3409	1,2565	1,2208
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
	1,2773	1,2894	1,3067	1,3898	1,3775	1,357	1,336	1,3649	1,3998	1,4354	1,4352	1,4394
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
	1,4265	1,4347	1,377	1,3706	1,3556	1,3174	1,2911	1,3224	1,3213	1,286	1,2807	1,2526
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
	1,2288	1,24	1,2856	1,2969	1,2831	1,3124	1,3288	1,3359	1,2956	1,3016	1,3034	1,3189
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
	1,3078	1,3310	1,3348	1,3632	1,3490	1,3704	1,3618	1,3663	1,3823	1,3813	1,3730	1,3595
2014/15	juil-14	août-14	sept-14	oct-14	nov-14	déc-14	janv-15	févr-15	mars-15	avr-15	mai-15	juin-15
	1,3536	1,3316	1,2901	1,2673	1,2490	1,2325	1,1645	1,1359	1,0838	1,0779		

Source : BCE

Baltic Dry Index

En points d'indice

2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
	986	1 002	1 155	1 365	1 454	1 688	1 654	1 662	1 837	2 058	2 241	2 157
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
	2 186	2 287	2 503	2 503	4 263	4 541	5 212	5 464	5 126	4 513	3 571	2 849
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
	3 802	4 169	4 140	4 517	5 336	5 521	4 471	4 532	4 678	4 532	3 675	2 746
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
	2 220	2 226	2 801	3 161	2 916	2 563	2 262	2 444	2 599	2 465	2 442	2 718
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
	3 050	3 684	4 039	4 026	4 191	4 353	4 464	4 398	5 123	5 749	6 392	5 772
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
	6 572	7 195	8 574	10 426	10 543	9 854	7 170	6 874	8 063	8 284	10 844	10 245
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
	8 936	7 403	4 987	1 808	819	743	905	1 816	1 958	1 651	2 503	3 823
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
	3 362	2 685	2 351	2 746	3 941	3 572	3 168	2 678	3 207	3 041	3 838	3 088
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
	1 910	2 432	2 719	2 703	2 321	1 984	1 419	1 179	1 493	1 330	1 353	1 433
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
	1 366	1 394	1 840	2 072	1 835	1 839	1 071	703	859	1 012	1 104	3 442
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
	1 056	756	707	966	1 025	820	767	745	878	875		
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
	1 123	1 091	1 681	1 884	1 559	2 188	1 472	1 140	1 484	1 035		
2014/15	juil-14	août-14	sept-14	oct-14	nov-14	déc-14	janv-15	févr-15	mars-15	avr-15	mai-15	juin-15
	796	944	1 123	1 101	1 332	882	728	539	576	591		

Source: CIC

Taux de fret maritime

En \$/t

Origine	Destination	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Union européenne (Rouen)	Égypte (Alex.)	30	22	29	60	36	32	26	34	28	30	26
	Algérie	26	20	28	57	33	27	23	24	21	25	20
Etats-Unis (Golfe)	Égypte (1)	48	32	47	86	44	42	38	41	34	37	33
	UE (ARAH)	34	21	32	71	39	35	28	25	25	22	13
	Mexique	27	15	28	52	26	25	18	19	19	18	14
Pacifique Nord-Ouest (Etats-Unis ou Canada)	Japon	35	25	41	76	45	40	56	31	33	35	33
Australie (Est)	Égypte (Alex.)	48	35	47	76	46	42	37	39	39	34	31
	Corée du Sud	29	21	38	68	34	29	28	21	22	32	17
	Irak	44	34	49	78	43	39	38	35	35	34	26
Canada (St Laurent)	Égypte (Alex.)		28	44	83	43	42	35	38	38	32	29
	UE (ARAH) (2)	31	20	31	67	37	33	27	24	24	18	13
Argentine (Up River)	Égypte (2)	50	37	52	85	48	38	41	40	31	36	30
	Brésil			30	47	26	24	19	19	19	14	11
	UE (ARAH)	43	33	46	79	46	34	34	33	33	20	17
	Afrique du Sud	44	32	45	90	42	39	38	36	32	33	26
Mer Noire	Égypte (Alex.)		16	22	43	25	22	19	18	18	16	11
	Espagne		17	26	52	30	26	20	17	18	20	15

Source : CIC

(1) Safage jusqu'en 2004/05 - Alexandrie à partir de 2005/06.

(2) ARAH : Amsterdam, Rotterdam, Anvers, Hambourg

(3) Méditerranée jusqu'en 2005/06 - Alexandrie à partir de 2006/07.

Orges

Surfaces

En Mha	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
EUROPE (1)	14,2	14,1	14,1	14,9	14,3	12,8	12,3	12,8	12,6	12,7
Union européenne (2)	13,1	13,7	13,7	14,5	13,9	12,4	11,9	12,4	12,3	12,4
Danemark	0,7	0,7	0,6	0,7	0,6	0,6	0,6	0,7	0,7	0,6
France	1,6	1,7	1,7	1,8	1,9	1,6	1,6	1,7	1,6	1,8
Allemagne	1,9	2,0	1,9	2,0	1,9	1,7	1,6	1,7	1,6	1,6
Espagne	3,1	3,2	3,2	3,5	3,0	2,9	2,7	2,7	2,8	2,8
Suède	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4	0,4	0,3
Royaume Uni	0,9	0,9	0,9	1,0	1,1	0,9	1,0	1,0	1,2	1,1
Hongrie	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
Pologne	1,1	1,2	1,2	1,2	1,2	1,1	1,0	1,2	0,9	0,8
Roumanie	0,4	0,3	0,4	0,4	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5
CEI	16,3	18,3	15,5	16,6	17,9	14,6	14,3	13,3	14,3	15,1
Kazakhstan	1,6	1,8	1,7	1,7	2,0	1,6	1,6	1,6	1,8	1,8
Russie	9,1	10,0	8,4	9,4	9,5	7,2	7,7	7,0	8,0	9,0
Ukraine	4,4	5,2	4,2	4,1	5,0	4,3	3,7	3,3	3,2	3,0
AMÉRIQUE du Nord et centrale	5,5	4,8	5,7	5,4	4,4	3,7	3,5	4,3	4,1	3,4
Canada	3,9	3,3	4,0	3,5	2,9	2,4	2,4	2,8	2,7	2,1
États-Unis	1,3	1,2	1,4	1,5	1,3	1,0	0,9	1,3	1,2	1,0
AMÉRIQUE du Sud	0,8	0,9	1,0	1,0	1,0	1,2	1,7	2,3	1,8	1,5
Argentine	0,3	0,3	0,4	0,5	0,5	0,8	1,2	1,8	1,3	1,0
Brésil	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Uruguay	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1

Source : CIC

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Orges

Surfaces

En Mha	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
ASIE	8,8	10,2	10,0	7,9	8,2	9,1	9,0	8,8	9,0	8,7
Proche et Moyen-Orient	6,5	7,8	7,7	5,6	6,2	7,3	7,0	6,9	7,2	6,9
Iran	1,3	1,7	1,7	1,3	1,4	1,6	1,6	1,7	1,6	1,6
Iraq	0,7	1,4	1,4	0,5	0,5	1,3	1,1	0,6	1,1	1,0
Syrie	0,9	1,0	1,0	0,4	0,8	1,0	1,0	1,3	1,1	0,8
Turquie	3,6	3,6	3,4	3,4	3,4	3,4	3,2	3,3	3,3	3,4
Asie du Sud-Est	2,2	2,3	2,3	2,2	2,0	1,8	2,0	1,9	1,9	1,8
Chine	0,9	0,9	1,0	0,9	0,6	0,6	0,7	0,5	0,5	0,4
Inde	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,6	0,8	0,8	0,8	0,8
Japon	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Corée du Sud	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1
Pakistan	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
AFRIQUE	5,0	5,4	5,3	4,6	5,3	4,9	5,0	4,9	4,4	4,3
Afrique du Nord	3,6	3,9	3,8	3,2	4,2	3,8	3,8	3,7	3,2	3,1
Algérie	0,8	0,8	1,0	0,4	1,2	1,2	1,0	1,0	0,9	0,8
Maroc	2,2	2,2	2,0	2,2	2,2	1,9	2,0	1,9	1,7	1,6
Tunisie	0,4	0,6	0,5	0,4	0,5	0,5	0,6	0,5	0,4	0,5
Libye	0,1	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Afrique sub-saharienne	1,5	1,5	1,4	1,3	1,1	1,1	1,2	1,2	1,2	1,2
OCÉANIE	4,5	4,2	4,5	5,1	4,5	3,8	3,8	3,7	4,0	3,9
Australie	4,4	4,2	4,4	5,0	4,4	3,7	3,7	3,6	3,9	3,8
Monde	55,2	57,9	56,1	55,4	55,6	50,1	49,5	50,1	50,2	49,5

Source : CIC

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, 28 à partir de 2013/14..

Orges

Production

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
EUROPE (1)	56,6	57,7	59,4	66,6	63,4	54,5	53,2	55,9	60,8	61,6
Union européenne (2)	53,1	56,1	58,0	65,1	62,0	53,1	51,8	54,5	59,5	60,4
Danemark	3,8	3,3	3,1	3,4	3,4	2,9	3,3	4,1	4,0	3,6
France	10,4	10,4	9,5	12,2	12,9	10,2	8,9	11,4	10,4	11,7
Allemagne	11,6	12,0	10,4	12,0	12,3	10,4	8,8	10,4	10,4	11,6
Espagne	4,5	8,3	11,9	11,3	7,3	8,0	8,3	6,0	10,1	6,9
Suède	1,6	1,1	1,4	1,7	1,7	1,2	1,4	1,7	2,0	1,6
Royaume-Uni	5,5	5,2	5,1	6,1	6,7	5,3	5,5	5,5	7,1	6,9
Hongrie	1,2	1,1	1,0	1,5	1,1	1,0	1,0	1,0	1,1	1,3
Pologne	3,6	3,2	4,0	3,6	4,0	3,5	3,3	4,1	3,0	3,3
Roumanie	1,2	0,7	0,5	1,2	1,2	1,3	1,5	1,0	1,4	1,7
CEI	33,2	29,4	34,3	27,1	41,3	35,9	21,7	31,8	25,9	28,8
Kazakhstan	1,5	1,9	2,5	1,9	2,6	1,3	2,6	1,5	2,5	2,4
Russie	15,8	18,0	15,6	23,1	17,9	8,4	16,9	14,0	15,4	20,4
Ukraine	9,0	11,3	6,0	12,6	11,9	8,5	9,1	6,9	7,6	9,5
AMÉRIQUE du Nord et centrale	17,9	14,4	16,4	17,9	15,0	12,3	11,8	13,4	15,5	11,6
Canada	12,5	9,6	11,0	11,8	9,5	7,6	7,9	8,0	10,2	7,1
États-Unis	4,6	3,9	4,6	5,2	4,9	3,9	3,4	4,8	4,7	3,8
AMÉRIQUE du Sud	2,0	2,3	2,7	2,8	2,4	3,9	5,1	6,3	5,9	4,1
Argentine	0,8	1,3	1,5	1,7	1,4	3,0	4,1	5,2	4,7	2,9
Brésil	0,4	0,2	0,4	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4
Uruguay	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,2	0,4	0,4	0,4	0,4

Source : CIC

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, 28 à partir de 2013/14.

Orges

Production

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
ASIE	18,2	18,5	16,9	13,8	15,6	15,4	17,2	14,6	17,0	13,1
Proche et Moyen-Orient	12,6	12,5	10,9	8,3	10,5	11,1	12,0	10,3	12,5	8,6
Iran	2,9	2,9	3,0	2,0	2,6	3,2	2,9	3,4	3,2	3,2
Iraq	1,3	1,2	1,1	0,4	0,5	1,2	1,0	0,5	0,9	0,9
Syrie	0,7	0,7	0,7	0,2	0,9	0,8	1,0	0,8	0,9	0,4
Turquie	7,6	7,5	6,0	5,6	6,5	5,9	7,0	5,5	7,3	4,0
Asie du Sud-Est	5,6	6,0	6,1	5,5	5,1	4,2	5,2	4,3	4,5	4,5
Chine	3,4	3,6	3,6	3,3	2,3	2,0	2,5	1,6	1,7	1,6
Inde	1,1	1,2	1,3	1,2	1,7	1,4	1,7	1,6	1,7	1,8
Japon	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Corée du Sud	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2
Pakistan	0,1	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
AFRIQUE	4,4	6,1	4,6	4,0	9,2	6,2	6,4	5,4	7,0	6,4
Afrique du Nord	2,8	4,4	3,0	2,2	7,3	4,6	4,4	3,4	4,9	3,9
Algerie	1,0	1,2	1,4	0,4	2,4	1,5	1,4	1,5	1,5	1,3
Maroc	1,1	2,5	0,8	1,3	3,8	2,6	2,3	1,2	2,7	1,7
Tunisie	0,5	0,4	0,5	0,4	0,9	0,3	0,5	0,5	0,4	0,6
Egypte	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Libye	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Afrique sub-saharienne	1,6	1,7	1,6	1,8	1,9	1,7	2,0	2,0	2,1	2,5
OCÉANIE	10,0	4,7	6,3	8,4	8,3	8,4	8,6	7,9	10,1	8,4
Australie	9,6	4,3	5,9	8,0	7,9	8,0	8,2	7,5	9,7	8,0
Monde	138,4	137,9	133,4	154,8	149,7	122,4	134,2	129,4	145,0	141,1

Source : CIC

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07 à 2012/13, à 28 à partir de 2013/14

Orges

Bilan mondial (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stocks initiaux	34,2	31,3	25,3	23,0	35,5	40,7	27,1	26,2	22,4	26,1	26,4
Production	138,4	137,9	133,4	154,8	149,7	122,4	134,2	129,4	145,0	141,1	135,6
Consommation	141,2	143,9	135,7	142,4	144,6	136,0	135,2	133,2	141,3	140,8	136,5
dont animale	95,5	99,3	92,0	97,0	98,7	90,9	89,0	87,7	94,8	94,1	90,5
humaine	7,7	7,2	6,6	6,9	7,0	6,6	7,0	6,7	7,0	7,2	6,8
utilisations industrielles	26,0	27,0	27,1	27,5	28,4	27,8	29,0	28,9	29,5	29,8	30,3
autres	12,0	10,3	10,0	11,0	10,5	10,7	10,2	9,9	10,0	9,7	8,9
Échanges	17,7	15,9	15,5	19,5	16,9	14,7	20,3	19,5	22,9	27,4	22,6
Stocks finaux	31,3	25,3	23,0	35,5	40,7	27,1	26,2	22,4	26,1	26,4	25,4
Ratio «stocks finaux / consommation»	22%	18%	17%	25%	28%	20%	19%	17%	18%	19%	19%

Source : CIC

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Bilan principaux exportateurs (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stocks initiaux	14,0	19,2	18,0	12,1	13,9	26,0	29,3	17,8	14,6	11,1	13,0
Production	89,5	80,5	75,1	80,9	129,4	118,1	93,8	104,0	102,3	114,3	114,5
Consommation	70,8	66,4	69,7	67,1	94,5	94,5	85,8	84,3	82,9	85,6	82,6
dont animale	53,8	49,9	52,2	50,2	70,1	70,9	62,8	59,8	59,6	62,0	59,0
humaine	0,8	0,7	0,6	0,5	1,3	1,2	1,0	1,1	1,1	1,1	1,1
utilisations industrielles	11,9	11,7	12,8	12,7	14,8	15,0	15,0	15,4	14,6	15,0	15,0
autres	4,3	4,2	4,0	3,7	8,3	7,5	7,1	8,0	7,5	7,6	7,5
Échanges	14,5	16,6	12,5	17,1	24,7	21,5	21,0	25,1	24,6	28,3	32,6
Stocks finaux	19,2	17,6	12,1	10,5	26,0	29,3	17,8	14,6	11,1	13,0	13,8
Ratio «stocks finaux / consommation»	27%	26%	17%	16%	28%	31%	21%	17%	13%	15%	17%

Source : CIC

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Orges

Bilan Union européenne (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	10,8	9,3	6,1	5,8	14,0	18,4	9,8	7,5	5,3	6,2
Production	53,1	56,1	58,0	65,1	62,0	53,1	51,8	54,5	59,5	60,4
Importations	0,4	0,4	0,3	0,5	0,3	0,2	0,7	0,2	0,2	0,2
Consommation	49,1	53,6	52,4	51,4	54,2	54,3	48,9	49,0	50,0	48,6
dont animale	37,0	40,8	40,0	39,2	41,9	41,9	36,0	36,6	37,4	35,9
humaine	0,6	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
utilisations industrielles	8,0	9,1	9,0	8,7	8,9	9,0	9,3	9,0	9,2	9,3
autres	3,5	3,3	3,0	3,0	3,0	3,0	3,2	3,0	3,0	3,0
Exportations	6,2	6,1	6,3	5,9	3,7	7,7	5,9	7,9	8,9	11,3
Stock final	8,9	6,1	5,8	14,0	18,4	9,8	7,5	5,3	6,2	6,9

Source : CIC

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Bilan Canada (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	3,4	3,3	1,5	1,6	2,8	2,6	1,4	1,2	1,0	1,9
Production	12,5	9,6	11,0	11,8	9,5	7,6	7,9	8,0	10,2	7,1
Importations	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2
Consommation	9,7	9,5	7,2	8,2	7,7	6,8	6,2	6,2	7,1	6,4
dont animale	9,2	8,9	6,6	7,7	7,2	6,4	5,8	5,8	6,7	6,1
humaine	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	T
utilisations industrielles	0,1	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
autres	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Exportations	3,0	2,0	3,9	2,4	2,1	2,0	2,0	2,2	2,4	2,1
Stock final	3,3	1,5	1,6	2,8	2,6	1,4	1,2	1,0	1,9	0,7

Source : CIC

Orges

Bilan Australie

oct. (n) / sept. (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	1,9	2,0	2,9	2,9	1,6	1,5	1,6	1,5	1,3	0,6	0,6
Production	7,7	9,6	4,3	5,9	8,0	7,9	8,0	8,2	7,5	9,7	9,6
Importations	-	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Consommation	2,7	2,8	1,7	3,1	4,2	3,2	2,7	2,4	2,9	2,9	3,1
dont animale	2,3	2,4	1,3	2,8	3,7	2,7	2,1	1,8	2,3	2,3	2,4
humaine	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
utilisations industrielles	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
autres	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Exportations	4,9	5,9	2,6	4,1	3,9	4,6	5,4	6,1	5,3	6,9	6,0
Stock final	2,0	2,9	2,9	1,6	1,5	1,6	1,5	1,3	0,6	0,4	1,1

(1) États baltes inclus. (2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Bilan Ukraine (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	0,6	1,9	9,3	6,1	5,8	14,0	18,4	9,8	7,5	5,3	6,2
Production	11,1	9,0	56,1	58,0	65,1	62,0	53,1	51,8	54,5	59,5	60,4
Importations	0,1	0,1	0,4	0,3	0,5	0,3	0,2	0,7	0,2	0,2	0,2
Consommation	5,6	4,9	53,6	52,4	51,4	54,2	54,3	48,9	49,0	50,0	48,6
dont animale	4,0	3,2	40,8	40,0	39,2	41,9	41,9	36,0	36,6	37,4	35,9
humaine	0,2	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
utilisations industrielles	0,3	0,3	0,4	0,4	9,1	9,0	8,7	8,9	9,0	9,3	9,0
autres	1,0	1,1	3,3	3,0	3,0	3,0	3,0	3,2	3,0	3,0	3,0
Exportations	4,3	4,0	6,1	6,3	5,9	3,7	7,7	5,9	7,9	8,9	11,3
Stock final	1,9	2,1	6,1	5,8	14,0	18,4	9,8	7,5	5,3	6,2	6,9

(T) moins de 50 000 t

Bilan Argentine (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial					T	0,1	0,1	0,5	0,3	0,6	1,0
Production					1,7	1,4	3,0	4,1	5,2	4,7	2,9
Importations					T	T	T	T	T	T	T
Consommation					0,2	0,3	0,6	0,5	0,9	0,6	0,5
dont animale					T	T	0,3	0,2	0,5	0,2	0,1
humaine					-	-	-	-	-	-	-
utilisations industrielles					0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3
autres					T	T	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Exportations					1,4	1,1	2,0	3,8	4,0	3,7	2,7
Stock final					0,1	0,1	0,5	0,3	0,6	1,0	0,7

Source : CIC

(T) moins de 50 000 t

Orges

Bilan Arabie Saoudite (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	2,0	2,5	2,5	2,4	2,2	2,2	1,3	2,8	3,0	3,6
Production	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Importations	7,1	6,8	7,3	7,1	7,4	5,4	8,6	8,2	9,0	8,8
Consommation	6,7	6,8	7,4	7,3	7,4	6,4	7,1	8,1	8,4	8,8
dont animale	6,6	6,7	7,3	7,2	7,3	6,3	7,0	8,0	8,3	8,7
humaine	T	0,1	T	T	T	T	T	T	T	0,1
utilisations industrielles	T	T	T	T	T	T	T	T	T	-
autres	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	T	T	T
Exportations	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Stock final	2,5	2,5	2,4	2,2	2,2	1,3	2,8	3,0	3,6	3,6

Source : CIC

(T) moins de 50 000 t

Orges

Bilan Chine (en Mt)

juil. (n) / juin (n+1)	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	0,2	2,5	2,5	2,4	2,2	2,2	1,3	2,8	3,0	3,6
Production	3,4	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Importations	2,3	6,8	7,3	7,1	7,4	5,4	8,6	8,2	9,0	8,8
Consommation	5,5	6,8	7,4	7,3	7,4	6,4	7,1	8,1	8,4	8,8
dont animale	1,4	6,7	7,3	7,2	7,3	6,3	7,0	8,0	8,3	8,7
humaine	0,1	0,1T	T	T	T	T	T	T	T	0,1
utilisations industrielles	4,0	T	T	T	T	T	T	T	T	-
autres	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	T	T	T
Exportations	T	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Stock final	0,3	2,5	2,4	2,2	2,2	1,3	2,8	3,0	3,6	3,6

Source : CIC

(T) moins de 50 000 t

Orges

Principaux importateurs ⁽¹⁾

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Arabie Saoudite	7,1	6,8	7,3	7,1	7,4	5,4	8,6	8,2	9,0	8,8
Chine	2,2	1,4	1,1	1,3	2,1	2,0	2,3	2,1	4,3	5,5
Japon	1,4	1,4	1,4	1,2	1,4	1,4	1,2	1,4	1,3	1,3
Afrique du nord	1,4	1,5	1,0	1,4	0,9	1,2	1,6	1,3	2,2	3,3
dont Maroc	0,5	0,4	0,3	0,3	0,3	0,2	0,5	0,1	0,4	0,6
Jordanie	0,7	0,7	0,6	0,5	0,5	0,5	0,6	0,8	1,0	1,1
Iran	1,2	0,4	0,3	1,9	0,9	0,3	1,1	1,6	0,8	2,0
Total monde	17,7	15,9	15,5	19,5	16,9	14,7	20,3	19,5	22,9	27,4

(1) Tableau établi sur juillet (n) / juin (n+1).

Source : CIC

Principaux exportateurs ⁽¹⁾

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2013/14 (avril)
Australie	4,7	4,7	2,4	3,4	3,3	3,5	3,9	5,8	4,4	6,4
Russie	1,7	1,7	1,6	1,0	3,4	2,8	0,3	3,5	2,2	2,7
Union européenne (2)	3,1	3,1	3,4	3,8	3,5	1,1	4,7	3,1	5,0	5,7
Ukraine	4,0	4,0	5,1	1,0	6,3	6,2	2,8	2,5	2,1	2,5
Canada	2,2	2,2	1,2	3,0	1,4	1,3	1,4	1,2	1,5	1,5
Etats-Unis	0,6	0,6	0,4	0,9	0,3	0,1	0,2	0,1	0,2	0,3
Turquie	0,5	0,5	0,4	0,0	0,0	0,8	0,0	0,1	T	T
Total monde	17,7	17,7	15,9	15,5	19,5	16,9	14,7	20,3	19,5	22,9
dont fourragère	12,9	12,9	12,9	15,9	13,1	10,9	14,5	14,5	14,5	14,5
brassicole	4,4	4,4	4,4	3,6	3,9	4,0	4,5	4,5	4,5	4,5

Source : CIC

(T) moins de 50 000 t

(1) Tableau établi sur juillet (n) / juin (n+1).

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, 28 à partir de 2013/14..

Malt : échanges mondiaux

Importateurs

En 1 000 t, équivalent grains	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
EUROPE (1)	619	323	319	186	178	204	204	204	175	223	204	195
CEI	885	817	514	404	338	172	120	151	212	213	174	170
Russie	764	683	368	201	197	102	61	90	122	124	94	80
AMÉRIQUE du Nord et centrale	618	745	834	938	1 222	1 171	1 094	1 138	1 085	1 174	1 307	1 340
Mexique	219	210	253	278	396	453	394	361	303	315	401	400
USA	218	229	241	353	444	425	411	424	449	433	478	500
AMÉRIQUE du Sud	1 319	1 433	1 452	1 677	1 808	1 486	1 632	1 526	1 625	1 690	1 785	1 865
Brésil	754	840	858	943	1 107	982	1 170	1 123	1 162	1 189	1 146	1 300
ASIE	1 833	1 837	1 721	1 813	1 959	1 893	1 955	2 174	2 115	2 226	2 312	2 412
Proche et Moyen-Orient	31	31	28	25	30	38	28	47	30	29	53	55
Asie du Sud-Est	1 802	1 805	1 692	1 788	1 929	1 855	1 927	2 127	2 086	2 197	2 259	2 357
Japon	671	677	633	655	665	692	682	660	645	626	683	660
Corée du Sud	149	204	157	173	191	215	177	223	247	237	267	270
Philippines	237	190	149	142	162	152	164	179	135	145	121	130
Thaïlande	269	286	254	310	337	256	235	273	319	333	307	340
AFRIQUE	533	594	722	737	680	911	880	987	975	963	1 058	1 097
Cameroun	86	93	113	101	69	86	85	91	101	97	106	100
Afrique du Sud	92	82	107	89	73	90	89	128	95	154	155	155
Océanie	22	27	29	27	31	35	30	29	40	34	33	35
Total monde	5 940	5 781	5 600	5 782	6 214	5 858	5 890	6 216	6 228	6 522	6 872	7 114

(1) États baltes inclus.

Source : CIC

Malt : échanges mondiaux

Exportateurs

En 1 000 t, équivalent grains	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Union européenne (2)	3 227	3 439	3 116	2 735	2 494	2 407	2 552	2 977	2 804	2 956	3 174	3 320
États-Unis	144	218	332	369	590	608	495	484	429	457	495	400
Canada	627	688	715	793	919	868	769	752	771	723	756	700
Australie	658	656	627	800	749	681	703	696	765	795	747	800
Argentine	275	292	257	341	594	429	513	627	601	710	740	850
Autres	162	128	150	178	123	93	64	34	24	35	43	49
Total monde	5 940	5 781	5 600	5 782	6 214	5 858	5 890	6 216	6 228	6 522	6 872	7 114

Source : CIC

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07.

Orges

Prix à l'exportation (en \$/t, FOB)

2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
Orge Mer Noire	242,0	244,0	229,0	188,0	135,0	128,0	137,0	152,0	133,0	143,0	153,0	160,0
Orge France, Rouen	263,0	252,0	221,0	117,0	176,0	151,0	158,0	173,0	147,0	147,0	164,0	163,0
Orge USA, PNW	288,8	275,0	260,0	227,0	175,0	168,3	210,0	210,0	200,0	200,0	200,0	200,0
2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
Orge Mer Noire	133,0	135,0	130,0	137,0	146,0	148,0	143,0	140,0	138,0	143,0	143,8	127,4
Orge France, Rouen	149,0	148,0	148,0	153,4	158,2	153,0	149,0	140,0	137,5	142,8	136,3	130,8
Orge USA, PNW	200,0	195,0	177,5	172,0	183,3	200,0	215,0	215,0	212,5	204,0	198,5	195,3
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
Orge Mer Noire	151,0	205,0	261,2	258,8	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	264,0
Orge France, Rouen	173,4	261,0	255,0	265,4	259,3	275,6	298,0	293,5	274,0	275,0	280,0	288,0
Orge USA, PNW	200,0	262,5	270,0	273,0	285,0	280,0	286,7	293,3	295,0	326,0	335,0	334,0
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
Orge Mer Noire	265,8	287,5	279,0	258,8	262,5	257,5	263,8	275,0	268,0	263,8	260,0	260,0
Orge France, Rouen	270,2	285,5	275,6	269,0	257,8	242,8	262,5	276,8	277,6	280,3	275,8	261,4
Orge USA, PNW	330,0	325,0	328,8	312,5	306,7	300,0	292,0	295,0	302,0	305,0	316,7	311,7
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
Orge Mer Noire	300,0	295,0	311,3	308,8	312,0	315,0	315,0	315,0	nd	nd	nd	250,0
Orge France, Rouen	295,8	300,4	316,8	313,8	318,4	310,8	308,0	303,5	287,0	291,0	272,0	252,0
Orge Australie, Eastern States	307,0	310,0	311,0	307,0	302,0	307,0	308,0	304,0	297,0	284,0	289,4	269,3
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
Orge Mer Noire	245,0	246,0	240,5	243,5	244,0	244,0	243,2	240,0	238,5	234,5	232,6	222,8
Orge France, Rouen	238,0	237,4	240,8	255,3	250,2	250,5	244,2	242,8	260,3	250,3	233,8	218,2
Orge Australie, Eastern States	241,6	240,0	240,0	224,0	220,9	215,0	222,1	225,2	229,2	236,4	234,5	232,0
Orge USA, PNW	265,7	235,2	229,0	230,5	229,4	221,3	224,1	238,5	258,5	256,3	256,6	251,3
2014/15	juil-14	août-14	sept-14	oct-14	nov-14	déc-14	janv-15	févr-15	mars-15	avr-15	mai-15	juin-15
Orge Mer Noire	215,7	213,0	210,7	205,7	210,8	142,2	204,4	206,9	200,1	195,7		
Orge France, Rouen	210,2	206,2	194,4	205,0	212,9	223,8	214,8	206,6	196,9	199,5		
Orge, Argentine, Up River	227,1	220,7	213,2	195,9	195,0	192,1	213,7	209,3	190,7	180,7		
Orge Australie, Eastern States	247,4	224,5	227,2	247,1	258,1	256,4	251,7	240,3	238,4	242,5		

Source : CIC

Maïs

Surfaces

En Mha	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
EUROPE (1)	11,9	11,0	11,2	9,9	10,8	10,3	9,9	10,9	11,2	11,4	11,1
Union européenne (1)	6,5	6,1	9,4	8,1	8,9	8,4	8,0	9,0	9,3	9,6	9,5
Autriche	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
France	1,8	1,6	1,5	1,5	1,8	1,7	1,6	1,6	1,8	1,8	1,8
Allemagne	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
Grèce	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Italie	1,2	1,1	1,1	1,1	1,0	0,9	0,9	1,0	1,0	0,9	0,9
Espagne	1,2	1,2	1,2	1,1	1,2	1,2	1,1	1,2	1,1	1,3	1,2
Bulgarie	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Hongrie	0,8	0,7	0,6	0,6	0,7	0,6	0,7	0,7	0,9	1,3	1,3
Roumanie	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Slovaquie	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Serbie	1,2	1,2	1,2	1,2	1,3	1,2	1,3	1,3	1,3	1,3	1,2
CEI	4,5	3,5	3,5	4,2	4,9	4,3	5,0	6,0	7,2	8,3	8,3
Russie	0,9	0,9	0,9	1,3	1,7	1,4	1,4	1,6	1,9	2,3	2,7
Ukraine	2,5	1,7	1,7	2,0	2,3	2,1	2,6	3,5	4,4	4,8	4,6
AMÉRIQUE du Nord et Centrale	40,8	40,1	39,1	46,7	42,6	41,9	43,5	43,6	46,1	46,5	44,4
Canada	1,1	1,1	1,1	1,4	1,2	1,1	1,2	1,3	1,4	1,5	1,2
Mexique	7,8	6,6	7,3	8,1	7,3	6,3	7,0	6,0	6,8	7,1	7,2
États-Unis	29,8	30,4	28,6	35,0	31,8	32,2	33,0	34,0	35,4	35,5	33,6
AMÉRIQUE du Sud	18,2	19,2	19,9	22,1	19,6	18,9	20,5	23,3	23,5	23,4	23,0
Argentine	3,4	3,2	2,8	4,2	2,5	2,9	3,7	5,0	4,7	4,8	5,0
Brésil	12,2	13,0	14,1	14,6	14,1	13,0	13,8	15,2	15,8	15,7	15,0
Colombie	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5	0,5	0,5	0,6
Paraguay	0,5	0,4	0,7	0,8	0,5	0,6	0,7	0,7	0,7	0,6	0,7
Pérou	0,6	0,6	0,5	0,6	0,6	0,6	0,5	0,6	0,5	0,5	0,5
Venezuela	0,4	0,5	0,6	0,6	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à 28 à partir 2013/14.

Source : CIC

Maïs

Surfaces

En Mha	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
ASIE	44,2	45,8	46,9	48,6	50,5	51,9	53,2	54,6	56,2	58,7	58,3
Proche et Moyen-Orient	0,9	1,1	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0	0,9	1,0	1,1	1,0
Turquie	0,7	0,8	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,6	0,6
Asie du Sud-Est	43,3	44,7	45,9	47,6	49,4	50,9	52,3	53,7	55,2	57,5	57,3
Inde	7,0	7,6	7,8	8,1	8,2	8,3	8,6	8,8	8,7	9,5	8,8
Indonésie	3,3	3,3	3,3	3,6	3,2	3,1	2,9	3,1	3,1	3,1	3,1
Philippines	2,4	2,4	2,6	2,7	2,7	2,7	2,6	2,6	2,5	2,6	2,6
Chine	25,4	26,4	27,0	28,1	29,9	31,2	32,5	33,5	35,0	36,3	37,1
Thaïlande	1,1	1,0	1,0	1,0	1,1	1,0	1,0	1,0	1,1	1,1	1,1
Vietnam	1,0	1,0	1,2	1,2	1,1	1,2	1,1	1,1	1,1	1,2	1,1
AFRIQUE	25,2	23,3	27,1	27,4	29,5	30,5	31,2	31,7	31,4	30,4	30,8
Afrique du Sud	3,2	2,0	2,9	3,3	2,9	3,3	2,9	3,1	3,2	3,1	3,1
Congo (Rep. Dem.)	1,3	1,2	1,4	1,2	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,2	1,3
Egypte	0,9	0,7	0,6	0,9	0,9	0,8	0,9	0,7	0,8	0,7	0,8
Ethiopie	1,8	1,8	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,2	2,2	2,2	2,1
Kenya	1,6	1,6	1,6	1,7	1,6	1,8	1,8	1,8	2,3	1,8	2,0
Malawi	1,6	1,6	1,6	1,6	1,7	1,8	1,8	1,8	1,8	1,7	1,8
Nigeria	3,7	3,8	4,7	4,0	4,7	4,9	5,0	5,2	4,2	4,3	4,5
Tanzanie	1,8	1,5	2,2	2,5	3,1	3,1	3,1	3,1	3,1	3,1	3,0
Zimbabwe	1,2	1,3	1,2	1,3	1,3	1,1	1,4	1,6	1,0	1,0	1,2
OCÉANIE	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Total Monde	145,0	142,9	147,6	158,9	158,0	157,8	163,5	170,2	175,6	178,6	176,0

Source : CICT

Maïs

Production

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
EUROPE (1)	73,0	65,0	56,9	73,7	67,9	65,8	75,3	62,1	71,7	84,3
Union européenne (2)	50,3	55,2	48,6	63,4	57,8	55,8	66,0	56,3	64,0	75,3
Autriche	2,0	1,8	1,7	2,1	1,9	1,9	2,5	2,4	1,8	2,3
France	13,5	12,9	14,5	16,0	15,3	13,8	15,9	15,6	15,0	18,2
Allemagne	4,1	3,2	3,8	5,1	4,5	4,1	5,2	5,5	4,2	5,1
Grèce	2,3	2,2	1,9	2,5	2,4	1,1	1,4	1,1	1,4	1,3
Italie	10,5	9,0	9,8	9,7	7,9	8,2	9,8	7,5	7,1	8,7
Espagne	3,3	3,5	3,6	3,7	3,5	3,2	3,7	3,8	4,7	4,2
Bulgarie	1,6	1,5	0,3	1,4	1,3	2,0	2,2	1,7	2,7	3,1
Hongrie	9,1	8,2	4,0	8,9	7,5	7,0	8,1	4,7	6,7	9,3
Roumanie	10,3	8,5	3,9	7,8	8,0	9,1	10,5	5,6	10,3	11,3
Slovaquie	1,1	0,9	0,6	1,3	1,0	1,0	1,4	1,2	1,3	1,7
Serbie	6,6	6,4	5,0	6,1	6,4	6,8	6,3	3,5	6,4	7,7
CEI	13,5	12,8	13,3	21,2	17,1	18,5	33,3	32,4	46,9	44,0
Russie	3,2	3,5	3,8	6,7	4,0	3,1	6,7	8,2	11,6	11,3
Ukraine	7,2	6,4	7,4	11,4	10,5	11,9	22,8	20,9	30,9	28,5
AMÉRIQUE du Nord et Centrale	314,3	301,9	370,8	344,6	365,6	352,4	345,6	312,2	392,9	400,4
Canada	9,4	9,0	11,6	10,6	9,6	12,0	11,4	13,1	14,2	11,5
Mexique	19,3	21,9	24,0	24,2	20,4	21,0	17,6	21,5	23,0	24,0
États-Unis	282,3	267,5	331,2	305,9	331,9	315,6	312,8	273,2	351,3	361,1

Source : CIC

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à partir de 2013/14

Maïs

Production

En Mha	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
AMÉRIQUE du Sud	65,8	83,4	90,2	76,4	89,9	92,0	104,6	124,8	123,9	119,1
Argentine	14,4	21,8	22,0	15,5	22,7	23,8	21,2	32,1	33,0	30,0
Brésil	42,5	51,4	58,7	51,0	56,0	57,4	73,0	81,5	80,1	78,0
Colombie	1,2	1,2	1,7	1,6	1,7	1,5	1,7	1,7	1,8	1,7
Paraguay	1,1	2,6	1,9	1,8	3,1	3,1	2,0	3,0	2,5	2,7
Pérou	1,8	1,4	1,4	1,6	1,7	1,5	1,8	1,5	1,7	1,7
Venezuela	1,6	2,0	1,8	1,8	1,4	1,7	1,4	1,3	1,3	1,3
ASIE	186,4	200,5	210,1	226,4	219,7	238,4	255,9	271,3	289,0	282,7
Proche et Moyen-Orient	5,0	4,6	5,3	6,4	6,2	6,0	5,9	6,8	7,2	7,2
Turquie	3,7	2,8	2,9	4,2	3,8	3,6	3,6	4,4	5,1	4,8
Asie du Sud-Est	181,4	196,0	204,8	220,1	213,5	232,4	249,9	264,5	281,8	275,5
Inde	14,7	15,1	19,0	19,7	16,7	21,7	21,8	22,2	24,2	22,5
Indonesie	6,5	6,7	8,5	8,7	6,9	6,8	8,7	9,0	9,1	9,4
Philippines	5,3	6,2	7,3	6,8	6,3	7,3	7,1	7,1	7,5	8,0
Chine	139,4	151,6	152,3	165,9	164,0	177,2	192,8	205,6	218,5	215,7
Thaïlande	4,1	3,8	3,9	4,5	4,1	4,2	4,3	4,6	4,9	4,4
Vietnam	3,8	4,3	4,6	4,4	5,3	4,6	5,0	4,8	5,2	4,9
AFRIQUE	44,4	46,9	55,5	56,0	60,2	62,6	60,3	62,0	66,5	63,3
Egypte	7,7	6,9	6,9	7,4	6,6	6,5	5,5	5,8	5,8	6,0
Ethiopie	2,8	3,5	5,6	4,0	4,4	4,9	4,9	5,5	6,5	6,5
Kenya	2,7	2,8	2,9	2,3	2,2	3,6	2,7	3,2	2,8	3,1
Nigeria	7,0	7,8	6,7	8,0	8,8	8,8	9,3	7,6	7,7	7,5
Afrique du Sud	6,9	7,1	13,2	12,3	13,6	11,2	12,1	12,4	15,0	10,4
Zimbabwe	0,9	0,7	1,0	0,5	0,7	1,0	1,4	1,0	0,8	1,4
OCÉANIE	0,5	0,4	0,6	0,5	0,5	0,5	0,6	0,7	0,5	0,6
Total Monde	697,8	710,9	797,5	798,9	820,9	830,3	875,6	865,5	991,5	994,4

(1) États baltes inclus.

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à 28 à partir de 2013/14..

Source : CIC

Maïs

Bilan mondial

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stocks initiaux	135,9	132,5	114,4	131,6	143,7	141,1	126,9	127,6	129,6	174,2
Production	697,8	710,9	797,5	798,9	820,9	830,3	875,6	865,5	991,5	994,4
Consommation	701,6	728,9	780,3	786,7	823,6	844,5	874,9	863,5	946,9	970,5
dont humaine	80,1	82,4	87,5	90,5	93,8	95,4	98,2	100,2	103,8	104,8
animale	469,9	469,7	488,5	472,5	471,8	474,6	491,4	488,8	550,3	566,1
utilisations industrielles	121,8	143,2	174,6	193,5	225,5	242,8	250,2	240,1	256,8	264,0
autres	29,8	33,6	29,8	30,3	32,6	31,7	35,1	34,3	36,0	35,7
Échanges	79,3	87,6	101,1	84,1	86,9	93,7	97,8	99,4	120,7	117,5
Stocks finaux	132,5	114,4	131,6	143,7	141,1	126,9	127,6	129,6	174,2	198,1
Ratio «stocks finaux / consommation»	19%	16%	17%	18%	17%	15%	15%	15%	18%	20%

Source : CIC

Bilan principaux exportateurs

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stocks initiaux	66,5	47,2	53,6	55,2	55,2	39,2	35,3	31,2	45,4	61,7
Production	364,0	425,4	414,1	437,1	423,1	441,8	404,8	505,9	518,7	473,9
Consommation	321,7	356,7	351,6	368,6	377,9	376,9	369,5	415,6	426,4	415,9
dont humaine	9,9	9,9	9,9	10,0	10,1	10,1	10,3	10,3	10,3	10,4
animale	211,6	222,8	200,5	192,1	187,8	184,8	185,0	217,9	225,9	215,8
utilisations industrielles	95,7	119,5	136,8	162,5	176,1	177,3	169,0	181,7	184,7	184,9
autres	4,6	4,4	4,4	4,1	4,0	4,7	5,3	5,8	5,5	4,8
Échanges	71,2	80,2	66,1	73,7	70,6	76,7	55,6	93,4	87,0	84,7
Stocks finaux	47,2	53,6	55,2	55,2	39,2	35,3	31,0	45,4	61,7	47,4
Ratio «stocks finaux / consommation»	15%	15%	16%	15%	10%	9%	8%	11%	14%	11%

Source : CIC

Maïs

Bilan États Unis

en Mha / Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Surface plantée	32,8	33,1	31,7	37,8	34,8	35,0	35,7	37,2	39,4	38,6	36,7
Surface récoltée	29,8	30,4	28,6	35,0	31,8	32,2	32,9	34,0	35,4	35,4	33,6
Ratio surface récoltée / plantée	91%	92%	90%	93%	91%	92%	92%	91%	90%	92%	92%
Rendement (qx / ha)	100,6	92,9	93,6	94,6	96,6	103,4	96,0	92,4	77,2	99,2	107,4
Stock initial	24,3	53,7	50,0	33,1	41,2	42,5	43,4	28,7	25,1	20,9	31,3
Production	299,9	282,3	267,5	331,2	307,1	332,5	316,2	313,9	273,2	351,3	361,1
Importations	0,3	0,2	0,3	0,5	0,3	0,2	0,7	0,7	4,1	0,9	0,6
>>> Disponibilités (1)	324,5	336,2	317,8	364,8	348,7	375,3	360,2	343,3	302,4	373,0	393,0
Utilisations animales	156,4	156,3	142,0	150,2	131,6	130,2	121,8	115,7	109,6	127,9	133,4
Utilisations humaines et industrielles	68,2	75,7	88,6	111,4	127,6	151,4	163,2	163,3	153,4	165,2	166,3
dont éthanol carburant	33,6	40,7	53,8	77,4	94,2	116,6	127,5	127,0	117,9	130,4	132,1
Total consommation intérieures	224,6	232,1	230,7	261,6	259,3	281,6	285,0	279,0	263,0	293,0	299,6
Total consommation intérieure	46,2	54,2	54,0	61,9	47,0	50,3	46,6	39,2	18,5	48,7	46,4
Exportations	270,8	286,3	284,6	323,5	306,2	331,9	331,6	318,2	281,5	341,7	346,0
Utilisations	53,7	50,0	33,1	41,2	42,5	43,4	28,7	25,1	20,9	31,3	47,0
>>> Stock final	15%	19%	20%	19%	15%	15%	15%	12%	7%	14%	13%
Ratio exportations / production	24%	22%	14%	16%	16%	15%	10%	9%	8%	11%	16%
Ratio stock final / consommation intérieure	11%	24%	22%	14%	16%	16%	15%	10%	9%	8%	11%

Source : CIC

Bilan établi sur octobre (n) / septembre (n+1)

(1) Y compris un volume importé négligeable

Maïs

Bilan Chine

En Mt	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	46,3	41,3	42,2	44,4	43,1	51,7	50,3	53,8	58,8	66,9	82,1
Production	130,3	139,4	151,6	152,3	165,9	164,0	177,2	192,8	205,6	218,5	215,7
Importations	-	0,1	0,1	0,1	0,1	1,3	1,0	5,3	2,7	3,3	4,0
Consommation	127,8	134,8	144,3	153,1	157,2	166,5	174,7	192,9	200,1	206,4	212,8
dont humaine	5,8	5,8	5,6	6,0	6,2	6,5	6,8	7,0	7,2	7,3	7,6
animale	97,0	98,0	101,0	103,0	106,0	110,5	115,0	126,4	135,0	139,8	142,2
utilisations industrielles	18,0	24,0	30,0	37,0	37,5	42,0	45,0	50,0	48,0	49,0	53,0
dont éthanol	6,4	9,4	10,8	11,0	11,1	11,5	11,5	11,5	11,5	12,5	13,5
autres utilisations	7,0	7,0	7,7	7,1	7,5	7,5	7,9	9,5	9,9	10,3	10,0
Exportations	7,6	3,7	5,3	0,5	0,2	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,2
Stock final	41,3	42,2	44,4	43,1	51,7	50,3	53,8	58,8	66,9	82,1	88,8
Ratio «stock final / consommation»	32,3%	31,3%	30,7%	28,2%	32,9%	30,2%	30,8%	30,5%	33,4%	39,8%	41,7%

Source : CIC

Bilan établi sur octobre (n) / septembre (n+1)

(1) Y compris un volume importé négligeable

Bilan Ukraine (1)

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Stock initial	1,4	1,3	1,4	0,9	1,0	0,7	1,1	1,1	1,3	2,5
Production	7,2	6,4	7,4	11,4	10,5	11,9	22,8	20,9	30,9	28,5
Importations	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T
Consommation	4,8	5,3	5,9	5,8	5,8	6,5	7,7	8,2	9,8	9,9
dont humaine	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,5
animale	3,8	4,2	4,7	4,6	4,6	5,2	6,0	6,3	7,7	8,0
utilisations industrielles	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
autres	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,6	1,0	1,1	1,3	1,1
Exportations	2,5	1,0	2,1	5,5	5,0	5,0	15,1	12,6	19,9	18,5
Stock final	1,3	1,4	0,9	1,0	0,7	1,1	1,1	1,3	2,5	2,6
Ratio «stock final / consommation»	28%	27%	15%	17%	12%	17%	14%	16%	26%	26%

Source : CIC

(1) Bilan établi sur oct (n) / sept (n+1)

Maïs

Bilan Argentine (1)

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Campagne locale	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2013/15	2015/16
Stock initial	1,6	1,7	1,9	2,6	1,6	1,3	2,0	0,5	1,9	2,8
Production	14,4	21,8	22,0	15,5	22,7	23,8	21,2	32,1	33,0	30,0
Importations	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Consommation	6,0	6,2	6,7	6,2	6,5	6,8	5,6	12,1	15,0	13,0
dont humaine	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
animale	4,4	4,4	4,8	4,4	4,4	4,6	3,4	9,2	11,7	10,0
utilisations industrielles	1,1	1,2	1,3	1,4	1,5	1,6	1,6	1,8	2,0	2,2
autres	0,3	0,2	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,8	1,0	0,5
Exportations	9,5	15,3	14,7	10,3	16,5	16,3	17,1	18,6	17,1	17,0
Stock final	0,6	1,9	2,6	1,6	1,3	2,0	0,5	1,9	2,8	2,8
Ratio «stock final / consommation»	10,1%	31,4%	38,3%	25,2%	20,1%	29,3%	9,3%	15,3%	18,7%	21,5%

Source : CIC

(1) Bilan établi sur mars (n) / février (n+1). Les dates de la campagne de référence du CIC, soit juillet (n) / juin (n+1), sont donc décalées par rapport à celles de la campagne locale argentine.

Bilan Brésil (2)

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Campagne locale	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2013/15	2015/16
Stock initial	3,3	4,2	3,5	8,9	7,7	5,6	6,6	5,6	9,4	14,8
Production	42,5	51,4	58,7	51,0	56,0	57,4	73,0	81,5	80,1	78,0
Importations	1,0	1,2	0,6	1,1	0,4	0,8	0,8	0,6	0,8	0,5
Consommation	38,0	42,5	46,1	46,3	46,9	48,9	50,5	53,3	54,6	56,1
dont humaine	3,4	3,6	3,7	3,6	3,8	3,8	3,9	4,0	4,1	4,1
animale	32,2	35,8	38,8	39,4	40,1	42,0	42,9	44,5	45,6	47,0
utilisations industrielles	0,3	0,2	0,3	0,3	0,6	0,8	1,3	1,7	1,9	2,2
autres	2,2	2,9	3,3	3,0	2,4	2,3	2,4	3,1	3,0	2,8
Exportations	4,5	10,8	7,7	7,1	11,5	8,4	24,3	24,9	21,0	21,0
Stock final	4,2	3,5	8,9	7,7	5,6	6,6	5,6	9,4	14,8	16,2
Ratio «stock final / consommation»	11,1%	8,2%	19,4%	16,6%	12,0%	13,5%	11,1%	17,7%	27,1%	28,9%

Source : CIC

(2) Bilan établi sur mars (n) / février (n+1). Les dates de la campagne de référence du CIC, soit juillet (n) / juin (n+1), sont donc décalées par rapport à celles de la campagne locale brésilienne.

Maïs échanges mondiaux ⁽¹⁾

Importateurs

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Japon	16,5	16,2	15,2	16,0	16,6	15,7	14,5	14,5	15,2	15,0
Union Européenne (2)	2,7	5,3	15,0	3,8	2,3	7,9	5,8	10,8	15,7	8,5
Corée du Sud	9,3	8,6	9,2	6,8	7,9	7,5	7,2	8,2	9,2	9,7
Mexique	6,1	8,9	9,3	7,8	8,4	7,8	11,6	5,6	9,8	10,2
Taïwan	4,7	4,0	4,9	4,3	4,5	4,3	4,4	4,2	4,1	4,3
CEI	0,6	0,6	0,5	0,5	0,2	0,3	0,2	0,3	0,3	0,4
Total monde	79,3	87,6	101,1	84,1	86,9	93,7	97,8	99,4	120,7	117,5

Source : CIC

(1) Tableaux établis sur juillet (n) / juin (n+1)

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07. Commerce intra-communautaire exclu.

Exportateurs

En Mt	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13	2013/14	2014/15 (avril)
Brésil	1,2	5,9	10,7	6,8	6,4	11,5	8,5	26,4	23,5	21,1
États-Unis	51,1	55,6	62,2	45,8	50,7	48,0	42,7	20,0	42,8	45,1
Argentine	11,4	13,5	15,2	12,5	13,4	15,7	16,1	21,6	12,0	18,0
Ukraine	2,6	1,1	1,6	5,5	5,3	5,1	13,6	13,6	19,9	18,0
Afrique du Sud	2,2	0,5	0,6	2,4	1,4	2,4	2,2	2,0	1,8	1,8
Autres	2,0	0,9	1,1	1,5	1,5	1,1	1,4	1,8	2,2	1,7
Canada	0,3	0,3	0,7	0,5	0,1	1,8	0,5	1,6	2,0	0,8
Chine	5,9	4,4	1,4	0,2	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1
Total monde	79,3	87,6	101,1	84,1	86,9	93,7	97,8	99,4	120,7	117,5

Source : CIC

(1) Tableaux établis sur juillet (n) / juin (n+1)

(2) Union européenne comptabilisée à 15 jusqu'en 2003/04, à 25 en 2004/05 et 2005/06, à 27 à partir de 2006/07, à 28 à partir de 2013/14. Commerce intra-communautaire exclu.

Maïs

Prix à l'exportation (en \$/t, FOB)

2001/02	juil-01	août-01	sept-01	oct-01	nov-01	déc-01	janv-02	févr-02	mars-02	avr-02	mai-02	juin-02
USA (YC 3)	90,8	93,6	89,8	87,5	92,8	95,5	93,8	92,3	90,6	87,8	92,2	94,7
Argentine Rosario	88,8	89,6	88,5	88,8	93,6	97,5	88,7	86,5	84,0	86,0	88,8	92,7
2002/03	juil-02	août-02	sept-02	oct-02	nov-02	déc-02	janv-03	févr-03	mars-03	avr-03	mai-03	juin-03
USA (YC 3)	99,9	110,2	113,6	111,4	110,9	108,6	107,5	107,3	106,6	106,3	108,6	107,8
Argentine Rosario	96,5	104,2	106,5	104,9	107,4	103,8	101,6	98,7	94,9	98,4	104,3	103,2
2003/04	juil-03	août-03	sept-03	oct-03	nov-03	déc-03	janv-04	févr-04	mars-04	avr-04	mai-04	juin-04
USA (YC 3)	100,0	101,4	104,4	107,2	113,0	113,8	117,2	124,0	128,1	134,4	128,6	123,0
Argentine Rosario	96,0	98,0	102,1	102,2	112,8	114,2	113,0	113,3	107,9	122,2	117,7	114,2
2004/05	juil-04	août-04	sept-04	oct-04	nov-04	déc-04	janv-05	févr-05	mars-05	avr-05	mai-05	juin-05
USA (YC 3)	104,6	104,1	98,7	94,4	94,8	95,9	96,5	95,5	100,6	96,4	95,3	98,3
Argentine Rosario	102,2	98,8	95,6	92,5	85,6	88,9	80,5	81,8	84,8	84,2	86,9	89,5
2005/06	juil-05	août-05	sept-05	oct-05	nov-05	déc-05	janv-06	févr-06	mars-06	avr-06	mai-06	juin-06
USA (YC 3)	104,9	98,7	99,9	102,2	96,0	102,9	103,1	108,5	105,9	108,8	112,0	111,0
Argentine Rosario	99,4	98,2	96,1	94,7	90,3	95,2	102,2	107,0	100,9	107,7	112,4	109,2
2006/07	juil-06	août-06	sept-06	oct-06	nov-06	déc-06	janv-07	févr-07	mars-07	avr-07	mai-07	juin-07
USA (YC 3)	111,0	112,0	114,0	137,0	168,0	161,0	162,0	167,0	158,0	146,0	150,0	154,0
Argentine Rosario	115,0	116,0	122,0	145,0	164,0	165,0	169,0	180,0	170,0	155,0	162,0	165,0
2007/08	juil-07	août-07	sept-07	oct-07	nov-07	déc-07	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
USA (YC 2)	141,5	155,5	171,3	173,4	185,0	200,6	218,9	226,4	237,3	252,2	246,4	293,5
Argentine Rosario	147,1	159,1	167,9	178,5	181,4	174,6	202,2	207,5	215,3	224,6	213,2	263,6
2008/09	juil-08	août-08	sept-08	oct-08	nov-08	déc-08	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09
USA (YC 2)	274,0	238,0	237,0	184,0	161,0	164,0	179,0	166,0	169,0	172,0	185,0	184,0
Argentine Rosario	252,0	217,0	206,0	168,0	151,0	151,0	165,0	157,0	163,0	165,0	186,0	187,0

Source: CIC

Maïs

Prix à l'exportation (en \$/t, FOB)

2009/10	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09	janv-10	févr-10	mars-10	avr-10	mai-10	juin-10
USA (YC 2)	158,4	157,3	157,0	174,2	181,3	181,0	177,0	167,0	163,8	161,4	168,0	159,5
Argentine Rosario	165,0	164,0	160,3	171,6	173,5	178,0	175,0	164,0	161,0	160,0	170,4	163,5
2010/11	juil-10	août-10	sept-10	oct-10	nov-10	déc-10	janv-11	févr-11	mars-11	avr-11	mai-11	juin-11
USA (YC 2)	170,8	197,8	231,0	244,2	241,0	256,2	268,3	300,5	295,5	318,0	309,0	313,3
Argentine Rosario	177,0	202,0	231,3	245,4	247,0	260,8	274,5	297,0	288,0	310,2	302,3	309,5
Brésil Paranagua	178,0	204,0	232,0	250,0	248,0	258,0	275,0	292,0	nd	nd	318,0	307,0
mer Noire	169,7	nd	nd	nd	nd	nd	nd	297,8	297,0	307,0	310,0	314,0
2011/12	juil-11	août-11	sept-11	oct-11	nov-11	déc-11	janv-12	févr-12	mars-12	avr-12	mai-12	juin-12
USA (YC 2)	299,4	311,0	292,0	277,0	273,3	260,0	272,0	283,3	283,8	279,2	274,4	267,4
Argentine Rosario	296,8	309,8	287,0	267,8	267,5	244,2	254,3	266,5	270,6	257,5	245,8	237,6
Brésil Paranagua	292,8	312,5	286,4	275,3	268,3	247,8	258,0	267,8	267,6	nd	240,0	225,6
mer Noire	292,0	301,3	287,0	251,3	245,0	229,6	252,5	262,5	266,0	268,8	266,3	231,1
2012/13	juil-12	août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	janv-13	févr-13	mars-13	avr-13	mai-13	juin-13
USA (YC 2)	334,3	333,4	325,0	321,3	324,4	309,8	303,0	303,8	308,6	280,0	300,0	303,0
Argentine Rosario	298,0	295,4	276,5	275,5	293,8	284,0	294,3	284,5	271,6	241,0	260,0	265,0
Brésil Paranagua	288,0	297,4	277,0	274,0	293,4	286,5	294,3	293,3	286,0	nd	265,0	270,0
mer Noire	286,0	307,2	293,1	287,9	305,1	303,0	300,6	291,9	287,2	268,0	277,0	289,0
2013/14	juil-13	août-13	sept-13	oct-13	nov-13	déc-13	janv-14	févr-14	mars-14	avr-14	mai-14	juin-14
USA (YC 2)	287,3	234,2	225,1	211,5	213,5	209,5	208,7	220,7	229,7	231,7	227,3	212,3
Argentine Rosario	239,6	223,5	218,1	208,0	206,7	212,9	213,6	217,7	225,0	227,7	224,2	204,0
Brésil Paranagua	248,0	277,0	202,0	201,0	209,0	209,0	213,0	220,0	nd	nd	nd	nd
mer Noire	229,1	194,9	194,1	198,3	201,4	206,5	210,5	221,4	241,8	244,7	247,4	237,9
2014/15	juil-14	août-14	sept-14	oct-14	nov-14	déc-14	janv-15	févr-15	mars-15	avr-15	mai-15	juin-15
USA (YC 2)	196,0	194,0	181,3	183,7	192,4	186,9	180,4	179,6	176,6	176,8		
Argentine Rosario	191,3	180,5	165,1	169,1	180,3	197,7	184,5	177,5	169,1	167,9		
Brésil Paranagua	193,6	185,8	171,1	179,5	188,3	nd	nd	nd	nd	158,6		
mer Noire	196,6	183,1	169,0	172,1	178,1	186,7	181,4	170,7	170,1	173,0		

Source : CIC

Directeur de la Publication : **Éric ALLAIN**
Rédaction : FranceAgrimer - service des Marchés et études de filières - unité Grandes cultures
Partie céréales - monde : N. Boussec - O. Le Lamer - R. Bertrand -
Union européenne : C. Babarit -
France : T. Champagnol -
Réalisation : service de la communication : Studio PAO -
Impression : atelier d'impression de l'Arboréal
FranceAgrimer : Etablissement National des Produits de l'Agriculture et de la Mer
12, rue Henry Rol-Tanguy - TSA 20002 - 93555 Montreuil Cedex
Tél : (33) 1 73 30 30 00 - Fax : (33) 1 73 30 30 30
Contact presse : L. Gilbert - tél. : (33) 1 73 30 34 05 - laurence.gilbert@franceagrimer.fr -
V. Nicolet : tél. : (33) 1 73 30 22 54 - virginie.nicolet@franceagrimer.fr
Marchés céréalières - Campagne 2014/15 - Perspectives 2015/16
FranceAgrimer - Juillet 2015
En application de la loi du 11 mars 1957 et du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction même partielle est interdite sans
l'accord de FranceAgrimer.
N° ISSN : 2270 - 5996



DONNÉES ET BILANS Céréales / *Campagne 2014/15 - Perspectives 2015/16* est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Éric Allain / Rédaction : Marchés, études et prospective - Service Marchés et étude des filières / Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer. Conception et réalisation : service de la Communication / Photos : Fotolia, Pixtal, droits réservés / Impression : Atelier d'impression de l'Arboreal juillet 2015.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / **Fax :** +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr